

GUIDE MONITEUR ADULTE
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat

Jan | Fév | Mar 2024

Les Psaumes



Sommaire

1	Comment lire les Psaumes	30 déc — 5 jan	5
2	Apprends-nous à prier	6 — 12 jan	18
3	L'Éternel règne	13 — 19 jan	31
4	L'Éternel entend et délivre	20 — 26 jan	44
5	Chanter les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère	27 jan — 2 fév	57
6	Je me lèverai	3 — 9 fév	72
7	Ta miséricorde s'étend jusqu'aux cieux	10 — 16 fév	85
8	De la sagesse pour une vie pieuse	17 — 23 fév	98
9	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur	24 fév — 1 ^{er} mars	111
10	Leçons du passé	2 — 8 mars	124
11	Désirer Dieu en Sion	9 — 15 mars	137
12	Une adoration infinie	16 — 22 mars	150
13	Espère en l'Éternel	23 — 29 mars	163

Rédaction — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez notre site web: <https://www.adultbiblestudyguide.org>.

Contributeur principal

Dragoslava Santrac

Traducteur assermenté

Cyril H. Kparou

Coordinateur - Pacific Press®

Miguel Valdivia

Rédacteur en chef

Clifford R. Goldstein

Directrice de Publication

Lea Alexander Greve

Directeur Artistique

Lars Justinen

Rédactrice associée

Soraya Homayouni

Coordinateurs de l'édition française

Abraham D. Obaya

Michael Eckert

Vincent Same

Assistante éditoriale

Sharon Thomas-Crews

Contributeur du guide moniteur:

Carlos Mora, Professeur de l'Ancien Testament, Université de Montemorelos, Mexique.

© 2024 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur Adulte d'Étude Biblique de l'École du Sabbat*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Les Psaumes le coeur à coeur entre Dieu et les humains



Les Psaumes sont les prières et les hymnes par excellence de la Bible. Récités dans la louange, la joie, la tristesse et le désespoir, lus ou chantés en privé et en public, par des laïcs, des rois, des poètes et des sacrificateurs; venant à la fois des justes et des pécheurs repentis, les Psaumes ont servi de livre de prières et d'hymnes à des générations de croyants.

Les Psaumes doivent leur rôle particulier au fait que, si la majeure partie de la Bible nous parle, les Psaumes parlent *pour* nous et *avec* nous. Les Psaumes sont une source de bénédiction, d'espoir et de renouveau, un guide pour l'auto-réflexion et la réflexion sur la grandeur de Dieu, une source de libération lorsque l'on crie dans les profondeurs, et une source d'inspiration pour une consécration renouvelée à Dieu. Il n'est donc pas surprenant que de nombreuses personnes trouvent dans les Psaumes une résonance avec leurs émotions et leurs expériences et les adoptent comme leurs propres prières. Luther parle de manière poignante des Psaumes: « Où peut-on trouver des mots plus nobles pour exprimer la joie que dans les Psaumes de louange ou de gratitude? On peut y voir le cœur de tous les saints comme si l'on regardait un beau jardin ou si l'on contemplant le ciel... Où peut-on trouver des mots plus profonds, plus pénitents, plus douloureux pour exprimer le chagrin que dans les Psaumes? On y voit le cœur de tous les saints comme si l'on regardait la mort ou l'enfer, et les ombres changeantes de la colère de Dieu rendent la scène sombre et obscure... Il est donc facile de comprendre pourquoi le livre des Psaumes est le livre préféré de tous les saints. Car tout homme, en toute occasion, peut y trouver des psaumes qui lui conviennent, qu'il trouve aussi appropriés que s'ils y avaient été placés pour lui. Dans aucun autre

livre il ne peut trouver des mots qui les égalent, ni des mots meilleurs » (Martin Luther: *Selections From His Writings*, ed. John Dillenberger, New York: Anchor Books, 1962, pp. 39, 40.)

Pour faire l'expérience du pouvoir transformateur des Psaumes, nous sommes appelés à les chanter et à les utiliser dans la prière comme l'avaient fait les générations de croyants qui utilisaient les Psaumes pour exprimer leurs louanges, leurs requêtes, leurs confessions, leurs lamentations et leurs actions de grâces au Dieu souverain de grâce et de justice.

Devons-nous donc étudier les Psaumes?

Tout comme le reste des Écritures, les Psaumes ont été écrits dans des contextes historiques, théologiques et littéraires différents. Le but de l'étude des Psaumes est de rapprocher le monde particulier des Psaumes du public moderne. Nous devons noter que si les Psaumes sont des prières du peuple de Dieu et même des prières que Jésus avait prononcées en tant que Seigneur incarné, ils sont aussi des prières à propos de Jésus. Ils sont la révélation de Dieu à l'humanité. Un autre but de l'étude des Psaumes est d'apprendre à partir des Psaumes tout ce que Dieu a fait, fait et fera pour le monde *en et par* Jésus-Christ.

Bien que les Psaumes soient un recueil de 150 poèmes, la collection n'est peut-être pas aussi aléatoire qu'elle ne paraisse. Les Psaumes témoignent d'un cheminement spirituel commun à de nombreux enfants de Dieu. Le voyage commence par une foi fermement établie et garantie par la souveraineté de Dieu, où le bien est récompensé et le mal puni. Au fil de notre étude, nous verrons ce qui se passe lorsque le monde bien ordonné de la foi est défié et menacé par le mal. Dieu règne-t-Il encore? Comment les croyants peuvent-ils chanter le cantique de l'Éternel sur une terre étrangère?

Notre désir et notre prière sont que les Psaumes nous fortifient sur le chemin de la vie et que, grâce à eux, nous puissions rencontrer Dieu quotidiennement, cœur à cœur, jusqu'au jour où nous verrons Jésus-Christ face à face

Les Psaumes témoignent d'un cheminement spirituel commun à de nombreux enfants de Dieu.

Dragoslava Santrac, docteure en études de l'Ancien Testament, est rédactrice en chef de l'Encyclopédie des adventistes du septième jour au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour. Elle est l'auteure du volume sur les Psaumes 76-150 dans l'œuvre, Seventh-day Adventist International Bible Commentary.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Comment lire les Psaumes



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Ch 16:7; Neh 12:8; Ps 25:1-5; Ps 33:1-3; Rm 8:26, 27; Ps 82:8; Ps 121:7.*

Verset à mémoriser: « Puis il leur dit: c'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures » (*Luc 24:44, 45, LSG*).

À travers les âges, les Psaumes ont été un livre de prières et d'hymnes pour les Juifs et les chrétiens. Bien qu'ils soient essentiellement des paroles adressées à Dieu par les psalmistes eux-mêmes, les Psaumes tirent leur origine de Dieu qui a inspiré les pensées de Ses serviteurs.

En effet, le Seigneur ayant inspiré des mortels afin d'écrire ces paroles, comme toute l'Écriture (*2 Pi 1:21*), Il en est le vrai auteur. Ainsi, Dieu nous parle dans les Psaumes par l'intermédiaire de Ses serviteurs et de Son Esprit. Jésus, les apôtres et les auteurs du Nouveau Testament avaient cité les Psaumes et s'y étaient référés en tant qu'Écritures (*Mc 12:10; Jn 10:34, 35; Jn 13:18*). Les Psaumes sont la Parole de Dieu, tout comme le livre de la Genèse ou l'Épître aux Romains.

Les Psaumes ont été écrits en poésie hébraïque par différents auteurs de l'ancien Israël, et reflètent donc leur monde particulier, même si leurs messages sont universels. Il est important d'accepter les Psaumes comme la Parole de Dieu tout en prêtant une attention particulière à leurs caractéristiques poétiques, ainsi que leurs contextes historique, théologique et liturgique, afin de comprendre leurs messages, qui traversent des milliers d'années jusqu'à notre époque actuelle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 janvier.

Les Psaumes dans le culte de l'ancien Israël

Lisez 1 Chroniques 16:7, Néhémie 12:8, Psaume 18:1, Psaume 30:1, Psaume 92:1, Psaume 95:2, Psaume 105:2, Colossiens 3:16 et Jacques 5:13. Quelles sont les circonstances qui avaient motivé l'écriture de certains psaumes? À quels moments le peuple de Dieu utilisait-il les Psaumes?

Les Psaumes étaient composés pour être utilisés dans le cadre d'un culte privé ou communautaire. Ils étaient chantés comme des hymnes dans le culte du temple, comme le suggèrent les annotations musicales qui mentionnent des instruments (*Ps 61:1*), des mélodies (*Ps 9:1*) et des chefs des chantres (*Ps 8:1*).

Dans la Bible hébraïque, le titre du livre des Psaumes, *tehilim*, « louanges », reflète son objectif principal, à savoir la louange à Dieu. Le titre français, *Les Psaumes*, est dérivé du grec *psalmoi*, que l'on trouve dans la Septante, une traduction grecque ancienne de la Bible hébraïque réalisée au deuxième et troisième siècle av. JC.

Les Psaumes étaient une partie indispensable du culte d'Israël. Par exemple, ils étaient utilisés lors de la dédicace des temples, des fêtes religieuses, des processions et lors de la restauration de l'arche de l'alliance à Jérusalem.

Les « cantiques des degrés » (*Ps 120-134*), également connus sous le nom de cantiques de pèlerinage, étaient traditionnellement chantés lors du pèlerinage à Jérusalem à l'occasion des trois grandes fêtes annuelles (*Ex 23:14-17*). Le « Hallel égyptien » (*Ps 113-118*) et le « Grand Hallel » (*Ps 136*) étaient chantés lors des trois grandes fêtes annuelles, y compris les fêtes de la nouvelle lune et de la dédicace du temple. Le Hallel égyptien occupe une place importante dans la cérémonie de la Pâques. Les Psaumes 113 et 114 étaient chantés au début du repas de la Pâques, et les Psaumes 115-118 à la fin (*Mt 26:30*). Le « Hallel quotidien » (*Ps 145-150*) avait été incorporé dans les prières quotidiennes des cultes du matin dans la synagogue.

Les Psaumes n'accompagnaient pas seulement le culte du peuple, mais ils l'instruisaient aussi sur la manière dont il devait adorer Dieu dans le sanctuaire. Jésus avait prié en utilisant les paroles du Psaume 22 (*Mt 27:46*). Les Psaumes occupaient également une place importante dans la vie de l'église primitive (*Col 3:16, Eph 5:19*).

Bien que nous n'adorions pas Dieu dans un sanctuaire terrestre comme Israël, comment pouvons-nous utiliser les Psaumes dans notre propre adoration, que ce soit dans un cadre privé ou collectif?

Les psalmistes

Le roi David, dont le nom apparaît dans le titre de la plupart des Psaumes, était actif dans l'organisation de la liturgie du culte d'Israël. Il est appelé le « chantre agréable d'Israël » (2 S 23:1). Le Nouveau Testament atteste que David est l'auteur de plusieurs psaumes (Mt 22:43-45; Ac 2:25-29, 34, 35; Ac 4:25; Rm 4:6-8). De nombreux psaumes ont été composés par les musiciens du temple, qui étaient également lévites: par exemple, le Psaume 50 et les Psaumes 73-83 par Asaph; le Psaume 42, les Psaumes 44-47, le Psaume 49, le Psaume 84, le Psaume 85 et le Psaume 88 par les fils de Koré; le Psaume 88 par Héman l'Ézrachite; et le Psaume 89 par Éthan l'Ézrachite. À part eux, Salomon (Ps 72, Ps 127) et Moïse (Ps 90) ont écrit quelques psaumes.

Lisez Psaume 25:1-5; Psaume 42:1; Psaume 75:1; Psaume 77:1; Psaume 84:1, 2; Psaume 88:1-3; et Psaume 89:1. **Que révèlent ces psaumes sur les expériences vécues par leurs auteurs?**

L'Esprit Saint avait inspiré les psalmistes et utilisé leurs talents au service de Dieu et de leur communauté de foi. Les psalmistes étaient des personnes d'une dévotion authentique et d'une foi profonde, mais ils étaient sujets aux découragements et aux tentations, tout comme nous aujourd'hui. Bien qu'ils aient été écrits il y a longtemps, les Psaumes reflètent certainement une partie de ce que nous vivons aujourd'hui.

« Que ma prière parvienne en ta présence! Prête l'oreille à mes supplications! Car mon âme est rassasiée de maux, Et ma vie s'approche du séjour des morts » (Ps 88:2, 3, LSG). C'est le cri de l'âme du XXI^e siècle autant que celui d'un homme d'il y a 3000 ans.

Certains psaumes évoquent des difficultés, d'autres des joies. Les psalmistes criaient à Dieu pour qu'Il les sauve, et ils faisaient l'expérience de Sa faveur imméritée. Ils glorifiaient Dieu pour Sa fidélité et Son amour, et Lui promettaient leur dévouement inlassable. Les Psaumes sont donc des témoignages de la rédemption divine et des signes de la grâce et de l'espérance de Dieu. Les Psaumes transmettent une promesse divine à tous ceux qui embrassent, par la foi, les dons de Dieu du pardon et de la vie nouvelle. Au même moment, ils n'essaient pas de couvrir, de cacher ou de minimiser les difficultés et les souffrances qui prévalent dans un monde déchu.

Comment pouvons-nous trouver de l'espoir et du réconfort en sachant que même des personnes fidèles, telles que les psalmistes, avaient eu à faire face aux épreuves semblables aux nôtres?

Chaque saison un cantique

Lisez Psaume 3, Psaume 33:1-3, et Psaume 109:6-15. Quelles sont les différentes facettes de l'expérience humaine véhiculées par ces psaumes?

Les Psaumes font connaître à la communauté des croyants l'ensemble de l'expérience humaine et démontrent que les croyants peuvent adorer Dieu à tout moment de leur vie. On y trouve les éléments suivants:

(1) Les hymnes qui glorifient Dieu pour Sa majesté et Sa puissance dans la création, Son règne, Son jugement et Sa fidélité. (2) Les psaumes d'action de grâce qui expriment une profonde gratitude pour les abondantes bénédictions de Dieu. (3) Les lamentations, qui sont des appels sincères à Dieu pour qu'Il nous délivre de la détresse. (4) Les psaumes de sagesse qui donnent des directives pratiques pour une vie juste. (5) Les psaumes royaux qui désignent Christ, Roi souverain et Libérateur du peuple de Dieu. (6) Les psaumes historiques qui rappellent le passé d'Israël et soulignent la fidélité de Dieu et l'infidélité d'Israël afin d'enseigner aux générations futures de ne pas répéter les erreurs de leurs ancêtres, mais de faire confiance à Dieu et de rester fidèles à Son alliance.

La poésie des Psaumes a le pouvoir de captiver l'attention des lecteurs. Bien que certains de ces procédés poétiques soient perdus dans la traduction, nous pouvons toujours, quelle que soit notre langue maternelle, en apprécier un grand nombre.

1. *Le parallélisme* consiste à combiner des mots, des phrases ou des idées symétriques. Le parallélisme aide à comprendre le sens des parties correspondantes. Par exemple: « Mon âme, bénis l'Éternel! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom! » (*Ps 103:1, LSG*). Dans ce parallélisme, « mon âme » est aussi « tout ce qui est en moi », c'est-à-dire, l'être tout entier.

2. *L'imagerie poétique* utilise un langage figuré pour faire fortement appel aux sens physiques des lecteurs (par exemple, le refuge auprès de Dieu est décrit comme « l'ombre de [ses] ailes » (*Ps 17:8, LSG*).

3. *Le mérisme* exprime la totalité par une paire de parties contrastées. « Je crie jour et nuit devant toi » signifie pleurer sans cesse (*Ps 88:1, c'est nous qui souignons*).

4. Le calembour utilise la sonorité des mots pour faire un jeu de mots et souligner un message spirituel. Dans le Psaume 96:4, 5, les mots hébreux 'elohim, « dieux », et 'elilim, « idoles », créent un jeu de mots pour transmettre le message que les dieux des nations semblent être des 'elohim, « dieux », mais ne sont que des 'elilim, « idoles ».

Enfin, le mot *selah* (pause) désigne un bref intermède, soit pour appeler à une pause et à une réflexion sur le message d'une section particulière du psaume, soit pour changer d'accompagnement musical (*Ps 61:4*).

Des prières inspirées

Lisez 2 Samuel 23:1, 2 et Romains 8:26, 27. Que nous apprennent ces textes sur la prière?

Les Psaumes sont des prières et des louanges inspirées d'Israël, et donc dans les Psaumes, nous entendons la voix de Dieu mêlée à celle de Son peuple. Les Psaumes affichent une dynamique d'interactions vivantes avec Dieu.

Les psalmistes s'adressent personnellement à Dieu en L'appelant « mon Dieu », « ô Éternel! » et « mon Roi » (*Ps 5:2, Ps 84:3*). Ils implorent aussi souvent Dieu par ces paroles: « Prête l'oreille » (*Ps 5:1*), « Écoute ma prière » (*Ps 39:12*), « Vois ma misère » (*Ps 25:18*), « Hâte-toi de m'exaucer » (*Ps 102:2*) et « délivre mon âme » (*Ps 6:4, LSG*). Il s'agit clairement des expressions d'une personne qui prie Dieu.

La beauté et l'attrait remarquables des Psaumes en tant que prières et louanges résident dans le fait que les Psaumes sont la Parole de Dieu sous la forme de prières et de louanges pieuses des croyants. Les Psaumes offrent donc aux enfants de Dieu des moments d'intimité, tels que ceux décrits dans Romains 8:26, 27: « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » (LSG).

Jésus avait également cité les Psaumes, comme dans Luc 20:42, 43, lorsqu'Il fit directement référence au Psaume 110:1 – « David lui-même dit dans le livre des Psaumes / Le Seigneur a dit à mon Seigneur / Assieds-toi à ma droite / Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (LSG).

Bien que certains Psaumes soient nés ou fassent référence à des événements historiques spécifiques et aux expériences des psalmistes eux-mêmes, ainsi qu'aux expériences d'Israël en tant que nation, la profondeur spirituelle des Psaumes aborde une variété de situations de vie et traverse toutes les frontières culturelles, religieuses, ethniques et de genre. En d'autres termes, les Psaumes expriment l'espoir, la louange, la peur, la colère, la tristesse et le chagrin, autant de choses auxquelles sont confrontés tous les hommes, à toutes les époques, quelles que soient leurs conditions de vie. Ils s'adressent à nous tous, dans le langage de nos propres expériences.

Que nous apprend l'usage des Psaumes par Christ sur leur importance dans notre propre expérience de foi?

Le monde des Psaumes

Lisez Psaume 16:8; Psaume 44:8; Psaume 46:1; Psaume 47:1, 7; Psaume 57:2; Psaume 62:8; Psaume 82:8; Psaume 121:7. Quelle est la place de Dieu dans la vie du psalmiste?

Le monde des Psaumes est entièrement centré sur Dieu. Le psalmiste cherche à soumettre, dans la prière et la louange, toutes les expériences de la vie à Dieu. Dieu est Créateur souverain, Roi et Juge de toute la terre. Il pourvoit à tous les besoins de Ses enfants. C'est pourquoi il faut Lui faire confiance à tout moment. Même les ennemis du peuple de Dieu demandent: « Où est ton Dieu? » lorsque le peuple de Dieu semble faiblir (*Ps 42:10, LSG*). Tout comme le Seigneur est le Dieu toujours présent et toujours vainqueur pour Son peuple, le peuple de Dieu place toujours Dieu devant lui. En fin de compte, les Psaumes envisagent le moment où tous les peuples et la création tout entière adoreront Dieu (*Ps 47:1, Ps 64:9*).

La centralité de la vie sur Dieu est le fondement de l'adoration. L'adoration du temps des Psaumes était fondamentalement différente de l'adoration telle qu'elle est comprise par de nombreuses personnes aujourd'hui, car l'adoration dans la culture biblique était le centre naturel et incontesté de la vie de toute la communauté. Par conséquent, tout ce qui se passait, tant bien que mal, dans la vie du peuple de Dieu, s'exprimait inévitablement dans l'adoration. Dieu entend le psalmiste, où qu'il se trouve, et lui répond en Son temps (*Ps 3:4, Ps 18:6, Ps 20:6*).

Le psalmiste est conscient que la demeure de Dieu est au ciel, mais au même moment, Dieu habite à Sion, dans le sanctuaire au milieu de Son peuple. Dieu est à la fois loin et proche, partout, et dans Son temple (*Ps 11:4*), caché (*Ps 10:1*) et révélé (*Ps 41:12*). Dans les Psaumes, ces caractéristiques de Dieu, qui s'excluent apparemment l'une l'autre, sont réunies. Les psalmistes avaient compris la dynamique de la tension spirituelle dans laquelle la proximité et l'éloignement étaient inséparables dans l'être véritable de Dieu (*Ps 24:7-10*). La conscience de la bonté et de la présence de Dieu, au milieu de tout ce qu'ils vivaient, est ce qui renforce leur espérance en attendant l'intervention de Dieu, en Son temps et à Sa manière.

Comment les Psaumes peuvent-ils nous aider à comprendre que nous ne pouvons pas limiter Dieu à certains aspects de notre existence? Quels sont les aspects de votre vie dans lesquels vous cherchez à vous tenir à distance par rapport au Seigneur?

Réflexion avancée: Lire Ellen G. White, « Le temple et sa dédicace », pp. 32-54, dans *Prophètes et rois*; « La musique, une puissance bienfaisante », pp. 294, dans *Messages à la jeunesse*.

Le livre des Psaumes comprend 150 psaumes, regroupés en cinq livres: Livre I^{er} (*Psaumes 1-41*), Livre II^e (*Psaumes 42-72*), Livre III^e (*Psaumes 73-89*), Livre IV^e (*Psaumes 90-106*), et Livre V^e (*Psaumes 107-150*). Cette division en cinq livres est une tradition juive ancienne, parallèle à la division du Pentateuque en cinq livres.

Le livre des Psaumes témoigne de la préexistence de quelques recueils de Psaumes: les recueils des fils de Koré (*Ps 42-49, 84, 85, 87, 88*), le recueil d'Asaph (*Ps 73-83*), les cantique des degrés (*Ps 120-134*) et les Psaumes du Hallel (*Ps 111-118, 146-150*). Le Psaume 72:20 témoigne d'une plus petite collection de Psaumes de David.

Si la plupart des psaumes sont associés à l'époque du roi David et de la première monarchie (X^e siècle av. JC), la collection de psaumes n'avait cessé de s'enrichir au cours des siècles suivants: la monarchie divisée, l'exil et la période postexilique. Il est concevable que les scribes hébreux, sous la direction d'Esdras, aient réuni les petits recueils de psaumes existants en un seul livre lorsqu'ils travaillaient à l'établissement des services du nouveau temple.

Le fait que des scribes aient consolidé le livre des Psaumes n'enlève rien à leur inspiration divine. Tout comme les psalmistes, les scribes étaient des serviteurs dévoués de Dieu et leur œuvre était dirigée par Dieu (*Esd 7:6, 10*). La nature divine et humaine des Psaumes est comparable à l'union du divin et de l'humain dans le Seigneur Jésus incarné. « Mais la sainte Écriture, où la vérité s'exprime dans le langage des hommes, nous offre une union étroite de la divinité et de l'humanité. La même union s'est retrouvée dans la nature du Christ, qui fut à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. On peut donc dire de l'Écriture comme de Jésus-Christ, qu'elle est "la Parole faite chair", et qu'elle a "habité parmi nous". » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 8.

Discussion:

❶ Que veut dire le fait que les Psaumes soient des prières et des hymnes divino-humains? Comment cette idée, même si elle est difficile à saisir pleinement, nous aide-t-elle à voir la proximité que Dieu veut avoir avec Son peuple? Comment révèle-t-elle, à sa manière, la proximité de Dieu avec l'humanité, et avec chacun d'entre nous?

❷ En classe, discutez d'un moment où vous avez trouvé dans les Psaumes une situation qui s'applique directement à votre propre circonstance. Quel réconfort et quel espoir y avez-vous trouvés?

Trouver Jésus dans un livre saint

Par Andrew McChesney

Paul allait de maison en maison pour rencontrer des gens dans une ville européenne. Il tenait toujours une Bible et le livre saint d'une autre grande religion mondiale. Un jour, il alla dans une maison, et un homme ouvrit la porte. Son haleine sentait la fumée de cigarette.

« J'aimerais vous offrir un cadeau aujourd'hui », dit Paul.

« Quel genre de cadeau? » demanda l'homme.

« Cette Bible », dit Paul.

« Je ne veux pas de Bible » dit l'homme. « J'appartiens à une autre religion, et vous êtes un chrétien. »

« J'ai aussi le livre saint de votre religion », dit Paul.

L'homme était surpris. Il semblait être intéressé. « OK, lis-moi quelques passages, mais seulement un extrait de mon livre saint, pas de la Bible », dit-il.

Paul ouvrit le livre saint et lut sur Jésus. La surprise de l'homme s'accrut.

« Est-ce le même Jésus dont parle aussi la Bible? » demanda-t-il.

Au cours des semaines suivantes, il étudia quatre leçons tirées de son livre saint sur Jésus. L'homme vit que le livre ne parle pas de la crucifixion de Jésus. Il vit aussi que le livre prédit le retour de Jésus et que, tant les personnes de sa religion que les chrétiens attendent cet événement.

Lorsque Paul alla chez l'homme pour la cinquième leçon, il n'était pas à la maison.

Une année s'écoula, et un sabbat, l'homme se présenta à l'église de Paul.

« Je voudrais être membre de cette église » dit-il. « Puis-je? »

C'était le tour de Paul d'être surpris.

« Je veux suivre Christ », dit l'homme.

Après ça, l'homme allait à l'église tous les sabbats. Il dit que son livre saint lui donnait un sentiment de vide et ne lui présentait pas la perspective d'un Sauveur pour ses péchés. Il voulait être baptisé.

« Jésus dit que le corps est le temple du Saint-Esprit », dit Paul. « Voulez-vous être libéré de la dépendance des cigarettes? Jésus dit: « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » [Jean 8:36, LSG]. « Vous devez choisir Jésus ou les cigarettes. Vous pouvez jeter vos cigarettes aujourd'hui si vous le souhaitez. »

L'homme avait l'air effrayé. « Ce n'est pas possible! » laissa-t-il entendre. Mais il fouilla ensuite dans sa poche et jeta un paquet de cigarettes dans une poubelle.

« Seigneur, donne-moi la victoire sur les cigarettes », pria-t-il. « Je veux être libéré. »

Plus tard dans la nuit profonde, il appela Paul. « C'est terrible », dit-il. « C'est affreux. Je ne peux pas vivre sans cigarettes. »

Les deux hommes prièrent ensemble au téléphone. Dieu exauça la prière et donna la victoire à l'homme. Il n'avait plus fumé pendant les quatre ans et demi qui s'étaient écoulés. Aujourd'hui, il est responsable de l'action sociale de l'église. « Il est aimable », déclara Paul à la Mission adventiste. Il attend avec impatience le retour de Jésus.

Nous vous remercions de votre soutien à la Mission adventiste, dont les Centres missionnaires mondiaux aident à former des personnes pour partager la bonne nouvelle du salut avec des personnes précieuses d'autres religions du monde. Pour plus d'informations, visitez globalmissioncenters.org.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Luc 24:44*

Le livre des Psaumes, également connu sous le nom de Psautier, est le point culminant de la poésie hébraïque. Recueil de cantiques inspirés, les Psaumes expriment les sentiments et les luttes multiples des croyants, depuis la monarchie unie d'Israël (dixième siècle av. JC) jusqu'à l'époque postexilique (cinquième siècle av. JC). Le Psautier comprend une grande variété de genres: cantiques d'action de grâce, louanges, confessions, prières de délivrance, hymnes de protection, imprécations, méditations sur les œuvres du Créateur, etc. Notre étude attentive des Psaumes ce trimestre cherche à refléter cette riche diversité.

Thèmes de la leçon: En guise d'introduction à l'étude de ce trimestre, nous aborderons les thèmes préliminaires suivants:

- (1) Le contexte historique du livre des Psaumes,
- (2) Les différents genres de cantiques,
- (3) L'orientation biblique pour le culte.

En outre, nous élargirons notre étude du Psautier en examinant les sujets suivants: (a) la structure des Psaumes, (b) les divers outils littéraires utilisés par les psalmistes pour exprimer leurs émotions, et (c) les divisions distinctes des livres au sein du Psautier lui-même.

II^e partie: Commentaire

Un « cantique d'église » bien organisé

Le Psautier est un assortiment de cantiques édités au cours du 5^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Esdras et ses collègues scribes avaient très probablement organisé cette collection.

Le livre est divisé en cinq sections plus petites, montrant l'intention des éditeurs d'organiser les cantiques de manière thématique, à la fois chronologiquement et historiquement (voir le tableau ci-dessous):

A P P R O F O N D I S S E M E N T

LIVRE	CHAPITRES/ PSAUMES	THÈME	CONTENU
I	1-41	Conflit entre David et Saül	Les lamentations personnelles: la majorité des psaumes de cette section mentionnent des agents adverses du psalmiste, désignés comme « mes ennemis ». Parmi les psaumes prééminents de cette collection se trouvent les Psaumes 1, 2, 24
II	42-72	La royauté de David	Il est également fait mention de l'ennemi dans de nombreux psaumes de cette section. Psaumes prééminents: 45, 48, 51, 54-64
III	73-89	La crise assyrienne au cours du VIII ^e siècle av. JC.	Les collections des fils d'Asaph et de Koré. Psaume prééminent: 78
IV	90-106	Évaluation théologique après la destruction de Jérusalem, en 586 av. JC.	Collection de psaumes de louange: 95-100. Psaumes clés: 90, 103-105
V	107-150	Louange et réflexion après l'exil: une nouvelle ère	La collection Hallel: 111-117; le pèlerinage: 120-134. Psaumes clés: 107, 110, 119

Aujourd'hui, notre église possède sa propre collection de chants de louange: Hymnes et louanges des Adventistes du septième jour. Si vous consultez l'index à la fin de notre cantique, vous trouverez la répartition des chants par thème. Le Psautier a une organisation similaire, bien qu'elle soit chronologique et non thématique.

Le Seigneur est satisfait lorsque nous pensons aux activités et aux outils destinés à être utilisés pour adorer Son nom. Nous devons nous efforcer de ne Lui offrir que le meilleur de nous-mêmes. Ce principe est valable non seulement pour la présentation de notre culte d'adoration, mais aussi pour sa planification et son organisation. Malgré les idées modernes et les tendances populaires qui prônent un style de culte plus libre, le livre des Psaumes montre que nous devons être organisés et ordonnés dans notre culte à Dieu.

Au même moment, l'ordre et l'organisation n'excluent en aucun cas la variété, et nous devons chercher à incorporer les deux dans notre culte d'adoration. Pour nous

aider dans cette tâche, nous examinerons plus en détail la répartition des psaumes, telle que décrite ci-dessus. Nous commençons par noter que chacune des cinq sections du Psautier se termine par un psaume doxologique, ou une expression liturgique de louange, à savoir: le psaume 41, le psaume 72, le psaume 89, le psaume 106 et le psaume 150.

Le Psaume 1 se focalise sur le thème de la Torah, et le Psaume 2 sur le royaume du Messie, qui sont tous deux des sujets principaux du Psautier. Certains penseurs bibliques considèrent que ces deux psaumes constituent l'introduction de ce livre de cantiques.

Nous remarquons également que certains psaumes clés (*Psaume 2, Psaume 72, et Psaume 89*) sont placés dans des positions très spécifiques, et proéminentes, dans le livre. De nombreux théologiens considèrent le psaume 89 comme le centre de tout le Psautier, car il se focalise sur le transfert de l'espoir d'Israël vers l'Éternel après l'échec de la monarchie davidique.

La cinquième section du psautier, qui comprend les cinq derniers psaumes, est centrée sur la louange. Ces cinq psaumes commencent par « Louez l'Éternel! » (*LSG, BDS*) et se terminent par la même expression. Ces derniers psaumes regorgent d'expressions passionnées de louange telles que: glorifier Dieu comme un acte d'adoration (*Ps 146:1, 2; Ps 147:12; Ps 148:1-5, 7, 13, 14; Ps 149:3, 6; Ps 150:1-6*); chanter à l'Éternel (*Ps 147:7, Ps 149:1*); être « heureux » dans le Seigneur (*Ps 146:5*); se réjouir dans le Roi de Sion (*Ps 149:2*); et triompher « dans la gloire » (*Ps 149:5, LSG*).

Quel merveilleux privilège nous avons d'organiser les chants que nous utilisons pour offrir des louanges à Dieu! Notre organisation de ces chants doit manifester une intention claire d'adorer le Seigneur et d'exalter Sa grâce.

Un psautier magnifiquement réalisé

Une étude attentive de chaque psaume révèle sa beauté singulière. Les psalmistes avaient utilisé une variété de techniques littéraires pour créer leur poésie sublime. Parmi les expressions qu'ils utilisent souvent se trouvent les figures de style, telles que la comparaison et l'anthropomorphisme. La comparaison est une figure de style dans laquelle deux choses différentes sont explicitement comparées, souvent introduite par le mot comme (*Ps 1:3*). L'anthropomorphisme est le fait d'attribuer une forme ou des attributs humains à un élément non humain, en particulier à une divinité (*Ps 18:8-10*).

Les psalmistes utilisaient aussi des procédés littéraires ou des expressions de substitution, comme la métonymie, figure de style qui consiste à utiliser le nom d'un objet ou d'un concept pour celui d'un autre auquel il est lié (*Ps 2:5*); la synecdoque, figure de style dans laquelle une partie est utilisée pour le tout ou le tout pour une partie, ou le particulier pour le général ou le général pour le particulier (*Ps 44:6*); et la malédiction (*Ps 109:7*). Il y avait aussi l'usage de l'acrostiche (*Psaume 119*), une forme de poésie dans laquelle les premières lettres des mots initiaux de chaque ligne, prises dans l'ordre, forment un mot ou une phrase. Nous voyons également l'utilisation de l'anaphore, ou la répétition d'un ou de plusieurs mots au début de deux ou plusieurs vers d'un poème ou d'un chant (*Psaume 136*). En outre, nous observons des figures d'omission ou de suppression, telles que l'ellipse, un saut soudain d'un sujet à un autre (*Ps 21:12*); l'aposiopèse, une rupture soudaine au

milieu d'une phrase, comme si elle était due à une incapacité ou à un manque de volonté de poursuivre (*Ps 6:3*); et l'érotisme, l'utilisation d'une question rhétorique (qui est employée uniquement pour produire un effet ou pour faire une affirmation ou négation, qui n'est pas destinée à susciter une réponse [*Ps 106:2*], etc.)

Toutes ces figures de style et divers autres procédés littéraires utilisés par les auteurs du Psautier témoignent d'une sophistication littéraire et d'un savoir-faire inégalé.

Les multiples types de psaumes

Une classification générale des Psaumes est donnée dans l'étude de mardi. Ce qui suit est un regroupement plus détaillé des mélodies du Psautier, bien qu'il soit certainement possible de trouver d'autres répartitions acceptables:

1. Les hymnes

Les hymnes généraux: 8, 29, 33, 100, 103, 104, 111, 113, 114, 117, 135, 136, 145-150.

Les hymnes historiques: 78, 105.

Les hymnes de Sion: 46, 48, 76, 87, 122.

Les hymnes royaux: 47, 93, 96-99.

2. Les complaintes

Les lamentations individuelles: 3, 5, 6, 7, 12, 13, 17, 22, 25, 26, 28, 31, 35, 36, 38, 39, 43, 51, 54, 55-57, 59, 61, 63, 64, 69-71, 86, 88, 102, 109, 120, 130, 140-143.

Les lamentations collectives: 44, 60, 74, 77, 79, 80, 82, 83, 85, 90, 94, 106, 108, 123, 126, 137.

3. Les formes divers

Les Psaumes royaux: 2, 18, 20, 21, 45, 72, 89, 101, 110, 132, 144.

Les actions de grâce individuelles: 9, 10, 30, 32, 34, 40, 41, 92, 107, 116, 138.

Les actions de grâce collectives: 65-68, 118, 124.

Les Psaumes d'espérances individuelles: 4, 11, 16, 23, 27, 62, 84, 91, 121, 131.

Les Psaumes d'espérances collectives: 115, 125, 129, 133.

Les liturgies: 15, 24, 134.

Les exhortations prophétiques: 14, 50, 52, 53, 58, 75, 81, 95.

Les Psaumes didactiques: 1, 19, 37, 49, 73, 112, 119, 127, 128, 139.

L'organisation de cette liste révèle que les Psaumes sont composés de cantiques personnels et de cantiques communautaires. Aujourd'hui, la culture occidentale met l'accent sur l'individualisme. L'esprit hébreu, cependant, était axé sur le sens de la communauté, un élément que nous, en tant que chrétiens, ne pouvons pas nous permettre de perdre de vue aujourd'hui, en particulier à la lumière du fait que, en tant qu'église, nous sommes une communauté mondiale ayant une mission mondiale.

Une dernière observation que le catalogue ci-dessus nous offre est la notion qu'il existe des psaumes alloués à toutes les diverses occasions de la vie: des cantiques pour le culte communautaire et personnel, des cantiques spirituels pour les occasions royales, des cantiques pour le pèlerinage à la ville sainte, et des cantiques pour les moments liturgiques. Pour les auteurs bibliques, l'adoration n'est pas une activité réservée uniquement au temple. L'adoration est un mode de vie.

Les « recueils » dans le livre des Psaumes

La leçon de cette semaine fait mention des recueils de cantiques destinés à des occasions spéciales, tels que les « cantiques des degrés » (Psaumes 120-134) et le « Hallel égyptien » (Psaumes 113-118). Des années d'études ont permis de découvrir d'autres liens entre les différents psaumes. Un tel lien se trouve dans les Psaumes 15 à 24 (voir W. Brown, "Here Comes the Sun!" *The Metaphorical Theology of Psalms 15-24*," *The Composition of the Book of Psalms* [Leuven, 2010], p. 260). Cet assemblage peut être représenté par la structure chiasmique suivante:

- A Psaume 15** (Liturgie d'entrée)
- B Psaume 16** (cantique d'espérance)
- C Psaume 17** (demande d'aide)
- D Psaume 18** (cantique royal)
- E Psaume 19** (RÉVÉLATION: la création et la Torah)
- D' Psaume 20, 21** (cantiques royaux)
- C' Psaume 22** (demande d'aide)
- B' Psaume 23** (cantique d'espérance)
- A' Psaume 24** (Liturgie d'entrée)

Un chiasme est un parallélisme étendu (voir l'étude de mardi pour une brève explication du « parallélisme »). Par analogie, un chiasme s'apparente au reflet du visage ou de l'image d'une personne dans un miroir, où la deuxième partie (c'est-à-dire le reflet) est la répétition des idées de la première section (image originale), mais dans un ordre inverse. En général, le centre du chiasme indique l'idée principale du parallélisme. L'idée, comme on le voit dans la structure chiasmique formée par les Psaumes 15-24, est d'exalter la révélation de Dieu à travers Sa Création et Sa Parole. Cette structure chiasmique est fermée par deux psaumes liés au sanctuaire, qui commencent tous deux par des questions similaires (*Ps 15:1, comparer à Ps 24:3*).

Ce chiasme suggère que les rédacteurs du Psautier avaient travaillé avec soin à son organisation et à sa présentation. Il est clair que le Saint-Esprit avait inspiré sa composition.

III^e partie: Application

Dans les Psaumes, nous trouvons un large éventail d'émotions qui couvrent toute la gamme de l'expérience humaine, de la révérence sublime à la tristesse abjecte. Bien qu'écris il y a plus de 25 siècles, les Psaumes transcendent l'époque à laquelle ils avaient été rédigés et restent profondément pertinents pour nous aujourd'hui. Ce trimestre, encouragez les membres de votre classe à prier à travers ces cantiques, et à en faire leurs prières personnelles.

Enseigne-nous à prier



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 105:5, Col 3:16, Jc 5:13, Ps 44, Ps 22, Ps 13, Ps 60:1-5.*

Verset à mémoriser: « Jésus priaît un jour en un certain lieu. Lorsqu’il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l’a enseigné à ses disciples » (*Luc 11:1, LSG*).

La croyance selon laquelle seule la prière spontanée et non apprise est réelle semble être répandue chez certains chrétiens. Cependant, les disciples de Jésus étaient immensément récompensés lorsqu’ils avaient demandé à Jésus de leur apprendre à prier. Dieu a placé un livre de prières, les Psaumes, au cœur de la Bible, non seulement pour nous montrer comment le peuple de Dieu priaît dans les temps anciens, mais aussi pour nous enseigner comment nous pouvons prier aujourd’hui.

Depuis les temps immémoriaux, les Psaumes avaient façonné les prières du peuple de Dieu, y compris celles de Jésus (*1 Ch 16:7, 9; Neh 12:8; Mt 27:46; Eph 5:19*). Cette semaine, nous examinerons le rôle des Psaumes dans le soutien au peuple de Dieu à parcourir son chemin de vie et à grandir dans sa relation avec Dieu. Nous devons nous rappeler que les Psaumes sont des prières et qu’à ce titre, ils sont inestimables, non seulement pour leur éclairage théologique, mais aussi pour la manière dont ils peuvent enrichir et transformer nos prières individuelles et communautaires. La prière au moyen des Psaumes a aidé de nombreux croyants à établir et à maintenir une vie de prière régulière et satisfaisante.

Cette semaine, nous continuerons à nous pencher sur les Psaumes, en particulier dans le contexte des moments difficiles dans notre vie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 janvier.

Cultiver l'art de prier avec les Psaume

Lisez Psaume 105:5, Colossiens 3:16 et Jacques 5:13. **Quelle est la place des Psaumes dans l'expérience de l'adoration du croyant?**

L'un des moyens simples d'introduire les Psaumes dans la vie quotidienne est de consacrer du temps chaque jour à la lecture d'un psaume, en commençant par le Psaume 1, et en suivant l'ordre donné dans le psautier. Une autre méthode consiste à lire les psaumes qui correspondent à votre situation actuelle, quelle qu'elle soit: il y a des psaumes de lamentation individuelle, des psaumes de lamentation communautaire, des psaumes d'action de grâce, des hymnes, des psaumes de pénitence, des psaumes de sagesse (recherche de la sagesse et de la conduite de Dieu), des psaumes historiques, des psaumes de colère et de rage, et des psaumes de pèlerinage. Au cours de ce trimestre, nous nous pencherons sur plusieurs d'entre ces psaumes en étudiant le contexte dans lequel ils apparaissent.

Comment devons-nous donc lire les Psaumes? Lisez d'abord un psaume, en en méditant, puis priez. La méditation sur le psaume implique une réflexion sur les différents aspects du psaume: la manière dont le psalmiste s'adresse à Dieu et les raisons de la prière. Pensez à la manière dont votre situation se rapporte à l'expérience du psalmiste et à la manière dont le psaume peut vous aider à formuler votre expérience. Vous serez surpris de voir combien de fois vos besoins se rapportent à ce que vous y lirez.

Cherchez à savoir si le psaume vous interpelle sur un défaut de caractère ou s'il corrige vos fausses espérances actuelles concernant une situation à laquelle vous êtes confronté. Contemplez le message du psaume à la lumière de la personne et de l'œuvre rédemptrice de Christ et de l'espoir à long terme que cette œuvre nous donne. Comme nous le savons, ou devons le savoir, il est toujours utile d'examiner tout ce qui se trouve dans la Bible à la lumière de Christ et de la croix.

Cherchez également les nouveaux motifs de prière que le psaume présente, et pensez à leur importance pour vous, votre église et le monde. Demandez à Dieu de mettre Sa Parole dans votre cœur et votre esprit. Si le psaume correspond à la situation d'une personne que vous connaissez, intercédez dans la prière pour cette personne. Le fait est que les Psaumes couvrent de nombreux aspects de la vie et que nous pouvons nous enrichir en lisant et en absorbant dans notre cœur ce qu'ils nous disent.

Que signifie le fait « que la parole de Christ habite parmi vous abondamment » (Col 3:16)? Pourquoi la lecture de la Bible est-elle la première étape, et la plus cruciale, de cette expérience?

La foi dans les moments difficiles

Tous les chrétiens connaissent et ont connu des moments de désespoir et de souffrance, des moments où ils cherchent à comprendre ce que fait le Seigneur, ou se demandent pourquoi le Seigneur permet que ces choses leur arrivent. Les psalmistes eux-mêmes avaient vécu des choses similaires. Et, grâce à l'inspiration divine, ils ont rapporté ce qu'ils avaient vécu.

Lisez Psaume 44. Que nous dit ce passage, et pourquoi cela est-il pertinent pour les croyants de tous les âges?

Le choix des Psaumes dans les cultes d'adorations reflète souvent l'exclusivité des états d'âme et des paroles que nous exprimons dans nos prières communes. Une telle restriction peut être un signe de notre incapacité ou de notre malaise à affronter les sombres réalités de la vie. Bien que nous ayons parfois le sentiment que Dieu nous traite injustement lorsque la souffrance nous frappe, nous ne trouvons pas approprié d'exprimer nos pensées dans le culte d'adoration public ou même dans la prière privée. Cette réticence peut nous faire passer à côté de l'objectif de l'adoration. Le fait de ne pas exprimer honnêtement et ouvertement nos sentiments et nos points de vue devant Dieu dans la prière nous laisse souvent dans l'esclavage de nos propres émotions. Cela nous prive également de l'assurance et de la confiance dont nous avons besoin pour nous approcher de Dieu. Toutefois, la prière avec les Psaumes nous donne l'assurance que nous pouvons, sans avoir renié ou renoncé à notre expérience de la souffrance, prier et adorer Dieu.

Le Psaume 44, par exemple, peut aider les fidèles à exprimer librement et adéquatement leur expérience de la souffrance. Prier avec les Psaumes aide à faire l'expérience de la liberté de parole dans la prière. Les Psaumes nous donnent des mots que nous ne trouvons pas et que nous n'osons pas prononcer. « Notre cœur ne s'est point détourné, nos pas ne se sont point éloignés de ton sentier, pour que tu nous écrases dans la demeure des chacals, et que tu nous couvres de l'ombre de la mort » (*Ps 44:18, 19, LSG*).

Prêtez attention, cependant, au début du Psaume 44. L'auteur parle de la façon dont, dans le passé, Dieu a fait de grandes choses pour Son peuple. L'auteur exprime donc sa confiance en Dieu et non pas « en [son] arc » (*Ps 44:6*). Malgré cela, le peuple de Dieu avait connu des difficultés. La liste des malheurs et des lamentations est longue et douloureuse. Cependant, même au milieu de tout cela, le psalmiste crie pour que Dieu délivre: « Délivre-nous à cause de ta bonté! » (*Ps 44:26, LSG*). C'est-à-dire que, même au milieu des difficultés, il connaît la réalité de Dieu et de Son amour.

Comment le fait de s'inspirer des moments passés, où la présence de Dieu vous a semblé très réelle, peut-il vous aider à faire face aux moments où les problèmes vous font penser que Dieu est loin?

Un psaume de désespoir

Prier avec les Psaumes ne permet pas seulement aux adorateurs de formuler librement leurs prières. Les Psaumes guident leur expérience selon les normes de Dieu et la rendent supportable en introduisant l'espoir et le réconfort de la présence de Dieu.

Lisez Psaume 22. **Que pouvons-nous apprendre de ce psaume sur la confiance en Dieu au milieu de grandes souffrances?**

C'est le seul endroit dans les Écritures où les mots « éternel » et « évangile » sont liés. L'évangile est la bonne nouvelle de la grâce offerte à tous par Jésus-Christ. Il est venu dans notre monde pour nous montrer « la grâce et la vérité » (*Jn 1:14*). Il a vécu une vie sans péché et est mort sur la croix comme sacrifice expiatoire pour supporter le châtiment de nos péchés (*Es 53:4, 5; 1 Pi 3:18*). Il est ressuscité, est retourné au ciel, a été exalté par le Père et intercède aujourd'hui pour nous dans le sanctuaire céleste (*Apo 1:18, Ac 2:33, Heb 7:25*). Il accomplira bientôt Sa plus grande promesse: revenir en majesté et dans la gloire et, finalement, après le millénium, établir le royaume de Dieu sur terre (*Jn 14:1-4, Ac 1:11, Apo 21:1-4*). Ce sont toutes des réalités essentielles de l'évangile éternel.

Néanmoins, le fait que ce message soit éternel est remarquable. Il n'y a qu'un seul évangile qui puisse nous sauver. Il restera le même jusqu'à ce que la mission de Dieu soit pleinement accomplie. Il n'y aura jamais d'autre évangile. Les enseignements et les doctrines trompeurs vont et viennent (*Eph 4:14*), mais le message du salut, l'évangile éternel, est immuable, et ceux qui y croient et le vivent dans l'obéissance seront récompensés (*voir Dt 5:33, Rm 2:6*).

Ce mandat donné aux premiers disciples nous est également donné aujourd'hui. Nous devons continuer l'œuvre de faire des disciples pour Christ partout. Mais quel genre de disciples? Des disciples bons, aimants, pleinement dévoués et honnêtes? Ces traits sont essentiels, mais ne suffisent pas. Nous devons faire en sorte que les disciples se focalisent sur tous les éléments bibliques du discipulat ultime (*Lc 9:23; Jn 13:34, 35; 2 Cor 5:17*): être préparé et préparer les autres à la seconde venue du Maître, Jésus-Christ.

« La proclamation du jugement [*Apo 14:6, 7*] constitue l'annonce de la proximité de la venue du Seigneur. Or, cette proclamation est appelée évangile éternel. La prédication relative au retour imminent de Christ constitue donc une partie essentielle du message évangélique. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 192.

Comment pouvons-nous apprendre à voir au-delà de nos épreuves immédiates et, ainsi, à faire confiance à la bonté de Dieu, quelle que soit la situation à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui?

Du désespoir à l'espoir

Il nous arrive probablement tous d'être confrontés à des moments où Dieu semble très éloigné de nous. Qui d'entre nous ne se pose pas parfois cette question: comment cela a-t-il pu arriver?

Les psalmistes, des humains comme nous tous, ont sûrement été confrontés à des choses similaires. Il est vrai que, parfois, nos péchés nous apportent des épreuves, mais à d'autres moments, ces épreuves nous semblent tellement injustes que nous avons l'impression de ne pas avoir mérité ce qui nous arrive. Encore une fois, qui n'est pas passé par là?

Lisez Psaume 13. Quelles sont les deux ambiances principales que l'on peut distinguer dans ce psaume? Selon vous, quelle est la décision qui avait entraîné un changement radical dans l'attitude générale du psalmiste?

« Jusques à quand, Éternel! m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face? » (*Ps 13:2, LSG*). Encore une fois, qui ne peut s'identifier à ces sentiments, aussi erronés soient-ils? (Dieu oublie-t-Il jamais l'un d'entre nous?) Le Psaume 13 indique donc la manière d'éviter une autre erreur courante, qui consiste à se focaliser sur soi-même et sur ses problèmes lorsqu'on prie. Ce psaume peut transformer notre prière en nous amenant à réaffirmer la nature fidèle et immuable des relations de Dieu avec Son peuple. Certes, le psaume commence par des lamentations et des plaintes, mais il ne s'arrête pas là. Et c'est là le point crucial.

Le psaume nous amène à choisir délibérément de faire confiance à la puissance rédemptrice de Dieu (*Ps 13:6*), de sorte que notre peur et notre anxiété (*Ps 13:2-5*) puissent progressivement céder place au salut de Dieu, et que nous commençons à faire l'expérience du passage de la lamentation à la louange, du désespoir à l'espoir (*Ps 13:5, 6*).

Cependant, une simple récitation des paroles des Psaumes avec seulement une légère compréhension de leur portée ne produira pas la transformation authentique voulue par leur usage. Lorsque nous prions en utilisant les psaumes, nous devons rechercher l'Esprit Saint pour qu'Il nous permette d'agir le conseil du psaume. Les Psaumes n'informent pas seulement les croyants, mais ils sont aussi la Parole de Dieu qui transforme leurs caractères et leurs actions. Par la grâce de Dieu, les promesses des Psaumes se manifestent dans la vie des croyants. Cela signifie que nous devons permettre à la Parole de Dieu de nous façonner selon Sa volonté et de nous unir à Christ, qui a parfaitement démontré la volonté de Dieu et qui, en tant que Fils incarné de Dieu, avait également prié en faisant usage des Psaumes.

Comment les épreuves peuvent-elles vous rapprocher de Dieu? Et comment, si vous n'y prenez point garde, elles peuvent tout de même vous éloigner de Lui?

Oh, restaure-nous à nouveau

Lisez Psaume 60:1-5. Selon-vous, à quelles occasions ce psaume serait-il une prière appropriée? Comment pouvons-nous tirer profit des psaumes de lamentation, même dans les périodes joyeuses de notre vie?

Les psaumes de lamentation sont généralement considérés comme des prières de personnes vivant des moments difficiles, qu'ils soient physiques, psychologiques ou spirituels; ou les trois. Toutefois, nous ne devons pas éviter ces psaumes, même dans les bons moments. Parfois, il peut y avoir une disjonction totale entre les paroles du psaume et l'expérience présente de l'adorateur. En d'autres termes, les psaumes de lamentation peuvent être bénéfiques aux fidèles qui ne sont pas en détresse.

Premièrement, ces psaumes peuvent nous rendre plus conscients que la souffrance fait partie de l'expérience humaine générale et qu'elle touche aussi bien les justes que les méchants. Les Psaumes nous assurent que Dieu est au contrôle de la situation et qu'Il apporte force et solutions dans les moments difficiles. Dans ce psaume, même au milieu de la détresse (« Tu as ébranlé la terre », *Ps 60:2, LSG*), le psalmiste met son ultime espérance dans la délivrance de Dieu.

Deuxièmement, les psaumes de lamentation nous enseignent la compassion envers ceux qui souffrent. Lorsque nous exprimons notre bonheur et notre gratitude à Dieu, en particulier en public, nous devons être attentifs aux défavorisés. Certes, nous avons peut-être de bonnes choses en ce moment, mais qui ne connaît pas, tout autour de nous, des gens qui souffrent terriblement? La prière de ces psaumes peut nous aider à ne pas oublier ceux qui traversent des moments difficiles. Les Psaumes devraient susciter en nous de la compassion et un désir de servir ceux qui souffrent comme l'avait fait Jésus.

« Ce monde est une vaste maison de Lazare, mais Christ vint pour guérir les malades et proclamer la délivrance aux captifs de Satan. Il était Lui-même en bonne santé et en pleine possession de Ses moyens. Il avait transmis Sa vie aux malades, aux affligés, aux démoniaques. Il ne repoussait aucun de ceux qui venaient recevoir Son pouvoir de guérison. Il savait que ceux qui Lui demandaient de l'aide avaient attiré la maladie sur eux-mêmes, mais Il ne refusait pas de les guérir. Et lorsque la vertu de Christ pénétrait ces pauvres âmes, elles étaient convaincues de leur état de péché, et beaucoup étaient guéries de leur maladie spirituelle, ainsi que de leurs maladies physiques. L'évangile possède toujours la même puissance, et pourquoi ne serions-nous pas aujourd'hui témoins des mêmes résultats? » (Ellen G. White, *Welfare Ministry*, pp. 24, 25.)

Qui connaissez-vous, en ce moment même, ayant besoin non seulement de vos prières, mais aussi de votre touche ministérielle?

Réflexion avancée: Lisez Psaume 42:8 et Ellen G. White, « Poésie et chant », pp. 130-139, dans *Éducation*. Quel est le lien entre la prière et le chant selon ces textes inspirés?

Ellen G. White décrit les Psaumes pénitents de David (par exemple, le Psaume 51) comme le langage de son âme et des prières qui illustrent la nature du véritable chagrin pour le péché (voir *Le meilleur chemin*, pp. 24, 25). Elle encourage les croyants à mémoriser des textes tirés des Psaumes afin de renforcer le sentiment de la présence de Dieu dans leur vie et souligne la pratique de Jésus d'élever Sa voix à l'aide des Psaumes lorsqu'Il était confronté à la tentation et à la peur oppressante. Elle remarque également: « Si souvent se répète cette expérience spirituelle! Si souvent jaillissent du plus profond du cœur des cantiques de repentir, de confiance, d'espoir, de joie, d'amour!... D'ailleurs, nombre de chants sont des prières. » *Éducation*, pp. 134-139.

Lorsque nous prions et chantons en utilisant les Psaumes, nous nous approprions la persévérance, l'audace, le courage et l'espoir des psalmistes. Ils nous encouragent à poursuivre notre voyage spirituel et nous réconfortent dans l'idée que nous ne sommes pas seuls. D'autres personnes, comme nous, avaient traversé des périodes sombres et avaient pourtant triomphé par la grâce de Dieu. Au même moment, les Psaumes nous révèlent les aperçus de l'intercession fervente de Christ en notre faveur, car il est toujours vivant pour prier pour nous (*Heb 7:25*).

L'usage des Psaumes dans la prière et le culte d'adoration permet à la communauté de croyants de prendre conscience de l'expérience humaine dans son ensemble et apprend aux adorateurs à s'engager dans les différentes facettes de cette expérience dans le culte. Les Psaumes sont des prières et des chants divino-humains. C'est pourquoi l'inclusion systématique des Psaumes dans le culte d'adoration amène la communauté de croyants au centre de la volonté de Dieu et de Sa puissante grâce de guérison.

Discussion:

- ❶ Pourquoi la prière spontanée n'est-elle pas la seule façon de prier? Comment notre vie de prière peut-elle bénéficier des Psaumes, qui sont des prières bibliques?
- ❷ Comment les Psaumes peuvent-ils enrichir notre expérience de la prière communautaire? Discutez des moyens pratiques par lesquels votre église locale peut encourager l'usage des Psaumes dans ses cultes d'adoration.
- ❸ Que révèlent les Psaumes sur la complexité du pèlerinage humain de la foi et sur la puissance de la grâce de Dieu?

Le cri de cœur de Radostin

Par Andrew McChesney

Radostin n'aimait pas la vie qu'il menait. Ses amis avaient exercé une mauvaise influence sur lui. Il s'adonnait aux drogues illégales et à la petite délinquance. Le cri constant de son cœur était: « Je veux changer, je veux changer, je veux changer. »

Devenu adulte, Radostin se maria et eut deux fils. Les temps étaient durs, et il quitta sa patrie, la Bulgarie, à la recherche d'un emploi. Travaillant en Europe occidentale, il se fit de nouveaux amis. Il aspirait à la vérité. Il souhaitait que ses nouveaux amis lui révèlent la vérité. Le cri constant de son cœur était: « Comment pourrais-je rencontrer ceux qui connaissent la vérité? »

Après quelque temps, il déménagea à nouveau à la recherche d'un meilleur emploi. Mais en six semaines, tout bascula. Il s'était retrouvé à vivre dans une petite chambre louée, sans argent et sans nourriture. Il avait très faim.

En désespoir de cause, son cœur cria à Dieu une nuit. « Seigneur, aide-moi », dit-il, en priant pour la première fois de sa vie. « Envoie-moi quelqu'un. »

Le lendemain, quelqu'un frappa à sa porte. C'était un homme en costume. Dans sa main se trouvait une Bible. Radostin comprit que Dieu avait envoyé l'homme en réponse à sa prière.

L'homme, Paul, lui apporta de la nourriture et l'invita à l'église. Radostin y était allé et fut surpris. Il n'avait jamais été dans un lieu de culte où il avait ressenti l'amour de Dieu. Son cœur fut touché, et il pleura.

De retour en Bulgarie, il raconta à plusieurs reprises à sa famille sa rencontre avec Dieu et l'expérience de Son amour à l'église de Paul. Il avait envie de retourner à l'église, mais il n'était pas sûr que sa femme accepterait de déménager. Tout comme lui, elle avait été élevée dans une autre religion du monde. Il pria: « Seigneur, si cela est Ta volonté, si tu es Dieu, aide-moi. Si l'église de Paul est Ta véritable église, envoie-y ma famille et moi. Je veux un changement complet dans ma vie. »

Un jour, la femme de Radostin annonça brusquement: « Je ne veux plus vivre en Bulgarie. Je veux vivre dans la ville de l'église de Paul. » Par ces mots, Radostin réalisa que c'était la volonté de Dieu pour lui et sa famille de déménager. Il s'était également rendu compte que sa femme voulait connaître Dieu. La famille déménagea.

Aujourd'hui, Radostin est un membre actif de l'Église adventiste du septième jour et se rend à l'église de Paul tous les sabbats.

Les temps pourraient être durs, mais il n'est plus inquiet. « Nous ne prions pas pour que Dieu nous donne tout, mais nous prions pour qu'Il nous délivre du mal », déclara-t-il à la Mission adventiste. « Nous demandons qu'Il nous aide à surmonter les épreuves. »

Il ne doute pas que Dieu entend ses prières. Après tout, Dieu avait entendu le cri de son cœur pour le changement. « Je n'étais pas une bonne personne quand j'étais jeune », déclara-t-il. « Mais, Dieu soit loué, Il a vraiment changé mon cœur! »

Merci pour votre soutien à la Mission adventiste, dont les Centres missionnaires mondiaux aident les gens à mieux comprendre comment partager la bonne nouvelle du salut avec des personnes précieuses d'autres religions du monde. Pour plus d'informations, visitez www.globalmissioncenters.org.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Luc 11:1*

Cette semaine, nous allons méditer sur le désespoir exprimé par le psalmiste dans les moments de détresse. Dans notre étude, nous considérerons quatre cantiques du Psautier, utiles pour nous apprendre à prier au milieu de nos luttes quotidiennes: Psaumes 44, 22, 13, 60.

II^e partie: Commentaire

Psaume 44

L'honnêteté et la franchise des psalmistes dans leurs requêtes à YHWH peuvent nous surprendre. La plupart du temps, nous avons tendance à éviter ce niveau d'audace lorsque nous nous adressons à notre Créateur. Cela n'est pas le cas des fils de Koré. Examinons quelques-unes des leçons que nous pouvons tirer de leur prière audacieuse, dans le psaume 44:

Les fils de Koré ont confiance en Dieu (*Ps 44:4-8*), quelles que soient les humiliations qu'ils subissent, car ils se souviennent des œuvres de YHWH en leur faveur (*Ps 44:1-3*). Leur plainte n'est pas dominée par la rancune et la récrimination envers Dieu. Au contraire, leur prière est fondée sur une foi véritable en Sa force et Sa miséricorde.

Ils prétendent que l'Éternel les a abandonnés à la merci de leurs ennemis (*Ps 44:9-16*). Pouvons-nous exprimer le même sentiment à notre Créateur sans perdre notre foi?

Les fils de Koré confirment qu'ils n'ont pas oublié leur Dieu (*Ps 44:17*). Ils ont été fidèles et reconnaissent qu'ils ne peuvent pas tromper le Seigneur (*Ps 44:17-22*).

Le cantique se termine par des appels pressants à Dieu pour qu'Il agisse en leur faveur: « Réveille-toi! », « Lève-toi », « Délivre-nous » (*Ps 44:23-26*). Ils plaident ainsi puissamment pour la délivrance.

Le psaume se termine sans une réponse claire du Seigneur. Son silence nous rappelle que bien souvent, de ce côté-ci de l'éternité, nous n'obtenons pas toujours du ciel la réponse que nous souhaitons. Mais nous ne devons pas laisser la consternation nous envahir ou détruire notre foi.

Psaume 22

Ce psaume est composé dans le même esprit que le psaume 44, bien qu'il faille noter que le psaume 22 est une requête personnelle. Le roi

David est l'auteur de ce psaume. Selon la discussion entourant le cadre historique du psaume, nous pensons qu'il a probablement été écrit soit lorsque David était sous la persécution de Saül, soit pendant son affliction sous la rébellion de son fils Absalom.

Quelle que soit l'origine historique de ce cantique, il ne fait aucun doute que c'est un psaume messianique. Le Nouveau Testament le cite à plusieurs reprises dans le contexte de la souffrance que Jésus a connue lors de son procès, de sa torture et de sa crucifixion:

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (*Mc 15:34, Mt 27:46, LSG*) est une citation directe du Psaume 22:1.

Le Psaume 22:7 est appliqué à Jésus sur la croix et à Ses moqueurs (*Mc 15:29, Mt 27:39, 40*).

Le Psaume 22:16 (« Ils ont percé mes mains et mes pieds » *LSG*) est une allusion directe au fait que Jésus a été crucifié, même si ce verset particulier n'est pas cité par les Évangiles.

Marc 15:24 et Matthieu 27:35 font allusion au Psaume 22:18.

Le psaume 22:12-15 peut également être appliqué, sans aucune hésitation, à l'expérience de Jésus. Le psaume 22:17 décrit la condition de notre Sauveur sur la croix: « Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardant » (*LSG*).

Dans le contexte de l'étude de notre leçon de cette semaine, il est réconfortant de savoir que ce même Créateur, lorsqu'Il était dans notre condition humaine, avait fait face à un degré de souffrance qui dépasse de loin toute angoisse ou épreuve que nous pourrions jamais affronter dans notre vie. Il est certain que notre Seigneur s'était souvenu de ce psaume pendant ce vendredi fatidique de Sa mort et avait fait cette prière les larmes aux yeux. Nous aussi, nous pouvons faire nôtres ces paroles au milieu de nos peines.

Quelle inspiration de savoir que Jésus Lui-même s'était lamenté au milieu de Sa souffrance et avait exprimé Son angoisse à Son Père céleste. Il n'y a pas de péché dans une telle expression d'honnêteté brute. Dans le jardin de Gethsémané, Jésus avait même fait cette prière: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! ». Cela nous rappelle que l'expression authentique de nos sentiments et de nos faiblesses dans la prière n'est jamais une offense aux oreilles de Dieu. Après avoir déversé les sentiments de Son cœur à Son Père, Jésus termina Sa prière par une soumission parfaite à la volonté du Père: « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (*Mt 26:39, LSG*).

De même, le psaume 22 exprime cette même confiance parfaite et la soumission à la volonté du Père. Le psaume se termine, comme beaucoup d'autres psaumes, par des paroles de délivrance (*Ps 22:20-22*) et de louange (*Ps 22:23-26*). Il se termine par une célébration des miséricordes de l'Éternel (*Ps 22:27-36*), qui s'étendent, dans leur ampleur émotionnelle, du gouffre de la douleur et de la souffrance jusqu'à l'apogée de la

joie et de la bénédiction. De même, nos prières devraient aspirer à de telles hauteurs glorieuses.

Psaume 13

Les auteurs du Psautier posent souvent deux sortes de questions pour exprimer le désespoir au milieu de la souffrance et des épreuves. L'une des questions est « Pourquoi? » [Heb. *lamah*]. « Pourquoi? » est utilisé lorsque l'interlocuteur veut comprendre les actions de Dieu dans des circonstances difficiles, comme suit: (1) quand il semble que l'Éternel ne fait rien pour sauver Son serviteur (*Ps 10:1, Ps 44:23*); (2) quand il semble que Dieu a abandonné celui qui est dans la souffrance (*Ps 22:1, Ps 42:9, Ps 44:24*); ou (3) quand il semble que l'Éternel l'a rejeté (*Ps 42:3, Ps 74:1, Ps 88:14*). En substance, cette question est employée pour tenter de comprendre la raison de l'action (ou de l'inaction) de Dieu.

La deuxième question utilisée par les psalmistes est « Jusqu'à quand? » (*Ps 13:1, 2; Ps 35:17; Ps 74:10; Ps 79:5; Ps 80:4; Ps 89:46; Ps 90:13; Ps 94:3*). L'intention de « Jusqu'à quand? » ou « jusques à quand? » est totalement différente de celle de « Pourquoi? ». La question « Jusqu'à quand? » ne conteste pas l'action de Dieu au milieu de la souffrance. Au contraire, elle reconnaît que l'Éternel est toujours aux commandes. En outre, cette question ne demande pas à Dieu de Se venger de la source d'une douleur ou d'un chagrin. Cette expression interrogative exprime simplement le désir de savoir Jusqu'à quand Dieu demandera au croyant d'attendre. De plus, « Jusqu'à quand? » demande à l'Éternel d'agir. Cette question incarne également le sentiment de fatigue spirituelle que nous éprouvons face à notre souffrance permanente et le désir ardent qu'elle prenne fin. Nous aussi, tout comme le psalmiste, nous pouvons demander au Seigneur dans nos prières: « Jusqu'à quand? » De même, nous pouvons Lui soumettre une requête pour Son intervention et Sa miséricorde. Une telle prière peut être qualifiée de « prière de la foi ».

Après sa plainte douloureuse, David passe à sa requête. Cette transition modélise pour nous un principe important dans nos propres prières: nous ne devons pas nous arrêter ou nous complaire dans nos regrets. Au contraire, nous devons avancer dans la foi: « Regarde, réponds-moi, Éternel, mon Dieu! Donne à mes yeux la clarté, afin que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort » (*Ps 13:4, LSG*). Souvent, ce dont nous avons réellement besoin, c'est de l'assurance que le Créateur est avec nous.

Tout comme le Psaume 22, ce cantique se termine aussi par des paroles de confiance (*Ps 13:5, 6*). Mais ces mots sont plus qu'une simple déclaration de foi. Pendant les tribulations, le psalmiste exprime sa joie et son assurance (*Ps 13:5, 6*). Ses problèmes persistent, mais il a confiance qu'ils seront résolus, et il compte sur la providence de Dieu pour le soutenir.

Une telle confiance et une telle foi sont exemplaires: nous aussi, nous devons avoir confiance en Dieu, croire en Sa puissance et réclamer Ses promesses. Le psalmiste utilise trois verbes dans le dernier verset: « avoir confiance », « avoir de l'allégresse » et « chanter ». Comment pouvons-nous avoir de l'allégresse dans notre cœur lorsque nous sommes en difficulté? De même, comment pouvons-nous chanter? Nous pouvons faire cela lorsque nous avons « confiance » en la « bonté » de Dieu « car il m'a fait du bien » (*Ps 13:5, 6, LSG*).

Psaume 60

Le titre du Psaume 60 nous donne le contexte historique dans lequel le cantique a été écrit. En général, les auteurs du Psautier ne donnent pas de telles informations de base. Cependant, son inclusion nous fournit des éléments utiles pour comprendre les origines de ce cantique.

Le psame 60 se rapporte aux événements de 2 Samuel 8:1-14. À cette époque, David avait été fait roi de tout Israël (*2 S 5:1-5*) et avait établi Jérusalem comme capitale de son royaume (*2 S 5:6-10*). Le prophète Nathan avait apporté l'alliance de Dieu au nouveau roi (*2 Samuel 7*). David était prêt à recevoir l'accomplissement des promesses que l'Éternel avait faites à Abraham, à savoir que ses descendants hériteraient du pays « depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate » (*Gn 15:18, LSG*). Après les premières victoires de David en tant que roi d'Israël contre les Philistins (*2 S 5:17-25; 2 S 8:1, 2*) et Moab (*2 S 8:2*), il était confronté à une autre menace militaire, celle des Araméens. David avait combattu Hadadézer, roi de Tsoba, un conflit dont il était revenu victorieux, après avoir tué 18 000 Syriens dans la vallée du sel. De plus, « il mit des garnisons dans tout Édom. Et tout Édom fut assujéti à David. L'Éternel protégeait David partout où il allait » (*2 S 8:14, LSG*).

Les Psaumes ne sont pas des rêveries philosophiques d'hommes sur une divinité lointaine. Les cantiques sont façonnés par des problèmes réels de la vie quotidienne (comparez 2 Samuel 8 à la mention de Moab, Édom et les pays des Philistins, dans Psaume 60:8). David avait écrit le psame 60 dans ces moments terribles où Israël avait combattu des ennemis puissants. Malgré la terrible opposition (*Ps 60:1-3*), David exprima, avec foi, « Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, Pour qu'elle s'élève à cause de la vérité » (*Ps 60:4, LSG*).

Le psame 60 nous promet que Dieu est avec Son peuple (*Ps 60:6-8*). C'est pourquoi David demande la présence de Dieu pendant ses heures les plus difficiles (*Ps 60:9-11*). Sur ce mode, le psame se termine, non pas dans un esprit pessimiste, ruminant la sombre route à venir; mais avec une forte confiance en Dieu pour réussir: « Avec Dieu, nous ferons des exploits; Il écrasera nos ennemis » (*Ps 60:12, LSG*). Lorsque nous sommes confrontés à une opposition et à des défis écrasants, la meilleure façon d'y faire face est

de nous relever, remplis de confiance en Dieu qui nous donne les moyens d'accomplir de grandes choses pour Lui..

III^e partie: Application

L'étude de ces quatre cantiques, Psaumes 44, 22, 13, 60, nous apprend comment prier dans nos périodes de tribulation. Nous avons appris la nécessité d'exprimer honnêtement nos problèmes, nos échecs et notre découragement au Seigneur dans la prière. Avec assurance, nous pouvons porter nos plaintes et nos peines à notre Créateur, en agissant avec foi et en ayant confiance que nos prières sont entendues.

Invitez les membres de votre classe à exprimer leurs chagrins à Dieu. Demandez-leur de partager avec le reste du groupe les nouvelles idées que cette leçon leur a enseignées sur la prière. Si possible, choisissez un volontaire pour partager, dans l'esprit des psalmistes, une expérience de sa vie de prière qui a renforcé sa foi et lui a donné du pouvoir. N'oubliez pas qu'au lieu d'être un simple recueil de beaux poèmes, le Psautier est une invitation à faire la volonté de Dieu!

L'Éternel règne



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 8; Ps 100; Ps 97; Ps 75; Ps 105:7-10; Gal 3:26-29; Ps 25:10.

Verset à mémoriser: « L'Éternel règne, il est revêtu de majesté, L'Éternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas » (Psaume 93:1, LSG).

Les Psaumes soutiennent indéfectiblement la croyance fondamentale du règne souverain de Dieu. L'Éternel a créé et soutient toute Sa création. Il est le Roi souverain du monde entier, et Il gouverne le monde avec justice et droiture. Ses lois et Ses statuts sont bons et apportent la vie à ceux qui les observent. L'Éternel est un Juge juste qui veille à ce que le monde reste bien ordonné, et Il le fait en récompensant les justes et en punissant les méchants, mais en Son temps, et non pas au nôtre.

L'alliance de Dieu avec Israël joue un rôle particulier pour le monde car elle annonce le salut de l'Éternel. L'Éternel a adopté Israël comme Son bien le plus précieux, faisant d'Israël, parmi toutes les nations, Son peuple. L'Éternel est fidèle à Son alliance et continue à prendre soin de Son troupeau malgré son infidélité et, parfois, sa rébellion ouverte.

Ainsi, le règne souverain de l'Éternel rend le monde fermement établi et sûr. Les psalmistes veulent que les lecteurs comprennent cette vérité fondamentale. Ayant en vue cette vision du monde, les psalmistes cherchent à s'épanouir et à servir Dieu avec une dévotion sans faille.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 janvier.

L'Éternel nous a créés

Lisez Psaume 8 et Psaume 100. Comment Dieu et les hommes sont-ils dépeints dans ces psaumes? Que révèlent ces psaumes sur le caractère de Dieu?

La création joue un rôle crucial dans les Psaumes, en confirmant la souveraineté de Dieu. Les cieux, qui sont « l'œuvre de ses mains », proclament Sa gloire et Sa puissance (*Ps 19:1-4, Ps 97:6*). Le nom de l'Éternel est majestueux sur toute la terre (*Ps 8:1, 9*). L'Éternel a tout créé. Il n'a ni commencement (*Ps 93:2*) ni fin (*Ps 102:25-27*). Il est éternel et de loin plus grand que les dieux des nations, qui ne sont que « l'ouvrage de la main des humains » (*Ps 115:4*), rien de plus. Les idoles « ont des mains et ne touchent point » (*Ps 115: 7*); quant à l'Éternel, « Il tient dans sa main les profondeurs de la terre... La terre aussi, ses mains l'ont formée » (*Ps 95:4, 5*).

Plusieurs psaumes décrivent la puissance de Dieu sur les forces de la nature que d'autres nations considéraient comme divines (par exemple, le *Psaume 29*, le *Psaume 93*, le *Psaume 104*). Ces psaumes réaffirment que l'Éternel règne sur toute la création et qu'Il est suprême en puissance et en dignité. Le Psaume 100:3 dénonce une forme subtile d'idolâtrie – l'auto dépendance – en soulignant que c'est l'Éternel qui nous a créés, « et non pas nous-mêmes ».

La création témoigne également de l'amour de Dieu. Tout ce qui existe doit son existence à Dieu, qui soutient également la vie (*Ps 95:7, Ps 147:4-9*). Remarquez que Dieu ne s'était pas contenté de seulement accorder l'existence à Son peuple, Il a fait de l'ancien Israël « son peuple, et le troupeau de son pâturage » (*Ps 100:3, LSG*). La notion de « son peuple » et du « troupeau » révèle le désir de Dieu d'entretenir une relation étroite avec Son peuple.

Seul le Créateur a le pouvoir de bénir et de faire croître Son peuple, et Il est donc le seul à mériter son adoration et sa confiance. De nombreux psaumes appellent tout ce qui respire, toute la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve à pousser des cris de joie vers l'Éternel. La gloire de Dieu est visible dans la création, même dans la création terrestre déchue, et les Psaumes nous montrent que Dieu seul est digne d'être adoré.

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? » (*Ps 8:4, LSG*). Quelle est votre réponse à Dieu en tant que Créateur? Étant donné que Dieu appelle les étoiles par leur nom (*Ps 147:4*), à quel point pensez-vous qu'Il se soucie de vous?

L'Éternel règne

Le thème de l'Éternel en tant que Créateur est inséparablement lié au thème de l'Éternel en tant que Souverain et Maître de l'univers. La déclaration « L'Éternel règne » est proclamée solennellement dans Psaume 93:1, Psaume 96:10, Psaume 97:1 et Psaume 99:1, mais ses échos se font entendre dans tout le livre des Psaumes.

L'Éternel est revêtu d'honneur, de majesté et de force (*Ps 93:1, Ps 104:1*). Il est entouré de nuages et d'obscurité (*Ps 97:2*), mais Il s'enveloppe aussi « de lumière comme d'un manteau » (*Ps 104:2*). Ces métaphores exaltent la puissance et la splendeur du Roi et sont soigneusement choisies pour exprimer la grandeur unique de Dieu qui dépasse l'entendement humain.

Lisez Psaume 97. Qu'est-ce qui caractérise le règne de l'Éternel? (*Ps 97:2, 10*). **Quel est le domaine de Son règne?** (*Ps 97:1, 5, 9*).

La domination de l'Éternel est démontrée dans Ses œuvres de création (*Ps 96:5*), de salut (*Ps 98:2*) et de jugement (*Ps 96:10*). L'Éternel établit Son règne sur le monde entier (*Ps 47:6-9*). Le royaume de Dieu est un royaume éternel, d'une puissance et d'une majesté inégalées (*Ps 45:6; Ps 93:1, 2; Ps 103:19*). Le règne de l'Éternel est fondé sur la miséricorde, la justice et la droiture, et il apporte ordre et stabilité au monde créé (*Ps 98:3, Ps 99:4*). Le règne de Dieu unit les adorateurs célestes et terrestres dans Sa louange (*Ps 103:20-22, Ps 148*). De nombreux psaumes envisagent que toute l'humanité reconnaisse la souveraineté de Dieu (*Ps 96:10, Ps 97:1, Ps 99:1, Ps 145:11-13*).

Mais cela n'est pas le cas de tous les peuples, ni même des dirigeants terrestres, du moins pour l'instant. Le règne de l'Éternel est constamment mis au défi par les méchants, qui Le renient, se moquent de Lui et oppriment Son peuple (*Ps 14:1, Ps 74:3-22*). Bien qu'interpelé par la prospérité de certains méchants et troublé par la tolérance de Dieu, le psalmiste fait confiance à Sa souveraineté et continue à s'épanouir dans l'assurance de Ses justes jugements (*Ps 68:21; Ps 73:17-20*). Par la foi, le peuple de Dieu se réjouit de la réception du royaume de Dieu grâce au ministère rédempteur de Christ et attend l'établissement final du royaume lors de Sa seconde venue (*Mt 12:26-28, 1 Cor 15:20-28*).

« Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal! » (*Ps 97:10, LSG*). **Pourquoi notre amour pour Dieu devrait-il nous amener à haïr le mal? Quel est le lien entre ces deux concepts?**

Dieu est Celui qui juge

Lisez Psaumes 75. Pourquoi les méchants se vantent-ils en vain?

En tant que Roi souverain, l'Éternel est aussi Celui qui donne la loi (*Ps 99:7*), et qui juge (*Ps 98:9, Ps 97:2*). Les méchants menacent constamment l'ordre de justice que Dieu a établi dans le monde, mais l'Éternel jugera le monde et mettra fin à la domination du mal (*Ps 75:8-10, Ps 96:13*).

Dans Psaume 75, plusieurs images décrivent la destruction irrévocable des méchants. L'image d'une coupe contenant du vin (*Ps 75:8*) traduit l'intensité de la fureur de Dieu (*Jer. 25:15, Apo 14:10*). Le fait de couper la force des méchants représente la fin de leur pouvoir et de leur domination, tandis que la force des justes sera élevée (*Ps 75:10*). Dieu choisit un temps « fixé » (*Ps 75:2, LSG*) pour Son jugement. Ce jugement exécutif aura clairement lieu à la fin des temps (*Ps 96:13, 1 Cor 15:23-26*).

L'Éternel sonde le cœur des hommes dans le cadre de Son jugement. Lisez Psaume 14:2. Cela rappelle le passage de Genèse 6:5, 8. Les deux textes montrent que l'exécution du jugement de Dieu sur le monde est précédée de l'examen de la vie des hommes et la recherche de ceux qu'Il peut sauver. Ce jugement est parfois appelé « jugement d'avant la deuxième venue de Christ », lorsque Dieu défend les justes et décide du sort des méchants.

Comment cela se passera-t-il?

Tout d'abord, Dieu délivre Son peuple de la main des méchants (*Ps 97:10, Ps 146:9*) et couronne les humbles de Son salut (*Ps 149:4*). Deuxièmement, les méchants impénitents sont détruits à jamais (*Ps 97:3*). Certains Psaumes décrivent poétiquement l'inutilité des armes humaines face au Juge divin (*Ps 76:3-6*). L'Éternel est aussi un Dieu qui pardonne, bien qu'Il punisse les méfaits des hommes (*Ps 99:8*). Le peuple de Dieu, et non pas seulement les méchants, rendra compte à Dieu (*Ps 50:4, Ps 135:14*). Les Psaumes véhiculent la même notion que celle exprimée dans d'autres textes bibliques, à savoir que le jugement de Dieu commence par le peuple de Dieu et s'étend à toute la terre (*Dt 32:36, 1 Pi 4:17*). Le psalmiste crie à Dieu de le juger, tout en s'appuyant sur la justice de Dieu lui-même pour le défendre (*Ps 7:8-11; Ps 139:23, 24*).

Les Psaumes nous appellent à nous réjouir en prévision des jugements de Dieu (*Ps 67:4, Ps 96:10-13, Ps 98:4-9*). En quoi le jugement de Dieu est-il une bonne nouvelle pour ceux qui sont couverts par le sang de Christ?

Toujours attentif à Son alliance

Le thème du jugement de Dieu soulève une question importante: **Comment le peuple de Dieu peut-il avoir la paix avec Dieu et l'assurance du salut au moment du jugement?** *Lisez Ps 94:14, Ps 105:7-10, Dan. 7:22.*

Le peuple de Dieu est en sécurité parce que le Seigneur a placé Sa demeure en Sion (*Ps 76:1, 2*) et a établi Son alliance éternelle avec lui comme son trésor (*Ps 94:14, Ps 105:8-10*). Dieu ne se contente pas seulement de promettre de ne pas rejeter Son peuple d'alliance; Il s'emploie activement à le maintenir en sécurité en Lui. Il pardonne les péchés de Son peuple (*Ps 103:3*), Il l'instruit, le bénit et le fortifie (*Ps 25:8-11, Ps 29:11, Ps 105:24*). Les jugements de Dieu sont prononcés pour amener le peuple à la justice et pour montrer que Dieu se soucie de lui (*Ps 94:8-15*).

Le Psaume 105 dans son ensemble montre la fidélité de l'Éternel à Son alliance dans l'histoire d'Israël. Durant tous les événements, bons comme mauvais, Dieu était là. Il avait providentiellement conduit Joseph en Égypte et, à travers lui, sauva Son peuple et les nations de cette région pendant la grande famine (*Ps 105:16-24*). L'Éternel avait suscité Moïse afin de conduire Son peuple hors de l'esclavage égyptien, ce qu'Il fit par des signes et des prodiges en sa faveur (*Ps 105:25-38*). L'Éternel avait accordé la terre promise (*Ps 105:11, 44*) et Sa protection permanente (*Ps 105:12-15*) à Son peuple. Il les avait multipliés (*Ps 105:24*), les avait libérés de leurs maîtres (*Ps 105:37, 38*) et avait pourvu à leurs besoins quotidiens (*Ps 105:39-41*). Il ne fait aucun doute que l'Éternel contrôle souverainement tout ce qui concerne Son peuple – une vérité que les psalmistes voulaient que Son peuple n'oublie jamais.

Lorsque Dieu se souvient de Son alliance, c'est plus qu'un simple rappel, car cela conduit toujours à l'action (*Gn 8:1, 1 S 1:19, Ps 98:3, Ps 105:42-44*). De même, lorsque le peuple est appelé à se souvenir des merveilles et des jugements de Dieu, cela signifie que le peuple doit vivre de manière à L'honorer.

Dans cette alliance, la vocation première d'Israël est de rester fidèle à l'alliance en observant les lois de Dieu (*Ps 78:5-7, Ps 105:45*). Le peuple de Dieu est également appelé à rendre témoignage de Dieu aux autres nations, car l'Éternel souhaite que toutes les nations se joignent à Son peuple, Israël (*Ps 105:1, 2*). Le monde est donc en sécurité dans l'alliance protectrice du Dieu tout-puissant et miséricordieux (*Ps 89:28-34*).

Qu'avons-nous en Jésus, nous rassurant que ces promesses faites à l'ancien Israël peuvent maintenant s'appliquer à nous? (*Voir Gal 3:26-29*.)

Tes témoignages sont entièrement véritables

Lisez Psaume 19:7; Psaume 93:5; Psaume 119:165; Psaume 1:2, 6; Psaume 18:30; et Psaume 25:10. Quel est le point commun de ces psaumes?

La suprématie de l'Éternel dans le monde en tant que Créateur, Roi et Juge souverain a des implications théologiques sur l'exactitude de Ses témoignages. Les témoignages (hébreu *'edut*, « décret », « loi ») désignent l'ensemble des lois et ordonnances par lesquelles le Seigneur régit la vie religieuse et sociale de Son peuple (*Ex 32:15*). Ils sont « entièrement véritables » (*Ps 93:5*), reflétant la stabilité et la permanence du trône de Dieu et du monde que Dieu a créé et soutient (*Ps 93:1, 2*). Le mot hébreu traduit par « véritables » véhicule la notion de fiabilité, de fidélité et de fermeté (*2 S 7:16, 1 Ch 17:23*). Les lois de Dieu sont immuables et indestructibles.

Dieu se porte garant de l'intégrité de Ses promesses et de Ses commandements. La fidélité de Dieu est à la fois entièrement rassurante en garantissant le caractère immuable de Son règne, et entièrement exigeante en demandant au peuple de répondre par la confiance et l'obéissance à Dieu. Au même moment, l'absence de justice dans le monde est décrite poétiquement comme un ébranlement des fondations de la terre (*Ps 18:7, Es 24:18-21*). La loi de Dieu enseigne au peuple le chemin d'une vie juste qui peut résister au jugement de Dieu. Les justes ne seront donc pas ébranlés, car ils sont fermement enracinés dans la loi de Dieu, qui leur apporte stabilité et sécurité, et leur cœur est inébranlable (l'hébreu *kun* signifie aussi « être ferme », « être en sécurité ») dans le Seigneur (*Ps 112:1, 6, 7*). Rien ne fait trébucher ceux qui observent la loi de Dieu (*Ps 119:165*), ce qui entraîne la protection et la conduite de Dieu dans leurs vie (*Ps 1:2, 3, 6*).

La Parole de Dieu est décrite comme la lampe aux pieds du psalmiste, qui le protège ainsi des pièges cachés des ennemis (*Ps 119:105, 110*). La paix abondante, dont jouissent ceux qui aiment la loi de Dieu (*Ps 119:165*), ne résulte évidemment pas d'une absence totale d'épreuves (*Ps 119:161*). Elle découle plutôt du fait de demeurer dans la présence de Dieu et d'avoir une relation saine avec Lui.

De quelle manière l'obéissance aux lois, aux règles et aux témoignages de Dieu vous a-t-il aidé dans votre vie? D'autre part, qu'avez-vous souffert en les violant?

Réflexion avancée: Lisez Psaume 86:5, 15; Ellen G. White, « L'amour de Dieu pour l'humanité », pp. 7-13, dans *Le meilleur chemin*. Comment la vérité selon laquelle Dieu est amour nous aide-t-elle à mieux comprendre les diverses descriptions de Dieu et de Ses œuvres dans les Psaumes?

L'étude de cette semaine se focalise sur quelques descriptions clés de Dieu et de Ses activités, qui établissent le monde et le rendent ferme et sûr. Les psalmistes font appel à Dieu, qui est le Créateur, le Roi, le Juge, le Sauveur de l'alliance et Celui qui donne la loi. Les rôles que Dieu joue dans le monde se reflètent également dans divers autres noms et titres de Dieu, notamment Berger (*Ps 23:1, Ps 80:1*), Rocher du salut (*Ps 95:1*) et Père (*Ps 68:5, Ps 89:26*). Dans le monde, nous pouvons être en sécurité, même dans la tourmente du grand conflit, parce que Dieu est souverain et fidèle dans tout ce qu'Il fait et dit. Bien que ces thèmes théologiques ne soient en aucun cas exhaustifs, ils suggèrent les différentes manières dont Dieu Se révèle dans les Psaumes.

Alors que nous continuons à étudier les Psaumes, il est important de se rappeler de lire les Psaumes à la lumière du caractère d'amour et de grâce de Dieu et de Son plan de sauver et de restaurer le monde. « Plus nous étudions le caractère de Dieu à la lumière de la croix, plus nous y découvrons de clémence et de tendresse, mieux nous voyons la miséricorde unie à l'équité et à la justice, et plus nous discernons les preuves d'un amour et d'une compassion infinis. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 13. Dans les Psaumes, même lorsque le peuple est confronté au jugement de Dieu pour sa rébellion, il continue d'invoquer Dieu parce qu'il sait que la colère de Dieu n'est que pour un temps, mais que Sa miséricorde est éternelle (*Ps 103:8*).

Discussion:

1 Pourquoi la compréhension de la réalité et de la prévalence du grand conflit est-elle cruciale pour nous aider à comprendre qu'en dépit de la domination et de la souveraineté ultimes de Dieu, il y a encore beaucoup d'épreuves et de souffrances dans notre monde? Pourquoi le motif du grand conflit nous est-il si utile?

2 Comment la croyance en Dieu en tant que Créateur devrait-elle façonner notre compréhension de nous-mêmes et de notre relation avec le reste de la création? Que se passe-t-il lorsque le peuple s'éloigne de cette vérité (*Ps 106:35-42*)?

3 Quelles étaient les défaillances des idoles des nations à l'époque biblique (*Ps 115.4-8*)? Qu'en est-il des idoles modernes? Pourquoi sont-elles aussi dangereuses pour notre marche avec le Seigneur?

4 Comment le peuple de Dieu doit-il vivre en sachant que le jugement de Dieu commence par Son peuple? Comment Dieu juge-t-Il Son peuple et dans quel but?

Histoire Missionnaire

« J'ai lutté et j'ai gagné »

Par ANDREW MCCHESENEY

Pedro était choqué par l'accueil qu'il avait reçu à son retour du culte religieux au Mozambique. « Ne retourne plus à l'Église adventiste du septième jour », dit sa sœur. « Ce n'est pas une bonne église parce qu'elle a de faux prophètes. Si tu y retournes, tu ne pourras plus vivre ici. »

Des pensées inquiétantes l'envahirent. Des problèmes familiaux dans sa ville natale, Beira, l'avaient contraint à déménager à environ 1140 km chez sa sœur, à Maputo, la capitale du Mozambique. Comme il était nouveau dans la ville, il avait manqué quelques cultes alors qu'il cherchait une Église adventiste. Il trouva finalement une église, y adora pour la première fois et rentra chez lui pour constater que sa sœur ne voulait pas qu'il y retourne.

Pedro pria et continua d'aller à l'église.

Sa sœur arrêta de partager sa nourriture avec Pedro. Elle espérait que la faim le contraindrait à changer d'avis. Mais les membres d'église lui donnaient à manger.

Pedro remercia Dieu pour Sa sollicitude et continua d'aller à l'église.

Un sabbat matin, alors qu'il se préparait à partir à l'église, sa sœur lui dit de ne plus revenir. « Refuse-tu toujours d'obéir en insistant d'aller à cette église? » demanda-t-elle. « Puisque tu ne veux pas respecter les règles de la maison, tu ne peux plus vivre ici. »

Pedro était triste mais pas découragé. Il réalisa qu'il n'était pas en conflit avec sa sœur mais dans une lutte spirituelle entre Jésus et Satan. Il se souvint des paroles de Paul dans Éphésiens 6:12, « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (LSG).

Il se rendit à l'église et demanda au pasteur et aux membres d'église de prier pour lui. Quand il rentra chez lui ce jour-là, il fut mis à la porte.

Un ami permit à Pedro de rester chez lui pendant deux jours. Puis un membre d'église donna à Pedro un emploi de gardien dans sa maison en échange d'une chambre et des repas réguliers.

Aujourd'hui, Pedro travaille toujours comme gardien de maison, il est libre d'adorer Dieu chaque sabbat, et il croit que Dieu œuvre dans le cœur de sa sœur. Leur amitié s'est rétablie, et elle n'insiste plus qu'il cesse d'aller à l'église le sabbat. Pedro espère qu'un jour elle accepte la vérité biblique dans son intégralité et apprenne à apprécier les écrits inspirés d'Ellen White. « J'ai revêtu l'armure de Dieu », dit-il. « J'ai combattu et j'ai gagné, et 'Je puis tout par celui qui me fortifie' » (*Philippiens 4:13*).

Merci pour les offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus, en Afrique et dans le monde.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 93:1*

Textes d'approfondissement: *Psaume 8, Psaume 100, Psaume 97, Psaume 75:1-10, Psaume 105:7-10, Galates 3:26-29, et Psaume 25:10.*

Introduction: Cette semaine, nous examinons cinq aspects de la souveraineté de Dieu dans le Psautier. Nous verrons que les Psaumes affirment ce qui suit: (1) le fondement de la souveraineté de Dieu se trouve dans la Création. L'Éternel est le Créateur des cieux et de la terre (*Gn 1:1*) et de l'humanité (*Gn 1:26*); (2) Sur la base de cette vérité biblique, les différents psalmistes proclament que YHWH est le souverain de toutes les nations et du monde entier et; (3) la Souveraineté de L'Éternel est inséparablement liée à Son œuvre de Juge. (4) En tant que Juge, Dieu intercède pour Son peuple en raison de Son alliance avec lui. (5) Il est fidèle aux règles de ce traité car la loi de Son alliance est le fondement de Son royaume. Comme nous le verrons, ces cinq thèmes sont étroitement liés.

II^e partie: Commentaire

Dieu en tant que créateur

Le psaume 8 peut être divisé en deux thèmes principaux: Dieu est le Créateur (*Ps 8:2-4*), et l'être humain est le couronnement de Sa création (*Ps 8:5-8*). Ces concepts sont placés au début et à la fin du psaume par le même vers, ce que l'on appelle *inclusio*: « Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! » (*Ps 8:1, 9, LSG*).

Nous ne pouvons pas négliger l'importance de la création dans les enseignements des Écritures. Ésaïe utilise le concept de Dieu en tant que Créateur pour détruire la validité de la croyance aux idoles (*Ésaïe 40:12-31*). De même, le psalmiste utilise le même raisonnement pour reconnaître YHWH en tant que Souverain des cieux et pour rejeter l'idolâtrie (*Ps 115:1-8; Ps 95:3-5, 7; Ps 96:5*). Le fondement du royaume de Dieu est la création. Ce fondement devrait être la raison

pour laquelle nous L'adorons (*Ps 100:3-5*). La création est également le fondement du sabbat (*Gn 2:1-3, Ex 20:8-11*), et le septième jour est un souvenir de la puissance de Dieu. Ayant en vue ce contexte, nous comprenons mieux la raison pour laquelle le message d'Apocalypse 14:7 dit: « ...adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*LSG*). La prédication de ce message est plus pertinente que jamais à l'heure actuelle, une époque où l'ennemi a créé un paradigme étiologique relativement plus récent de la vie: l'évolution.

Dieu en tant que Roi

Dieu a créé l'univers; par conséquent, il Lui appartient. Il en est donc le roi. « L'Éternel règne... Ton trône est établi dès les temps anciens; Tu existes de toute éternité » (*Ps 93:1, 2, LSG*).

Le psaume 97 résume bien le message du règne de Dieu:

L'Éternel règne (*Ps 97:1*). De nombreux psaumes exaltent Dieu en tant que roi (*Psaume 47, Psaume 93, Psaumes 95-99*).

Des éléments tels que les nuages, les ténèbres, le feu, les éclairs, la terre, les montagnes et les cieux, entourent Dieu (*Ps 97:2-6*). Ces phénomènes météorologiques et ces splendeurs géologiques illustrent la grandeur du Roi des rois, qui inspire notre crainte et notre révérence.

Le caractère honteux de l'idolâtrie est condamné en contraste avec la supériorité de l'adoration de Dieu (*Ps 97:7*).

Les enfants de Dieu Le louent et se réjouissent des jugements justes de Son gouvernement (*Ps 97:8, 9*).

L'amour pour Dieu inspire les croyants à « haïr le mal » (*Ps 97:10*). L'Éternel préserve et délivre Son peuple de la main des méchants. Ces raisons sont des motifs suffisants pour se réjouir et Lui rendre grâce (*Ps 97:11, 12*).

Dieu en tant que Roi est la source de la paix et de la confiance de Ses enfants. « Qu'on célèbre la force du roi qui aime la justice! Tu affermis la droiture, Tu exerces en Jacob la justice et l'équité » (*Ps 99:4, LSG*). Puisque Dieu est le roi de toute la terre, nous devons nous réjouir et « Chantez un cantique » (*Ps 47:7; voir aussi les versets 1-6*).

Dieu en tant que juge

L'Éternel, est Juge parce qu'Il est Roi. Dans l'ancien Israël, c'est le monarque qui prononçait le verdict dans les procès et les affaires judiciaires (*voir David dans 2 S 14:1-23; Salomon dans 2 Rois 3:16-28*). Ainsi, l'idée d'un juge-roi était une notion familière au peuple de

l'époque. Lorsqu'ils écoutaient les psalmistes chanter leurs cantiques sur l'Éternel en tant que Juge, ils comprenaient facilement le concept.

Le Psaume 75 affirme que Dieu, notre Juge, jugera « avec droiture » (*Ps 75:2, LSG*). Nous n'avons donc pas à craindre Son œuvre de juge, sauf si nous sommes du côté du mal. « Car il vient, Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples selon sa fidélité » (*Ps 96:13, LSG*).

Le but du jugement de Dieu est d'abaisser les uns (les méchants [*Ps 75:4, 5*]) et d'élever les autres (les fidèles [*Ps 75:1, 2 ; Ps 75:7, LSG*]). Ce même principe est à l'œuvre dans le jugement de Daniel 7: Dieu punit la petite corne (*Dan. 7:26*) et défend Son peuple (*Dan. 7:22*). Les fidèles célèbrent le jugement de Dieu (*Ps 75:9*), non pas parce qu'ils se réjouissent de la destruction des méchants, mais parce que Dieu est fidèle à Ses promesses et qu'Il délivre les innocents (*voir Apocalypse 19:2*). Nous retrouvons, à la fin du psaume 75, cette idée de fidélité et de délivrance divine: « Et j'abattraï toutes les forces des méchants; Les forces du juste seront élevées » (*Ps 75:10, LSG*).

Le Dieu de l'alliance

Dans le Proche-Orient ancien, une alliance était un accord entre un roi puissant et son vassal. Cet accord comprenait ce qui était exigé du vassal afin de rester sous la protection de son suzerain. L'Ancien Testament s'était approprié cette notion séculaire de l'époque et l'avait appliqué à la relation entre le Roi du ciel et Ses disciples. « Dans un traité du Proche-Orient ancien, le grand roi faisait deux promesses au vassal: premièrement, il l'attaquerait s'il se rebellait contre lui; deuxièmement, il prendrait la défense de tout vassal loyal qui serait attaqué » (Tremper Longman III et Raymond B. Dillard, *An Introduction to the Old Testament*, Grand Rapids: Zondervan, 2006, p. 260.) La compréhension de ce concept engendre la confiance du croyant, car il apprend ainsi qu'il peut s'appuyer sur l'assurance de la protection de Dieu. Dans ce contexte, YHWH est dépeint comme un guerrier dans le Psautier. Le psaume 7 est une prière d'avant bataille dans laquelle le psalmiste demande l'intervention de Dieu en faveur de Son peuple (*Ps 7:1, 2*). Le psalmiste réclame également la protection de Dieu et demande la destruction des ennemis de Dieu (*Ps 7:4-9*). Dieu est la défense du psalmiste (*Ps 7:10*), évoquant soit l'idée d'un refuge, soit celle d'un bouclier. Dieu, le guerrier divin, est dépeint comme portant

une épée, un arc et des flèches: « des armes mortelles» (*Ps 7:12, 13, OST*). Il prépare un piège pour Ses ennemis (*Ps 7:15*).

Le Dieu de la loi

Puisque Dieu est un Souverain juste, « Il se rappelle à toujours son alliance, Ses promesses pour mille générations » (*Ps 105:8, LSG*). La base de l'alliance est la loi de Dieu. Ce n'est donc pas une coïncidence si l'un des principaux thèmes du livre des Psaumes est celui des commandements de l'Éternel (*voir Psaume 1*). En fait, le plus long psaume et chapitre de la Bible, le psaume 119, est entièrement consacré à la Torah, ou la loi.

La vision que les psalmistes ont de la loi de Dieu diffère de l'idée communément admise dans de nombreux milieux aujourd'hui, une idée selon laquelle la loi divine est un ensemble de règles rigides auxquelles on doit obéir strictement ou subir un châtement sévère en conséquence de la violation de l'un de ses préceptes. En ce qui concerne la loi, David affirme que les témoignages de l'Éternel restaurent l'âme et rendent sages les ignorants; la loi réjouit le cœur et éclaire les yeux (*Ps 19:7-10*). Combien d'entre nous peuvent en dire autant des codes et des lois de leurs pays? Dans la relation d'alliance, les commandements sont des lignes directrices qui éclairent notre compréhension et nous permettent d'entretenir une relation profonde avec notre Créateur, Roi et Juge.

La Torah implique l'idée d'« enseignement », plutôt que de « stipulations ». C'est la raison pour laquelle le Psautier dépeint les lois de Dieu comme des trésors inestimables, qui sont « plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons » (*Ps 19:10, LSG*). Être sous l'alliance de Dieu, c'est jouir d'une relation étroite avec la divinité.

III^e partie: Application

Il est fascinant de constater à quel point les cinq thèmes théologiques que nous avons étudiés cette semaine sont liés. Cet enchaînement thématique commence par, et repose sur, l'affirmation de Dieu en tant que Créateur. Nier cette vérité fondamentale revient à rejeter le droit de Dieu en tant que maître de ce monde et juge souverain de chaque être humain. Ainsi, si Dieu n'était pas le Juge de tous, alors, chacun pourrait faire ce qu'il pense être le mieux. Il n'y aurait pas de loi éternelle à laquelle obéir. Il n'y aurait pas d'absolus.

C'est triste à dire, mais nous sommes inondés de cette philosophie tous les jours. Même certains chrétiens deviennent la proie de ce sophisme pernicieux. Pour cette raison, notre leçon de la semaine est très importante pour nos familles, nos jeunes et les membres de notre église.

Le fait de reconnaître l'Éternel comme notre créateur nous amènera à accepter Sa seigneurie dans nos vies et Son droit de nous guider et de nous réprimander si nécessaire. Après tout, Il est notre Juge. Notre Créateur souhaite entretenir une relation d'alliance avec nous. La Bible nous promet que le fait de Lui obéir et marcher avec Lui sera une expérience douce et réconfortante.

Cultiver une attitude de louange et de réjouissance, est un détail que nous avons légèrement abordé dans cette leçon mais que nous n'avons pas exploré en profondeur. Demandez à un volontaire de lire à haute voix les versets ci-dessous. Vous pouvez également demander aux membres de la classe de lire le psaume à l'unisson. Encouragez les membres de la classe à aspirer à la même vie spirituelle que le psalmiste:

« Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel!
 Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.
 Allons au-devant de lui avec des louanges,
 Faisons retentir des cantiques en son honneur!
 Car l'Éternel est un grand Dieu,
 Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux » (*Psaume 95:1-3, LSG*).

Plus que des demandes et des plaintes, nous devons remplir de louanges nos prières à notre Roi et Juge. De plus, si nous sommes dans une relation d'alliance avec le Dieu des cieux, notre labeur quotidien sera plus facilement supporté, et notre vie de dévotion plus heureuse.

L'Éternel entend *et* délivre



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 139:1-18; Ps 121; Ps 17:8; Mt 23:37; 1 Cor 10:1-4; Heb 4:15, 16.*

Verset à mémoriser: « *Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses* » (*Psaume 34:17, LSG*).

À maintes reprises, les Psaumes soulignent la vérité que l'Éternel Souverain, qui a créé et soutient l'univers, Se révèle également comme un Dieu personnel qui établit et maintient une relation avec Son peuple.

Dieu est proche de Son peuple et de Sa création, au ciel comme sur la terre (*Ps 73:23, 25*). Bien qu'Il ait « établi son trône dans les cieux » (*Ps 103:19, LSG*) et qu'Il « s'avance à travers les plaines » (*Ps 68:4, LSG*), Il est également « près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité » (*Ps 145:18, LSG*). Les Psaumes soutiennent inébranlablement la vérité que l'Éternel est le Dieu vivant, qui agit en faveur de ceux qui L'invoquent (*Ps 55:16-22*). Les Psaumes sont significatifs précisément parce qu'ils sont inspirés par le Dieu vivant, qui entend les prières et y répond, et parce qu'elles s'adressent à Lui.

Nous devons nous rappeler que la réponse appropriée à la proximité de l'Éternel consiste en une vie de foi en Lui et d'obéissance à Ses commandements. Rien de moins que cette foi et cette obéissance ne sera acceptable par Lui, comme l'a souvent révélée l'histoire d'Israël.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 janvier.

Mon corps n'était point caché devant toi

Lisez Psaume 139:1-18. Comment ce passage dépeint-il de manière poétique la puissance de Dieu (*Ps 139:1-6*), Sa présence (*Ps 139:7-12*) et Sa bonté (*Ps 139:13-18*)? Que dit la grandeur de Dieu à propos de Ses promesses?

Avez-vous déjà voulu aider quelqu'un sans en avoir les moyens? De même, certaines personnes ont essayé de vous aider mais n'avaient pas compris vos besoins. Contrairement même aux personnes les plus aimantes et les mieux intentionnées, Dieu a à la fois une parfaite connaissance de nous et de notre situation, et les moyens de nous aider. C'est pourquoi Ses promesses d'aide et de délivrance ne sont pas des platitudes superficielles, mais des assurances fermes.

La connaissance que Dieu a du psalmiste est si grande et unique que même le ventre de sa mère ne pourrait le cacher à Dieu (*Ps 139:13, 15*). La connaissance divine se rapporte au temps (*Ps 139:2*), à l'être intérieur (*Ps 139:2, 4*) et à l'espace (*Ps 139:3*) – à l'existence entière du psalmiste. La merveilleuse sagesse de Dieu est le résultat de Sa création et de Son étroite connaissance des humains, et cela se manifeste dans le soin qu'Il leur apporte. Cette merveilleuse vérité, selon laquelle Dieu nous connaît intimement, ne devrait pas nous effrayer, mais au contraire nous pousser dans les bras de Jésus et de ce qu'Il a accompli pour nous à la croix. En effet, par la foi en Jésus, nous avons reçu Sa justice, « la justice de Dieu » Lui-même (*Rm 3:5, 21*).

La présence de Dieu est soulignée par Sa description comme atteignant le « séjour des morts » (*sheol*, « tombe ») et les « ténèbres » (*Ps 139:8, 11, 12*), des lieux qui ne sont pas typiquement décrits comme ceux où Dieu réside (*Ps 56:13*). Sa présence est également décrite comme prenant « les ailes de l'aurore » (l'est) pour atteindre « l'extrémité de la mer » (l'ouest) (*Ps 139:9*). Ces images traduisent la vérité selon laquelle il n'y a pas d'endroit dans l'univers où nous pouvons être hors de la portée de Dieu. Bien que Dieu ne fasse pas partie de l'univers, comme le croient certains, Il en est proche, car Il l'a non seulement créé, mais Il le soutient également (*voir Heb 1:3*).

Dieu, avec Sa connaissance parfaite de nous, peut nous aider et nous restaurer. La prise de conscience de Sa grandeur suscite chez le psalmiste un élan de louange et une confiance renouvelée. Il accueille l'examen scrupuleux divin comme le moyen d'éliminer de sa vie tout ce qui entrave sa relation avec Dieu.

Pour certains, le fait que Dieu en sache autant sur eux, y compris leurs secrets les plus sombres, est une idée plutôt effrayante. Pourquoi l'évangile est-il alors notre seule espérance?

L'assurance de la sollicitude de Dieu

Lisez Psaume 40:1-3, Psaume 50:15, Psaume 55:22 et Psaume 121.
Comment Dieu est-Il impliqué dans les événements quotidiens de notre vie?

L'Éternel se révèle dans les Écritures comme le Dieu vivant qui agit en faveur de ceux qui L'invoquent. Le psalmiste déclare, « J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux » (*Ps 16:8*). C'est pourquoi il fait confiance à Dieu et L'invoque (*Ps 7:1, Ps 9:10*). L'Éternel l'entendra même lorsqu'il crie du « fond de l'abîme » (*Ps 130:1, 2*), ce qui signifie qu'aucune circonstance de la vie n'échappe à la domination souveraine de Dieu. Ainsi, le cri du psalmiste, aussi urgent soit-il, n'est jamais dépourvu d'espoir.

Le psaume 121, quant à lui, célèbre la puissance du Créateur dans la vie du fidèle. Cette puissance comprend:

(1) « Il ne permettra point que ton pied chancelé » (*Ps 121:3, LSG*). L'image du « pied » décrit souvent le parcours d'une personne (*Ps 66:9, Ps 119:105, Prov. 3:23*). Le mot hébreu traduit ici par « chanceler » décrit la sécurité que Dieu donne au monde (*Ps 93:1*) et à Sion (*Ps 125:1*).

(2) L'image de l'Éternel en tant que gardien d'Israël, qui ne sommeille ni ne dort, souligne Sa vigilance constante et Sa volonté d'agir en faveur de Ses enfants (*Ps 121:3, 4*).

(3) L'Éternel est « ton ombre » (*Ps 121:5, 6, LSG*) rappelle la colonne de nuée au temps de l'Exode (*Ex 13:21, 22*). De même, l'Éternel donne un abri physique et spirituel à Son peuple.

(4) Dieu est à leur droite (*Ps 121:5*). La main droite désigne généralement la main la plus forte d'une personne, la main de l'action (*Ps 74:11, Ps 89:13*). Ici, cela exprime la proximité et la faveur de Dieu (*Ps 16:8, Ps 109:31, Ps 110:5*).

(5) La protection de Dieu envers Son peuple est clairement confirmée dans le Psaume 121:6-8. Dieu préservera Ses enfants de tout mal. Ni « le soleil » ni « la lune » ne les frapperont. Dieu gardera leur « départ » et leur « arrivée ». Ces figures poétiques soulignent l'attention complète et incessante de Dieu.

Le résultat? Le psalmiste se confie à l'amour de Dieu. Il va de soi que nous fassions de même.

Quels sont les moyens pratiques qui vous permettent de mieux expérimenter la réalité de la sollicitude de Dieu? Comment pouvez-vous mieux coopérer avec Dieu afin de Lui permettre d'œuvrer en vous et pour vous?

L'Éternel est un refuge dans l'adversité

Lisez Psaume 17:7-9, Psaume 31:1-3 et Psaume 91:2-7. Que fait le psalmiste dans les moments difficiles?

Le psalmiste rencontre diverses difficultés et se tourne vers le Seigneur, qui est un refuge dans toute adversité. La foi est un choix délibéré de reconnaître la seigneurie de Dieu sur sa vie en toutes circonstances. Si la foi ne fonctionne pas dans l'adversité, elle ne fonctionnera nulle part.

Le témoignage du psalmiste, « Je dis à l'Éternel: mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! » (*Ps 91:2, LSG*), découle de son expérience passée avec Dieu et sert maintenant à renforcer sa foi pour l'avenir. Le psalmiste appelle Dieu le Très-Haut et le Tout-Puissant (*Ps 91:1, 2*), se souvenant de la grandeur inouïe de son Dieu. Le psalmiste parle aussi de la sécurité que l'on trouve en Dieu: « abri » (« lieu secret » ou « cachette »), « ombre » (*Ps 91:1*), « refuge », « forteresse » (*Ps 91:2*), « ailes », « bouclier » (*Ps 91:4*), et « retraite » (*Ps 91:9, LSG*). Ces images représentent des refuges dans la culture du psalmiste. Il suffit de penser à la chaleur insupportable du soleil dans cette partie du monde pour apprécier l'ombre, ou de se rappeler les périodes de guerre dans l'histoire d'Israël pour apprécier la sécurité qu'apporte le bouclier ou la forteresse.

Lisez Psaume 17:8 et Matthieu 23:37. Quelle est l'image utilisée dans ces passages et que révèle-t-elle?

L'une des métaphores les plus intimes est celle qui fait référence au fait d'être « à l'ombre de tes ailes » (*Ps 17:8, Ps 57:1, Ps 63:7, LSG*). Cette métaphore apporte réconfort et assurance en évoquant la protection d'une mère-oiseau. Le Seigneur est comparé à un aigle qui garde ses aiglons avec ses ailes (*Ex 19:4, Dt 32:11*) et à une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes (*Mt 23:37*).

Comment gérer, cependant, les moments où la calamité frappe et où nous ne parvenons pas à voir la protection de l'Éternel? Pourquoi ces problèmes ne signifient-ils pas que l'Éternel nous a abandonnés?

Défenseur et libérateur

Lisez 1 Corinthiens 10:1-4. Comment Paul décrit-il l'histoire de l'Exode? Quelle leçon spirituelle cherche-t-il à enseigner par ce biais?

Lisez Psaume 114. Comment la délivrance divine du peuple d'Israël de l'Égypte est-elle décrite ici de manière poétique?

Le Psaume 114 décrit de manière poétique la merveilleuse délivrance de Dieu de Ses enfants de l'esclavage en Égypte. Tout au long de l'Ancien Testament, et même dans le Nouveau Testament, la délivrance de l'Égypte est considérée comme un symbole de la puissance de Dieu pour le salut de Son peuple. C'est précisément ce que fait Paul dans ces versets de Corinthiens, en considérant toute l'histoire vraie comme une métaphore, un symbole du salut en Jésus-Christ.

Le psaume 114 dépeint également la délivrance divine grâce à la souveraineté de Dieu en tant que Créateur, sur les puissances de la nature, et c'est ainsi qu'Il a sauvé Son peuple lors de l'Exode. La mer, le Jourdain, les montagnes et les collines représentent poétiquement les puissances naturelles et humaines qui s'opposaient à Israël sur le chemin vers la Terre promise (*Dt 1:44, Js 3:14-17*). Dieu, cependant, est souverain sur toutes ces puissances. En effet, pour de nombreux enfants de Dieu, en tout temps et en tout lieu, le chemin vers la Jérusalem céleste est parsemé d'embûches. Les Psaumes les encouragent à regarder au-delà des montagnes et de tourner leur regard vers le Créateur du ciel et de la terre (*Ps 121:1*).

L'esprit du Psaume 114 est repris par Jésus lorsqu'Il apaisa la tempête et proclama que l'église n'a rien à craindre car Il a vaincu le monde (*Mt 8:23-27, Jn 16:33*). Les grandes œuvres de l'Éternel en faveur de Son peuple devraient inciter la terre entière à trembler devant Sa présence (*Ps 114:7*). Le tremblement doit être compris comme une reconnaissance et une adoration plutôt qu'une terreur (*Ps 96:9, Ps 99:1*). Avec Dieu à leurs côtés, les croyants n'ont rien à craindre.

Quels sont les dangers spirituels auxquels nous sommes confrontés en tant que croyants, et comment pouvons-nous apprendre à nous appuyer sur la puissance de l'Éternel pour nous protéger de ces dangers qui sont aussi réels pour nous aujourd'hui qu'ils l'étaient pour le psalmiste?

Le secours venant du sanctuaire

Lisez Psaume 3:4; Psaume 14:7; Psaume 20:1-3; Psaume 27:5; Psaume 36:8; Psaume 61:4; et Psaume 68:5, 35. D'où vient le secours dans ces textes?

Le motif du refuge et de l'aide spirituelle et physique apparaît notamment dans le contexte du sanctuaire. Le sanctuaire est un lieu de secours, de sécurité et de salut. Le sanctuaire offre un refuge aux personnes en difficulté. Dieu défend les orphelins et les veuves et donne de la force à Son peuple depuis Son sanctuaire. Lorsque « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (*Ps 50:2, LSG*), les justes jugements de Dieu sont proclamés et la bénédiction de l'Éternel se répand (*Ps 84:4, Ps 128:5, Ps 134:3*).

Le refuge dans le sanctuaire surpasse la sécurité qu'offre tout autre lieu dans le monde parce que Dieu habite en personne dans le sanctuaire. La présence de Dieu, et non seulement le temple en tant qu'édifice solide, assure la sécurité. De même, en tant que montagne où réside l'Éternel, la montagne de Sion surpasse les autres montagnes, bien qu'elle ne soit en elle-même qu'une modeste montagne (*Ps 68:15, 16; Es 2:2*).

« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (*Hb 4:15, 16, LSG*). En quoi ce passage correspond-il à ce que dit le psalmiste au sujet du sanctuaire?

La sainteté du sanctuaire de Dieu incite le psalmiste à reconnaître que tous les humains sont pécheurs et ne méritent absolument pas la faveur de Dieu, et il affirme que la délivrance est basée sur la fidélité et la grâce de Dieu seules (*Ps 143:2, 9-12*). Rien en nous ne nous donne un quelconque mérite devant Dieu. Ce n'est que lorsqu'on se trouve dans une relation juste avec Dieu par la repentance et l'acceptation de Sa grâce et de Son pardon qu'on peut implorer l'assurance de Sa délivrance. Le service du sanctuaire représentait le salut en Jésus.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La lutte nocturne », pp. 164-170, dans *Patriarches et prophètes*. Que pouvons-nous apprendre de l'expérience de Jacob sur la puissance de la prière et de la confiance sans réserve en Dieu?

Les Psaumes renforcent notre foi en Dieu, qui est le refuge infaillible de ceux qui confient leur vie entre Ses mains puissantes. « Dieu est prêt à faire de grandes choses pour ses enfants. Il viendra infailliblement au secours de ceux qui s'abandonnent entièrement à lui et lui obéissent. La raison pour laquelle son peuple est si faible, c'est qu'il se confie trop en lui-même et ne donne pas au Seigneur l'occasion de manifester sa puissance. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 451. Cependant, certains Psaumes peuvent poser un sérieux défi lorsque notre situation actuelle ne correspond pas à ce qu'ils promettent. Dans ces moments, nous devons apprendre à faire confiance à la bonté de Dieu, révélée de la manière la plus puissante à la croix. De plus, certains Psaumes peuvent parfois être utilisés pour nourrir de faux espoirs. La réponse de Jésus à l'utilisation malicieuse du Psaume 91:11, 12 par Satan montre que la confiance en Dieu ne doit pas être confondue avec la tentation de Dieu (*Mt 4:5-7*) ou la demande présomptueuse à Dieu de faire une chose contraire à Sa volonté.

« Les plus grandes victoires remportées par l'Église de Jésus-Christ ou individuellement par le chrétien ne sont pas dues au talent, à l'éducation, à la richesse ou à la faveur des hommes. Ce sont celles que l'on obtient dans la prière solitaire, face à face avec Dieu, par une foi fervente et inflexible qui se cramponne, éperdue, à la puissance du Très-Haut. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 170.

Discussion:

① En classe, discutez de la réponse à la dernière question de l'étude de mardi sur la confiance en Dieu dans l'adversité et lorsque les choses vont terriblement mal. Comment peut-on comprendre ces choses et comment peuvent-elles nous arriver, malgré toutes les merveilleuses promesses des Psaumes concernant la protection de Dieu? Pensez aussi à ceci: le psalmiste, qui a écrit sur ces merveilleuses promesses, n'a-t-il pas souffert l'adversité ou n'a-t-il pas connu des personnes fidèles qui en ont souffert?

② Comment pouvons-nous développer une confiance sans réserve en Dieu en toutes circonstances (*par exemple, Ps 91:14; Ps 143:8, 10; Ps 145:18-20*)? Qu'est-ce qui peut nous faire perdre cette confiance? Pourquoi la confiance en Dieu dans les bons moments est-elle essentielle pour apprendre à Lui faire confiance également en temps difficiles?

Une prière exaucée à Perth

par Par Joe Peola

Margaret et son mari, Levana, étaient assis un matin dans leur salon à Perth, en Australie, après leur retour la nuit précédente d'un voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée, située à quelque 4500 kilomètres de là.

Margaret pensait tranquillement aux mots d'adieu de son père à l'aéroport. Après avoir prié avec elle, il avait dit: « Margaret, Jésus revient très bientôt. Lorsque tu arriveras chez toi à Perth, mon Dieu sera à ta porte le lendemain. »

Non loin de la maison de Margaret et Levana, le représentant évangéliste Jo Laing et plusieurs amis priaient dans une Église adventiste du septième jour. Ils priaient pour des rendez-vous divins alors qu'ils se préparaient à partir pour une journée de prospection.

Quelques heures plus tard, Jo frappa à la porte de la maison de Margaret et Levana. La maison ne semblait pas différente des autres maisons de la rue.

Levana ouvrit la porte et regarda poliment le livre de cuisine que Jo lui avait montré. Mais il n'avait pas exprimé de réel intérêt pour le livre. Puis Jo lui donna un exemplaire de La tragédie des siècles d'Ellen White et commença à lui en parler.

Levana feuilleta plusieurs pages et appela sa femme.

« Avons-nous ce livre? » demanda-t-il.

Margaret vint à la porte et confirma qu'ils avaient bien le livre. Elle se tourna vers Jo et expliqua qu'elle était une ancienne adventiste du septième jour.

« Nous étions rentrés de la Papouasie-Nouvelle-Guinée hier soir », déclara-t-elle. « La dernière chose que mon père m'avait dite, est qu'il priait pour que Dieu se présente chez moi. »

C'était une chaude journée à Perth – 43 degrés Celsius. Mais Jo sentit la chair de poule sur ses bras. Margaret et elle se regardèrent avec de grands sourires et s'émerveillèrent de la façon dont Dieu avait répondu à la prière du père de Margaret.

« Ne serait-ce pas génial que je vienne partager cette histoire dans votre église? » demanda Margaret.

« Bien sûr », convint Jo, et les deux échangèrent leurs numéros de téléphone.

Quelques semaines plus tard, Margaret alla à l'église adventiste du septième jour de Bickley et y raconta, les larmes aux yeux, comment Dieu avait retrouvé une brebis perdue et égarée.

Dieu avait utilisé une femme ayant un exemplaire de La tragédie des siècles en Australie pour répondre à la prière passionnée d'un père en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Rejoignez l'Église mondiale dans la promotion et la distribution massive de La tragédie des siècles en 2023 et 2024. Visitez www.greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez à votre pasteur.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 34:17*

Le Psautier est un livre de prière. Quel que soit le sujet – qu’il s’agisse de la louange, de la plainte, de l’espérance messianique, du royaume de Dieu ou de l’histoire de la rédemption – les psalmistes manifestent une forte confiance en l’Éternel. Quels que soient leurs besoins ou leurs circonstances, ils ont confiance que le Créateur restera avec eux.

La semaine dernière, nous avons examiné la suprématie de Dieu et la manière dont, en tant que Souverain divin, il est dépeint dans les Psaumes: c’est-à-dire en tant que notre Créateur, Roi et Juge. Ces représentations, et les déclarations de foi qui en découlent, inspirent aux psalmistes la confiance de croire que Dieu délivrera Ses enfants de toute circonstance difficile. Considérons attentivement, et intériorisons, cette merveilleuse assurance. Soyons prêt à partager avec les membres de notre classe l’enthousiasme que suscite cet espoir.

II^e partie: Commentaire

Dieu écoute

Le psalmiste supplie constamment l’Éternel de l’entendre. Plusieurs psaumes commencent par un appel à YHWH pour qu’Il écoute: Psaume 4:1, Psaume 13:3, Psaume 17:1, Psaume 27:1, Psaume 28:2, Psaume 54:2, Psaume 55:2, Psaume 60:5, Psaume 61:1, Psaume 64:1, Psaume 86:1, Psaume 102:1, Psaume 108:6, Psaume 130:2, Psaume 140:6, Psaume 142:6, et Psaume 143:1. Dans ces cantiques, le psalmiste crie à Dieu, le cœur rempli de chagrin: « Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière! Prête l’oreille, Dieu de Jacob! » (*Ps 84:8, LSG*, c’est nous qui soulignons). Dans leurs prières, les psalmistes insistent pour être entendus (*Ps 30:10; Ps 38:16; Ps 39:12; Ps 66:16; Ps 69:13, 16, 17; Ps 119:145, 149*). Ils crient avec l’assurance que « l’Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses » (*Ps 34:17, LSG*).

Parfois, les auteurs des Psaumes affirment que Dieu a entendu leurs

plaintes et leurs besoins (*Ps 22:24, Ps 28:7, Ps 31:22, Ps 34:4, Ps 40:1, Ps 66:19, Ps 116:1, Ps 120:1*): « C'est Dieu que j'appelle, et je crie; c'est Dieu que j'appelle: il m'écoute » (*Ps 77:1, BDS*). Le fait de se souvenir des réponses de Dieu à la prière dans le passé renforce les psalmistes dans l'assurance qu'Il les répondra maintenant et dans le futur. Pleinement confiants dans une réponse divine, les psalmistes affirment à plusieurs reprises que l'Éternel répondra à leurs prières (*Ps 4:1; Ps 6:8, 9; Ps 10:7; Ps 17:6; Ps 65:2*). Ils nous assurent que Dieu est disponible pour entendre nos prières matin, midi et soir (*Ps 5:3, Ps 55:17*). L'expérience a prouvé que, même si leur famille les abandonne, Dieu entendra leur cri (*Ps 106:44*).

« Entendre, écouter » (heb. *shamah*) signifie plus que percevoir la voix ou écouter un son. Dans le contexte de l'Éternel en tant qu'auditeur, le verbe entendre, ou écouter, signifie aussi agir. C'est-à-dire que nous pouvons avoir confiance que Dieu agira pour Son peuple en réponse à Ses prières. Lorsqu'Israël avait été réduit en esclavage en Égypte, l'Éternel « entendit » (*Exode 2:24*), et les délivra. Le livre des Psaumes est une invitation à avoir ce même niveau de confiance.

Dieu prend soin de nous

Dans le livre des Psaumes, l'Éternel est dépeint comme un roi puissant, prêt à combattre pour Son peuple. Au même moment, Il est aussi représenté comme un Dieu bon et aimant qui prend soin de ceux qui croient en Lui. Diverses images sont utilisées pour illustrer le soin de Dieu. Dieu est dépeint comme un tendre berger prenant soin de Ses brebis sans défense (*Psaume 23*). En tant que berger, Il leur fournit tout (*Ps 23:1*): le repos, la nourriture et l'eau (*Ps 23:2*), le confort et la conduite (*Ps 23:3*), Sa présence dans la vallée de l'ombre de la mort (*Ps 23:4*), l'abondance (*Ps 23:5*), la bonté et la miséricorde (*Ps 23:6*).

Le psalmiste utilise également la figure de l'oiseau, protégeant ses petits sous ses ailes, pour décrire la protection de Dieu (*Ps 91:1, 4*). Dieu, notre protecteur, est toujours attentif aux besoins de Ses enfants (*Ps 121:4*). Il est comme un père qui a pitié de Ses enfants (*Ps 103:13*) et Il est aussi le Protecteur des orphelins. Toutefois, l'amour et la protection de Dieu transcendent même les liens d'amour humains, parentaux: « Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera » (*Ps 27:10, LSG*).

Quelles tendres descriptions de la sollicitude de Dieu à l'égard de chacun d'entre nous. Puissent ces images nous inciter à nous appuyer pleinement sur Lui et à faire confiance à Ses soins dans tous les aspects de notre vie.

Dieu est notre refuge

La Bible est avare dans l'utilisation des adjectifs. Pour compenser cette rareté des modificateurs, les poètes hébreux dépendent fortement des comparaisons pour articuler leurs idées, utilisant un large éventail de riches

métaphores pour exprimer, par exemple, la façon dont Dieu protège Ses serviteurs dans un monde troublé: « Car tu es pour moi un refuge, Une tour forte, en face de l'ennemi » (*Ps 61:3, LSG*). Prenons un bref instant pour examiner les connotations des images spécifiques de ces comparaisons:

Le refuge – (*Ps 61:3, Ps 143:9*). Cette image suggère un lieu sûr au milieu de la guerre, un refuge contre la tempête et la chaleur.

La tour – (*Ps 61:3*). Aux temps bibliques, les tours avaient une signification beaucoup plus forte en tant que sauvegarde, qu'aujourd'hui. En temps de guerre ou de persécution, le peuple se cachait dans une tour, comme dans les cas de Gédéon (*Juges 8:17*) et d'Abimélec (*Juges 9:50-52*).

Le Psaume 18:1, 2 fournit une collection d'autres métaphores appliquées à YHWH, tirées du reste du Psautier:

La force – Ce terme renvoie à l'idée de fermeté en Celui qui est notre soutien.

Le rocher – En général, ce terme en langue hébraïque désigne une grosse pierre sur une falaise qui offre une protection contre les attaques. Le reste de Benjamin s'était enfuit vers le rocher de Rimmon (*Juges 20:47*). Ainsi, ils avaient été épargnés de l'anéantissement.

La forteresse – Les forteresses étaient de petits postes militaires bien défendus. Josaphat avait construit de nombreuses forteresses de ce type dans le pays de Juda pour protéger son royaume (*2 Ch 17:12*).

Le bouclier – Cette pièce d'armure était la plus grande défense du soldat sur le champ de bataille (*voir aussi Ps 114:2*).

Une haute retraite – Symboles de sécurité, les hautes retraites étaient des structures défensives construites dans les montagnes (*Juges 6:2*) ou dans le désert (*1 S 23:14, 19*).

Imaginez la manière dont ces images pourraient être réinventées en termes modernes pour nous aider à comprendre la protection de Dieu à notre égard aujourd'hui. L'Éternel nous garde, jour après jour, au milieu des périls de ce monde.

Dieu est notre défenseur

Dieu est notre défenseur, notre Champion et Celui qui combat pour nous. Cette imagerie est évidemment tirée du domaine juridique (*Job 5:4*) et est principalement employée dans le contexte de la veuve et de l'orphelin.

Le livre de Job et les Psaumes dépeignent l'Éternel comme le défenseur des veuves et des orphelins (Ps 68:5, Heb. *dayin*, qui signifie « juge »). Dayin est associé à « mon droit et ma cause » (Ps 9:4), ou en parallèle avec le jugement, comme dans le Psaume 76:8, où Dieu est dépeint comme le Défenseur des nécessiteux et des opprimés (Ps 10:17, 18; comparer à Dt 10:18, Ps 10:14). Dieu est loué par les pauvres (Ps 74:21), car « il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face; mais il l'écoute quand il crie à lui » (Ps 22:24, LSG). YHWH défend toujours l'opprimé (Ps 72:4, Ps 103:6, Ps 146:7).

Dieu, notre libérateur

Tous les termes et métaphores que nous avons examinés décrivent divers aspects de la protection de Dieu à l'égard de Ses serviteurs. C'est pourquoi l'Éternel est appelé notre Libérateur. Il est appelé quatre fois Libérateur dans le livre des Psaumes, comme suit:

Le psaume 18:2 présente Dieu en tant que Libérateur dans le contexte des luttes du psalmiste avec ses ennemis. Comme nous l'avons vu, ce cantique dépeint l'Éternel comme un puissant guerrier.

Le Psaume 40:17 parle de la délivrance du péché. David reconnaît l'écrasante réalité que « des maux sans nombre m'entourent; les châtiments de mes iniquités m'atteignent » (Ps 40:12, LSG).

Le psalmiste fait appel à son Libérateur (Ps 70:5) lorsqu'il est attaqué par ceux qui en veulent à sa vie et désirent lui faire du mal.

Dans le Psaume 144, le psalmiste demande à son Libérateur (Ps 144:2) de le sauver de celui « Dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère » (Ps 144:8, LSG).

Comme le montrent les Psaumes, Dieu veut nous délivrer de nos péchés, de nos angoisses et de nos problèmes avec les autres. Ainsi, au sens le plus complet du terme, Jésus est notre Sauveur.

L'aide venant du sanctuaire

Le but de notre étude cette semaine n'est pas simplement d'admirer les prouesses littéraires et le talent artistique des psalmistes. Au-delà du plaisir que nous procure une telle imagerie, les figures et les métaphores des Psaumes nous permettent de mieux comprendre l'œuvre de Dieu dans la rédemption de l'humanité. David dit: « De ma voix je crie à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte [son sanctuaire] » (Ps 3:4); et « De son palais, il a entendu ma voix » (Ps 18:6, LSG). Ainsi, l'œuvre de délivrance de Dieu et Sa tendre protection commencent par Son œuvre pour nous dans le sanctuaire du ciel.

Plusieurs passages clés du livre des Psaumes nous enseignent que l'Éternel œuvre en faveur des humains, de Son trône céleste (*voir Ps 11:4, 5; Ps 20:2; Ps 29:9; Ps 33:13, 14; Ps 60:6; Ps 68:35; Ps 96:1-13; Ps 102:20, 21; Ps 150:1-6*). Après une étude de ces passages, ainsi que d'autres textes de l'Ancien Testament relatifs au sanctuaire, Élias Brasil de Souza affirme: « Le sanctuaire céleste est également représenté comme un lieu d'adoration où les êtres célestes adorent YHWH, il est une source d'aide, et un lieu d'expiation, où la purification et le pardon sont accordés. » (*The Heavenly Sanctuary/Temple Motif in the Hebrew Bible: Function and Relationship to the Earthly Counterparts*, Andrews University Dissertation, 2005, p. 358.)

Notre défenseur et notre libérateur entend de Sa sainte montagne et agit en notre faveur. La plupart du temps, en tant qu'adventistes du septième jour, lorsque nous entendons l'expression « sanctuaire céleste », nous pensons le plus souvent au Jour des Expiations et au jugement d'avant le retour de Jésus. Bien sûr, c'est un élément central de la « vérité présente ». Au même moment, nous devons nous efforcer de nous focaliser sur l'œuvre de pardon, de défense, de soin et de protection que notre Seigneur nous offre depuis le lieu très saint du sanctuaire céleste – même avant l'œuvre finale du jour des expiations. L'œuvre d'intercession sacerdotale de Christ en notre faveur est essentielle. Tout le ciel est impliqué dans la rédemption des pécheurs que nous sommes.

III^e partie: Application

Les Psaumes forment un livre d'émotions fortes qui vont de l'extatique à l'élégiaque, et du complexe au simple. Mais, ils forment aussi un livre de concepts théologiques profonds. Les vérités bibliques étudiées cette semaine, riches en images et en métaphores, contiennent de merveilleuses promesses que nous pouvons revendiquer dans nos combats quotidiens. Lorsque nous lisons les images et les figures des Psaumes, nous devons prendre le temps de les méditer, en utilisant notre imagination pour mieux comprendre les vérités encapsulées dans ces images profondes.

L'objectif de cette semaine a été de comprendre que le Seigneur des cieux est notre défenseur et notre libérateur. Il entend nos prières et nos requêtes. Il prend soin de nous. « L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme » (*Ps 33:13, LSG*). Avec un cœur compatissant et tendre, L'Éternel nous sonde, nous et nos familles; du haut du sanctuaire céleste, Il juge nos œuvres, avec un amour et une justice infinis.

Chanter les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 79:5-13, Ps 88:3-12, Ps 69:1-3, Ps 22:1, Ps 77, Ps 73:1-20, 1 Pi 1:17.

Verset à mémoriser: « Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel Sur une terre étrangère? » (Psaume 137:4).

Nous n'avons pas besoin d'étudier minutieusement le livre des Psaumes pour découvrir que les Psaumes étaient récités dans un monde imparfait, un monde de péché, de mal, de souffrance et de mort. La création stable dirigée par l'Éternel souverain et Ses lois justes est constamment menacée par le mal. Alors que le péché corrompt de plus en plus le monde, la terre est devenue une « terre étrangère » pour le peuple de Dieu. Cette réalité pose un problème au psalmiste: comment mener une vie de foi sur une terre étrangère?

Comme nous l'avons déjà vu, les psalmistes reconnaissent la souveraineté et la puissance de Dieu, ainsi que Ses jugements justes. Ils savent que Dieu est le refuge et le secours éternel et infaillible dans la détresse. C'est pourquoi les psalmistes sont parfois perplexes (qui ne l'est pas?) devant l'absence apparente de Dieu et l'épanouissement du mal face à l'Éternel souverain et bon. La nature paradoxale des Psaumes en tant que prières est démontrée dans les réponses des psalmistes au silence apparent de Dieu. En d'autres termes, les psalmistes répondent à l'absence apparente de Dieu, ainsi qu'à Sa présence.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 février.

Au jour du malheur

Lisez Psaume 74:18-22 et Psaume 79:5-13. Quel est l'enjeu dans ces passages?

Le psalmiste cherche à comprendre le grand conflit entre Dieu et les puissances du mal, et il souligne la patience insondable de Dieu, ainsi que Sa sagesse et Sa puissance infinies. Le problème du mal dans les Psaumes est avant tout théologique; il concerne inévitablement les questions relatives à Dieu. Ainsi, la destruction de Jérusalem et du temple est perçue principalement comme un scandale divin, car elle avait donné l'occasion aux païens de blasphémer Dieu. L'héritage de Dieu (le peuple d'Israël) est le signe de Son élection divine et de Son alliance (*Dt 4:32-38, Dt 32:8, 9*) qui ne failliront jamais. Le concept d'héritage de Dieu contient également une dimension de la fin des temps, puisqu'un jour toutes les nations deviendront l'héritage de Dieu et Le serviront. L'idée que les nations ont envahi l'héritage de Dieu est une menace pour ces promesses divines.

Sans aucun doute, le psalmiste reconnaît que les péchés du peuple avaient corrompu la relation d'alliance du peuple avec Dieu et avaient entraîné toutes les conséquences sur le peuple (*Ps 79:8, 9*). La survie du peuple dépend uniquement de l'intervention gracieuse de Dieu et du rétablissement de la relation d'alliance par l'expiation du péché. Le Seigneur est « le Dieu de notre salut », ce qui traduit la fidélité de Dieu à Ses promesses d'alliance (*Ps 79:9*).

Cependant, la défense du caractère de Dieu dans le monde est plus importante que la restauration d'Israël (*Ps 79:9*). Si les mauvaises actions des nations restent impunies, cela paraîtra comme si Dieu avait perdu Sa puissance (*Ps 74:18-23, Ps 83:16-18, Ps 106:47*). Ce n'est que lorsque Dieu sauvera Son peuple que Son nom sera justifié et élevé. Tout comme aujourd'hui, le même principe existait à l'époque. Nos péchés, nos retards, nos maux peuvent jeter du discrédit non seulement sur nous-mêmes, mais, pire encore, sur le Dieu dont nous professons le nom. Nos mauvaises actions peuvent également avoir des effets spirituels néfastes sur notre témoignage et notre mission. Combien de personnes ont-elles été détournées de la foi à cause des actions de ceux qui professent le nom de Christ?

« L'honneur de Dieu et du Christ exige que son peuple atteigne la perfection divine. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 675. Comment comprenez-vous cette vérité importante, et ce qu'elle devrait signifier dans votre propre vie chrétienne?

À la porte de la mort

Lisez Psaume 41:1-4; Psaume 88:3-12; Psaume 102:3-5, 11, 23, 24. Quelles expériences ces textes décrivent-ils? Quelle situation pouvez-vous relier à ce qui est dit dans ces passages?

Ces prières pour être sauvés de la maladie et de la mort démontrent que les enfants de Dieu ne sont pas exempts des souffrances de ce monde. Les Psaumes révèlent les terribles afflictions du psalmiste. Il est sans force, flétri comme l'herbe, incapable de manger, mis à part avec les morts, couché comme un mort dans le tombeau, repoussé par ses amis, souffrant et désespéré. Ses os s'accrochent à sa chair.

De nombreux Psaumes expriment l'idée que le Seigneur avait permis que des problèmes arrivent à cause de la désobéissance d'Israël. Le psalmiste reconnaît que le péché peut entraîner la maladie; c'est pourquoi il fait référence au pardon qui précède la guérison (*Ps 41:3, 4*). Cependant, certains Psaumes, comme le Psaume 88 et le Psaume 102, reconnaissent que la souffrance du peuple de Dieu est une réalité de la vie, même si elle est difficile à comprendre.

Dans le Psaume 88, le psalmiste accuse Dieu de l'avoir conduit à la porte de la mort (*Ps 88:6-8*). Remarquez cependant que même lorsque les plaintes les plus audacieuses sont formulées, la lamentation est clairement un acte de foi, car si l'Éternel, dans Sa souveraineté, permet que les problèmes arrivent, Il peut rétablir le bien-être de Son enfant.

Au seuil de la tombe, le psalmiste se souvient des merveilles, de la bonté, de la fidélité et de la justice de Dieu (*Ps 88:10-12*). Bien qu'il se sente frappé par Dieu, le psalmiste s'accroche à Lui. Bien qu'il souffre, il ne renie pas l'amour de Dieu et sait que Dieu est son seul salut. Ces appels montrent que le psalmiste ne connaît pas seulement la souffrance, mais qu'il a aussi une connaissance intime de la grâce de Dieu et que les deux (la grâce et la souffrance) ne s'excluent pas nécessairement l'un l'autre.

En bref, la souffrance permise par Dieu et Sa délivrance sont toutes des démonstrations de Sa souveraineté ultime. Le fait de savoir que Dieu contrôle la situation suscite l'espoir. Lorsque nous lisons le Psaume 88 à la lumière de la souffrance de Christ, nous sommes impressionnés par la profondeur de Son amour, qui L'avait poussé à franchir la porte de la mort pour le bien de l'humanité.

Pensez à Jésus sur la croix et à ce qu'Il avait souffert à cause du péché. Comment cette réalité, à savoir que Dieu en Christ avait souffert encore plus que chacun d'entre nous, devrait-elle nous aider à garder la foi même dans les moments de souffrance et d'épreuve?

Où est Dieu?

Lisez Psaume 42:1-3, Psaume 63:1, Psaume 69:1-3 et Psaume 102:1-7.
Qu'est-ce qui cause la douleur au psalmiste?

Le psalmiste non seulement subit les souffrances personnelles et collectives, mais aussi le manque apparent d'attention de Dieu à l'égard des difficultés de Ses serviteurs l'intrigue. L'absence de Dieu est ressentie comme une soif intense dans une terre aride (*Ps 42:1-3, Ps 63:1*) et une angoisse mortelle (*Ps 102:2-4*). Le psalmiste se sent éloigné de Dieu et se compare à des oiseaux solitaires. « Je ressemble au pélican du désert, Je suis comme le chat-huant des ruines; je n'ai plus de sommeil, et je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit. » (*Ps 102:6, 7, LSG*).

La mention du désert souligne le sentiment d'isolement par rapport à Dieu. Un oiseau « solitaire sur un toit » est en dehors de son nid, de son lieu de repos. Le psalmiste crie à Dieu « du fond de l'abîme », comme s'il était englouti par de puissantes vagues et s'enfonçait « dans la boue » (*Ps 69:1-3, Ps 130:1*). Ces images dépeignent une situation oppressante dont on ne peut s'échapper, sauf par une intervention divine.

Lisez Psaume 10:12, Psaume 22:1, Psaume 27:9 et Psaume 39:12.
Comment le psalmiste réagit-il à l'absence apparente de Dieu?

Il est remarquable que les psalmistes se résolvent à ne pas se taire face au silence de Dieu. Les psalmistes croient fermement en la prière, parce que la prière s'adresse au Dieu vivant et bienveillant. Dieu est toujours là, même lorsqu'Il est apparemment absent. Il est toujours le même Dieu qui les avait entendus dans le passé, et ils sont donc convaincus qu'Il les entend toujours. Le silence de Dieu amène les psalmistes à s'interroger et à chercher Dieu, mais avec confession et humilité. Ils savent que Dieu ne restera pas éternellement silencieux. Les Psaumes démontrent que la communication avec Dieu doit se poursuivre, quelles que soient les circonstances de la vie.

Que pouvons-nous apprendre des réactions du psalmiste à l'absence apparente de Dieu? Comment réagissez-vous lorsque Dieu semble être silencieux? Qu'est-ce qui soutient votre foi?

Sa bonté est-elle à jamais épuisée?

Lisez Psaume 77. Quelle est l'expérience vécue par l'auteur?

Le Psaume 77 commence par un appel à l'aide de Dieu, rempli de lamentations et de souvenirs douloureux du passé (Ps 77:1-6). Tout l'être du psalmiste est tourné vers Dieu dans le deuil. Il refuse d'être réconforté par tout autre soulagement que celui qui vient de Dieu. Cependant, le fait de se souvenir de Dieu semble intensifier son angoisse. « Je me souviens de Dieu, et je gémiss » (Ps 77:3, LSG). L'hébreu *hamah*, « gémissement », dépeint souvent le mugissement des eaux en furie (Ps 46:3). De même, tout l'être du psalmiste est en proie à une intense agitation. Comment le fait de se souvenir de Dieu peut-il provoquer des sentiments de détresse aussi forts? Une série de questions troublantes trahissent la cause de son angoisse (Ps 77:7-9): Dieu a-t-Il changé? Dieu peut-il oublier Son alliance?

Le contraste frappant entre les œuvres rédemptrices de Dieu dans le passé et l'absence apparente de Dieu dans le présent donne au psalmiste le sentiment d'être abandonné par Lui. Si Dieu a changé, alors le psalmiste n'a plus d'espoir, une conclusion qu'il s'efforce de rejeter. Pendant ce temps, le psalmiste ne peut pas dormir, car le Seigneur le tient éveillé (Ps 77:4). Cela rappelle d'autres personnages bibliques dont l'insomnie avait été providentiellement utilisée par Dieu pour servir Ses desseins (Gn 41:1-8, Esther 6:1, Dan. 2:1-3). La longue nuit d'insomnie amène le psalmiste à considérer les œuvres de délivrance passées du Seigneur, mais avec une nouvelle détermination (Ps 77:5, 10).

L'assurance que le psalmiste reçoit de Dieu ne consiste pas en des explications sur sa situation personnelle, mais plutôt en une confirmation de la fidélité et de la justice de Dieu (tout comme Job). Le psalmiste est encouragé à attendre le Seigneur avec foi, sachant qu'Il est le même Dieu qui avait accompli des miracles dans le passé d'Israël (Ps 77:11-18). Le psalmiste se rend également compte que « tes traces ne furent plus reconnues » (Ps 77:19, LSG), reconnaissant la conduite de Dieu, même dans des situations où Sa présence n'est pas évidente aux yeux des humains. Le psalmiste reconnaît que Dieu est à la fois révélé et caché, et il loue donc les voies mystérieuses et souveraines du Seigneur.

Pensez aux moments où le Seigneur a agi dans votre vie. Comment cette vérité peut-elle vous aider à faire face à la situation actuelle?

Afin que les justes ne soient pas tentés

Lisez Psaume 37:1, 8; Psaume 49:5-7; Psaume 94:3-7; et Psaume 125:3. Quelle est la lutte à laquelle le psalmiste est confronté?

Ces psaumes déplorent la prospérité actuelle des méchants et le défi que cela représente pour les justes. Les méchants ne se contentent pas seulement de prospérer, ils méprisent aussi ouvertement Dieu et oppriment les autres. Le problème vient du fait que, alors que « le sceptre de la méchanceté » (*Ps 125:3, LSG*) domine le monde, le « sceptre d'équité » (*Ps 45:6, LSG*) ou de la justice semble être en train de s'effondrer. Pourquoi alors ne pas abandonner et embrasser le mal comme les autres?

Lisez Psaume 73:1-20, 27. Qu'est-ce qui permet au psalmiste de surmonter la crise? Quelle est la fin de ceux qui se confient aux choses futiles? (*Voir aussi 1 Pi 1:17*).

Alors que l'auteur du Psaume 73 était concentré sur l'iniquité actuelle du monde, il n'était pas capable de voir la situation dans son ensemble, du point de vue de Dieu. Le problème que la prospérité du mal pose à sa foi est écrasant; il croit aussi que son raisonnement sur l'inutilité de la foi est fondé sur la réalité. Cependant, le Psaume 73 montre que « ces choses tournent en dérision ceux qui ignorent le premier verset de ce psaume, qui est le résumé de tout le psaume: 'Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.' » (Johannes Bugenhagen, *Reformation Commentary on Scripture*, Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2018, p. 11.)

Le psalmiste est conduit au sanctuaire, le lieu de la souveraineté de Dieu, et on lui rappelle que ce qu'il voit « aujourd'hui » n'est qu'une pièce de la mosaïque, et qu'il devrait considérer la « fin », lorsque les méchants seront confrontés au jugement de Dieu. Le fait que le psalmiste ait compris cette vérité dans le sanctuaire et qu'il ait confessé sa folie antérieure montre que la réalité ne peut être appréhendée que par la perspicacité spirituelle et non par la logique humaine.

Comment la promesse du jugement de Dieu sur le monde et tout le mal qu'il renferme vous reconforte-t-elle alors que tant de maux restent aujourd'hui impunis?

Réflexion avancée: Lisez Psaume 56; Ellen G. White, « La joie dans le Seigneur », pp. 113-124, dans *Le meilleur chemin*.

Tout comme les psalmistes, le peuple de Dieu de tous les temps se demande régulièrement comment chanter les cantiques de l'Éternel sur « une terre étrangère ». Notre foi en la souveraineté de l'Éternel est mise à l'épreuve, parfois sévèrement, et nous nous demandons si Dieu contrôle la situation ou s'Il est vraiment aussi puissant et bon que le disent les Écritures.

La foi biblique implique aussi souvent l'incertitude et le suspense que la confiance et l'affirmation. Parfois, l'incertitude et le suspense, surtout face au mal et à l'absence apparente de Dieu, peuvent être presque insupportables. Cependant, l'incertitude ne doit jamais porter sur Dieu, sur Son caractère aimant et juste et sur Sa justice. Les psalmistes peuvent être incertains quant à l'avenir, mais ils font souvent appel à l'amour et à la fidélité indéfectibles de Dieu (*Ps 36:5-10; Ps 89:2, 8*).

Nous devons, de même, suivre le même exemple. « Il faut mobiliser toutes ses forces pour regarder en haut, et non les difficultés que l'on rencontre; ainsi, on ne faillira jamais. Jésus viendra bientôt sur les nués, tendant la main pour vous aider, et tout ce que vous avez à faire, c'est de Lui donner la main avec une foi simple et de Le laisser vous guider. En devenant confiant, vous deviendrez, par la foi en Jésus, plein d'espoir » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 578, 579.)

Les moments où Dieu « cache Sa face » ne compromettent pas l'efficacité de la prière. Au contraire, ces occasions amènent les psalmistes à s'examiner eux-mêmes, à se rappeler des actes de salut passés de Dieu et à Le chercher par la confession et d'humbles requêtes (*Ps 77:10-12, Ps 89:46-52*). « La foi se renforce en entrant en conflit avec les doutes et les influences contraires. L'expérience acquise au cours de ces épreuves a plus de valeur que les bijoux les plus couteux. » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 555.)

Discussion:

- ❶ Quelles tensions les psalmistes avaient-ils ressenties face au mal? Quelles sont les tensions similaires auxquelles vous avez été confronté et comment y avez-vous fait face? Comment conservez-vous votre foi pendant ces périodes?
- ❷ Où devons-nous chercher des réponses lorsque notre foi en Dieu est mise à l'épreuve par des difficultés ou par des personnes dont les souffrances les amènent à remettre en cause la bonté et la puissance de Dieu?
- ❸ Comment répondez-vous à la question de l'existence du mal dans un monde créé et soutenu par un Dieu d'amour tout-puissant? Comment le motif du grand conflit permet-il de répondre, du moins en partie, à ce défi?

Histoire Missionnaire

Abandonner Dieu: 1^{re} partie

par Andrew McChesney

Le petit Sekule, âgé de cinq ans, était effrayé par les avertissements de sa grand-mère concernant l'enfer. « Tu dois bien te comporter », dit grand-mère. « Si tu ne te comporte pas bien, tu finiras en enfer. » « Que veux-tu dire par 'finir en enfer'? » demanda le garçon. « Tu finiras dans les flammes éternelles si tu mens ou voles », dit-elle. « Les flammes te bruleront pour toute l'éternité. »

Les paroles de la grand-mère firent naître une grande peur dans le cœur du jeune garçon. Il était confus. D'un côté, elle dit que Dieu est amour. De l'autre, elle dit que si Sekule mentait, il finirait en enfer. Sekule avait peur parce qu'il ne pouvait pas s'empêcher de mentir parfois.

Le garçon ne savait plus que faire. Il ne pouvait pas se tourner vers ses parents. Ils n'étaient pas chrétiens, dans le Monténégro communiste d'alors. Grand-mère était la seule chrétienne qu'il connaissait dans son village.

Un jour, alors que personne ne le regardait, il se cacha derrière un buisson et gronda Dieu. « Je ne sais pas pourquoi les gens disent que Tu es amour », dit-il. « Tu n'es pas amour, mais un monstre. Pourquoi m'avoir créé pour que je finisse dans les flammes? Suis-je censé être fidèle et, ne pas mentir et faire de mauvaises choses? Je ne peux pas croire en Toi, et je ne veux pas croire en Toi. Tu es un monstre. »

Sekule en avait fini avec Dieu. Il n'avait que 5 ans et ne s'intéressait plus à Dieu.

Neuf ans plus tard, à l'âge de 14 ans, Sekule fut envoyé dans un collège en internat à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine. Parmi les 700 garçons de l'école, il était le seul originaire du Monténégro. Sentant qu'il avait du mal à s'imposer en tant qu'étranger, il se battait pour être accepté par ses camarades de classe. Il se battait presque tous les jours. Si quelqu'un touchait ne serait-ce qu'une de ses oreilles – et ses oreilles donnaient envie de les toucher car elles étaient assorties comme des poignées de tasses de thé – il l'attaquait violemment. Un combat lui laissa une cicatrice de couteau sur la main. Sekule brutalisait aussi ses camarades. Lorsqu'un camarade plus jeune que lui reçoit un paquet de nourriture de chez lui, Sekule le faisait pendre par les chevilles à la fenêtre du dortoir jusqu'à ce qu'il lui remette le colis.

Après trois ans de combat, le désir de connaître la vérité grandit en Sekule. Il se demandait si grand-mère lui avait dit la vérité sur Dieu. Mais qu'est-ce que la vérité? Sarajevo comptait plusieurs religions principales: l'islam, l'orthodoxie, le catholicisme et le judaïsme. Sekule se demandait: « Si Dieu est unique, pourquoi y a-t-il tant de religions? » Il décida de se familiariser avec toutes les religions pour trouver la vérité.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 137:4*

La présence de la souffrance et du mal au milieu de nous soulève dans l'esprit de beaucoup des questions embarrassantes sur le caractère de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-Il permis au péché d'exister? Pourquoi permet-Il aux innocents de souffrir? Pourquoi permet-Il au péché et à la souffrance de continuer? Pourquoi les méchants prospèrent-ils? Dieu a-t-Il failli à Ses promesses faites dans la Bible? L'Écriture n'est-elle qu'un beau chef-d'œuvre littéraire – inspirant mais non divinement inspiré – pour les personnes spirituellement inclinées? Ou pire, la Bible et Ses promesses sont-elles des délires d'esprits pieux, n'ayant aucun fondement dans la réalité, car, en définitive, comme l'affirment les esprits séculiers, Dieu n'existe pas?

C'est triste de le dire, mais cette façon de voir les choses n'est que trop courante dans de nombreux esprits aujourd'hui. La remise en question des actions de Dieu plante les graines de l'incrédulité et du scepticisme dans les cœurs, en particulier chez les jeunes. Très souvent, lorsque de telles questions d'incrédulité surgissent dans l'esprit des croyants, le résultat est que « la charité du plus grand nombre se refroidira » (*Mt 24:12, LSG*).

Les Psaumes sont plus que de jolis cantiques à la louange de Dieu. Ils sont destinés à exercer un impact profond sur notre compréhension des questions aussi complexes que l'existence du péché et de la souffrance. Lorsque nous analysons le psautier à la lumière de ce sujet difficile, nous nous émerveillons à nouveau de l'honnêteté brute des psalmistes dans leurs prières. Leur candeur nous rappelle que nous aussi, nous pouvons poser des questions à l'Éternel; nous pouvons aussi lui exprimer nos doutes. Dieu écoutera nos préoccupations avec joie si nous l'interrogeons avec foi et humilité. Il répondra à nos humbles questions et préoccupations, nous donnant la lumière au milieu de notre lutte contre le doute et la peur.

II^e partie: Commentaire

Pourquoi Dieu a-t-Il permis l'existence du péché et de la souffrance?

Même si le psautier n'aborde pas explicitement cette question spéci-

fique, les Psaumes 74 et 79, qui portent sur la destruction de Jérusalem, s'inspirent de ces préoccupations. Entre ces deux psaumes, nous voyons quelques similitudes notables concernant le thème du péché et de la souffrance:

Chacun de ces psaumes traite de la destruction de la ville aimée (*Ps 74:3-9, Ps 79:1-4*), ce qui suscite des lamentations plaintives de la part du psalmiste.

Dans les deux psaumes, Asaph veut voir l'Éternel renverser la destruction (*Ps 74:10, 11; Ps 79:5-7*). Ainsi, il demande au Seigneur: « Jusqu'à quand? »

La cause des malheurs de Jérusalem est le péché du peuple (*Ps 79:8-10*). Seul le psaume 79 mentionne cette raison: le peuple de Dieu a échoué.

Dans les deux cantiques, Asaph ne perd pas la foi en son Roi céleste (*Ps 74:12-17*) ou la confiance dans la grandeur de Son « bras puissant » (*Ps 79:11, LSG*).

Tout comme Asaph, nous pouvons nous demander pourquoi nous sommes confrontés au péché, à la souffrance et à la mort. Ce sont des questions universelles que les esprits curieux se posent depuis l'aube de l'histoire humaine et la réponse est toujours la même: le péché. Le péché est l'intrus étrange dans la création de Dieu. Depuis la chute de Satan dans le ciel jusqu'à notre condition déchuée aujourd'hui, l'iniquité a engendré toute la souffrance et la mort de l'histoire. Nous pourrions soutenir, à juste titre, que Dieu a donné le libre arbitre à Ses créatures et, à partir de là, philosopher sur les ramifications du péché et de la souffrance. Mais les auteurs bibliques s'abstiennent de cette approche. Faisons donc, comme Asaph, confiance à la puissance et à la sagesse de notre Créateur pour résoudre cette question à Sa manière et en Son temps.

Pourquoi Dieu permet-Il que les innocents souffrent?

La leçon nous rappelle que le péché peut entraîner la maladie (*Ps 41:3, 4*). Ayant en vue cette idée, examinons la question « Pourquoi Dieu permet-il que les innocents souffrent? » à la lumière de quatre Psaumes: les psaume 6, 41, 88 et 102.

Tout d'abord, nous remarquons que ces quatre cantiques décrivent la souffrance que les psalmistes éprouvent à cause de la maladie (*Ps 6:2, 6, 7; Ps 41:3; Ps 88:3-9; Ps 102:3-7, 9-11*). Deuxièmement, les psalmistes supplient l'Éternel de les guérir (*Ps 6:2, 4; Ps 41:1, 4; Ps 88:1, 2, 13, 14; Ps 102:1, 2*). Ils considèrent leur guérison comme une justification de Dieu en présence de leurs ennemis (*Ps 6:8-10, Ps 41:5-12, Ps 102:15-19*). Enfin, ils soutiennent de manière convaincante que, s'ils étaient morts,

ils auraient été privés de l'occasion de louer le nom de Dieu (*Ps 6:5, Ps 88:10-12*).

À ce stade de notre analyse, il convient de noter que l'esprit hébreu n'était pas intéressé à poser des questions philosophiques sur la douleur et la souffrance humaines. Il se concentre plutôt sur Dieu et Sa gloire. Les psalmistes reconnaissent que l'Éternel permet leurs douleurs (*Ps 6:1*). Ils reconnaissent également que Lui seul peut donner la santé. Guéris de leurs afflictions, ils veulent témoigner des bienfaits de Dieu.

Donnons-nous l'exemple de cette même attitude lorsque nous sommes atteints par la maladie? Nous nous plaignons généralement: « Pourquoi moi, Seigneur? » Ne vaudrait-il pas mieux, assurément, dans ce moment difficile, faire confiance à Dieu et attendre Sa justification afin de pouvoir témoigner de Sa gloire?

Pourquoi Dieu ne met-Il pas fin à nos souffrances actuelles?

Au milieu de nos souffrances, nous nous demandons souvent: « Où est Dieu? ». Cette question jaillit souvent en nous à partir d'un endroit où l'angoisse et le désespoir sont les plus profonds. Dans de tels moments, notre tendance, en tant qu'êtres humains, n'est pas de moraliser ou d'aborder philosophiquement notre douleur et notre souffrance. Nous voulons juste des réponses et un soulagement. Dans notre désespoir, nous nous tournons souvent, comme les psalmistes, vers Dieu pour obtenir de l'aide.

Remarquez que même si le Créateur semble absent, le psalmiste plaide: « Écoute ma prière, Éternel, et prête l'oreille à mes cris! Ne sois pas insensible à mes larmes » (*Ps 39:12, LSG*). Le psalmiste sait que Dieu est là, même s'il n'a aucun signe extérieur de la présence divine. C'est en cela que consiste la foi! Le psalmiste ne dit pas: « J'abdique! J'abandonne ma foi parce que Dieu ne me répond pas. Il n'existe donc pas. » Au contraire, le psalmiste fait confiance à Dieu et attend qu'Il agisse en sa faveur au moment opportun. « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui » (*Ps 37:7, LSG*). Si Dieu garde le silence, il est temps pour nous de garder aussi le silence et d'attendre. La question qui se pose n'est pas « Où est Dieu? ». Dieu est là, et Il prend soin de nous. La question est de savoir si nous serons là, nous aussi, à attendre dans la foi, afin qu'Il agisse en notre faveur.

Dieu a-t-Il failli à Ses promesses faites dans la Bible?

Le psaume 77 exprime bien les sentiments de doute et de découragement qui nous oppressent souvent dans les moments de détresse:

Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours?

Ne sera-t-il plus favorable?

Sa bonté est-elle à jamais épuisée?

Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité?

Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion?

A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde? (*Ps 77:7-9, LSG*).

La réponse que l'écrivain lui-même donne est simple mais cruciale: rappelez-vous dans le présent les miracles que Dieu a accomplis pour vous dans le passé (*Ps 77:11-20*). « Je rappellerai les œuvres de l'Éternel » (*Ps 77:11, LSG*). Par la suite, le psalmiste décrit le moment le plus paradigmatique de l'intervention de Dieu dans l'histoire d'Israël: l'Exode d'Égypte. Le psalmiste rappelle les merveilles que YHWH a accomplies lorsqu'il délivra Son peuple de l'esclavage égyptien (*Ps 77:14, 15*). Une attention particulière est accordée à la séparation miraculeuse de la mer Rouge (*Ps 77:16-19*): « Tu te frayas un chemin par la mer » (*Ps 77:19, LSG*). Le psalmiste rappelle également comment Dieu a guidé le ministère de Moïse et d'Aaron (*Ps 77:20*).

Comme le dit si bien l'Esprit de Prophétie: « Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, à moins que nous oublions la façon dont le Seigneur nous a conduits, et Son enseignement dans notre histoire passée » Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 10.

Lorsque nous tombons malades ou sommes en proie à la tribulation, nous ferions bien de nous livrer à l'exercice de renforcement de foi suivant: souligner dans votre journal les bénédictions les plus précieuses que le Seigneur nous a accordées dans nos vies, des plus simples aux plus importantes. Après tout, n'est-ce pas cet acte de mémoire que le psalmiste avait fait?

Pourquoi les méchants prospèrent-ils?

David introduit le sujet qui nous préoccupe en le formulant par le conseil suivant: « Ne t'irrite pas contre les méchants » (*Ps 37:1, LSG*). Il résume la raison d'être de son conseil – les méchants périront (*Ps 37:2*) – avant de passer à sa principale préoccupation, à savoir le croyant. David l'encourage avec plusieurs principes de vie pieuse (*Ps 37:3-9*). Ces impératifs moraux sont la base du maintien de la santé mentale et de la forme physique d'une personne dans ce monde injuste. David insère des promesses au milieu de ses impératifs, comme suit:

« Confie-toi en l'Éternel... pratique le bien »,

Promesse: « Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture » (*Ps 37:3, LSG*).

« Fais de l'Éternel tes délices »,

Promesse: « il te donnera ce que ton cœur désire » (*Ps 37:4, LSG*).

« Recommande ton sort à l'Éternel, Mets en lui ta confiance »,

Promesses: « et il agira » (*Ps 37:5, LSG*). « Il fera paraître ta justice comme la lumière, Et ton droit comme le soleil à son midi » (*Ps 37:6, LSG*).

« Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui »;

« Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins » (*Ps 37:7, LSG*).

« Laisse la colère, abandonne la fureur »;

« Ne t'irrite pas — ce serait mal faire » (*Ps 37:8, LSG*).

Promesse: « Car les méchants seront retranchés, Et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays » (*Ps 37:9, LSG*).

Ce psaume est un chef-d'œuvre de forme et de fond littéraire. Si nous nous efforçons ardemment de mettre en pratique les directives qu'il contient, nous éviterons bien des déceptions et des amertumes. Le texte du psaume nous offre des promesses encourageantes qui nous incitent à mettre ses préceptes en pratique.

Le psalmiste passe en revue les mêmes concepts dans le reste de son cantique: (a) la prospérité des méchants (*Ps 37:12, 14*); (b) le commandement de faire confiance à YHWH (*Ps 37:27, 34, 37*); (c) l'attitude des justes (*Ps 37:21, 26, 30, 31*); (d) la destruction des méchants (*Ps 37:10, 13, 15, 22, 35, 36, 38*); et (e) les promesses destinées aux fidèles (*Ps 37:11, 16-20, 22-25, 28, 29, 32, 33, 39, 40*). Les concepts exprimés dans ce Psaume le rendent digne de notre étude la plus approfondie.

III^e partie: Application

Le psalmiste nous invite à faire confiance à Dieu au milieu de la souffrance et des épreuves. Le plus souvent, nous n'obtiendrons pas de réponses claires à nos questions les plus complexes, de ce côté-ci de l'éternité. Parfois, nous ne sentons pas la présence de notre protecteur céleste à nos côtés; ou nous pouvons avoir l'impression que les promesses de Dieu ne se réalisent pas. Mais nous devons nous rappeler les impératifs moraux des psalmistes: avoir foi en Dieu, quelles que soient les circonstances; se souvenir de Ses merveilles dans notre vie; étudier plus profondément la Parole de Dieu; s'accrocher aux promesses de Dieu; et s'accrocher fermement au Seigneur! « Le salut des justes vient de l'Éternel; Il est leur protecteur au temps de la détresse. L'Éternel les secourt et les délivre; Il les délivre des méchants et les sauve, Parce qu'ils cherchent en lui leur refuge » (*Ps 37:39, 40, LSG*).



- 1. Les Saintes Écritures:** *Ps 119:105; Pr 30:5, 6; Es 8:20; Jn 17:17; 1 Thes 2:13; 2 Tm 3:16, 17; Heb 4:12; 2 Pi 1:20, 21.*
- 2. La Trinité:** *Gn 1:26; Dt 6:4; Es 6:8; Mt 28:19; Jn 3:16; 2 Cor 1:21, 22; 13:14; Eph 4:4-6; 1 Pi 1:2.*
- 3. Le Père:** *Gn 1:1; Dt 4:35; Ps 110:1, 4; Jn 3:16; 14:9; 1 Cor 15:28; 1 Tm 1:17; 1 Jn 4:8; Apo 4:11.*
- 4. Le Fils:** *Es 53:4-6; Dan. 9:25-27; Luc 1:35; Jn 1:1-3, 14; 5:22; 10:30; 14:1-3, 9, 13; Rm 6:23; 1 Cor 15:3, 4; 2 Cor 3:18; 5:17-19; Phil 2:5-11; Col. 1:15-19; Heb 2:9-18; 8:1, 2.*
- 5. Le Saint Esprit:** *Gn 1:1, 2; 2 S 23:2; Ps 51:11; Es 61:1; Lc 1:35; 4:18; Jn 14:16-18, 26; 15:26; 16:7-13; Ac 1:8; 5:3; 10:38; Rm. 5:5; 1 Cor 12:7-11; 2 Cor 3:18; 2 Pi 1:21.)*
- 6. La Création:** *Gn 1-2; 5; 11; Ex 20:8-11; Ps 19:1-6; 33:6, 9; 104; Es 45:12, 18; Ac 17:24; Col. 1:16; Heb 1:2; 11:3; Apo 10:6; 14:7*
- 7. La nature humaine:** *Gn 1:26-28; 2:7, 15; 3; Ps 8:4-8; 51:5, 10; 58:3; Jer 17:9; Ac 17:24-28; Rm 5:12-17; 2 Cor 5:19, 20; Eph 2:3; 1 Thes 5:23; 1 Jn 3:4; 4:7, 8, 11, 20.*
- 8. Le grand conflit:** *Gn 3; 6-8; Job 1:6-12; Es 14:12-14; Ez 28:12-18; Rm 1:19-32; 3:4; 5:12-21; 8:19-22; 1 Cor 4:9; Heb 1:14; 1 Pi 5:8; 2 Pi 3:6; Apo 12:4-9.*
- 9. La vie, la mort et la résurrection de Christ:** *Gn 3:15; Ps 22:1; Es 53; Jn 3:16; 14:30; Rm 1:4; 3:25; 4:25; 8:3, 4; 1 Cor 15:3, 4, 20-22; 2 Cor 5:14, 15, 19-21; Phil 2:6-11; Col 2:15; 1 Pi 2:21, 22; 1 Jn 2:2; 4:10.*
- 10. L'expérience du salut:** *Gn 3:15; Es 45:22; 53; Jer 31:31-34; Ez 33:11; 36:25-27; Hab 2:4; Marc 9:23, 24; Jn 3:3-8, 16; 16:8; Rm 3:21-26; 8:1-4, 14-17; 5:6-10; 10:17; 12:2; 2 Cor 5:17-21; Gal. 1:4; 3:13, 14, 26; 4:4-7; Eph 2:4-10; Col. 1:13, 14; Tit. 3:3-7; Heb 8:7-12; 1 Pi 1:23; 2:21, 22; 2 Pi 1:3, 4; Apo 13:8.*
- 11. Grandir en Christ:** *1 Chr 29:11; Ps 1:1, 2; 23:4; Ps 77:11, 12; Mt 20:25-28; 25:31-46; Lc 10:17-20; Jn 20:21; Rm 8:38, 39; 2 Cor 3:17, 18; Gal 5:22-25; Eph 5:19, 20; 6:12-18; Phil 3:7-14; Col 1:13, 14; 2:6, 14, 15; 1 Thes 5:16-18, 23; Heb 10:25; Jc 1:27; 2 Pi 2:9; 3:18; 1 Jn 4:4.*
- 12. L'Église:** *Gn 12:1-3; Ex 19:3-7; Mt 16:13-20; 18:18; 28:19, 20; Ac 2:38-42; 7:38; 1 Cor 1:2; Eph 1:22, 23; 2:19-22; 3:8-11; 5:23-27; Col 1:17, 18; 1 Pi 2:9.*
- 13. Le reste de Dieu et sa mission:** *Dn 7:9-14; Es 1:9; 11:11; Jer 23:3; Mi 2:12; 2 Cor 5:10; 1 Pi 1:16-19; 4:17; 2 Pi 3:10-14; Jd 3, 14; Apo 12:17; 14:6-12; 18:1-4.*
- 14. L'unité dans le corps du Christ:** *Ps 133:1; Mt 28:19, 20; Jn 17:20-23; Ac 17:26, 27; Rm 12:4, 5; 1 Cor 12:12-14; 2 Cor 5:16, 17; Gal 3:27-29; Eph 2:13-16; 4:3-6, 11-16; Col. 3:10-15.*
- 15. Le baptême:** *Mt 28:19, 20; Ac 2:38; 16:30-33; 22:16; Rm 6:1-6; Gal 3:27; Col 2:12, 13.*
- 16. La sainte cène:** *Mt 26:17-30; Jn 6:48-63; 13:1-17; 1 Cor 10:16, 17; 11:23-30; Apo 3:20.)*
- 17. Les dons spirituels et les ministères:** *Ac 6:1-7; Rm 12:4-8; 1 Cor 12:7-11, 27, 28; Eph 4:8, 11-16; 1 Tm 3:1-13; 1 Pi 4:10, 11.*
- 18. Le don de prophétie:** *Nb 12:6; 2 Ch 20:20; Am 3:7; Jl 2:28, 29; Ac 2:14-21; 2 Tm 3:16, 17; Heb 1:1-3; Apo 12:17; 19:10; 22:8, 9.)*
- 19. La loi de Dieu:** *Ex 20:1-17; Dt 28:1-14; Ps 19:7-14; 40:7, 8; Mt 5:17-20; 22:36-40; Jn 14:15; 15:7-10; Rm 8:3, 4; Eph 2:8-10; Heb 8:8-10; 1 Jn 2:3; 5:3; Apo. 12:17; 14:12.*
- 20. Le sabbat:** *Gn 2:1-3; Ex 20:8-11; 31:13-17; Lv 23:32; Dt 5:12-15; Es 56:5, 6; 58:13, 14; Ez 20:12, 20; Mt 12:1-12; Mc 1:32; Lc 4:16; Heb 4:1-11.*
- 21. La gestion chrétienne de la vie:** *Gn 1:26-28; 2:15; 1 Ch 29:14; Ag 1:3-11; Mal 3:8-12; Mt 23:23; Rm 15:26, 27; 1 Cor 9:9-14; 2 Cor 8:1-15; 9:7.*
- 22. L'éthique chrétienne:** *Gn 7:2; Ex 20:15; Lv 11:1-47; Ps 106:3; Rm 12:1, 2; 1 Cor 6:19, 20; 10:31; 2 Cor 6:14-7:1; 10:5; Eph 5:1-21; Phil 2:4; 4:8; 1 Tm 2:9, 10; Ti 2:11, 12; 1 Pi 3:1-4; 1 Jn 2:6; 3 Jn 2.*
- 23. Le mariage et la famille:** *Gn 2:18-25; Ex 20:12; Dt 6:5-9; Pr 22:6; MI 4:5, 6; Mt 5:31, 32; 19:3-9, 12; Mc 10:11, 12; Jn 2:1-11; 1 Cor 7:7, 10, 11; 2 Cor 6:14; Eph 5:21-33; 6:1-4.*
- 24. Le ministère de Christ dans le sanctuaire céleste:** *Lv 16; Nb 14:34; Ez 4:6; Dn 7:9-27; 8:13, 14; 9:24-27; Heb 1:3; 2:16, 17; 4:14-16; 8:1-5; 9:11-28; 10:19-22; Apo. 8:3-5; 11:19; 14:6, 7; 20:12; 14:12; 22:11, 12.*
- 25. La seconde venue du Christ:** *Mt 24; Mc 13; Lc 21; Jn 14:1-3; Ac 1:9-11; 1 Cor 15:51-54; 1 Thes 4:13-18; 5:1-6; 2 Thes 1:7-10; 2:8; 2 Tm 3:1-5; Ti 2:13; Heb 9:28; Apo 1:7; 14:14-20; 19:11-21.*
- 26. La mort et la résurrection:** *Job 19:25-27; Ps 146:3, 4; Ec 9:5, 6, 10; Dn 12:2, 13; Es 25:8; Jn 5:28, 29; 11:11-14; Rm 6:23; 16; 1 Cor 15:51-54; Col. 3:4; 1 Thes 4:13-17; 1 Tm 6:15; Apo. 20:1-10.*
- 27. Le millénium et l'élimination du péché:** *Jer 4:23-26; Ez 28:18, 19; Mal 4:1; 1 Cor 6:2, 3; Apo 20; 21:1-5.*
- 28. La nouvelle terre:** *Es 35; 65:17-25; Mt 5:5; 2 Pi 3:13; Apo.11:15; 21:1-7; 22:1-5.*

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

Je me lèverai



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 18:3-18, Ps 41:1-3, Dt 15:7-11, Ps 82, Ps 96:6-10, Ps 99:1-4, Rm 8:34.*

Verset à mémoriser: « À cause de l'oppression des affligés, à cause du gémissement des pauvres, maintenant je me lèverai, dit l'Éternel; je mettrai en sûreté celui contre qui on souffle. » (*Psaume 12:5, DRB*).

Notre époque n'est pas la seule à connaître le mal, l'injustice, et la rage de l'oppression. Ces choses existaient également à l'époque des psalmistes. Ainsi, les Psaumes sont aussi des déclarations de Dieu contre la violence et l'oppression dans le monde, dans notre monde et dans celui des psalmistes.

Oui, le Seigneur est patient et retient Sa colère dans Sa grande bonté, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que le pécheur se repente et change de voie (*2 Pi 3.9-15*). Et, bien que le moment propice à l'intervention de Dieu ne coïncide pas toujours avec les attentes humaines, le jour du jugement de Dieu arrive (*Ps 96:13, Ps 98:9*). Nous devons simplement avoir confiance en Lui et en Ses promesses, jusqu'à ce que ce jour vienne.

Seul le Créateur, dont le trône est fondé sur la droiture et la justice (*Ps 89:14, Ps 97:2*), peut assurer, par Son jugement souverain, la stabilité et la prospérité du monde. Le double aspect du jugement divin comprend la délivrance des opprimés et la destruction des méchants (*Ps 7:6-17*). C'est la promesse qui nous a été donnée et cela arrivera un jour, mais au temps de Dieu, non pas au nôtre, comme le souligne le psalmiste.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 février.

Le guerrier majestueux

Lisez Psaume 18:3-18; Psaume 76:3-9, 12; et Psaume 144:5-7. Comment l'Éternel est-Il dépeint dans ces textes? Que traduisent ces images sur la volonté de Dieu de délivrer Son peuple?

Ces hymnes louent l'Éternel pour Sa grande puissance sur les forces du mal qui menacent Son peuple. Ils présentent Dieu dans Sa majesté comme Guerrier et Juge. L'image de Dieu en tant que Guerrier est fréquente dans les Psaumes et souligne la sévérité et l'urgence de Sa réponse aux cris et à la souffrance de Son peuple.

« L'Éternel tonna dans les cieux / Le Très Haut fit retentir sa voix / Avec la grêle et les charbons de feu / Il lança ses flèches et dispersa mes ennemis, / Il multiplia les coups de la foudre et les mit en déroute / Le lit des eaux apparut, / Les fondements du monde furent découverts / Par ta menace, ô Éternel! / Par le bruit du souffle de tes narines » (*Ps 18:13-15, LSG*).

La détermination et l'ampleur de l'action de Dieu devraient dissiper tout doute quant à Sa grande attention et compassion pour les victimes ou quant à Sa capacité à vaincre le mal. Nous devons simplement attendre qu'Il le fasse.

En fin de compte, même lorsque les enfants de Dieu, comme David, était impliqués dans la guerre, la délivrance ne venait pas de moyens humains. Dans ses nombreuses batailles contre les ennemis du peuple de Dieu, le roi David louait Dieu comme étant le seul à avoir remporté toutes les victoires. Il aurait été facile pour David de s'attribuer le mérite de ses nombreux succès et triomphes, mais ce n'était pas son état d'esprit. Il connaissait la source de son pouvoir. Bien que David affirme que l'Éternel exerce ses mains à la guerre (*Ps 18:34*), il ne s'appuie nulle part dans les Psaumes sur ses propres aptitudes au combat. Au contraire, l'Éternel combat pour lui et le délivre (*Ps 18:47, 48*).

Dans les Psaumes, le roi David, qui était connu comme un guerrier accompli, assume son rôle de musicien habile et loue l'Éternel comme étant le seul libérateur et soutien de Son peuple (*Ps 144:10-15*). Plus puissantes que n'importe quelle arme de guerre, la louange et la prière à l'Éternel sont les sources de la force de David. Seul Dieu est digne de confiance et d'adoration.

Quels que soient les dons, les compétences et les succès que vous avez eus dans la vie, pourquoi devez-vous toujours vous souvenir de leur source? Quel est le danger auquel vous vous exposez si vous oubliez cette source?

Justice aux opprimés

Lisez Psaume 9:18, Psaume 12:5, Psaume 40:17, Psaume 113:7, Psaume 146:6-10 et Psaume 41:1-3. Quel est le message qui nous est adressé, même aujourd'hui?

Dieu fait preuve d'une attention particulière et d'un souci de justice à l'égard des divers groupes de personnes vulnérables, notamment les pauvres, les nécessiteux, les opprimés, les orphelins, les veufs, les veuves et les étrangers. Les Psaumes, tout comme la loi et les prophètes, sont clairs sur ce point (*Ex 22:21-27, Es 3:13-15*).

De nombreux Psaumes utilisent l'expression « le malheureux et le pauvre » et évitent de représenter les opprimés en termes exclusivement nationaux et religieux. Ceci afin de souligner l'attention universelle de Dieu pour toute l'humanité. Cette expression ne se limite pas à la pauvreté matérielle, mais signifie également la vulnérabilité et l'impuissance. Elle fait appel à la compassion de Dieu et véhicule l'idée que la personne qui souffre est seule et n'a d'autre soutien que Dieu. La description « le malheureux et le pauvre » se rapporte également à la sincérité, à la vérité et à l'amour de Dieu en confessant sa totale dépendance à l'égard de Dieu et en renonçant à toute trace d'autosuffisance et d'affirmation de soi. Par ailleurs, la prise en charge des démunis (*Ps 41:1-3*) témoigne de la fidélité du peuple à Dieu. Le mal commis à l'encontre des personnes vulnérables était un péché particulièrement odieux dans la culture biblique (*Dt 15:7-11*). Les Psaumes incitent les fidèles à élever leur voix contre toute oppression.

Les Psaumes soulignent également la futilité du fait de fonder sa confiance sur des moyens humains périssables comme source ultime de sagesse et de sécurité. Le peuple de Dieu doit résister à la tentation de placer sa foi ultime pour le salut dans les dirigeants et les institutions humaines, en particulier lorsqu'ils diffèrent des voies de Dieu.

Dans Sa grâce, notre Seigneur s'était identifié aux pauvres en devenant Lui-même pauvre, afin que, par Sa pauvreté, beaucoup puissent devenir riches (*2 Cor 8:9*). Les richesses de Christ comprennent la délivrance de toute oppression due au péché, et il nous promet la vie éternelle dans le royaume de Dieu (*Apo 21:4*). Jésus-Christ accomplit les promesses des Psaumes en tant que Juge divin, qui jugera tous les mauvais traitements infligés aux démunis, ainsi que la négligence des devoirs envers eux (*Mt 25:31-46*).

Combien de fois pensons-nous aux « malheureux et aux pauvres » parmi nous, et que faisons-nous pour eux?

Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité

L'Éternel avait doté les dirigeants d'Israël de l'autorité nécessaire pour maintenir la justice en Israël (*Ps 72:1-7, 12-14*). Les rois d'Israël devaient exercer leur autorité conformément à la volonté de Dieu. La principale préoccupation des dirigeants devrait être de garantir la paix et la justice dans le pays et de s'occuper des personnes socialement défavorisées. Ce n'est qu'à cette condition que le pays et le peuple tout entier prospéreront. Le trône du roi est renforcé par la fidélité à Dieu, et non par la puissance humaine.

Lisez Psaume 82. Que se passe-t-il lorsque les dirigeants pervertissent la justice et oppriment ceux qu'ils sont chargés de protéger?

Dans le Psaume 82, Dieu déclare Ses jugements sur les juges corrompus d'Israël. Les « dieux » (*Ps 82:1, 6*) ne sont manifestement ni des dieux païens ni des anges, car ils n'ont jamais été chargés de rendre la justice au peuple de Dieu et ne peuvent donc pas être jugés pour ne l'avoir pas accomplie. Les accusations énumérées dans le Psaume 82:2-4 font écho aux lois de la Torah, identifiant les « dieux » comme étant les dirigeants d'Israël (*Dt 1:16-18, Dt 16:18-20, Jn 10:33-35*). Dieu interroge les « fils des hommes » pour savoir s'ils jugent avec justice, et leur châtement est annoncé, car ils ont été trouvés injustes. Les dirigeants chancèlent dans les ténèbres sans connaissance (*Ps 82:5*), parce qu'ils ont abandonné la loi de Dieu, la lumière (*Ps 119:105*).

L'Écriture confirme de manière inébranlable que l'Éternel est le seul Dieu. Il partage Sa gouvernance du monde avec les dirigeants humains désignés comme Ses représentants (*Rm 13:1*). Mais combien de fois ces représentants humains, dans l'histoire et aujourd'hui encore, ont-ils perverti la responsabilité qui leur avait été confiée?

Le Psaume 82 expose ironiquement l'apostasie de certains dirigeants qui se croyaient des « dieux » au-dessus des autres. Bien que Dieu ait donné l'autorité et le privilège aux chefs israélites, qu'ils soient appelés les « fils du Très Haut » et qu'ils le représentent, Dieu renonce aux chefs méchants. Dieu leur rappelle qu'ils sont mortels et soumis aux mêmes lois morales que tous les hommes. Personne n'est au-dessus de la loi de Dieu (*Ps 82:6-8*). Dieu jugera le monde entier; et le peuple de Dieu aussi Lui rendra des comptes. Les dirigeants et le peuple devraient imiter l'exemple du Juge divin et placer en Lui leur ultime espoir.

Quel type d'autorité exercez-vous sur les autres? Dans quelle mesure exercez-vous cette autorité de manière juste et équitable? Prenez donc garde.

Répands sur eux ta colère

Lisez Psaume 58:6-8; Psaume 69:22-28; Psaume 83:9-17; Psaume 94:1, 2; et Psaume 137:7-9. Quels sont les sentiments véhiculés par ces psaumes? Qui est l'agent du jugement dans ces Psaumes?

Certains psaumes implorent Dieu de se venger des individus et des nations qui ont l'intention de faire du mal, ou qui avaient déjà fait du mal, aux psalmistes ou à leur peuple. Ces psaumes peuvent laisser le lecteur perplexe en raison de la dureté de leur langage et de leur apparente discordance avec le principe biblique de l'amour des ennemis (*Mt 5:44*). Pourtant, l'indignation du psalmiste face à l'oppression est une bonne chose. Cela signifie que les psalmistes prenaient le bien et le mal plus au sérieux que beaucoup d'autres personnes. Ils se préoccupent, et même beaucoup, du mal qui est fait dans le monde, non seulement à eux-mêmes mais aussi aux autres. Cependant, nulle part le psalmiste ne se propose d'être l'agent de la vengeance. Au contraire, il laisse le châtiment entre les seules mains de Dieu. Les Psaumes évoquent les malédictions de l'alliance divine (*Dt 27:9-16*) et implorent Dieu d'agir comme Il l'avait promis.

Les Psaumes sont des proclamations prophétiques sur le jugement imminent de Dieu; ils ne sont pas seulement les prières du psalmiste. Le psaume 137 reflète les annonces du jugement divin sur Babylone, telles qu'elles sont présentées par les prophètes. La dévastation que les Babyloniens avaient causée aux autres nations se retournera contre eux. Les Psaumes transmettent des avertissements divins selon lesquels le mal ne restera pas impuni pour toujours.

Le châtiment de Dieu est mesuré avec justice et grâce. Les enfants de Dieu sont appelés à prier pour ceux qui les maltraitent et même à espérer leur conversion (*Ps 83:18, Jr 29:7*). Cependant, tout en cherchant à adapter ces psaumes aux normes bibliques de l'amour des ennemis, nous devons veiller à ne pas minimiser l'expérience douloureuse qui y est exprimée. Dieu reconnaît la souffrance de Ses enfants et les rassure en leur disant: « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment » (*Ps 116:15, LSG*). Le jugement divin oblige le peuple de Dieu à élever la voix contre tout mal et à rechercher la venue du royaume de Dieu dans sa plénitude. Les Psaumes donnent également la parole à ceux qui souffrent, leur faisant savoir que Dieu est conscient de leur souffrance et qu'un jour la justice viendra.

Qui n'a pas parfois eu des pensées de vengeance à l'égard de ceux qui lui ont fait du mal ou qui ont fait du mal à ses proches? Comment ces Psaumes peuvent-ils vous aider à mieux gérer ces sentiments?

Le jugement de l'Éternel et le sanctuaire

Lisez Psaume 96:6-10; Psaume 99:1-4; et Psaume 132:7-9, 13-18. Où a lieu le jugement de Dieu et quelles sont les implications de la réponse pour nous? Comment le sanctuaire nous aide-t-il à comprendre la manière dont Dieu traitera le mal?

Le jugement de l'Éternel est étroitement lié au sanctuaire. Le sanctuaire est l'environnement dans lequel la compréhension du problème du mal par le psalmiste fut transformé (*Ps 73:17-20*). Le sanctuaire était désigné comme lieu du jugement divin, comme l'indiquent le jugement de l'urim (*Nb 27:21*) et le pectoral du grand sacrificateur (*Ex 28:15, 28-30*). En conséquence, de nombreux Psaumes dépeignent Dieu sur Son trône dans le sanctuaire, prêt à juger le monde pour son péché et son mal.

C'est dans le sanctuaire que le plan du salut a été révélé. Dans le paganisme, le péché était considéré avant tout comme une tache physique, qu'il fallait éliminer par des rites magiques. En revanche, la Bible présente le péché comme une violation de la loi morale de Dieu. La sainteté de Dieu signifie qu'Il aime la justice et la droiture. De même, le peuple de Dieu doit rechercher la justice et la droiture et doit adorer Dieu dans Sa sainteté. Pour cela, il doit respecter la loi de Dieu, qui est l'expression de Sa sainteté.

Le sanctuaire est donc le lieu du pardon des péchés et du rétablissement de la justice, comme l'indiquent le propitiatoire du trône de Dieu et les « sacrifices de justice » (*Dt 33:19, Ps 4:5*). Toutefois, le « Dieu qui pardonne » punit les méfaits des impénitents (*Ps 99:8, LSG*). Les implications pratiques du fait que le sanctuaire soit le lieu du jugement divin se traduisent par une prise de conscience constante de la sainteté de Dieu et de l'exigence d'une vie juste conformément aux exigences de l'alliance de Dieu.

Le jugement de l'Éternel depuis Sion aboutit au bien-être des justes et à la défaite des méchants (*Ps 132:13-18*). Le sanctuaire favorisait l'attente jubilatoire de la venue de l'Éternel en tant que Juge, en particulier lors du Jour des expiations. De même, les Psaumes renforcent la certitude de l'arrivée imminente du Juge divin (*Ps 96:13, Ps 98:9*), à savoir Jésus-Christ, dans le sanctuaire céleste (*Apo 11:15-19*).

Lisez Romains 8:34. Comment ce verset nous montre-t-il que ce que Christ fait dans le sanctuaire céleste est une bonne nouvelle pour Son peuple?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les béatitudes », pp. 15-22, 38-44, dans *Heureux ceux qui*.

Les Psaumes sont des déclarations contre l'indifférence humaine face à l'injustice; ils sont un refus d'accepter le mal. Ils sont motivés, non par un désir de vengeance, mais par le zèle de glorifier le nom de Dieu. C'est pourquoi il convient que les justes se réjouissent lorsqu'ils verront la vengeance de Dieu sur le mal, car c'est ainsi que le nom de Dieu et Sa justice seront rétablis dans le monde (*Ps 58:10, 11*). Les Psaumes incitent les gens à élever leur voix contre le mal et à rechercher la venue du royaume de Dieu dans sa plénitude. Ils nous donnent aussi l'assurance de la délivrance et du réconfort divins. L'Éternel se leva!

« “Lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera”, dit Jésus, “réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse”. Puis il entretient ses auditeurs des prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur et les donne comme “modèles de souffrance et de patience”. Jacques 5 :10. Abel, le premier chrétien de la famille d'Adam, mourut martyr. Énoch marcha avec Dieu et le monde ne le vit plus. On se moqua de Noé et on le considéra comme un fanatique et un alarmiste. “D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison.” “D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent pas de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.” Hébreux 11 :36, 35. » Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 34.

Discussion:

1 Puisque la douloureuse prise de conscience du mal dans le monde peut nous amener à nous demander si l'Éternel règne réellement, comment pouvons-nous cultiver une foi inébranlable qui résistera à la tentation? En d'autres termes, sur quoi devons-nous appuyer pour maintenir notre foi dans l'amour, la bonté et la puissance de Dieu? Que devrait nous dire la croix sur Dieu et Son caractère?

2 Pourquoi est-il important de ne pas se fier aux moyens humains (dirigeants, institutions et mouvements sociaux) en tant que sagesse ultime et solution pour la justice dans le monde, mais de se fier uniquement à la Parole et au jugement de Dieu?

3 Quelles sont les implications pratiques de la vérité selon laquelle le sanctuaire est le lieu du jugement divin?

4 Comment comprendre la dureté du langage de certains psaumes? Comment ce langage nous aide-t-il à comprendre le côté humain de ceux qui les ont écrits?

Histoire Missionnaire

Invité à l'église: 2^e partie

par Andrew McChesney

Lycéen à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine, Sekule, 17 ans, voulait connaître la vérité. Il commença donc à visiter divers lieux de culte. Mais il n'avait pas trouvé de réponses satisfaisantes à ses questions sur les raisons pour lesquelles un Dieu d'amour brulerait quelqu'un en enfer pour l'éternité. Sekule décida donc de trouver la vérité par lui-même en lisant le Nouveau Testament.

Lorsqu'il retourna dans son village natal au Monténégro cet été-là, il lisait un livre de la Bible par jour. Le premier jour, il avait lu les 28 chapitres du livre de Matthieu. Le lendemain, il lut Marc. Puis il lut Luc, Jean, les Actes des apôtres, et l'épître aux Romains. Il ne lisait qu'un seul livre par jour, même lorsqu'il s'agissait de petites épîtres comme Tite et Philémon.

Certaines réponses à ses questions sur Dieu émergèrent dans sa lecture du Nouveau Testament. Mais il avait envie d'en savoir plus. Il visitait plusieurs autres lieux de culte. Mais il n'avait pas visité d'Église adventiste du septième jour. Il avait entendu dire que les adventistes célébraient chaque semaine des « Sabbats doux », un moment où ils avaient des relations sexuelles entre eux. Il se dit: « Ils sont fous. Ils ne peuvent pas avoir la vérité. »

Ne trouvant pas de réponses dans les nombreux lieux de culte qu'il visitait, il conclut que Dieu n'existe probablement pas. Il arrêta de lire la Bible.

Ensuite, une enseignante du lycée de Sekule vit sa Bible. Elle était adventiste, et elle vit la Bible lorsque les membres de la faculté effectuaient des fouilles aléatoires dans les chambres des dortoirs pour voir si les garçons ne cachaient pas de l'alcool ou des drogues.

« Tu as une Bible! », dit-elle.

« Oui », répondit Sekule.

« Qu'as-tu appris? »

« Beaucoup de choses. »

Elle lui posa des questions sur Daniel, et Sekule, qui avait une bonne mémoire, donna des réponses claires.

« Tu comprends vraiment! » s'exclama-t-elle. « Tu es la première personne que je rencontre, qui comprenne vraiment. Tu dois venir à l'Église adventiste du septième jour. »

Sekule n'avait pas osé refuser. Elle était son enseignante et il craignait qu'elle ne baisse sa note s'il n'y allait pas.

« D'accord, j'irai », dit-il.

Mais il avait menti. Il ne pensait pas aller à l'église.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 12:5*

Dans la leçon 4, nous avons exploré l'idée que Dieu est notre abri, notre refuge, notre tour et notre force. Ces métaphores signifient la vérité biblique selon laquelle Dieu Se tient toujours aux côtés de Ses enfants fidèles, leur assurant protection et soin. Cette semaine, nous étudions quelque chose de semblable: celui de notre Dieu, en tant qu'un Guerrier puissant, combattant pour Ses enfants. Nous examinerons également cette idée dans le contexte de l'oppression sociale, très fréquente dans les temps bibliques tout comme, malheureusement, dans les nôtres. Le thème de l'oppression sociale, un sujet essentiel dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament, se retrouve dans les Psaumes. Si les mauvais traitements infligés aux personnes par leurs dirigeants politiques nous plongent dans la détresse, nous ne sommes pas sans recours à l'espérance: assurément, l'Éternel est la défense des humbles.

II^e partie: Commentaire

L'oppression sociale

La loi mosaïque ordonne au peuple de Dieu de prendre particulièrement soin de trois groupes de personnes: « l'étranger, l'orphelin et la veuve » (*Dt 10:18, Dt 14:29; Dt 16:11, 14; Dt 24:17-20; Dt 26:12, 13; Dt 27:19*). En général, ces personnes n'avaient pas de source de revenu stable; bien souvent, elles ne possédaient pas de terre qu'elles pouvaient travailler ou cultiver pour faire vivre leur famille. Idéalement, ces citoyens et immigrants marginaux cherchaient à trouver des endroits où ils pouvaient louer leurs services ou, à tout le moins, être autorisés à ramasser les fruits et les gerbes restants derrière les moissonneurs (*voir Ruth 2:6-8*). Ces personnes n'avaient pas de protection familiale. Compte tenu de leur vulnérabilité, nous pouvons comprendre que la maltraitance des veuves, des orphelins et des étrangers était considérée comme l'un des pires péchés de la société à l'époque de l'Ancien Testament. Les prophètes exhortaient régulièrement le peuple à subvenir aux besoins de cette classe défavorisée (*Ésaïe 1:17, 23; Jérémie 7:6; Jérémie 22:3; Ézéchiel 22:7; Zacharie 7:10*).

C'est pourquoi le psalmiste dépeint l'Éternel comme « Le père des orphelins, le défenseur des veuves » (*Ps 68:5, LSG*). La promesse du Psautier est la suivante: « L'Éternel protège les étrangers, Il soutient l'orphelin et la veuve, Mais il renverse la voie des méchants » (*Ps 146:9, LSG; comparer à Ps 10:14*). Notre

Dieu est le Dieu des opprimés et des délaissés.

Aujourd'hui, certains endroits ont des programmes sociaux pour aider les orphelins et les veuves. Ces programmes offrent la possibilité d'aider les pauvres et les nécessiteux à aller de l'avant et certains gouvernements fournissent également une aide financière indispensable. Mais il y a toujours plus de personnes dans le besoin, même au sein de l'église, que ce que le système peut supporter. De nos jours, d'autres formes d'abus et d'oppression, comme les brimades et la torture, sont répandues en plus de la pauvreté. En tant que chrétiens, nous devons identifier les victimes de cette oppression et de cette injustice et les aider. Nous devons nous engager fidèlement à trouver des moyens de subvenir à leurs besoins.

L'immigration est une autre question difficile dans de nombreux pays du monde. L'immigration est un problème depuis les premiers jours de l'histoire de l'humanité. Les gens ont toujours cherché de meilleurs endroits pour vivre et s'épanouir. Nous sommes les mains de Dieu: Il nous demande de soutenir et de secourir les perdus, les égarés, les étrangers et les délaissés de notre société. Nous devons inviter les membres de ce groupe à fixer leurs yeux sur Celui qui est le Défenseur des orphelins et des étrangers.

Dieu, le guerrier divin

Il existe une métaphore puissante sur Dieu dans l'Ancien Testament et, à un moindre degré, dans le Nouveau, qui n'est pas trop populaire parmi les chrétiens de nos jours: Dieu en tant que guerrier. Une telle idée peut être considérée comme trop dure ou militariste par une culture qui préfère les expressions de l'amour, de la miséricorde, de l'inclusion et de la paix de Dieu.

« L'Éternel des armées » (*Js 5:14, 1 S 1:11, 1 S 4:4, 1 S 17:45, 2 S 7:26, Jr 10:16, Jer 31:35, Jer 32:18, Amos 5:16, etc.*) est une représentation courante du caractère de Dieu. Elle dépeint le Créateur comme un Général des armées célestes. Il est impliqué dans un conflit contre les puissances maléfiques. Mais la Parole de Dieu le décrit aussi comme un guerrier. « L'Éternel est un vaillant guerrier » (*Ex 15:3, LSG*; Il est un « homme de guerre », DRB); « L'Éternel s'avance comme un héros, Il excite son ardeur comme un homme de guerre » (*Es 42:13, LSG*). Le psalmiste invoque cette métaphore dans le psaume 18:3-19. Il déclare être délivré (*Ps 18:3*) d'un « adversaire puissant, De mes ennemis qui étaient plus forts que moi » (*Ps 18:17, LSG*). YHWH est décrit comme un guerrier, combattant pour Son serviteur, et comme un champion qui, monté sur Son cheval de guerre, brandit Ses armes contre les oppresseurs de Son peuple. Lisez attentivement les versets 7 à 15. Il existe quatre scénarios, comme suit:

Psaume 18:6-8: Le guerrier divin est dans Son palais (Son temple); Il est animé d'une colère en faveur de Son serviteur après avoir entendu sa prière. Le guerrier divin réagit avec fureur pour défendre Son serviteur (*Ps 18:8*).

Psaume 18:9-12: La description du guerrier divin, qui descend dans une magnifique démonstration de puissance, est impressionnante. Cette imagerie crée la confiance dans le cœur du serviteur du guerrier. Assurément, notre Dieu n'est pas un faible.

Psaume 18:13-15: Dans ces versets, il est question d'un assaut monté par un

Homme de guerre, avec Ses munitions redoutables: grêles, feu, flèches et éclairs. Cette figure de l'Homme de guerre, avec Son arsenal météorologique, évoque un puissant soldat qui, irrité par l'injustice et l'oppression, combat vaillamment et avec droiture pour Son serviteur loyal.

Psaume 18:16-19: Nous lisons ici la délivrance du serviteur: le Guerrier le sauve, l'émancipe et le soutient. « Il m'a mis au large, Il m'a sauvé, parce qu'il m'aime » (*Ps 18:19, LSG*).

Quelle description merveilleuse et détaillée de l'œuvre de l'Éternel pour Ses enfants dans les circonstances les plus éprouvantes. Cette compréhension du caractère de Dieu va transformer le monde et notre église. Les opprimés et les persécutés doivent se reposer dans l'assurance que Dieu combat pour eux.

Réprimande aux dirigeants

Le psaume 82 constitue une forte réprimande pour les dirigeants qui ont – mais n'exercent pas – l'influence et le pouvoir de changer la situation du « faible et l'orphelin... malheureux et pauvre » (*Ps 82:3*). Les Psaumes décrivent une assemblée au cours de laquelle les dirigeants sont réprimandés pour leur négligence et leur indifférence à l'égard des opprimés. « Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants? » (*Ps 82:2, LSG*). Certains dirigeants sont-ils moins coupables de ces crimes aujourd'hui? La souffrance des pauvres et des nécessiteux n'est-elle pas le résultat de la corruption? De même, notre propre égoïsme et notre cupidité ne nous amènent-ils pas à nous concentrer sur nous-mêmes et nos familles et à oublier ceux qui, autour de nous, ont besoin de notre soutien? La charité doit commencer chez soi, dans sa propre famille et dans sa propre vie. Nous devons apprendre à nos enfants à toujours être gentils et généreux envers ceux qui sont dans le besoin.

Le psalmiste nous rappelle que nous sommes des « dieux » et des « fils du Très Haut » (*Ps 82:6, LSG*). Dieu a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance (*Gn 1:26*), ce qui signifie que nous sommes des êtres intelligents dotés d'une conscience morale. Par conséquent, nous devons soutenir les affligés, les étrangers et les nécessiteux. Quelle que soit notre sphère d'influence, que ce soit le quartier ou le lieu de travail, nous devons nous efforcer d'être une source d'aide pour ceux qui en ont besoin.

Le jugement de Dieu

L'étude de jeudi nous invite à considérer le sort des opprimés dans le contexte du jugement final dans le sanctuaire céleste (*Ps 96:6-10; Ps 99:1-4; et Ps 132:7-9, 13-18*) et du grand conflit entre Dieu et Satan, telle qu'elle est décrite notamment

dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse.

Daniel 7 révèle deux intentions du jugement d'avant le retour de Christ: punir l'opresseur (*Dn 7:26*) et défendre l'opprimé (*Dn 7:22*). Le jugement confirme que les actions de Dieu sont en faveur de ceux qui sont justes.

Dans le livre de l'Apocalypse, le jugement se déroule dans le sanctuaire. Dans Apocalypse 6, nous apprenons que « les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu » sont « sous l'autel » (*Apo 6:9, LSG*). Ils reçoivent des robes blanches alors qu'ils attendent l'action finale de l'Éternel pour les racheter de la mort.

Apocalypse 8 commence par la vision des sept trompettes (*Apo 8:2*), qui sont données aux sept anges qui se tiennent près de l'autel d'or « devant le trône » de Dieu (*Apo 8:3*). Les trompettes sont un symbole du jugement du Créateur contre les puissances qui ont persécuté le peuple de Dieu au cours des longs siècles de l'histoire humaine (voir les sept sceaux d'Apocalypse 6 et 7). Le sanctuaire est le lieu où le Seigneur agit en faveur de Son peuple pour le sauver et le protéger de ses oppresseurs. Ce n'est donc pas une coïncidence que les sept derniers fléaux donnés aux sept anges soient délivrés depuis le temple, siège du jugement de Dieu (*Apo 15:5, 6*).

Ainsi, lorsque le livre des Psaumes exprime la certitude que les croyants peuvent prier le Ciel pour être délivrés, cette déclaration constitue un sérieux réquisitoire contre les oppresseurs du peuple de Dieu et une source de foi pour les opprimés. « Allons à sa demeure, Prosternons-nous devant son marchepied!... Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté! ». (*Ps 132:7, 8, LSG*).

La vérité biblique contenue dans ce verset révèle un fait que nous ferions bien de méditer en tant que croyants fidèles. Oui, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider et soutenir les nécessiteux, les veuves, les orphelins. Mais nous devons toujours garder à l'esprit que la solution finale et complète à toute oppression et à toute souffrance viendra du ciel. Nous ne devons pas nous laisser tromper par l'idée que l'église peut réaliser la justice sociale sur terre, ou que le but principal de l'église est de mener des batailles politiques pour tenter de résoudre toutes les injustices du monde. Ce genre de problème compliqué ne peut être totalement résolu que par le Seigneur des armées. Notre foi doit être axée sur la promesse d'une action divine en notre faveur et non sur la force illusoire du pouvoir humain, qui est au mieux un mirage.

III^e partie: Application

Dieu est l'abri et le refuge de ceux qui sont en difficulté; mais Il est aussi le guerrier divin qui combat pour les opprimés. En outre, Il est un leader proactif. Ainsi, nous devons aussi être proactifs pour faire face aux problèmes sociaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui dans le monde. Bien sûr, nous ne pouvons pas résoudre tous ces problèmes, mais nous pouvons nous efforcer d'avoir un impact positif sur notre communauté et sur la vie des personnes vulnérables et opprimées qui nous entourent: les pauvres, les délaissés et ceux qui sont persécutés. Nous pouvons accomplir une œuvre significative qui change la vie des minorités qui sont mar-

ginalisées par la société, tout comme l'avait fait Jésus en faveur des collecteurs d'impôts, des pécheurs (*Mt 9:10*), des prostituées (*Lc 7:37-39*) et des délaissés (*Mt 15:21-28*) en Son temps.

Le reproche adressé par le psalmiste aux dirigeants communautaires et politiques (*Ps 82*) nous concerne également si nous sommes indifférents aux souffrances ou aux injustices de la société et si nous ne parvenons pas à les aborder ou à les soulager. Enfin, nous devons nous rappeler que la solution finale aux maux de notre monde injuste viendra du sanctuaire céleste. Faisons notre part, en faisant confiance au Guerrier Divin pour le résultat final de la justice.

Ta miséricorde s'étend *jusqu'aux* cieux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: : Psaume 136, Psaume 51, Psaume 130, Psaume 113, Psaume 123.

Verset à mémoriser: « Je te célébrerai parmi les peuples, Seigneur, je te chanterai parmi les nations; car ta miséricorde est grande **jusques aux cieux**, et ta fidélité **jusques aux nues** » (Psaumes 57:10, 11, PGR, [vs 9, 10, LSG]).

Les psalmistes se rendent compte qu'ils sont spirituellement pauvres et n'ont rien de bon à offrir à Dieu, c'est-à-dire qu'ils n'ont rien en eux-mêmes qui puisse les recommander devant le saint trône de Dieu (Ps 40:17). Ils comprennent qu'ils ont besoin, comme nous tous, de la grâce, la grâce de Dieu. En bref, ils ont besoin de l'évangile.

Les Psaumes soulignent le fait que l'homme est entièrement dépendant de la miséricorde de Dieu. Heureusement, la miséricorde de Dieu est éternelle, comme en témoignent la création de Dieu et l'histoire de Son peuple (Ps 136). Devant le Dieu éternel, la vie humaine est aussi éphémère que l'herbe, mais Dieu a pitié des hommes et renouvèle leurs forces (Ps 103:3, 5, 15), et en Lui ils ont la promesse de l'éternité.

Le peuple de Dieu est reconforté par le fait que l'Éternel est fidèle à Son alliance. Les appels du peuple, même s'ils sont parfois pressants, sont souvent remplis d'espoir parce qu'ils s'adressent à leur Père céleste compatissant (Ps 103:13, Ps 68:5, Ps 89:26). De nouvelles expériences de la grâce et de l'amour de Dieu renforcent leur détermination à adorer et à servir Dieu seul.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 février.

Sa miséricorde dure à toujours

Lisez Psaume 136. Quelle est la pensée prédominante de ce psaume? Comment le psalmiste soutient-il son appel?

Le psaume 136 invite le peuple de Dieu à louer l'Éternel pour Sa miséricorde révélée dans la création (*Ps 136:4-9*) et dans l'histoire d'Israël (*Ps 136:10-22*). La « miséricorde » (en hébreu *hesed*, « amour inébranlable ») traduit la bonté et la loyauté de Dieu à l'égard de Sa création et de Son alliance avec Israël. Le psaume montre que l'immense puissance et la magnificence de Dieu sont fondées sur Son amour inébranlable.

L'Éternel est « le Dieu des dieux » et « le Seigneur des seigneurs », une expression hébraïque qui signifie « le plus grand Dieu » (*Ps 136:1-3*), cela ne voudrait pas dire qu'il y a d'autres dieux, mais qu'Il est le seul vrai Dieu.

Les grandes merveilles de l'Éternel, qui ne peuvent être reproduites par personne d'autre, sont la démonstration indéniable de Sa domination (*Ps 136:4*). Dieu a créé les cieux, la terre et les corps célestes, qui sont adorés par les païens (*Dt 4:19*). Les Psaumes, cependant, dépouillent de leur autorité les dieux païens et, par extension, toute source de confiance fondée sur l'homme. Ils sont de simples produits de la création. Ils sont simplement des choses créées – et non le Créateur, une distinction cruciale.

L'image de la main forte et du bras étendu de l'Éternel (*Ps 136:12*) souligne l'efficacité de Sa puissance et l'étendue du domaine de Sa miséricorde.

La miséricorde de Dieu dans la création et dans l'histoire devrait inciter Son peuple à Lui faire confiance et à rester fidèle à Son alliance. Le refrain « Car sa miséricorde dure à toujours » est répété 26 fois dans les Psaumes, rassurant ainsi les adorateurs du fait que l'Éternel ne change pas et qu'Il renouvèlera Ses faveurs passées à chaque nouvelle génération. Dieu se souvient de Son peuple (*Ps 136:23*) et est fidèle à Son alliance de grâce. La croyance en la miséricorde éternelle de l'Éternel est au cœur de la foi biblique, qui comprend l'adoration joyeuse et la confiance, ainsi que la réticence et la repentance.

Le Psaume 136 (v. 23-25) se termine par la sollicitude universelle de Dieu à l'égard du monde. La miséricorde de Dieu s'étend non seulement à Israël mais à toute la création. Le psaume parle donc de l'universalité de la grâce rédemptrice de Dieu et exhorte le monde entier à se joindre à la louange de l'Éternel par Israël (voir aussi *Lc 2:10, Jn 3:16, Ac 15:17*).

Comment l'image de Jésus sur la croix, mourant en tant que substitut pour nos péchés, révèle-t-elle, de la manière la plus puissante, la grande vérité sur Dieu, à savoir: « Sa miséricorde dure à toujours »?

Crée en moi un cœur pur

Lisez Psaume 51:1-5. Pourquoi le psalmiste fait-il appel à la miséricorde de Dieu?

Le roi David s'épanche devant l'Éternel, demandant le pardon de ses péchés aux moments les plus sombres de sa vie spirituelle (2 S 12). Le pardon est un don extraordinaire de la grâce de Dieu, le résultat de Sa « grande miséricorde » (Ps 51:1, LSG). Le roi David fait appel à Dieu pour qu'Il le traite, non pas en fonction de ce que son péché mérite (Ps 103:10), mais en fonction de Son caractère divin, à savoir Sa miséricorde, Sa fidélité et Sa compassion (Ps 51:1; Ex 34:6, 7).

Lisez Psaume 51:6-19. Comment le pardon des péchés est-il représenté ici? Quel est le but du pardon divin?

Le pardon divin implique plus qu'une proclamation légale d'innocence. Il produit un changement profond qui atteint les parties les plus intimes de l'être humain (Ps 51:6, Heb 4:12). Le pardon divin entraîne une nouvelle création (Ps 51:10, Jn 3:3-8). Le verbe hébreu *bara'*, traduit par « créer », décrit la puissance créatrice divine (Gn 1:1). C'est Dieu seul qui peut « *bara'* », seul Lui peut produire un changement radical et durable dans le cœur de celui qui se repent (2 Cor 4:6). David demande la purification par l'hysope (Lv 14:2-8, Ps 51:7). Il sent que sa culpabilité le tient à l'écart de la présence du Seigneur, tout comme le lépreux était banni de la communauté tant que dure son état d'impureté (Ps 51:11). Il craint que les sacrifices ne puissent pas le restaurer entièrement, car aucun sacrifice ne pouvait expier ses péchés prémédités d'adultère et de meurtre (Ex 21:14, Lev. 20:10).

Seule la grâce divine inconditionnelle pouvait accepter en sacrifice le « cœur brisé et contrit » de David et rétablir l'harmonie entre lui et Dieu (Ps 51:16, 17). En demandant la purification par l'hysope, il veut retourner dans la présence de Dieu.

Si Dieu peut pardonner à David l'adultère, la tromperie et le meurtre, quel espoir existe-t-il pour vous?

Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel!

Lisez Psaume 130. Comment la gravité du péché et l'espoir des pécheurs sont-ils représentés?

La grande affliction du psalmiste est liée à ses propres péchés et à ceux de son peuple (*Ps 130:3, 8*). Les péchés du peuple sont si graves qu'ils menacent de séparer le peuple de Dieu pour toujours (*Ps 130:3*). Les Écritures parlent des registres des péchés qui sont conservés pour le jour du jugement (*Dn 7:10, Apo 20:12*) et des noms des pécheurs qui sont retirés du livre de vie (*Ex 32:32, Ps 69:28, Apo 13:8*). Le psalmiste fait donc appel au pardon de Dieu, qui effacera la trace des péchés (*Ps 51:1, 9; Jr 31:34; Mi 7.19*).

Il sait que « Par nature, Dieu ne Se met pas en colère. Son amour est éternel. Sa "colère" n'est déclenchée que par l'incapacité de l'homme à apprécier Son amour... Le but de Sa colère n'est pas de blesser, mais plutôt de guérir l'homme; non pas de détruire, mais de sauver le peuple de Son alliance (voir *Osee 6:1, 2*). » (Hans K. LaRondelle, *Deliverance in the Psalms*, Berrien Springs, MI: First Impressions, 1983, pp. 180, 181.) Il est remarquable de noter que c'est la volonté de Dieu de pardonner les péchés, et non de punir ceux qui les ont commis, qui inspire la révérence envers Lui (*Ps 130:4, Rm 2:4*). L'adoration authentique est fondée sur l'admiration du caractère d'amour de Dieu, et non sur la peur du châtement.

Les enfants de Dieu sont appelés à attendre l'Éternel (*Ps 27:14, Ps 37:34*). L'hébreu *qawah*, « attendre », signifie littéralement « prolonger » et est la racine du mot hébreu pour « espoir ». Ainsi, l'attente du Seigneur n'est pas un abandon passif aux circonstances misérables, mais plutôt un « prolongement » de l'espérance ou une anticipation impatiente de l'intervention de l'Éternel. L'espérance du psalmiste n'est pas fondée sur son optimisme personnel, mais sur la Parole de Dieu (*Ps 130:5*). L'attente fidèle de l'Éternel n'est pas vaine, car, après la nuit vient le matin de la délivrance divine.

Remarquez comment le plaidoyer personnel du psalmiste devient celui de toute la communauté (*Ps 130:7.8*). Le bien-être de l'individu est indissociable de celui de l'ensemble du peuple. Ainsi, on ne prie pas seulement pour soi, mais pour la communauté. En tant que croyants, nous faisons partie d'une communauté, et ce qui a un impact sur une partie de la communauté a un impact sur tout le monde.

Méditez sur la question suivante: « Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister? » (*Ps 130:3, LSG*). Que signifie cela pour vous personnellement? Où en seriez-vous si l'Éternel gardait le souvenir de vos iniquités?

Louange au Dieu majestueux et miséricordieux

Lisez les Psaumes 113 et 123. Quels sont les deux différents aspects du caractère de Dieu décrits dans ces Psaumes?

Les Psaumes 113 et 123 jouent à la fois la majesté et la miséricorde de l'Éternel. La majesté de l'Éternel se révèle dans la grandeur de Son nom et dans l'élévation de Son trône, qui est au-dessus de toutes les nations et au-dessus des cieux (*Ps 113:4, 5; Ps 123:1*). La question « Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu? » (*Ps 113:5, LSG*) est une déclaration de foi selon laquelle aucune puissance interne ou externe au monde ne peut défier le Dieu d'Israël.

Les hauteurs inatteignables où l'Éternel réside sont illustrées par le fait qu'Il est prêt à « s'humilier » ou à « abaisser les regards sur les cieux et sur la terre » (*voir Ps 113:6, LSG; c'est nous qui soulignons*). Le fait que Dieu demeure dans les hauteurs ne l'empêche pas de voir ce qui se passe ici-bas. La miséricorde de l'Éternel se manifeste dans Son empressement à s'impliquer dans le monde et à sauver les nécessiteux et les pauvres de leurs difficultés. Sa main généreuse n'est manifestement pas cachée à Ses serviteurs, même si Sa demeure se trouve dans les cieux lointains. La grandeur et l'attention de Dieu, qui ne peuvent être pleinement discernées dans Sa majestueuse transcendance, deviennent explicites dans Ses œuvres de miséricorde et de compassion. Les nécessiteux, les pauvres et les opprimés peuvent faire l'expérience directe de la puissance souveraine de Dieu dans les remarquables renversements de situation qu'Il peut opérer en leur faveur. Le Dieu élevé manifeste Sa grandeur en utilisant Sa puissance pour élever ceux qui sont abattus. Le peuple est libre de s'approcher du Seigneur car Sa majesté souveraine et Sa suprématie ne changent rien au fait qu'Il est le bienveillant Créateur et Soutien et que le peuple est Son serviteur, Son enfant bienaimé.

L'adoration est donc motivée non seulement par la magnificence de Dieu, mais aussi par Sa bonté. La louange n'est pas limitée par le temps et l'espace (*Ps 113:2, 3*). La grandeur et la miséricorde de Dieu se manifestent le mieux en Jésus-Christ, qui a accepté de descendre du ciel et de s'abaisser jusqu'à la mort sur la croix afin d'élever l'humanité déchue (*Phil 2:6-8*). À la croix, nous avons les meilleures raisons possibles d'adorer et de louer Dieu pour ce qu'Il a fait pour nous.

Pensez à la croix et à ce qui s'y était passé pour vous personnellement. De quoi Jésus vous a-t-Il sauvé? Pourquoi est-il si important de garder en vue la croix?

N'oublie aucun de Ses bienfaits

Lisez Psaume 103. Comment la miséricorde de Dieu est-elle décrite ici?

Le psaume 103 énumère les multiples bénédictions de l'Éternel. Les bénédictions comprennent « ses bienfaits » (*Ps 103:2*) pour une vie florissante (*Ps 103:3-6*). Ces bénédictions sont fondées sur le caractère gracieux de Dieu et sur Sa fidélité à Son alliance avec Israël (*Ps 103:7-18*). L'Éternel « se souvient » de la fragilité et du caractère éphémère de l'homme et a compassion de Son peuple (*voir Ps 103:13-17*).

Se souvenir est plus qu'une simple activité cognitive. Il s'agit d'un engagement qui s'exprime dans l'action: Dieu délivre et soutient Son peuple (*Ps 103:3-13*). Les images puissantes du Psaume 103:11-16 illustrent la grandeur incommensurable de la grâce de Dieu, qui ne peut être comparée qu'à l'immensité infinie des cieux (*Es 55:9*).

Comment devons-nous donc répondre à la bonté de Dieu?

Tout d'abord, en bénissant l'Éternel (*Ps 103:1, 2*). La bénédiction est généralement comprise comme un acte consistant à accorder des avantages matériels et spirituels à quelqu'un (*Gn 49:25, Ps 5:12*). Étant donné que Dieu est la source de toutes les bénédictions, comment les êtres humains peuvent-ils Le bénir? Un inférieur peut bénir un supérieur en guise de remerciement ou de louange (*1 R 8:66, Jb 29:13*). Dieu bénit les gens en leur conférant du bien, et les gens bénissent Dieu en louant ce qu'il y a de bon en Lui, c'est-à-dire en Le vénérant pour Son caractère gracieux.

Deuxièmement, en se souvenant de tous Ses bienfaits et de Son alliance (*Ps 103:2, 18-22*), tout comme l'Éternel se souvient de la faible condition humaine et de Son alliance avec Son peuple (*Ps 103:3-13*). Le souvenir est un aspect crucial de la relation entre Dieu et Son peuple. Tout comme Dieu se souvient des promesses qu'Il a faites au peuple, le peuple doit se souvenir de la fidélité de Dieu et Lui répondre par l'amour et l'obéissance.

Ayant à l'esprit cette idée, ces paroles célèbres d'Ellen G. White sont si appropriées: « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières. En méditant ainsi sur le grand sacrifice accompli pour nous, notre confiance en Christ se trouve affermie, notre amour est intensifié, et son Esprit nous pénètre plus complètement. C'est en apprenant à nous repentir et à nous humilier au pied de la croix, que nous serons finalement sauvés. » *Jésus-Christ*, p. 67.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Il nous faut un Sauveur », pp. 15-20, dans *Le meilleur chemin*.

Dans les Psaumes, la voix du peuple de Dieu s'unit pour répéter le refrain « Car sa miséricorde dure à toujours! » afin de célébrer l'amour éternel de Dieu (*Ps 106:1; Ps 107:1; Ps 118:1-4, 29; Ps 136*). « Ne pas louer Dieu, c'est oublier tous Ses bienfaits, c'est ne pas apprécier Ses dons. Seuls ceux qui louent n'oublient pas. Penser et parler de Dieu n'est pas encore Le louer. La louange commence lorsque l'on reconnaît la majesté et les œuvres de Dieu et que l'on répond par l'adoration de Sa bonté, de Sa miséricorde et de Sa sagesse » (Hans LaRondelle, *Deliverance in the Psalms*, p. 178.)

La signification de la confession solennelle de la miséricorde durable de Dieu est encore plus profonde lorsque nous nous rappelons que le *hesed* de Dieu – c'est-à-dire, Son amour et Sa fidélité dans le cadre de l'alliance – reste ferme et immuable malgré le péché et la rébellion de l'homme contre Lui.

« Nous avons péché contre lui et nous avons démerité de sa bonté; cependant, il a lui-même mis sur nos lèvres ce poignant appel: "A cause de ton nom, ne méprise pas, ne déshonore pas le trône de ta gloire! N'oublie pas, ne romps pas ton alliance avec nous!" Quand nous venons à lui pour confesser notre indignité et notre péché, il prête attention à nos cris. L'honneur de son trône est engagé dans l'accomplissement de ses promesses. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 122.

L'expérience de la bonté de Dieu à son égard (*Ps 103:2*) encourage le psalmiste à dire que « L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés » (*Ps 103:6, LSG; c'est nous qui soulignons*). Ainsi, le but final du témoignage personnel du psalmiste et de la louange de la miséricorde de Dieu dans sa vie est de rassurer les autres sur la bonté de Dieu afin qu'ils puissent eux aussi Lui ouvrir leur cœur, recevoir Sa grâce rédemptrice et Le louer (*Ps 9:11, 12; Ps 22:22-27; Ps 66:16*).

Discussion:

❶ Quelles sont les implications pratiques du fait que la miséricorde de Dieu est éternelle pour le salut du peuple? Pourquoi cela ne signifie-t-il pas que l'on peut continuer à pécher parce que la miséricorde de Dieu est éternelle?

❷ Comment concilier le pardon de nos péchés par Dieu avec l'idée du jugement de Dieu du péché?

❸ Comment les expressions de la miséricorde de Dieu dans le Nouveau Testament s'accordent-elles avec celles des Psaumes (*Eph 2:4, 5; 1 Tm 1:16; Tite 3:5; Heb 4:16*)?

Histoire Missionnaire

Le fardeau est allégé: 3^e partie

par Andrew McChesney

Un vendredi soir, Sekule se tenait à l'affût devant le dortoir des garçons de son lycée à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine. Il attendait un jeune qui l'avait insulté, et il avait prévu de le frapper.

Pendant qu'il attendait, un ami lui offrit un cognac. Il but et, après de nombreux autres verres, il s'évanouit dans un état d'ébriété avancé. Au matin, il savait que ses amis le taquineraient impitoyablement pour n'avoir pas pu se venger. Il décida donc de se cacher pendant la journée. Mais où? Il se souvint alors de l'invitation de son enseignant adventiste à aller à l'église. C'était le sabbat matin.

Les cheveux de Sekule étaient longs et sales. Il ne les avait pas lavés depuis un mois. Il avait une mauvaise haleine. Mais il alla quand même à l'église. Quand il arriva, il chercha précautionneusement un endroit où s'asseoir. Il avait entendu dire que les adventistes célébraient des orgies ou « sabbat doux » (au cours desquels les gens s'accouplaient) chaque semaine, et il ne voulait pas se retrouver assis à côté d'une grand-mère. Repérant une jeune femme séduisante, il s'assit près d'elle.

Lorsque le pasteur de l'église commença à prêcher, la bouche de Sekule s'ouvrit de surprise. Le pasteur donnait des réponses bibliques à ses questions sur Dieu et l'enfer. Un énorme fardeau fut enlevé de son cœur lorsqu'il entendit que Dieu, en effet, est amour (*1 Jean 4:8*), qu'Il désire sauver tout pécheur (*Luc 19:10*) et qu'Il ne rejettera aucun d'entre eux dans un enfer éternel (*Malachie 4:1, 3; Psaumes 37:10, 11*).

Après le sermon, quelqu'un invita Sekule à des réunions d'évangélisation, et il y alla. A la fin des réunions, il demanda au pasteur: « Dites-moi, s'il vous plaît, ce que j'ai le droit de faire et ce que je n'ai pas le droit de faire. »

« Tu peux faire ce que tu veux », dit le pasteur.

« Ne parlez pas comme ça », dit Sekule. « Dites-moi ce que je peux et ne peux pas faire. »

« Tu ne peux plus travailler le jour du sabbat », dit le pasteur.

« D'accord. »

« Tu ne peux plus aller à l'école le jour du sabbat. »

« D'accord. »

« Tu ne peux plus te bagarrer. »

« D'accord. »

« Tu ne peux plus manger de la viande impure. »

« D'accord. Je ne mangerai plus de viande impure. »

« En fait, nous te suggérons de ne pas manger de viande du tout. »

« D'accord, je ne mangerai plus de viande. »

Depuis ce jour, Sekule ne travaille ni ne va à l'école le jour du sabbat. Il ne se bagarre plus, et il ne mange plus de viande. Il fut baptisé six mois plus tard, à l'âge de 18 ans. Mais il avait accepté les enseignements adventistes sur-le-champ, tout cela parce que ses questions sur Dieu et l'enfer avaient trouvé leur réponse dans la Bible.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Textes d'approfondissement: Psaume 51, Psaume 103, Psaume 113, Psaume 123, Psaume 130, Psaume 136

La miséricorde est définie comme la compassion ou le pardon manifesté envers quelqu'un dont on a le pouvoir de punir ou de blesser. Les exemples scripturaires fournis ci-dessus reflètent cette définition.

La miséricorde est un mot merveilleux qui inspire à l'esprit humain espoir et motivation. Quiconque subit les conséquences de mauvaises décisions sent le poids écrasant de la culpabilité se dissiper lorsqu'on lui montre la miséricorde et la grâce. Lorsqu'un délai est prolongé ou qu'une dette est remise, nous ressentons un soulagement et une gratitude extraordinaires face à la miséricorde.

Cette semaine, nous allons découvrir la miséricorde du Créateur, telle qu'elle est révélée dans six Psaumes différents. Dans les Psaumes, la miséricorde est décrite dans sa plus haute manifestation: la miséricorde du Saint envers le pécheur – la miséricorde d'un Dieu prêt à pardonner et à racheter en raison de Sa grâce.

Lorsque nous lisons ces six psaumes dans l'hébreu original, nous découvrons que les psalmistes avaient utilisé quatre mots hébreux différents pour désigner ce que nous appelons « miséricorde ». Comprendre ces quatre mots et leurs implications nous permettra de mieux comprendre l'amour de Dieu. En examinant ces termes hébreux, pensons à la manière dont les perspectives qu'ils nous offrent renforcent notre conception personnelle sur la « miséricorde ».

II^e partie: Commentaire

Hesed

Hesed est le mot hébreu le plus couramment utilisé pour « miséricorde » ou « bonté » dans l'Ancien Testament. Elle est mieux comprise comme « l'affection ». Le Psaume 109:12, 16 relie le mot *hesed* à la compassion envers les pauvres, les orphelins et les nécessiteux. Le psalmiste loue le nom de Dieu pour Ses œuvres miséricordieuses, parce qu'Il sauve Son peuple des catastrophes et des oppresseurs. (*Ps 31:7, 21; Ps 32:10; Ps 57:3; Ps 59:10; Ps 94:18; Ps 143:12*).

Ayant à l'esprit ce contexte, commençons notre étude du mot *hesed*, ou miséricorde, en examinant son lien avec la délivrance. Le psalmiste demande la miséricorde lors de la calamité, de la persécution, de l'errance

dans le désert, de la maladie, de la tempête ou de l'esclavage (*Ps 57:1-4, Ps 23:6, Ps 40:11*). Le narrateur des Psaumes considère également *hesed* comme un pouvoir de délivrance, ou comme la capacité de délivrer (*Ps 31:17; Ps 94:18; Ps 109:26; Ps 62:12, 13; Ps 59:11, 17, 18*). Ainsi, *hesed* est, par essence, l'acte rédempteur de Dieu en faveur de Son peuple. Dans le Psaume 119, l'auteur demande à Dieu de l'épargner, ou de le délivrer, selon son *hesed* (*Ps 119:88, 149, 159*).

Nous voyons aussi *hesed* utilisé en relation avec la protection. Dans le Psaume 36:10 et 11 et dans le Psaume 32:10, l'auteur plaide pour le *hesed*, ou la protection de Dieu, contre les méchants et les arrogants. Le *hesed* est également identifié à la fidélité de Dieu (voir le psaume 85 et le psaume 90). De plus, dans le Psaume 6:4, le *hesed* protège l'existence. Ailleurs, le psalmiste appelle l'Éternel à le préserver (*Ps 119:88, 149*), reconnaissant Ses préceptes d'amour comme un facteur important dans la préservation et la restauration de la vie (*Ps 119:159*).

Enfin, *hesed* est éternel (*Ps 89:2, 28, 33; Ps 103:17; Ps 117:2; Ps 138:8*) car il fait partie du caractère du Tout-Puissant. Cette assurance est une bonne nouvelle pour le croyant. « Car Yahweh est bon, sa miséricorde est éternelle, et sa fidélité demeure d'âge en âge » (*Ps 100:5, BCC, voir Ps 106:1, Ps 107:1*). Les Psaumes nous disent aussi que celui qui demande le *hesed* de Dieu doit être en bonne relation avec Lui; et que les croyants doivent exprimer leur confiance (*Ps 31:14, 17; Ps 119:41, 42; Ps 143:8*) et leur espérance (*Ps 33:18, 22; Ps 147:11*) en Dieu afin de devenir les bénéficiaires de Sa miséricorde. La miséricorde de Dieu est accordée à ceux qui L'attendent et la foi est une condition pour la recevoir.

Raham

Le Psaume 51:1 utilise trois mots pour désigner la miséricorde:

« O Dieu! aie pitié [*hanan*] de moi

dans ta bonté [*hesed*];

Selon ta grande miséricorde [*raham*],

efface mes transgressions » (*LSG*).

Raham vient d'un nom hébreu qui signifie « matrice, ventre » (*Gn 29:31, Ps 22:9*), un mot qui contient en lui l'idée de la tendre attention d'une mère pour son bébé (*voir Job 24:20*). *Raham* représente également une émotion qui s'oppose à la colère (*Am 1:11, Za 1:12-17*). Cette émotion est une bonté qui dépasse de loin ce qu'une personne mérite (*Gn 43:14, 1 Rois 8:50*). Dans ce contexte, *raham* signifie « montrer de la compassion, de la faveur » (*Neh 1:11, Ps 106:46*), comme dans le cas d'une personne ayant du pouvoir, dans une position supérieure qui décide de montrer de la

faveur à un subordonné. Cette explication est la quintessence de la miséricorde de Dieu à notre égard.

La miséricorde de Dieu « signifie une compassion chaleureuse, une compassion qui va jusqu'au bout, qui est prête à pardonner le péché, à remplacer le jugement par la grâce » (New International Dictionary of Old Testament Exegesis, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1997, vol. 3, p. 1091). L'Éternel montre Sa compassion aux pécheurs qui Le déçoivent. Bien que nous ne méritions pas Sa miséricorde, Il nous relève par Sa grâce et nous rétablit dans Sa faveur.

Hanan

Hanan est un verbe qui signifie « favoriser, être gracieux envers quelqu'un, généreux, avoir pitié de ». Habituellement, *hanan* est utilisé dans l'idiome « trouver grâce aux yeux de quelqu'un » (*Gn 30:27, Gn 39:4, Ruth 2:13, 1 S 20:3*). Ce sens s'applique à la relation entre Dieu et Son peuple. *Hanan* est utilisé principalement avec Dieu comme sujet. Il révèle la disposition et les œuvres de Dieu envers Ses créatures. Dieu accorde librement Sa faveur à ceux qui le veulent (*Gn 6:8, 9; Prov. 3:3, 4; Esa. 30:19*); mais Il peut refuser Sa grâce lorsque la réponse à Son offre est rejetée (*Jer. 16:13*) ou lorsqu'il n'y a aucune indication de repentance de la part de Son peuple (*Neh 9:17, 31*).

Dans les Psaumes, il est courant de trouver la demande « Aie pitié de moi » (*Ps 4:1, LSG*). Le psalmiste plaide ainsi parce qu'il sait que le Seigneur est miséricordieux (*Ps 86:15-17*) et qu'Il entend les supplications du croyant (*Ps 6:9; Ps 28:2, 6*). Le Créateur donne gracieusement de la nourriture (*Ps 111:4, 5*), une bonne récolte (*Ps 67:1*), la justification (*Ps 103:6-8*), et surtout, comme nous l'avons étudié cette semaine, le pardon (*Ps 51:1, Ps 123:3*).

Examinons le Psaume 103 pour voir ce que le psalmiste a à dire de plus sur la nature de la miséricorde de l'Éternel:

« L'Éternel est miséricordieux [*raham*] et compatissant [*hanan*],
Lent à la colère et riche en bonté [*hesed*].

Il ne conteste pas sans cesse,

Il ne garde pas sa colère à toujours;

Il ne nous traite pas selon nos péchés,

Il ne nous punit pas selon nos iniquités. » (*Ps 103:8-10, LSG*).

Comme nous pouvons le constater, le Psautier nous enseigne que l'amour de Dieu est compatissant, tendre, sans limites et infini.

Comment les disciples de Dieu manifestent-ils et démontrent-ils Sa

miséricorde aux autres? Le Psautier utilise *hanan* pour refléter la bonté d'une personne envers son prochain, notamment en aidant les pauvres (*Prov. 28:8*), en faisant preuve de compassion pour ceux qui souffrent (*Job 29:21*) et en prenant soin des personnes âgées (*Dt 28:50*). De telles actions ne sont pas isolées mais constituent un mode de vie pour le croyant consacré (*Prov. 14:21*). Les Psaumes décrivent clairement l'attente divine que les disciples de Dieu soient miséricordieux, car « Le juste est compatissant, et il donne » (*Ps 37:21, LSG*) et « Toujours il est compatissant, et il prête » (*Ps 37:26, LSG*). Un tel esprit de générosité caractérise typiquement les justes (*Ps 112:4, 5*). La leçon est claire: nous devons être gentils envers les autres si nous voulons que Dieu soit miséricordieux envers nous. Comme le dit Psaume 123:2:

« Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres,

Et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse,
Ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié [*hanan*] de nous » (LSG).

Selihah

« Mais le pardon [*selihah*] se trouve auprès de toi » (*Ps 130:4, LSG*). Cette expression vient du verbe hébreu *salah* (« pardon, pardonner »). Le Seigneur est le seul sujet de ce verbe dans tout l'Ancien Testament. *Selihah* signifie que le pardon est un acte fait par Dieu seul. Le fondement de ce pardon est la miséricorde du Seigneur (*Ps 86:5*).

Le Psaume 25:11-18 affirme que le pardon est la suppression des péchés. Daniel ajouterait que le pardon comprend également le fait de détourner le châtement du péché (*Dan. 9:16*). Exode 34:6-9 nous rappelle que Dieu est « miséricordieux [*raham*] et compatissant [*hanan*], lent à la colère, riche en bonté [*hesed*] et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent » (LSG). Ainsi, David dit que le pardon exige le fait d'avouer ses péchés (*Ps 32:2-5*). Le Psautier associe également le mot « pardon » à d'autres mots, tels que « purifier » (*Ps 51:2*), « détourner le regard de » (*Ps 51:9*) et « guérir » (*Ps 103:3*).

Imprégné d'un esprit de contrition et d'humilité, le psalmiste implore Dieu pour Son pardon, ayant la pleine assurance que son péché sera effacé (*Ps 25:11-18*). Le psalmiste loue Dieu parce qu'il a été acquitté (*Ps 103:3, 4*). Ainsi, nous pouvons conclure que le pardon ne vient à l'humanité que grâce au *hesed* de Dieu envers Ses créatures.

III^e partie: Application

L'étude des expressions hébraïques pour le mot miséricorde, considérées dans notre étude de cette semaine nous donne des leçons claires pour notre vie spirituelle: (1) La leçon évidente est que le Seigneur nous accorde Sa grande miséricorde, malgré le fait que nous ne la méritions pas. L'assurance de ce don devrait nous libérer de l'anxiété, du remord et des ombres de notre passé. (2) *Hesed* (la miséricorde) est plus qu'un tendre sentiment dans le cœur de Dieu. C'est la délivrance et la protection. C'est une action réelle de la part de Dieu envers Son peuple. (3) La compassion du Seigneur est éternelle, c'est-à-dire qu'elle est toujours disponible pour nous. Si nous ne nous en servons pas, c'est parce que nous sommes encore dans le péché et non parce que nous avons épuisé les limites de l'amour de Dieu. (4) La miséricorde (*raham*) incarne le concept selon lequel le plus grand de tous les êtres est prêt à s'incliner pour nous relever et nous porter dans Ses bras. De Sa position supérieure, Il démontre Sa compassion envers nous. (5) « Trouver grâce aux yeux de Yahvé » implique le fait que nous soyons disposés et ouverts à recevoir la grâce de Dieu. (6) Enfin, *selihah* nous donne un nouvel aperçu de la profondeur et de l'étendue de la bonté de notre Créateur. Mais l'idée la plus importante qu'il souligne est que nous devons être aussi miséricordieux et bons envers nos voisins comme Dieu l'est envers nous.

Toutes ces leçons sont magistralement rassemblées par Jésus dans la parabole du « Serviteur impitoyable » (*Mt 18:23-35*). Cela illustre le *hesed* de Dieu dans l'Ancien Testament à l'égard de notre condition désespérée. Le récit suggère que nous, les croyants, sommes l'homme cruel et sans pitié de la parabole. Ce constat amer devrait nous amener à méditer avec gratitude et humilité sur la grâce et la miséricorde que nous avons reçues gratuitement de notre Père céleste.

De la sagesse pour une vie pieuse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 119:1-16; Ps 90; Jn 3:16; Ps 95:7-11; Ps 141; Ps 128.*

Verset à mémoriser: « Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse » (*Psaume 90:12, LSG*).

Comme nous l'avons vu, la grâce de Dieu accorde le pardon des péchés et un cœur nouveau au pécheur repentant, qui vit désormais par la foi.

La Parole de Dieu donne également des instructions pour une vie juste (*Ps 119:9-16*). L'obéissance à la loi de Dieu n'est en aucun cas une observation légaliste de règles, mais une vie dans une relation intime avec Dieu, une vie pleine de bénédictions (*Ps 119:1, 2; Ps 128*). Cependant, la vie du juste n'est pas exempte de tentations.

Parfois, les justes peuvent être tentés par la nature rusée du péché (*Ps 141:2-4*) et même succomber à cette tentation. Dieu permet des périodes d'épreuve pour que la fidélité (ou l'infidélité) de Ses enfants soit clairement révélée. Si les enfants de Dieu tiennent compte de Ses instructions et avertissements, leur foi sera purifiée et leur confiance dans le Seigneur sera renforcée. La sagesse pour une vie juste s'acquiert par la dynamique de la vie avec Dieu au milieu des tentations et des défis. Ainsi, la prière demandant à Dieu de nous apprendre à compter nos jours afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse (*Ps 90:12*) reflète un engagement permanent à marcher dans la fidélité au Seigneur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 février

Je serre ta parole dans mon cœur

Lisez *Psaume 119:1-16, 161-168*. Comment devons-nous obéir aux commandements de Dieu et quelles sont les bénédictions qui en découlent?

La Bible décrit la vie de foi quotidienne comme un pèlerinage (« une marche ») avec Dieu sur Son chemin de justice. La vie de foi se maintient en marchant « selon la loi de l'Éternel » (*Ps 119:1, LSG*) et « à la clarté de [Sa] face » (*Ps 89:15, LSG*). Il ne s'agit en aucun cas de deux marches différentes. Marcher à la clarté de la face de Dieu implique le fait d'obéir à Sa loi. De même, marcher « selon la loi de l'Éternel » implique le fait de Le chercher de tout son cœur (*Ps 119:1, 2, 10*).

L'expression être « intègres dans leur voie » est une autre façon dont les Psaumes décrivent la vie juste (*Ps 119:1*). L'expression « sans tache » décrit un sacrifice « sans défaut » qui est acceptable devant Dieu (*Ex 12:5*). De même, la vie du juste, qui est un sacrifice vivant (*Rm 12:1*), ne doit pas être souillée par l'amour du péché. Une vie consacrée à Dieu est aussi un « chemin parfait », ce qui signifie que la personne choisit de suivre une voie de droiture agréable à Dieu (*Ps 101:2, 6; voir aussi Ps 18:32*).

Garder les commandements de Dieu n'a rien à voir avec une observation légaliste des règles divines. Au contraire, elle consiste en « une raison saine » concernant la différence entre le bien et le mal, le bon et le mauvais (*Ps 111:10; voir aussi 1 Ch 22:12*), et implique la personne tout entière, et pas seulement les actions extérieures. Être « sans tache », garder les commandements de Dieu et Le chercher de tout son cœur sont des attitudes inséparables dans la vie (*Ps 119:1, 2*).

Les commandements de Dieu sont une révélation de Sa volonté pour le monde. Ils enseignent aux gens comment devenir sages et vivre dans la liberté et la paix (*Ps 119:7-11, 133*). Le psalmiste se réjouit de la loi parce qu'elle le rassure de la fidélité de Dieu (*Ps 119:77, 174*). « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (*Ps 119:165, LSG*). L'image du malheur représente l'échec moral. Tout comme la lampe aux pieds du psalmiste (*Ps 119:105*), la Parole de Dieu nous protège des tentations (*Ps 119:110*).

Comment Christ avait-Il démontré la puissance de la Parole de Dieu dans Sa vie (*Mt 4:1-11*)? Que nous apprend cela sur la force qui émane d'un cœur décidé à obéir à la loi de Dieu?

Enseigne-nous à bien compter nos jours

Lisez Psaume 90, Psaume 102:11 et Psaume 103:14-16. Quelle est la situation misérable de l'homme?

L'existence humaine déchue n'est qu'une vapeur à la lumière de l'éternité. Aux yeux de Dieu, mille ans sont « comme une veille de la nuit », qui ne dure que trois ou quatre heures (*Ps 90:4, LSG*). Comparée au temps divin, la vie humaine s'envole (*Ps 90:10*). Les plus forts parmi les humains sont analogues aux plus faibles parmi les plantes (*Ps 90:5, 6; Ps 103:15, 16*). Pourtant, même cette courte vie est remplie de labeur et de chagrin (*Ps 90:10*). Même les personnes areligieuses, qui ne croient pas en Dieu, pleurent et se lamentent sur la brièveté de la vie, surtout par rapport à l'éternité qui existe et qui, ils le savent, menace de continuer sans eux.

Le Psaume 90 place la situation misérable de l'homme dans le contexte de l'attention que Dieu lui porte en tant que Créateur. Le Seigneur a été la demeure de Son peuple dans toutes les générations (*Ps 90:1, 2*). Le mot hébreu *ma'on*, « demeure », décrit le Seigneur comme l'abri ou le refuge de Son peuple (*Ps 91:9*).

Dieu retient Sa colère et renouvelle Sa grâce. Le psalmiste s'exclame: « Qui prend garde à la force de ta colère » (*Ps 90:11, LSG*), ce qui implique que personne n'a jamais expérimenté le plein effet de la colère de Dieu contre le péché, et qu'il y a donc de l'espoir pour les gens de se repentir et d'acquérir la sagesse pour vivre dans la droiture.

Dans la Bible, la sagesse n'est pas seulement une question d'intelligence, mais aussi de révérence de Dieu. La sagesse dont nous avons besoin est de savoir « compter nos jours » (*Ps 90:12*). Si nous pouvons compter nos jours, cela signifie que nos jours sont limités et que nous savons qu'ils sont limités. Vivre avec sagesse signifie vivre en étant conscient du caractère éphémère de la vie, ce qui conduit à la foi et à l'obéissance. Cette sagesse ne s'acquiert que par la repentance (*Ps 90:8, 12*) et les dons de Dieu en matière de pardon, de compassion et de miséricorde (*Ps 90:13, 14*).

Notre problème fondamental ne vient pas du fait que nous sommes créés en tant qu'êtres humains, il vient du péché et de ses conséquences dans notre monde. Les effets dévastateurs du péché sont visibles partout et chez tout le monde. Grâce à Jésus, cependant, un chemin a été tracé pour nous sortir de notre situation humaine misérable (*Jn 1:29, Jn 3:14-21*). Sinon, nous n'aurions aucun espoir.

Quelle que soit la rapidité avec laquelle notre vie s'écoule, quelle promesse avons-nous en Jésus? (Voir Jean 3:16.) Quelle espérance aurions-nous sans Lui?

L'épreuve de l'Éternel

Lisez Psaume 81:7, 8; Psaume 95:7-11; et Psaume 105:17-22.
Qu'implique le test divin dans ces textes?

Meriba est le lieu où Israël avait éprouvé Dieu en remettant en cause Sa fidélité et Sa capacité à subvenir à leurs besoins (*Ex 17:1-7; Ps 95:8, 9*). Le Psaume 81 opère un curieux renversement et interprète le même évènement comme le moment où Dieu avait mis Israël à l'épreuve (*Ps 81:7*). Par sa désobéissance et son manque de confiance (*Ps 81:11*), le peuple avait échoué au test de Dieu. La référence à Meriba est porteuse d'un double message. Premièrement, le peuple de Dieu ne devrait pas répéter les erreurs des générations passées. Au contraire, ils doivent faire confiance à Dieu et marcher dans Sa voie (*Ps 81:13*). Deuxièmement, bien que le peuple ait échoué à l'épreuve, Dieu vint à son secours lorsqu'il était en difficulté (*Ps 81:7*). La grâce salvatrice de Dieu dans le passé donne l'assurance de la grâce de Dieu aux nouvelles générations.

Le Psaume 105 montre que les épreuves étaient le moyen pour Dieu de tester la confiance de Joseph dans la Parole de Dieu concernant son avenir (*Gn 37:5-10, Ps 105:19*). L'hébreu *tsarap*, « éprouver », au verset 19, a le sens de « purger », « raffiner » ou « purifier ». Ainsi, l'objectif de la mise à l'épreuve de la foi de Joseph par Dieu était de lever tout doute sur Sa promesse et de renforcer la confiance de Joseph dans Ses conduites. Le but de la discipline divine est de fortifier les enfants de Dieu et de les préparer à l'accomplissement de la promesse, comme le montre l'exemple de Joseph (*Ps 105:20-22*). Cependant, le rejet des instructions de Dieu entraîne un entêtement croissant et l'endurcissement du cœur de la personne obstinée.

« Le Seigneur exige une obéissance implicite à sa loi; mais les hommes sont endormis ou paralysés par les séductions de Satan. Celui-ci leur suggère toutes sortes d'excuses et de subterfuges; il a raison de leurs scrupules, comme lorsqu'il disait à Eve en Eden: "Vous ne mourrez point." Genèse 3:4. La désobéissance enduret non seulement le cœur et la conscience du coupable mais elle tend à corrompre la foi des autres. Ce qui paraissait tout d'abord à ceux-ci une grave erreur perd graduellement cet aspect jusqu'à ce que, finalement, ils se demandent si c'est réellement un péché. Inconsciemment, ils se laissent gagner par cette erreur. » Ellen G. White, *Témoignage pour l'église*, vol. 1, p. 559

Quelle est votre expérience personnelle de l'endurcissement du cœur par le péché? Pourquoi cette pensée devrait-elle nous conduire à la croix, où nous pouvons trouver le pouvoir d'obéir?

La tromperie de la mauvaise voie

Lisez Psaume 141. Que demande le psalmiste dans sa prière?

Le psaume 141 est une prière pour la protection contre les tentations internes et externes. Le psalmiste n'est pas seulement menacé par les pièges des méchants (*Ps 141:9, 10*), mais il est aussi tenté d'agir comme eux. Le premier point faible est la maîtrise de soi dans la parole, et le psalmiste prie le Seigneur de veiller sur la porte de ses lèvres (*Ps 141:3*). Cette image fait référence à la garde des portes de la ville qui, à l'époque biblique, protégeaient la ville. La tentation est aussi de savoir si l'enfant de Dieu se pliera aux conseils des justes ou s'il se laissera séduire par les délices des méchants (*Ps 141:4, 5*). Le psalmiste décrit son cœur comme une menace principale, car c'est là que se déroule la véritable bataille. Seule une prière incessante de confiance et de dévouement à Dieu peut sauver l'enfant de Dieu de la tentation (*Ps 141:2*).

Lisez Psaume 1:1 et le Psaume 141:4. Comment le caractère progressif et rusé de la tentation est-il dépeint dans ces passages?

Le Psaume 141:4 décrit la nature progressive de la tentation. Premièrement, le cœur est enclin au mal. Deuxièmement, il pratique de mauvaises actions (le sens en hébreu souligne le caractère répétitif de l'action). Troisièmement, le cœur se nourrit des délices des méchants, c'est-à-dire qu'il accepte leurs mauvaises pratiques comme quelque chose de désirable. De même, dans le Psaume 1:1, la tentation vient empêcher l'enfant de Dieu de marcher dans la voie du Seigneur en le faisant marcher avec les méchants, s'arrêter sur la voie des pécheurs et, enfin, s'asseoir avec des moqueurs. Les pécheurs, les méchants et les moqueurs: nous ne devons pas leur ressembler ni les laisser nous éloigner du Seigneur.

Les Psaumes décrivent le caractère progressif, séduisant et rusé de la tentation, ce qui souligne le fait que seule une dépendance totale à l'égard du Seigneur peut garantir la victoire. Les Psaumes soulignent aussi l'importance des paroles que l'on prononce et que l'on écoute dans la tentation. La fin des méchants et des justes devrait apprendre au peuple à rechercher la sagesse de Dieu (*Ps 1:4-6, Ps 141:8-10*). Cependant, dans les deux psaumes, la justification finale des enfants de Dieu reste dans l'avenir. Cela signifie que les croyants sont appelés à faire patiemment confiance à Dieu et à L'attendre.

Les bienfaits d'une vie de droiture

Lisez Psaume 1:1-3, Psaume 112:1-9 et Psaume 128. Quelles sont les bénédictions promises à ceux qui craignent l'Éternel?

Parmi les nombreuses bénédictions promises à ceux qui craignent l'Éternel, la paix est peut-être l'une des plus importantes. Le Psaume 1 dépeint les justes en les comparant à un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne ses fruits en sa saison et dont le feuillage ne flétrit point (*Ps 1:3; Jer 17:7, 8; Ez 47:12*). Cette comparaison identifie la source de toutes les bénédictions, à savoir le fait de demeurer en présence de Dieu dans Son sanctuaire et de jouir d'une relation ininterrompue et pleine d'amour avec Lui. Contrairement aux méchants, qui sont décrits comme de l'ivraie, sans stabilité, sans place et sans avenir, les justes sont comme un arbre fructueux avec des racines, une place près de Dieu et la vie éternelle.

Le Psaume 128:2, 3 évoque les bénédictions du royaume messianique, où le fait de s'asseoir sous sa propre vigne et son propre figuier est un symbole de paix et de prospérité (*Mi 4:4*). La bénédiction de la paix sur Jérusalem (*Ps 122:6-8; Ps 128:5, 6*) traduit l'espérance dans le Messie qui mettra fin au mal et rétablira la paix dans le monde.

« Dans les Écritures, l'héritage des élus est appelé une patrie. Le divin Berger y conduit son troupeau aux sources des eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et les feuilles de cet arbre sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Éternel. D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altières des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 598.

Le Nouveau Testament décrit l'accomplissement de cette espérance au second avènement de Christ et la création d'un monde nouveau (*Mt 26:29, Apo 21*). Par conséquent, si les justes reçoivent de nombreuses bénédictions dans cette vie, la plénitude de la faveur de Dieu les attend lorsque le royaume de Dieu sera pleinement restauré à la fin des temps.

Pourquoi la croix, et ce qui s'y était passé, est-elle la garantie des promesses que l'on trouve dans le Nouveau Testament sur ce que Dieu nous réserve? Comment pouvons-nous être réconfortés par ces promesses même aujourd'hui?

Réflexion avancée: En ces temps modernes, obtenir la sagesse ne semble pas être aussi souhaitable que d'atteindre le bonheur. Les gens préfèrent être heureux que sages. Cependant, pouvons-nous être vraiment heureux et mener une vie épanouie sans la sagesse de Dieu? Les Psaumes disent clairement que nous ne pouvons pas le faire. La bonne nouvelle est qu'il ne nous est pas demandé de choisir entre la sagesse et le bonheur. La sagesse divine apporte un bonheur authentique. Un simple exemple tiré de la langue hébraïque peut illustrer ce point. En hébreu, le mot « [les] pas », au pluriel, (*'ashurey*) ressemble beaucoup au mot « bonheur » (*'ashrey*). Bien que cette association nous échappe dans les traductions, elle véhicule un message puissant: les « pas » de ceux qui suivent le chemin de Dieu mènent à une vie « heureuse » (*Ps 1:1, Ps 17:5, Ps 37:31, Ps 44:18, Ps 89:15, Ps 119:1*). Dans la Bible, ni la sagesse ni le bonheur ne sont un concept abstrait. C'est une expérience réelle. Ils se trouvent dans la relation avec Dieu, qui consiste à Le craindre, à Le louer, à trouver de la force en Lui et à Lui faire confiance. Le Psaume 25:14 dit que « L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction » (*LSG*).

« Remercions Dieu des tableaux riants qu'il étale sous nos yeux. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses assurances de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la communion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, pp. 115-116.

Discussion:

- ❶ Comment la Parole de Dieu peut-elle devenir la source de notre plaisir et non pas seulement de notre instruction? Quel est le lien entre le fait de se nourrir de la Parole de Dieu et le fait de demeurer en Jésus-Christ, la Parole (*Jn 1:1; Jn 15:5, 7*)?
- ❷ Que se passe-t-il lorsque les gens rejettent consciemment et constamment l'enseignement de Dieu (*Ps 81, Ps 95*)? Selon vous, pourquoi cela se produit-il?
- ❸ Pourquoi la voie du méchant peut-elle parfois sembler plus souhaitable que le conseil du juste (*Ps 141*)? En d'autres termes, comment faire face au fait que les méchants semblent souvent réussir très bien leur vie?

Une fête d'adieu le sabbat: 4^e partie

par Andrew McChesney

Deux semaines après le baptême de Sekule, la guerre de Bosnie éclata. Sekule s'était enfui de son lycée et internat à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine, pour se cacher pendant 15 jours.

Lorsqu'il retourna au dortoir pour récupérer ses affaires, il découvrit que le bâtiment avait été incendié par les soldats. La petite bibliothèque de livres religieux qu'il avait recueillie en cherchant la vérité avait été jetée au milieu de sa chambre et incendiée. Il avait tout perdu. Il retourna donc dans son village natal au Monténégro.

La nouvelle que Sekule avait rejoint l'Église adventiste du septième jour n'avait pas plu à sa famille. Son père ne comprenait pas pourquoi il avait cessé de manger de la viande et l'emmena voir un médecin. Sa mère pensait qu'un sort avait été jeté sur son fils et demanda de l'aide à une personne qui pratiquait la magie noire. Lorsque leurs tentatives avaient échoué, ils envoyèrent Sekule dans l'armée. C'était en 1992, et la guerre de Bosnie faisait rage. Enrôler son fils, c'était l'envoyer à la guerre.

À l'époque, les familles organisaient de grandes fêtes pour les soldats nouvellement enrôlés. Les parents de Sekule planifièrent sa fête un sabbat en décembre. Deux cents invités étaient attendus. Mais Sekule était allé à l'église.

Lorsque le soleil d'hiver se couchait vers 16 heures, il rentra chez lui. Il ne savait pas à quoi s'attendre. Il pensait que la maison serait remplie de parents venus de tout le pays et d'ailleurs, et qu'il ferait face à des critiques pour être non seulement arrivé en retard à sa propre fête, mais aussi pour avoir manqué de respect en tant que petit-fils aîné.

Il trouva son grand-père dans le porche d'entrée.

« Les gens sont-ils venus? » demanda Sekule.

« Non. »

« Non? »

« Non. »

« Pourquoi pas? »

« Personne ne sait pourquoi. »

Ensuite, les gens avaient commencé à venir. Sekule leur demanda: « Pourquoi venez-vous à cette heure? » Ils répondirent tous de la même manière: « Quelqu'un nous a dit de venir après 17 heures. »

« Qui est cette personne? » demanda Sekule.

Personne n'avait la réponse.

À ce moment-là, Sekule comprit que Dieu le protégerait et il alla dans l'armée.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Textes d'approfondissement: *Psaume 1, Psaume 19, Psaume 32, Psaume 34, Psaume 37, Psaume 49, Psaume 73, Psaume 112, Psaume 119, Psaume 127, Psaume 128, Psaume 133*

Introduction: Comment définir la sagesse? Un dictionnaire moderne définit la sagesse comme « l'ensemble des connaissances et des principes qui se développent dans une société ou une période donnée ». La sagesse est également liée au « bien-fondé d'une action ou d'une décision ». Nous utilisons également la sagesse pour signifier la « qualité de quelqu'un qui fait preuve d'un jugement droit, sûr, averti dans ses décisions, ses actions » (Dictionnaire Larousse). La sagesse est liée à la connaissance, notamment à la capacité de prendre une décision judicieuse.

Lorsque nous rencontrons une personne qui possède de vastes connaissances dans un domaine spécifique de la science ou de la littérature, nous l'appelons « sage ». Dans notre compréhension commune aujourd'hui, la sagesse fait souvent référence à la possession d'une expertise ou de connaissances dans un domaine spécialisé. Pour certaines personnes, la sagesse englobe des connaissances secrètes et la capacité de déchiffrer des mystères ou d'atteindre un niveau spirituel supérieur.

Cette semaine, nous examinons ce qu'est la sagesse d'un point de vue biblique. Notre étude ne définira pas seulement la sagesse selon les Écritures, mais tentera de distiller des principes de sagesse pour la vie quotidienne. Après tout, qu'est-ce que la sagesse biblique si ce n'est la connaissance pratique et le discernement pour vivre chaque jour selon les préceptes de Christ? Le but de notre étude est de saisir et d'appliquer cette sagesse biblique à notre vie.

II^e partie: Commentaire

La définition biblique de la sagesse

Le passage clé pour comprendre la sagesse est Proverbes 1:7 (*voir aussi Pr 9:10*): « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science [la sagesse]; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction » (LSG).

Le fondement de la sagesse biblique est la « crainte de l'Éternel », que les Écritures identifient comme une obéissance révérencieuse (*Ecclésiaste 12:13, Dt 6:2, Dt 8:6, Dt 31:12*). Deutéronome 10:12, 13 assimile la « crainte de l'Éternel » à des expressions telles que « marcher dans toutes ses voies », « aimer », « servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme » et « observer les commandements de l'Éternel et ses lois » (*LSG*). Prises ensemble, ces expressions soulignent la nécessité de cultiver une expérience intime et profonde avec le Créateur dans notre vie quotidienne.

Proverbes 8:13 donne une perspective supplémentaire sur la sagesse en affirmant ce qu'elle est à travers une déclaration de ce qu'elle n'est pas: « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse » (*LSG*). Notez, encore une fois, que « le commencement de la sagesse » est lié aux actions pratiques et morales. Ainsi, nous pouvons dire que la sagesse biblique est « une façon de voir et d'aborder la vie, qui consiste à instruire les jeunes sur la bonne conduite et la moralité, et à répondre aux questions philosophiques sur le sens de la vie » (C. H. Bullock, "Wisdom", *Evangelical Dictionary of Biblical Theology*, consulté sur www.biblestudytools.com/dictionaries/bakers-evangelical-dictionary/wisdom.html). Nos pensées et notre foi en Dieu sont révélées par la bonté et une vie pieuse. Il n'y a pas de dichotomie entre la foi et les actes. Une telle distinction est à la fois artificielle et arbitraire, résultant de l'influence de la philosophie grecque. Pour les peuples de l'Ancien Testament, la sagesse se manifestait par une foi mure qui les guidait à faire les bons choix et à être bons et justes envers leur prochain.

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières » (*Jacques 1:17, LSG*). La sagesse est un don de Dieu qui est accordé à ceux qu'Il choisit et à ceux qui La Lui demandent avec humilité de foi (*1 Rois 3:12, Ps 51:6, Prov. 2:6, Jacques 1:5-7*).

Les caractéristiques de la sagesse

La sagesse biblique est principalement rapportée sous forme de poésie. Les livres de Job, des Proverbes et de l'Ecclésiaste représentent la littérature de sagesse dans les Écritures. Certains auteurs incluent également le Cantique des Cantiques dans ce groupe (bien que son inclusion soit sujette à débat). Les principaux thèmes de la sagesse biblique sont la création, la loi, les conseils pour une vie sage et mure, la crainte de Dieu et le châtement. Le livre des Proverbes est peut-être l'exemple le plus connu de littérature de sagesse dans la Bible: les chapitres 1 à 9 décrivent la grande

valeur de la sagesse. Lorsqu'on lit attentivement ces chapitres, on constate que le concept de sagesse comprend un ensemble d'enseignements pour mener une vie pieuse, avec des conseils sur la manière d'éviter les pièges de l'injustice et des méchants. À partir des chapitres 10 et suivants, on trouve plus de six cents dictons (« proverbes »), de courtes phrases contenant des conseils pratiques applicables à diverses situations de la vie quotidienne, telles que le mariage, l'amour, les relations, les questions financières, les questions politiques, l'éducation des enfants, etc.

Contrairement aux conseils pratiques des Proverbes, le livre de Job est plutôt un traité sur la souffrance, le châtement et la justification. Ces thèmes concernent la sagesse, mais du point de vue de Dieu. Ils se développent à partir du récit de la vie de Job et de ses difficultés. Cette analyse n'est pas philosophique mais de nature divine. Le chapitre 28 est le cœur du livre, et il se termine par l'idée que la révérence et l'obéissance à Dieu sont au cœur de la sagesse: « Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence » (*Job 28:28, LSG*).

La sagesse dans le Psautier

De nombreux spécialistes de la Bible classent certains Psaumes parmi la littérature de sagesse des Écritures. « Bien que l'identification exacte des psaumes sapientiels reste un point discutable, la majorité des spécialistes admettent l'influence de la sagesse sur les psaumes 1, 19, 32, 34, 37, 49, 73, 112, 119, 127, 128, 133. Le Psaume 1 met fortement l'accent sur la loi et la conduite, et il introduit les Psaumes en donnant une tournure sapientielle à l'ensemble du recueil. De même, le psaume 19, qui met l'accent sur la création et la loi, révèle définitivement une tonalité sapientielle; et le psaume 119 exhale la sagesse en offrant la plus longue réflexion sur la torah. » (Elias Brasil de Souza, "Wisdom in Daniel", in Benjamin Rojas, TeÓfiloCorrea, Lael Caesar et Joel Turpo, eds, "The End from the Beginning": Festschrift Honoring Merling Alomía, Lima, Pérou: Universidad Peruana Union, 2015, p. 267, 268.)

Nous examinerons ci-dessous le sujet de la sagesse dans les psaumes susmentionnés, tels que cités dans la citation ci-dessus:

Psaume 1. Ce psaume présente deux modes de vie: la vie de justice (*Ps 1:2, 3*) et la vie de méchanceté (*Ps 1:4, 5*). Le cantique commence par une description de la façon dont les justes vont dans la direction opposée à celle des injustes (*Ps 1:1*). En raison de leurs choix, les méchants reçoivent un destin très différent de celui des justes (*Ps 1:6*).

Psaume 19. Ce psaume est divisé en deux sections claires. La première section contient la révélation de Dieu dans la création (*Ps 19:1-6*), et la seconde section contient Sa révélation dans la loi (*Ps 19:7-14*). Ces deux thèmes sont très importants pour comprendre et atteindre la sagesse biblique. Ces deux sujets sont une source d'inspiration pour le croyant qui aspire à être « intègre » et « innocent de grands péchés » (*Ps 19:13, LSG*).

Psaume 32. Ce cantique présente un contraste entre le repentir et le méchant (*Ps 32:10, 11*). Il adopte également un ton sapientiel d'instruction et d'enseignement (*Ps 32:8, 9*), commun à la littérature de sagesse (*Prov. 4:1-15, Prov. 6:20-23, Prov. 7:1-5*).

Psaume 34. Certaines parties du Psaume 34 évoquent les conseils pratiques qui caractérisent la littérature de sagesse, comme on le voit dans le tendre appel du père à son fils pour qu'il désire une longue vie, qu'il recherche la crainte de l'Éternel et qu'il fuie le péché (*Ps 34:11-14*). Après avoir donné ce conseil, le psalmiste décrit le destin du fidèle (*Ps 34:15, 16, 21*). Sans aucun doute, le meilleur choix que nous puissions faire dans la vie est de marcher sur la voie de la sagesse.

Psaume 37. Ce psaume répond à la grande question: pourquoi les méchants prospèrent-ils? Aujourd'hui, on se pose la même question. La réponse donnée n'est pas une analyse philosophique, mais plutôt un conseil fondé sur la foi pour une vie juste. Contemplez attentivement la sagesse intemporelle de ce cantique!

Psaume 49. Dans ses premières lignes, ce cantique déclare: « Ma bouche va faire entendre des paroles sages, Et mon cœur a des pensées pleines de sens. Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées, J'ouvre mon chant au son de la harpe » (*Ps 49:3, 4, LSG*). Par la suite, l'auteur commence à décrire le sort des méchants prospères (*Ps 49:5-20*).

Psaume 73. Le peuple hébreu tentait de comprendre les origines du mal dans ce monde, et de l'injustice dans la société. Ils se demandaient si le châtimement divin n'était plus effectif. Cette question ne présentait pas moins de problèmes pour eux qu'elle n'en présente pour nous aujourd'hui.

Psaume 112. Ce cantique décrit les bienfaits de la crainte de l'Éternel (*Ps 112:1*). Il cite seize bénédictions pour ceux qui sont justes (*Ps 112:2-9*). Un examen attentif de ces bénédictions montrera que craindre l'Éternel, c'est aspirer à la plus haute réalisation spirituelle dans notre vie quotidienne. Le psalmiste termine par une brève description du sort funeste de l'homme méchant par rapport à l'homme juste.

Psaume 119. Le psaume le plus long du Psautier porte sur la torah (la loi),

qui ne se limite pas au code mosaïque. La Torah désigne l'ensemble des Écritures. Elle change la vie de ceux qui saisissent les enseignements de la Parole de Dieu.

Psaume 127. Contenant seulement cinq versets, ce psaume est centré sur les bénédictions de l'Éternel sur le foyer et sur les enfants de ceux qui ont confiance au Créateur. C'est peut-être pour cette raison que le cantique est considéré comme une expression sapientielle. La sagesse doit être le fondement sur lequel repose le trésor le plus précieux que nous ayons: notre famille.

Psaume 128. Les six versets de ce court psaume sont classés parmi les écrits de la littérature de sagesse car ils font référence à la prospérité de Dieu dans les foyers de « tout homme qui craint l'Éternel » (*Ps 128:1, 4, LSG*).

Psaume 133. Certains peuvent remettre en cause l'inclusion de ce psaume dans la littérature sapientielle des Écritures. Mais l'expression « Pour des frères de demeurer ensemble » (*Ps 133:1, LSG*) confère au verset cette teinte caractéristique de sagesse biblique que nous avons identifiée jusqu'ici comme un trait distinctif de la littérature de sagesse. Le désir du Tout-Puissant pour nous, Ses disciples, c'est d'être imprégné de cet esprit de fraternité. Une telle unité est la preuve pratique d'une vie chrétienne.

III^e partie: Application

La sagesse biblique, telle qu'elle est enseignée par l'Ancien Testament, est une compréhension des questions cruciales pour le salut, telles que nos origines (la création), la loi (les principes du caractère de Dieu dans notre vie quotidienne), la crainte de Dieu (un amour révérencieux qui se traduit par une obéissance joyeuse) et la rétribution (le sort des justes et des méchants). La sagesse est aussi une connaissance pratique qui nous prépare à mener une vie mature et pieuse à la maison, dans notre quartier et sur notre lieu de travail. En outre, la sagesse biblique est un conseil pieux pour vivre harmonieusement avec notre conjoint et nos enfants. Elle nous dote de principes qui guident notre utilisation de l'argent et de nombreux autres aspects de l'existence quotidienne.

Demandez aux membres de votre classe de penser à la manière dont ils peuvent appliquer les leçons apprises cette semaine aux différentes circonstances de la vie. Rappelez-leur que vivre dans la crainte de l'Éternel leur procurera un grand plaisir (*Ps 112:1*).

Béni soit *celui qui vient au nom du Seigneur*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 23; Jn 10:11-15; Ps 22; Ps 89:27-32; Col 1:16; Ps 2; Heb 7:20-28.

Verset à mémoriser: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux » (Psaume 118:22, 23, LSG).

Les Psaumes témoignent de la personne et du ministère de Christ. Presque tous les aspects de Son œuvre dans le plan du salut sont abordés dans les Psaumes. De diverses manières, la vie et l'œuvre de Christ y sont préfigurées et prédites, souvent avec une précision remarquable.

Les thèmes révélés dans les Psaumes comprennent la divinité de Christ, Sa filiation, Son obéissance, Son zèle pour le temple de Dieu, Son identité en tant que Bon Berger, la trahison dont Il a été objet, Sa souffrance, le fait que Ses os ne soient pas brisés, Sa mort, Sa résurrection, Son ascension, Son sacerdoce et Sa royauté. Tout cela est prédit bien des siècles avant que Jésus ne vienne dans la chair. Il n'est pas étonnant, par exemple, qu'en parlant de Son ministère, Jésus ait fait référence aux Psaumes lorsqu'Il s'adressait aux disciples sur la route d'Emmaüs (Lc 24:44). Il voulait qu'ils trouvent dans les Psaumes la preuve de ce qu'Il est. Les Psaumes 24, 45, 72 et 101 (le roi et le juge idéal), 88 et 102 (les prières du serviteur de Dieu souffrant) sont quelques-uns des psaumes dont l'accomplissement typologique se trouve en Christ.

Dans tous les Psaumes, à travers les lamentations, les actions de grâce, les louanges et les appels à la justice et à la délivrance des psalmistes, nous pouvons entendre les échos de la prière de Christ pour le salut du monde.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 mars

Le berger divin qui se sacrifie

Lisez Psaume 23; Psaume 28:9; Psaume 80:1; Psaume 78:52, 53; Psaume 79:13; et Psaume 100:3. Comment la relation entre le Seigneur et Son peuple est-elle décrite dans ces textes?

L'image de l'Éternel en tant que berger et du peuple de Dieu en tant que brebis de Son pâturage met en évidence le fait que Dieu guide et soutient Son peuple et que ce dernier dépend de Dieu pour répondre à tous ses besoins. L'image transmet la notion de proximité entre Dieu et Son peuple, car les bergers vivaient avec leurs troupeaux et s'occupaient de chaque brebis individuellement. L'imagerie pastorale souligne également la propriété de Dieu sur Son troupeau, garantie par deux liens forts: la création (*Ps 95:6, 7; Ps 100:3*) et l'alliance (*Ps 28:9, Heb 13:20*). L'image du divin Berger qui conduit Joseph comme un troupeau (*Ps 80:1*) fait peut-être allusion à la bénédiction de Jacob à l'égard de Joseph, qui présente Dieu comme le Berger d'Israël, et fait ainsi appel à cette grande promesse et bénédiction (*Gn 49:24*).

Les rois étaient considérés comme les bergers de leur peuple (*2 S 5:2*). Pourtant, seul Dieu mérite vraiment ce titre, car la plupart des rois humains n'ont pas été à la hauteur d'une telle vocation. Seul Jésus l'avait fait, c'est pourquoi Il est appelé le Bon Berger.

Lisez Jean 10:11-15. Que dit Jésus de Lui-même en tant que bon berger?

La relation intime entre le Berger divin et Son troupeau se manifeste par le fait que le troupeau connaît indubitablement la voix du Berger (*Jn 10:4, 27*). Aujourd'hui encore, les bergers du Moyen-Orient arrivent à diviser leurs troupeaux qui se mélangent à d'autres simplement en appelant leurs brebis, qui reconnaissent et suivent la voix de leur berger. Parfois, le troupeau de Dieu souffre de diverses afflictions que le peuple comprend comme signe du mécontentement et de l'abandon de Dieu. Toutefois, le Bon Berger n'abandonne jamais Ses brebis égarées mais cherche à les sauver. C'est une image puissante de la relation de Dieu avec Son peuple. Il est prêt à mourir pour Ses brebis (*Jn 10:11, 15*) et, paradoxalement, à devenir un agneau sacrificiel en leur faveur (*Jn 1:29*). En outre, Jésus avait confirmé qu'Il appellerait Ses brebis qui sont dans d'autres groupes et les réunirait dans Son seul troupeau (*Jn 10:16*).

Quels sont les moyens que vous pouvez utiliser quotidiennement et concrètement pour bénéficier de ce qui nous est promis en ayant Jésus comme bon berger?

Le Messie souffrant

Lisez Psaume 22 et Psaume 118:22. **Comment le Messie avait-Il été traité par ceux qu'Il était venu sauver?**

De nombreux psaumes expriment les sentiments angoissants d'abandon extrême du Messie souffrant (par exemple, Psaume 42, Psaume 88, Psaume 102). Le Psaume 22 est une prophétie messianique directe car de nombreux détails de ce psaume ne peuvent être historiquement reliés au roi David mais correspondent parfaitement aux circonstances de la mort de Christ. Sur la croix, Jésus avait prié en utilisant les paroles du Psaume 22:1 (*Mt 27:46*).

Le tourment de la séparation de Christ d'avec Son Père, causé par le fait qu'Il porte les péchés du monde entier, ne peut être mesuré qu'à l'aune de leur proximité, c'est-à-dire, leur unité sans pareille (*Jn 1:1, 2; Jn 10:30*). Cependant, même les profondeurs d'une souffrance inexplicable n'ont pas pu briser l'unité entre le Père et le Fils. Dans Son abandon total, Christ s'en remettait inconditionnellement au Père, malgré le désespoir total auquel Il était confronté.

« Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 757.

L'imagerie de la menace des animaux comme les taureaux puissants, les lions rugissants et les chiens souligne la cruauté et l'animosité du peuple que Christ, comparé à un ver inoffensif et sans défense, avait rencontrées dans Ses dernières heures. Avec une précision étonnante, le Psaume 22 parle des mauvaises attitudes de la foule qui s'était moquée de Jésus, de Ses propres paroles adressées au Père (*Ps 22:1, 8; Mt 27:43*) et des soldats qui avaient partagé Ses vêtements entre eux (*Ps 22:18, Mt 27:35*). Le peuple était alors loin de comprendre que le « ver » qu'ils cherchaient à écraser deviendrait « la principale de l'angle » du temple et en assurerait les fondations (*Ps 118:22*). Cependant, le Messie rejeté est devenu la source du salut pour le peuple de Dieu après Sa résurrection d'entre les morts (*Mt 21:42, Ac 4:10-12*). Christ avait subi le rejet de l'humanité, mais Dieu a glorifié Son Fils en faisant de Lui « la pierre angulaire » vivante du temple spirituel de Dieu (*Eph 2:20-22, 1 Pi 2:4-8*). Pour ceux qui rejettent cette pierre, c'est-à-dire le moyen du salut de Dieu, elle deviendra l'agent du jugement (*Es 8:14, Mt 21:44*).

Jésus a payé en Lui-même, sur la croix, la peine pour chaque péché que vous avez commis. Comment le fait qu'Il ait souffert pour vous devrait-il influencer votre façon de vivre aujourd'hui, c'est-à-dire, pourquoi devez-vous trouver le péché si odieux?

Toujours fidèle à Son alliance

Lisez Psaume 89:27-32, 38-46 et Psaume 132:10-12. En quoi consiste l'alliance davidique? Qu'est-ce qui semble l'avoir mise en péril?

L'alliance davidique contient la promesse de Dieu de soutenir éternellement la lignée de David et d'assurer la prospérité du peuple de Dieu (*1 S 7:5-16; Ps 89:1-4, 19-37; Ps 132:12-18*). La permanence de l'alliance est établie par le serment solennel de Dieu et la fidélité du roi à Dieu. Cependant, même les rois dévoués, comme le roi David, n'ont pas toujours été fidèles au Seigneur. Le Psaume 89 est une lamentation sur la dure réalité qui semble indiquer que les glorieuses promesses de l'alliance davidique ont été perdues. Israël est-il désespérément abandonné par Dieu? La réponse, bien sûr, est non!

La colère de Dieu est l'expression du jugement divin (*Ps 38:1, Ps 74:1*). Cependant, elle ne dure pas éternellement car l'amour éternel de Dieu pardonne les péchés lorsqu'on se repent. Toutefois, tant qu'il dure, le mécontentement de Dieu à l'égard de Son peuple égaré est sérieux. Le peuple ressent les conséquences amères de sa désobéissance et réalise la gravité de ses péchés (*Ps 89:38-46*). Pourtant, il demande: « Jusques à quand » en invoquant le caractère passager de la colère de Dieu (*Ps 89:46*). L'espérance renouvelée naît d'une nouvelle assurance en la fidélité de Dieu à « se souvenir » de Sa grâce (*Ps 89:47, 50*).

En bref, bien que la composante humaine de l'alliance ait échoué, le peuple pouvait se reposer sur la promesse des desseins immuables de Dieu à travers le Messie, qui incarne toute la justice et le salut d'Israël et du monde entier. C'est-à-dire qu'à la fin, Dieu l'emportera et Son royaume éternel sera établi pour toujours – mais seulement à cause de Jésus, et non à cause du peuple de Dieu. Jésus-Christ est le Fils de David et le Messie (*Mt 1:1, Heb 1:8*). Il est appelé « le premier-né de toute la création » (*Col 1:15, LSG*), faisant allusion au Psaume 89:27, qui appelle David, qui était le type de Christ, le premier-né de Dieu. « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre » (*LSG*). Il est clair que le titre de « premier-né » n'exprime pas le statut biologique de David, car David était le huitième enfant de ses parents (*1 S 16:10, 11*). Il en va de même pour Jésus. Ce titre signifie Son honneur et Son autorité particulière (*Col 1:16, 20-22*). Dieu a fait de Jésus le roi suprême du monde entier en Le ressuscitant d'entre les morts (*Actes 2:30, 31*).

Lisez Colossiens 1:16, 20-22. Que nous apprennent ces versets sur l'identité de Jésus et sur ce qu'Il a fait pour nous? Quelle promesse pouvez-vous en tirer pour vous-même?

Roi éternel au pouvoir inégalé

Lisez Psaume 2; Psaume 110:1-3; Psaume 89:4, 13-17; et Psaume 110:1, 2, 5, 6. Que nous apprennent ces textes sur Christ en tant que roi?

La présentation de Dieu en tant que Père du Messie renvoie au couronnement du roi, lorsque celui-ci avait été adopté dans l'alliance de Dieu (*Ps 2:7, Ps 89:26-28*). Le Psaume 2:7 prévoit la résurrection et l'exaltation de Christ comme l'aube de la nouvelle alliance éternelle et du sacerdoce royal de Jésus (*Ac 13:33-39, Heb 1:5, Heb 5:5*). Le Messie est assis à la droite de Dieu et jouit d'un honneur et d'une autorité sans précédent (*Ps 110:1; Ac 7:55, 56*). « En outre, l'interaction entre l'Éternel et l'« oint » (le Messie) suggère même une intention d'identifier ce Messie davidique au Seigneur Lui-même... Si celui qui est assis à la droite est le Seigneur, alors le Seigneur est le Messie, puisque ce dernier est aussi vu à la droite [voir *Ps 110:1, 5*.] » (Jacques Doukhan, *On the Way to Emmaus*, Clarksville, MD : Lederer Books, 2012, pp, 26, 27.)

À la fin, Christ aura une victoire absolue sur Ses ennemis. Faire des ennemis un « marchepied » est une image qui reflète la coutume des anciens rois du Proche-Orient de placer leurs pieds sur la nuque de leurs ennemis vaincus pour démontrer leur domination totale sur eux. Cependant, la verge de Christ n'est pas un instrument de terreur (*Ps 2:9, Ps 110:2*).

La verge était à l'origine tenue par les chefs de tribus comme symbole de la tribu (*Nb 17:2-10*). La verge de Christ vient de Sion parce qu'Il représente le peuple de Sion. Sa verge est le symbole du jugement divin, qui met fin à la domination du mal et illustre le règne sans partage de Christ (*Apo 2:27, Apo 12:5*). Même les rois méchants ont la possibilité de se repentir et de se soumettre à Messie (*Ps 2:10-12*).

Dans la scène de Daniel 7, nous avons une représentation graphique de la victoire finale de Christ, qui montre qu'après le jugement en faveur « des saints du Très-Haut » (*Dn 7:22, LSG*), Son royaume est établi, et « Son règne est un règne éternel » (*Dn 7:27, LSG*). Grâce à la croix, la promesse du royaume est assurée. Une bénédiction est promise à tous ceux qui se confient au Roi, et le peuple se réjouit du règne souverain et juste du Messie (*Ps 2:12, Ps 89:15-17*).

Comme il est bon de savoir que, oui, à la fin, le bien triomphera du mal, que la justice sera rendue et que la douleur et la souffrance seront à jamais vaincues. Comment cette vérité devrait-elle nous reconforter aujourd'hui, alors que, d'un point de vue humain, le mal semble prospérer?

Sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek

Lisez Psaume 110:4-7. En quoi le sacerdoce de Christ est-il unique et quelle grande espérance pouvons-nous trouver dans Son sacerdoce céleste?

Dieu confère au Messie une royauté éternelle (*Ps 110, 1-3*) et un sacerdoce d'un rang supérieur, l'ordre de Melchisédek (*Ps 110:4-7*). Le Seigneur scelle Sa parole par une promesse solennelle (*Hb 6:18*). Le serment de Dieu de ne pas renoncer à nous donner un sacrificateur parfait est un signe de Sa grâce. Les péchés et les rébellions ouvertes provoquent constamment Dieu à abandonner Son peuple, mais le serment de Dieu est immuable et garantit Sa grâce en révoquant Son jugement sur le peuple repentant (*Exode 32:14, Ps 106:45*).

Le serment divin introduit un élément nouveau dans l'alliance davidique en déclarant que le Roi Messie est aussi Sacrificateur (*Ps 110:4*). Les rois d'Israël n'ont jamais pu fonctionner comme des sacrificateurs lévitiques (*NB 8:19, 2 Ch 26:16-21*). Lorsque l'Écriture mentionne des rois ou des peuples offrant des sacrifices, cela implique qu'ils apportent les sacrifices aux sacrificateurs, qui sont ceux qui les offrent. Le Psaume 110 distingue le Roi Messie des autres rois et sacrificateurs d'Israël. Le sacerdoce éternel de Christ dérive de Melchisédek, qui était à la fois roi de Salem (Jérusalem) et sacrificateur du « Dieu très haut » (*Gn 14:18-20*). L'Ancien Testament n'a jamais mentionné le roi David ou tout autre roi israélite comme possédant le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek, à l'exception du Psaume 110. Il est clair que le psaume parle d'un roi-sacrificateur particulier dans l'histoire d'Israël.

Lisez Hébreux 7:20-28. Quelles sont les implications du sacerdoce supérieur de Christ?

En tant que Roi divin et Sacrificateur éternel, Christ a une supériorité sans précédent sur les sacrificateurs et les rois humains. Nous pouvons donc avoir l'espoir. Christ défend une alliance supérieure qui repose sur le serment de Dieu et non sur des promesses humaines. Il sert dans le sanctuaire céleste. Son sacerdoce n'est pas affecté par le péché ou la mort, comme celui des sacrificateurs humains, et Il peut donc intercéder pour Son peuple et le sauver à jamais. L'œuvre de réconciliation de Christ, Sacrificateur parfait et compatissant, donne à Son peuple l'assurance durable de demeurer dans la présence même de Dieu (*Hb 6:19, 20*). Le sacerdoce royal de Christ abolira la domination du mal, non seulement dans le cœur du peuple, mais aussi dans le monde. Il tiendra la promesse du Psaume 2 selon laquelle toute nation et tout dirigeant seront soumis au jugement royal du Christ Jésus (*Ps 2:6-9; Ps 110:1, 2, 5, 6*). Le merveilleux sacerdoce royal de Jésus exige notre obéissance et notre confiance absolu.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Dieu avec nous », pp. 9-17, dans *Jésus-Christ*.

Les Psaumes étant à la fois des prières de Christ et des prières à propos de Christ, fournissent une révélation unique de Sa personne et de Son ministère rédempteur en tant que celui qui est « Dieu avec nous » (*Mt 1:23*). Jésus est « Dieu avec nous » dans les prières exprimant l'abandon et la souffrance. Il est « Dieu avec nous » dans les appels à la justice et à la délivrance. Jésus est « Dieu avec nous » en ne nous abandonnant pas à notre égarement et à notre désespoir, mais en nous montrant le chemin de la foi victorieuse. Il est devenu pour nous le Sacrificateur et le Roi éternel pour nous sauver de la condamnation éternelle du péché. En Christ, le roi davidique parfait, toutes les promesses solennelles du salut de Dieu trouvent leur accomplissement (*2 Cor 1:20*).

Ellen G. White décrit avec perspicacité l'unité de Christ avec l'humanité: « Par son humanité le Christ est venu en contact avec l'humanité; par sa divinité il saisit le trône de Dieu. En tant que Fils de l'homme il nous a donné un exemple d'obéissance; en tant que Fils de Dieu il nous confère le pouvoir d'obéir. C'est le Christ qui du milieu du buisson ardent du Mont Horeb disait: "Je suis celui qui dit: Je suis. ... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Celui qui est, l'Éternel, m'envoie vers vous." Tel était le gage de la délivrance d'Israël. Ainsi, quand il vint en se rendant "semblable aux hommes", il s'est déclaré Celui qui est. L'enfant de Bethléhem, le doux et humble Sauveur, était Dieu "manifesté en chair". Et il nous dit: "Je suis le bon berger." "Je suis le pain vivant." "Je suis le chemin, la vérité et la vie." "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." Je suis le garant de toutes les promesses. Je suis, ne craignez rien. » *Jésus-Christ*, p. 15.

Discussion:

- ❶ Comment Dieu a-t-Il démontré Sa fidélité inébranlable à Son alliance malgré l'infidélité du peuple? Quel réconfort cela apporte-t-il aux enfants de Dieu qui luttent aujourd'hui?
- ❷ Comment le sacerdoce unique et supérieur de Christ selon l'ordre de Melchisédek renforce-t-il la certitude du salut du peuple de Dieu?
- ❸ Les Évangiles montrent que de nombreuses promesses messianiques contenues dans les Psaumes sont accomplies en Jésus-Christ. Comment cela démontre-t-il la véracité de la Parole de Dieu? Pourquoi devons-nous résister à tout sentiment qui tend à affaiblir notre confiance en la Parole de Dieu?
- ❹ Quelle grande consolation pouvons-nous tirer des paroles de Christ: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (*Mt 28:18*)? Comment appliquer cette promesse à notre propre expérience?

La fidélité va loin: 5^e partie

par Par Andrew McChesney

Au cours de ses premières semaines dans l'armée, Sekule était envoyé avec une compagnie de soldats pour travailler sur une montagne dans l'ex-Yougoslavie. Un vendredi après-midi, il reçut l'ordre de pelleter du charbon pendant les heures de sabbat.

« Vous devez pelleter 15 minutes, prendre 10 minutes de repos, puis pelleter à nouveau pendant 15 minutes », déclara le commandant.

« Je vais pelleter pendant 2 heures et demi sans m'arrêter jusqu'au coucher du soleil, mais ensuite je m'arrêterai », déclara Sekule.

« Personne ne peut pelleter pendant deux heures de temps », déclara le commandant.

« Je peux le faire », dit Sekule.

Sekule, qui avait appris à travailler dur en grandissant au Monténégro, pelletait aussi vite qu'il le pouvait. D'autres soldats lui conseillèrent de ralentir. « Pourquoi travailles-tu si vite? » demandèrent-ils.

« J'essaie de faire la plus grande partie possible, pour vous laisser moins de travail à faire », répondit-il. « Je ne me soucie pas de moi. Je veux juste faire le maximum possible. »

Ses paroles suscitèrent le respect des autres soldats à son égard. Ils comprirent qu'il voulait les aider. À la surprise de tout le monde, Sekule réussit à pelleter la quantité de charbon requise avant le coucher du soleil.

Mais le commandant ne semble pas avoir compris son désir de respecter le sabbat. Un autre sabbat, le commandant lut une liste de devoirs aux soldats et déclara: « Vous allez travailler aujourd'hui. »

Sekule se tint debout. « Aujourd'hui, c'est mon sabbat, et je ne pourrais pas travailler », dit-il. Il savait qu'il risquait la prison s'il disait « Je ne ferai aucun travail », alors il choisit ses mots avec précaution et dit « Je ne pourrais pas travailler ».

« Que veux-tu dire par: 'je ne pourrais pas'? », demanda le commandant.

« Je suis un adventiste du septième jour et je ne pourrais pas travailler le jour du sabbat », déclara Sekule.

Le commandant se tenait debout et regardant Sekule, il lui demanda: « Soldat, qui va alors travailler à ta place? ».

Tous les autres soldats se levèrent. « Nous allons travailler à sa place », dirent-ils à l'unisson.

Sekule réalisa à ce moment-là qu'il était important non seulement d'être fidèle à Dieu mais aussi d'être fidèle envers les gens. Jésus dit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (*Marc 12:30, 31; LSG*). Sekule comprit que s'il traite les autres avec respect, ils le traiteraient aussi avec respect.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 118:22, 23*

Cette semaine, nous allons étudier le sujet le plus sublime de toutes les Écritures: notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. La centralité de Jésus dans l'ensemble de la Bible est d'une importance capitale pour notre compréhension des Écritures, et à cet égard, le Psautier ne fait pas exception. Parmi ses divers cantiques de louange, de pardon, de justice et de rétribution, Jésus est présenté comme le berger, le Messie souffrant, le fils de David, le roi éternel et le sacrificateur céleste. Ces représentations nous aident à mieux comprendre Sa position prééminente dans le plan de la Rédemption et Son amour pour chacun d'entre nous.

Le livre des Psaumes nous donne une perspective plus large du ministère de Jésus au ciel et de Sa seconde venue. Cette semaine, nous examinerons à partir du Psautier certaines de ces perspectives sur Jésus et Son œuvre.

II^e partie: Commentaire

Les auteurs du Nouveau Testament considéraient le livre des Psaumes comme une source importante pour comprendre la vie et l'œuvre de Christ. Le Nouveau Testament fait référence à de nombreux passages du Psautier pour montrer comment Jésus accomplit les prophéties de l'Ancien Testament. Certaines de ces références sont des « citations » (c'est-à-dire des citations mot à mot) et d'autres des « allusions » (références indirectes à un texte de l'Ancien Testament et à ses idées, par opposition à une citation mot à mot).

Le Psautier contient de nombreuses références à la divinité de Christ et à Son ministère sur terre. Ces références révèlent une intention de la part des psalmistes, sous la direction de l'Esprit Saint, de mettre en avant et d'annoncer l'œuvre de Jésus. Ayant en vue cette idée, portons notre attention sur les versets du Psautier que les auteurs du Nouveau Testament appliquent à Jésus.

Jésus est le Yahvé de l'Ancien Testament – Il est Dieu!

La divinité de Jésus est un sujet important pour les auteurs du Nouveau Testament, comme il devrait l'être pour nous aussi. Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons voir les passages des Psaumes, faisant référence à la divinité de Yahvé, que Paul et Luc appliquent à Jésus. La divinité de Jésus rend Son sacrifice à la fois singulier et puissant, c'est-à-dire que celui qui est mort sur la croix pour nous racheter était le Créateur Lui-même. Quelle pensée profonde! Nous

ne pourrons jamais en saisir pleinement les sublimes profondeurs dans toutes ses dimensions, aujourd'hui ou au cours des âges infinis de l'éternité, mais le fait de chercher à contempler et à intérioriser ses belles vérités transformera néanmoins nos cœurs.

La vie et le ministère de Jésus

Les auteurs des Évangiles et du Nouveau Testament avaient compris que des passages particuliers de l'Ancien Testament, comme certains Psaumes, annonçaient le ministère de Jésus. En raison des nombreuses citations du Psautier dans le Nouveau Testament, on pourrait dire que les Psaumes étaient le livre préféré des auteurs du Nouveau Testament. Les auteurs du Nouveau Testament utilisaient les Psaumes pour affirmer que les prophètes avaient prédit les événements importants du ministère de Jésus sur terre, comme le soulignent six de ces événements dans le tableau ci-dessus.

La souffrance et la passion de Jésus

Prophétie	Psaume	Application dans le Nouveau Testament
Jésus est trahi par un proche collaborateur.	<i>Ps 41:9</i>	<i>Jn 13:18</i>
Ses ennemis Lui donnent du fiel et du vinaigre à boire quand il a soif.	<i>Ps 69:21</i>	<i>Mt 27:34, 48</i>
Il est abandonné par Dieu.	<i>Ps 22:1</i>	<i>Mt 27:46, Mc 15:34</i>
On se moque de Jésus.	<i>Ps 22:7</i>	<i>Mt 27:39, Lc 23:35</i>
Ses ennemis secouèrent la tête à Son égard.	<i>Ps 109:25</i>	<i>Mt 27:39</i>
Ils défient la foi de Jésus.	<i>Ps 22:8</i>	<i>Mt 27:43</i>
Ils se partagent Ses vêtements.	<i>Ps 22:18</i>	<i>Mt 27:35, Mc 15:24</i>
Jésus devient un opprobre pour Ses amis.	<i>Ps 88:8</i>	<i>Lc 23:49</i>
Jésus prononce Ses dernières paroles.	<i>Ps 31:5</i>	<i>Lc 23:46</i>
Ses os ne sont pas brisés.	<i>Ps. 34:20</i>	<i>Jn 19:36</i>
Son corps ne se décomposera pas dans la tombe.	<i>Ps. 16:8-11</i>	<i>Ac 2:25-28, Ac 13:35</i>

Les apôtres avaient cherché à fournir des preuves scripturaires à l'appui de la souffrance et de la mort de Jésus, en tant qu'évènement prédit en détail dans l'Ancien Testament. (N'oubliez pas que nous

travaillons ici avec des preuves scripturaires basées uniquement sur le Psautier. Bien sûr, on trouve beaucoup plus de preuves en faveur de la souffrance de Christ dans l’Ancien Testament, notamment dans le livre d’Ésaïe). L’accumulation de preuves scripturaires provenant des Psaumes valide la factualité de l’agonie, de la mort et de la résurrection de Jésus. La crucifixion et la résurrection de Jésus sont le point culminant de l’histoire du salut entre la chute et la seconde venue, ainsi que le point central du plan de rédemption.

L’exaltation de Jésus après Sa résurrection

Prophétie	Psaume	Application dans le Nouveau Testament
Le Messie est assis à la droite du Seigneur.	<i>Ps 110:1</i>	<i>Mt 22:34, Mc 12:36, Lc 20:42, Ac 2:34</i>
Un descendant de David sera sur le trône de David.	<i>Ps 132:11</i>	<i>Ac 2:30</i>
Jésus règne sur les nations.	<i>Ps 2:1, 2</i>	<i>Ac 4:25, 26</i>
Jésus est prêtre selon l’ordre de Melchisédek.	<i>Ps 110:1</i>	<i>Hb 5:6, 10; Heb 6:20; Heb 7:17, 21</i>
Jésus a emmené des captifs.	<i>Ps 68:18</i>	<i>Eph 4:7, 8</i>

Le ministère expiatoire de Jésus au ciel n’est pas moins important que le sacrifice expiatoire qu’Il a accompli sur le mont Calvaire. Ce n’est donc pas une coïncidence si, parmi les auteurs du Nouveau Testament, le Psaume 110 est le passage de l’Ancien Testament le plus cité, ou auquel il est fait allusion. À titre d’exemple, le psaume 110:1 est utilisé 17 fois dans le Nouveau Testament: *Matthieu 22:44; Matthieu 26:44; Marc 12:36; Marc 16:19; Luc 20:42-43; Luc 22:69; Actes 2:34, 35; 1 Corinthiens 15:25; Éphésiens 1:20; Colossiens 3:1; Hébreux 1:3, 13; Hébreux 8:1; Hébreux 10:12, 13; Hébreux 12:2; Colossiens 3:1*; tandis que le Psaume 110:4 est cité quatre fois au total: *Hébreux 5:6; Hébreux 6:20; Hébreux 7:17, 21.*

Le ministère céleste de Jésus et notre compréhension de Son œuvre en notre faveur sont au cœur de notre expérience spirituelle quotidienne en tant que chrétiens. Hébreux déclare, avec assurance: « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l’âme, sûre et solide; elle

pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (*Hb 6:19, 20, LSG*, où Paul cite la fin du Psaume 110:4).

Les attributs du caractère de Dieu dans les Psaumes appliqués à Jésus dans le Nouveau Testament

Pour mieux comprendre comment les perspectives messianiques fournies par les Psaumes se rapportent à Jésus, examinons les exemples suivants du Psautier et leurs applications dans le Nouveau Testament:

La bonté de l'Éternel peut être « goûtée » ou expérimentée personnellement: Ps 34:8 (*1 Pie. 2:3, 4*)

Jésus pardonne les péchés: Ps 103:2, 3 (*Lc 5:21, 24*)

Il est la vie: Ps 36:9 (*Jean 1:4*)

Il est le rocher: Ps 18:2, Ps 95:1 (*1 Pi 2:6, 1 Cor 10:4*)

Il est juste: Ps 129:4, Ps 145:17 (*1 Jn 1:9, 1 Jn 2:1*)

Il est omniprésent: Ps 139:8 (*Eph 1:23, Mt 18:20*)

Son royaume est éternel: Ps 145:13 (*Dn 7:14, le Fils de l'Homme*)

Sa Parole habite le croyant: Ps 119:11 (*Col 3:16*)

Comme le montrent ces exemples, le Dieu des Psaumes est le Messie révélé dans le Nouveau Testament. Ainsi, le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas une divinité différente de la divinité révélée dans le Nouveau Testament.

La tonalité messianique du psaume 24

Certains psaumes font allusion à certains événements ou images messianiques. Le psaume 24 est l'un de ces psaumes. Les premiers versets (1-6) renvoient au psaume 15, étant donné leur similitude thématique. Le psaume 24 donne également un aperçu de l'identité de ceux qui sont autorisés à entrer dans le lieu saint, ou la montagne sainte de Dieu. À partir des versets 7 à 10, le psaume prend une tonalité messianique. Il décrit le Seigneur entrant dans une ville sainte. De nombreux commentateurs, dont Ellen G. White, appliquent cette section à l'ascension de Jésus au ciel (voir *Early Writings*, pp. 190-192). Ces versets sont une description joyeuse de l'entrée de Jésus dans le royaume céleste, au milieu du chant des anges, qui le proclament « roi de gloire » et « L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats » (*Ps 24:8, LSG*). Cette scène est une représentation en miniature du grand événement à venir, lorsque tous les rachetés franchiront les portes de la ville sainte.

III^e partie: Application

En revue, considérons les raisons de l'importance de l'étude de cette semaine pour notre vie spirituelle. Premièrement, notre étude a été une confirmation de l'origine divine de la Parole prophétique. Comment expliquer autrement les innombrables déclarations d'auteurs bibliques, du dixième au cinquième siècle av. JC, qui avaient prédit avec une précision infaillible les événements marquants de la vie du Messie à venir? Comment Jésus pourrait-Il, à Son tour, accomplir toutes les particularités de ces prophéties, sinon par la conduite de l'Esprit, sous l'inspiration duquel les prophètes avaient annoncé la venue du Sauveur? De nos jours, les lieux de travail, les échelons de l'académie et de la science, ainsi que les diverses plateformes de médias sociaux, regorgent de la dérision et du mépris d'esprits incroyables qui se moquent des Écritures. Face à un tel scepticisme, nous espérons sincèrement que l'étude de cette semaine renforcera la foi des membres de votre classe dans le Juste des justes et dans Sa Parole.

Notre étude de cette semaine révèle l'unité de la Bible. Bien qu'il s'agisse extérieurement d'une collection d'écrits de différents auteurs, rapportés dans différents lieux et cultures au cours de 16 siècles, ces écrits forment ensemble un tout cohérent. Les idées et les thèmes de la Bible sont soigneusement imbriqués, révélant l'Esprit qui a inspiré l'esprit des prophètes et des apôtres qui l'avaient écrite. Le résultat final est la création du plus grand chef-d'œuvre jamais écrit dans l'histoire de l'humanité. Notre foi et nos actions doivent être fondées sur ce rocher solide.

Enfin, la comparaison du Psautier avec le Nouveau Testament nous a permis de mieux comprendre la personne et le caractère de Jésus. Les Écritures sont comme un coffre au trésor dans lequel nous pouvons découvrir sans cesse de nouveaux bijoux de vérité sur notre Dieu extraordinaire.

Leçons du passé



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 78; Ps 105; Gal 3:29; Ps 106; Ps 80; Nb 6:22-27; Ps 135.

Verset à mémoriser: « Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, Nous ne le cacherons point à leurs enfants; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés » (Psaume 78:3, 4, LSG).

Dans de nombreux Psaumes, la louange prend la forme d'un récit relatant les œuvres puissantes du salut de l'Éternel. Ces Psaumes sont souvent appelés les « Psaumes de l'histoire du salut » ou « Psaumes historiques ». Certains s'adressent au peuple de Dieu en lui disant de tirer des leçons de son histoire, en particulier de ses erreurs et de celles de ses ancêtres. Certains Psaumes historiques contiennent une note musicale prédominante qui souligne les œuvres merveilleuses passées de Dieu en faveur de Son peuple et qui renforce leur confiance dans le Seigneur, qui est capable et fidèle de les délivrer de leurs difficultés présentes.

L'attrait particulier des Psaumes historiques réside dans le fait qu'ils nous aident à considérer notre vie comme faisant partie de l'histoire du peuple de Dieu et à revendiquer ce passé comme le nôtre. Puisque nous avons été adoptés dans la famille du peuple historique de Dieu par Christ (Rm 8:15; Rm 9:24-26; Gal. 4:6, 7), l'héritage historique de l'ancien peuple d'Israël est en effet le récit de notre ascendance spirituelle. Par conséquent, nous pouvons et devons tirer des enseignements de leur passé, qui est aussi le nôtre.

L'objectif final est de nous rendre à l'évidence que chaque génération du peuple de Dieu joue un rôle petit mais significatif dans le grand déploiement historique des desseins souverains de Dieu dans le grand conflit.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 mars.

La fidélité inébranlable de l'Éternel

Lisez Psaume 78. Quelles sont les trois époques historiques clés mises en évidence dans ce psaume? Quelles leçons récurrentes Asaph tire-t-il de chaque période?

L'examen du passé d'Israël met en évidence la fidélité de Dieu et l'infidélité d'Israël. Ils devraient également enseigner aux générations futures à ne pas répéter les erreurs de leurs ancêtres, mais à faire confiance à Dieu et à rester fidèles à Son alliance. Le psalmiste utilise l'histoire comme une parabole (*Ps 78:2*), ce qui signifie que le peuple doit penser profondément au message du psaume et en chercher le sens par lui-même. Le Psaume 78:2 est une description prophétique de la méthode d'enseignement en paraboles de Jésus (*Mt 13:34, 35*).

Le psaume évoque également l'époque de l'exode (*Ps 78:9-54*), l'installation en Canaan (*Ps 78, 55-64*) et l'époque de David (*Ps 78:65-72*). Il montre les œuvres glorieuses de l'Éternel et les conséquences de la rupture de l'alliance de Dieu par le peuple. L'histoire d'Israël relate de nombreuses formes de déloyauté du peuple à l'égard de Dieu, en particulier son idolâtrie (*Ps 78:58*). Le psalmiste souligne cependant la racine de l'infidélité d'Israël: ils avaient oublié ce que Dieu a fait pour eux, ils n'avaient pas fait confiance à Dieu, ils avaient mis Dieu à l'épreuve (*Ps 78:18, 41, 56*) et s'étaient rebellés contre Lui, et n'avaient pas gardé Sa loi, Son alliance et Ses témoignages (*Ps 78:10, 37, 56*). En soulignant ces formes spécifiques de déloyauté, le psalmiste laisse entendre que le rejet de Dieu par Israël au cours de l'histoire a eu comme résultat un seul et même péché, à savoir l'incapacité du peuple à faire confiance à l'Éternel (*Ps 78:7, 8*).

En lisant le psaume, on est submergé par l'entêtement constant et l'aveuglement spirituel du peuple, en contraste avec la patience et la grâce illimitées de l'Éternel. Comment se fait-il que chaque nouvelle génération ait été si lente à apprendre? Avant de porter un jugement excessif sur les générations précédentes, nous devons nous interroger sur nous-mêmes. N'oublions-nous pas les merveilles passées de Dieu et ne négligeons-nous pas les exigences de Son alliance? Le psaume n'encourage pas les gens à compter sur leurs propres œuvres. Au contraire, le Psaume 78 montre la futilité de la volonté humaine si elle n'est pas fondée sur une conscience constante de la fidélité de Dieu et sur l'acceptation de Sa grâce. Les batailles infructueuses du peuple de Dieu (*Ps 78:9, 62-64*) illustrent la leçon du psaume selon laquelle les efforts humains, en dehors de la fidélité à Dieu, sont voués à l'échec.

Quelles leçons avez-vous tirées, ou auriez-vous dû tirer, de vos erreurs passées?

Se rappeler de l'histoire et louer Dieu

Lisez Psaume 105. Quels événements historiques et leurs leçons sont-ils mis en évidence dans ce psaume?

Le Psaume 105 rappelle les événements clés qui ont façonné la relation d'alliance entre l'Éternel et Son peuple d'Israël. Il se centre sur l'alliance de Dieu avec Abraham, de lui donner la terre promise, à lui et à ses descendants, et sur la façon dont cette promesse, confirmée à Isaac et à Jacob, s'est accomplie providentiellement à travers Joseph, Moïse et Aaron, et à l'époque de la conquête de Canaan. Le psaume donne de l'espoir au peuple de Dieu dans toutes les générations, car les œuvres merveilleuses de Dieu dans le passé garantissent Son amour immuable pour Son peuple dans tous les temps (*Ps 105:1-5, 7, 8*).

Le Psaume 105 ressemble au Psaume 78 (voir la leçon d'hier) en soulignant la fidélité de Dieu à Son peuple dans l'histoire, et ce afin de glorifier Dieu et d'inspirer la fidélité. Cependant, contrairement au Psaume 78, le Psaume 105 ne mentionne pas les erreurs passées du peuple. Ce psaume a un objectif différent. Dans le Psaume 105, au contraire, l'histoire est racontée à travers la vie des plus grands patriarches d'Israël, montrant la direction providentielle de Dieu et l'endurance patiente des patriarches face aux épreuves. La persévérance et la loyauté des patriarches envers Dieu ont été largement récompensées. Ainsi, le Psaume 105 invite le peuple à imiter la foi des patriarches et à attendre avec confiance la délivrance de Dieu en Son temps.

Le Psaume 105 possède une note musicale (*Ps 105:1-7*), montrant que pour louer véritablement Dieu, le peuple de Dieu doit connaître les faits de son histoire. L'histoire fournit à la fois une validation de notre foi et d'innombrables raisons de louer Dieu.

Les adorateurs sont désignés comme étant la descendance d'Abraham et les enfants de Jacob (*Ps 105:6*), ce qui signifie qu'ils sont l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à Abraham de faire de lui une grande nation (*Gn 15:3-6*). Le psalmiste souligne la continuité entre les patriarches et les générations suivantes du peuple de Dieu. Le psalmiste souligne que « Ses jugements s'exercent sur toute la terre » (*Ps 105:7, LSG; c'est nous qui soulignons*), recommandant ainsi aux adorateurs de ne pas oublier que « notre Dieu » est aussi le Seigneur souverain du monde entier et que Sa bonté s'étend à tous les peuples (*Ps 96:1, Ps 97:1*). Il s'agit clairement d'un appel à la fidélité pour chaque génération de croyants.

Comment devrions-nous, en tant qu'adventistes du septième jour, nous considérer dans cette lignée de personnes, à partir d'Abraham? (Quelles leçons devons-nous tirer de cette histoire?)

Les souvenirs de l'histoire et la repentance

Lisez Psaume 106. Quels événements historiques et leurs leçons sont mis en évidence dans ce psaume?

Le Psaume 106 évoque également les grands événements de l'histoire d'Israël: l'exode, le séjour dans le désert et la vie en Canaan. Il souligne les péchés odieux des pères qui ont culminé dans la génération qui a été emmenée en exil. Le psaume a donc très certainement été écrit lorsque la nation était à Babylone, ou après son retour, et le psalmiste, inspiré par le Saint-Esprit, a raconté au peuple de Dieu ces incidents historiques et les leçons que le peuple aurait dû en tirer. Ce psaume, comme les autres, souligne la fidélité de Dieu à Son alliance de grâce, par laquelle il a sauvé Son peuple dans le passé (*Ps 106:45*). Il exprime l'espoir que Dieu fera à nouveau preuve de bienveillance à l'égard de Son peuple repentant et le rassemblera d'entre les nations (*Ps 106:47*). L'appel à la délivrance actuelle n'est pas un vœu, mais une prière de foi fondée sur l'assurance des délivrances passées de Dieu (*Ps 106:1-3*) et sur le caractère indéfectible de la fidélité de Dieu à l'alliance qu'Il a conclue avec Son peuple.

Le rappel des échecs historiques d'Israël dans le Psaume 106 fait partie intégrante de la confession des péchés du peuple et de la reconnaissance qu'il n'est pas meilleur que ses ancêtres. La génération actuelle admet qu'elle est encore pire que ses ancêtres parce qu'elle a connu les conséquences des iniquités des générations précédentes et la façon dont Dieu a exercé Sa grande patience et Sa grâce en les sauvant, bien qu'elles aient délibérément marché dans la voie de la méchanceté dans le passé. Si cela était vrai pour eux, imaginez à quel point cela l'est encore plus pour nous, aujourd'hui, qui avons la révélation du caractère de Dieu et de Sa grâce salvatrice en Jésus et sur la croix.

La bonne nouvelle du Psaume 106 est que l'amour inébranlable de Dieu l'emporte toujours sur les péchés du peuple (*Ps 106:8-10, 30, 43-46*). Le rôle clé joué par Moïse et Phinée pour détourner la colère de Dieu souligne l'importance de l'intercession de Christ en faveur des croyants. Seule l'expérience personnelle de la grâce de Dieu peut transformer une histoire passée en notre histoire.

Le Psaume 106:13 dit ce qui suit: « Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, Ils n'attendent pas l'exécution de ses desseins » (LSG). Pourquoi est-ce si facile pour nous de faire aussi cela dans notre propre vie?

La parabole de la vigne du Seigneur

Lisez Psaume 80. Comment le peuple de Dieu est-il dépeint dans ce psaume, et quelle grande espérance implore-t-il?

Israël est dépeint comme une vigne que Dieu a arrachée à l'Égypte, terre d'oppression, et qu'Il a transportée jusqu'à la terre promise de l'abondance. L'image d'une vigne traduit le choix d'Israël par Dieu et Sa protection providentielle (*voir aussi Gn 49:11, 12, 22; Dt 7:7-11*). Cependant, dans le Psaume 80, la vigne de Dieu est sous Sa colère (*Ps 80:12*). Les prophètes annoncent la destruction de la vigne comme le signe du jugement de Dieu parce que la vigne a produit de mauvais fruits (*Es 5:1-7, Jer 2:21*).

Cependant, le Psaume 80 ne s'interroge pas sur les raisons du jugement divin. Compte tenu de la profondeur de la grâce de Dieu, le psalmiste est perplexe quant au fait que Dieu puisse refuser Sa présence à Son peuple pendant une période aussi longue. La tension entre la colère et le jugement de Dieu, d'une part, et la grâce et le pardon de Dieu, d'autre part, fait craindre au psalmiste que la colère divine ne l'emporte et ne consume complètement le peuple (*Ps 80:16*).

Lisez Nombres 6:22-27. Comment cette bénédiction est-elle utilisée dans le Psaume 80?

Le refrain du psaume évoque la promesse d'Aaron concernant la bénédiction perpétuelle du peuple par Dieu (*Nombres 6:22-27*) et souligne l'espoir que la grâce de Dieu triomphera des causes de la misère du peuple: « O Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (*Ps 80:3, LSG; voir aussi Ps 80:7, 19, LSG*). Le mot hébreu traduit par « relever » vient d'un mot commun qui signifie « revenir », et il est utilisé à maintes reprises dans la Bible lorsque Dieu appelle Son peuple, qui s'est égaré, à revenir à Lui. Il est étroitement lié à l'idée de repentance, de détournement du péché et de retour à Dieu. « Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur » (*Jer 24:7, LSG*).

Comment avez-vous fait l'expérience de la repentance en tant que retour à Dieu?

La suprématie de l'Éternel dans l'histoire

Lisez Psaume 135. Quels sont les événements historiques soulignés dans le psaume? Quelles leçons le psalmiste en tire-t-il?

Le Psaume 135 invite le peuple de Dieu à Le louer pour Sa bonté et Sa fidélité exprimées dans la création (*Ps 135:6, 7*) et dans l'histoire du salut d'Israël au temps de l'exode (*Ps 135:8, 9*) et dans la conquête de la terre Promise (*Ps 135:10-12*).

L'Éternel a démontré Sa grâce en choisissant le peuple d'Israël comme Son trésor spécial (*Ps 135:4*). L'expression « trésor spécial » évoque la relation d'alliance particulière entre le Seigneur et Son peuple (*Dt 7:6-11; 1 Pi 2:9, 10*). Le choix d'Israël est fondé sur la volonté souveraine du Seigneur, et Israël n'a donc aucun motif de se sentir supérieur aux autres peuples. Le Psaume 135:6, 7 montre que les desseins souverains de l'Éternel pour le monde n'avaient pas commencé avec Israël, mais avec la création. Par conséquent, Israël devrait humblement assumer le rôle qui lui est assigné dans les desseins rédempteurs de Dieu pour le monde entier.

Le récit des hauts faits accomplis par Dieu en faveur de Son peuple (*Ps 135:8-13*) culmine dans la promesse que Dieu « jugera » Son peuple et aura pitié de lui (*Ps 135:14*). Le jugement est ici la défense par Dieu des opprimés et des démunis (*Ps 9:4, Ps 7:8, Ps 54:1, Dn 7:22*). La promesse est que l'Éternel soutiendra la cause de Son peuple et le défendra (*Dt 32:36*). Ainsi, le Psaume 135 vise à inspirer le peuple de Dieu à se confier à l'Éternel et à rester fidèle à l'alliance qu'il a conclue avec Lui.

La fidélité de l'Éternel à Son peuple conduit le psalmiste à affirmer la futilité des idoles et la suprématie unique de l'Éternel dans le monde (*Ps 135:15-18*). La dépendance à l'égard des idoles rend leurs adorateurs aussi désespérés et impuissants que leurs idoles (*Ps 135:18*). Le psaume démontre que Dieu doit être loué en tant que Créateur et Sauveur de Son peuple. Les deux versions complémentaires du quatrième commandement du décalogue (*Ex 20:8-11, Dt 5:12-15*) l'illustrent à merveille. Puisque la puissance de Dieu dans la création et dans l'histoire est inégalée dans le monde, le peuple de Dieu devrait toujours s'appuyer sur Lui et L'adorer, Lui seul. En tant que Créateur et Rédempteur, Lui seul doit être adoré, et l'adoration de toute autre chose, ou de toute autre personne, est de l'idolâtrie.

Comment pouvons-nous nous assurer que nous n'avons pas d'idoles dans notre propre vie? Pourquoi l'idolâtrie est-elle plus facile à pratiquer que nous ne le pensions?

Réflexion avancée: Lisez Actes 7 et Hébreux 11. Quel est, selon le Nouveau Testament, le but ultime de la conduite souveraine de Dieu à l'égard de Son peuple dans l'histoire?

Les Psaumes historiques sont un témoignage puissant de la fidélité de Dieu à Son peuple. Chaque évènement de l'histoire du peuple de Dieu a été une étape providentielle menant à l'accomplissement final de la promesse divine du Sauveur du monde en la personne de Jésus de Nazareth. Même les épreuves, qui ont souvent rendu le peuple de Dieu perplexe et lui ont fait croire que Dieu l'avait abandonné, étaient sous le contrôle souverain de Dieu et faisaient partie de Sa providence, car Dieu est le Seigneur suprême de l'histoire. Le psalmiste présente habilement la vérité selon laquelle même la déloyauté du peuple ne peut empêcher Dieu de rester fidèle à Son peuple et d'accomplir Ses promesses. Cependant, les individus et les groupes impénitents ont été exclus des bénédictions de l'alliance, et leur fin infâme sert d'avertissement durable sur la façon dont la vie sans Dieu ou opposée à Dieu détruit les gens.

Les Psaumes encouragent les enfants de Dieu, en tout temps, à espérer en l'Éternel et à Lui rester fidèles. « Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est d'oublier le chemin que l'Éternel nous a fait suivre, ainsi que Son enseignement dans notre histoire passée » (Ellen G. White, *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 196.)

Pour que le peuple de Dieu puisse aller de l'avant sans crainte, il doit connaître les faits de son histoire. Ellen G. White conseille aux croyants de lire les Psaumes 105 et 106 « au moins une fois par semaine » (*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 98.)

L'histoire du peuple de Dieu démontre qu'aucune promesse faite par Dieu dans Sa Parole ne restera sans effet. Cela inclut à la fois les promesses divines de soins individuels actuels et les promesses futures de la seconde venue de Christ, qui établira le royaume de justice et de paix de Dieu sur la nouvelle terre.

Discussion:

1 Quelles sont les bénédictions qui découlent du souvenir de la fidélité de Dieu dans la conduite de Son peuple au cours de l'histoire? Quelles sont les conséquences de l'oubli ou de l'ignorance des leçons du passé? Comment pouvons-nous appliquer ce même principe à nous, en tant qu'église appelée à faire la même chose que l'ancien Israël?

2 Comment les Psaumes nous encouragent-ils à reconnaître la sollicitude providentielle de Dieu dans notre vie et à faire preuve de patience et de confiance dans les voies souveraines de Dieu, même lorsqu'il n'est pas facile de comprendre la raison pour laquelle les choses se passent ainsi?

3 Comment faire en sorte que l'étude de l'histoire du peuple de Dieu occupe une place plus importante dans nos cultes personnels et communautaires?

4 Comment pouvons-nous considérer le fait de parler à nos enfants de l'histoire plus récente du peuple de Dieu?

Pas de travail, pas de nourriture: 6^e partie

par Andrew McChesney

Après que Sekule ait refusé de travailler pendant plusieurs sabbats, son commandant militaire commença à comprendre qu'il ne pouvait pas obliger le jeune soldat à violer sa conscience.

« Donc, tu ne peux pas travailler dans l'armée le jour du sabbat? », demanda l'officier.

« C'est ça. Je ne peux pas travailler le jour du sabbat », déclara Sekule.

« Du vendredi soir au samedi soir? »

« Oui, je ne peux pas travailler à ces moments. »

« Alors tu ne peux pas manger pendant ces 24 heures. »

« Pourquoi ne puis-je pas manger? »

« Si tu ne travailles pas, tu n'auras pas besoin de manger. Manger c'est travailler. De plus, une partie de la nourriture est préparée pendant ton sabbat, donc tu ne devrais pas la manger. »

Sekule mangeait du pain et buvait du thé car les autres nourritures contenaient du saindoux (graisse de porc fondue). Mais il accepta de ne pas manger de pain et de ne pas boire de thé préparé le jour du sabbat. En tant qu'adventiste du septième jour récemment baptisé, il n'était pas sûr que le fait de manger une nourriture préparée le jour du sabbat soit interdite. Mais il devait agir selon les attentes de l'officier. S'il refuse de travailler le sabbat mais exige du pain et du thé, l'officier pourrait penser qu'il est infidèle à Dieu.

Plusieurs mois passèrent, et les cuisiniers militaires avaient commencé à préparer un repas par semaine sans saindoux. C'était le seul repas sain que Sekule pouvait manger. Mais il était préparé et servi uniquement le jour du sabbat.

Sekule pria: « Seigneur, s'il Te plait, puisses-Tu déplacer le jour au dimanche? Peux-Tu le faire pour moi? »

Il pria pendant un mois, et le repas sans saindoux fut déplacé au dimanche.

Le dimanche était une journée récréative pour les soldats, un moment où ils pouvaient se détendre en jouant au football, au basket et faire d'autres sports. Sekule souhaitait que la journée récréative ait lieu le jour du sabbat car il serait plus facile pour lui de refuser de jouer au football que de refuser de travailler tous les sabbats.

Il pria à nouveau. « Je suis désolé Seigneur, mais puis-je Te demander encore une chose? Peux-tu déplacer le jour de récréation du dimanche au sabbat pour que je n'aie pas à expliquer chaque sabbat la raison pour laquelle je ne peux pas travailler? ».

Une semaine après le déplacement du jour du repas sans saindoux au dimanche, la journée récréative fut aussi soudainement déplacée au samedi.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 78:3, 4*

Les Saintes Écritures ne sont pas un livre de philosophie, rempli de conjectures humaines concernant les attributs et les enseignements de Dieu. La Bible est l'action de l'Éternel dans l'histoire humaine depuis le début des temps. Grâce à ces événements, nous pouvons apprendre qui Il est et quels sont Ses plans pour l'humanité. De nombreux critiques des Écritures doutent de la réalité de cette vérité biblique. Ils ne peuvent pas accepter l'idée que Dieu agit dans l'histoire humaine. Ils rejettent l'idée que le Créateur soit impliqué dans les affaires humaines. Reconnaître Son implication reviendrait à admettre qu'Il est le maître de l'univers et le Seigneur et Souverain légitime de chaque être humain; et, en tant que tel, nous devons accepter Sa souveraineté et Sa loi. La dernière chose qu'un cœur égoïste souhaiterait reconnaître, c'est son allégeance à Dieu ou l'autorité divine sur la vie humaine.

Cette semaine, nous examinerons la manière dont les psalmistes avaient reconnu l'œuvre de Yahvé dans l'histoire de leur nation.

II^e partie: Commentaire

L'histoire en tant que pilier de l'Écriture

Comme mentionné dans l'introduction, la Bible reflète la mise en œuvre des desseins du Tout-Puissant dans les événements humains, depuis le début des temps. « Mais dans la Parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance du Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses desseins. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 143.

De la Genèse à l'Apocalypse, nous voyons l'histoire de la rédemption. Tout ce que le Seigneur fait a pour but de sauver les âmes perdues. Nous voyons ce but dans le contenu de la Bible elle-même: c'est un livre de l'histoire du salut. Alors que 21 livres de la Bible sont de nature narrative, ou composés d'histoires, les autres livres – qu'il s'agisse de prophéties, de poésie, de sagesse, de littérature apocalyptique, d'épîtres pastorale ou personnelles — se rapportent également à des histoires ou à l'histoire, ou en contiennent.

Les Écritures, dans leur intégralité, sont fondées sur l'idée que leur Auteur est vivant et Se déplace ou intervient dans les événements qui se déroulent sur la terre. La puissance du message de la Bible réside

dans ce fait. Lorsque nous apprenons, par exemple, que Dieu contrôle la mer, les vents, le gros poisson, le ricin et le ver dans l'histoire de Jonas, nous savons que ces quatre chapitres ne sont pas qu'un simple roman d'un auteur de nature inconnue, griffonné il y a des milliers de siècles. La Bible nous enseigne que le Créateur règne sur les forces naturelles, hier comme aujourd'hui. Si l'on retire l'historicité des Écritures, nous n'aurons que des contes religieux incapables d'influencer nos vies actuelles. Malheureusement, cette situation est exactement ce que nous voyons dans notre société actuelle. La Bible dénonce cette pensée séculaire et affirme que le Seigneur agit non seulement dans l'histoire, mais Il entretient également des relations dynamiques et salvatrices avec Ses créatures.

L'histoire racontée en poésie

Une caractéristique intéressante des Écritures est que les événements historiques sont souvent racontés sous forme de poésie, ainsi qu'en prose. Nous avons généralement cette idée préconçue – conditionnée sans doute par l'étude de la littérature profane dans notre culture donnée – que l'histoire doit être écrite uniquement dans un style formel de prose. Dans la plupart des sociétés actuelles, la poésie est réservée à l'expression des émotions et n'est pas considérée comme le domaine approprié de l'écriture sérieuse ou du sujet des historiens. Mais l'Écriture Sainte défie toute restriction ou classification littéraire de ce genre. Il suffit de comparer Exode 14 et 15. Les deux chapitres parlent de la séparation miraculeuse de la mer rouge mais utilisent des formes littéraires différentes pour le faire. Le récit du chapitre 14 est narré en prose, tandis que le récit du chapitre 15 est narré en poésie. Nous retrouvons la même technique dans Juges 4 et 5, dans le récit de la victoire de Débora et Barak sur Jabin, roi de Hatsor, et ses armées. Le chapitre 4 est écrit en prose, tandis que le chapitre 5 est écrit en poésie. Les comparaisons entre les récits en prose et les récits poétiques des mêmes événements sont instructives: nous ne devons pas rejeter les événements historiques dans les Psaumes comme étant moins « historiques » ou authentiques, simplement parce qu'ils sont narrés en poésie. La poésie est une forme d'expression légitime que les auteurs de la Bible utilisaient, sous l'inspiration du Saint-Esprit, pour interpeler et affirmer la foi du croyant dans les actions de Dieu.

L'importance paradigmatique de l'Exode dans l'Ancien Testament

Nous allons maintenant prêter attention à un événement dans le livre des Psaumes, mis en évidence dans six cantiques: l'Exode (*Ps 78:10-53*, *Ps 80:8-11*, *Ps 105:26-41*, *Ps 106:7-33*, *Ps 135:8-12*, *Ps 136:10-22*). La délivrance de l'Égypte est, pour Israël, un symbole de la délivrance de Dieu, du péché. Dans le psaume 136, l'Exode est mis en parallèle avec la création,

comme preuve de la puissance de Dieu. L'Exode est le fondement des dix commandements (*Ex 20:2*). La Pâque, qui est le souvenir de l'évènement de l'Exode, est la célébration du jour de l'indépendance d'Israël. Mais bien plus qu'une simple célébration civile, politique ou militaire, la Pâque est une fête spirituelle qui prévoit une plus grande libération par le Messie. L'exode est un point culminant de l'histoire d'Israël et donc un paradigme approprié pour la délivrance de la famille humaine du péché, par Dieu. En outre, le renversement de l'opresseur de sa position invincible dans le monde, l'accablement de la dure servitude et de l'esclavage, l'humilité d'un simple berger envoyé comme libérateur et les merveilleux miracles accomplis par le Tout-Puissant pour sauver Son peuple font également de ce récit une épopée d'un évènement sans pareil.

Le paradigme de l'Exode se répète dans le Nouvel Exode, lorsque les Juifs reviennent de Babylone en Judée. Paul nous dit que les leçons les plus importantes que l'Exode peut nous inculquer sont la foi en la délivrance de Son peuple par Dieu de ce monde de péché et l'espoir d'une vie nouvelle en Jésus-Christ (*1 Cor 10:1-4*). Tous les détails de la Pâque (*Ex 12, Lv 23:4-8, Dt 16:1-8*) sont « l'ombre des choses à venir » (*voir Col 2:16, 17*), révélant en types et symboles la passion et la mort de Jésus-Christ. Ayant à l'esprit cette idée, nous pouvons mieux comprendre pourquoi l'accent mis sur l'Exode dans le Psautier va au-delà du peuple hébreu et revêt une signification particulière pour les croyants du temps de la fin.

Dites-le à vos enfants

Les actions de Dieu dans l'histoire nous donnent une autre leçon importante, comme l'affirme le psalmiste:

J'ouvre la bouche par des sentences,
 Je publie la sagesse des temps anciens.
 Ce que nous avons entendu, ce que nous savons,
 Ce que nos pères nous ont raconté,
 Nous ne le cacherons point à leurs enfants;
 Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel,
 Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. (*Ps 78:2-4, LSG*).

Dans l'ancien Israël, les parents éduquaient leurs enfants en leur récitant les actions du Dieu de leurs ancêtres. À plusieurs reprises, l'ordre est donné aux parents de raconter répétitivement ces actes de salut à leurs enfants: le massacre des premiers-nés mâles en Égypte (*Exode 13:14-16*); les miracles de l'Exode (*Dt 6:20-25*); et la traversée du Jourdain (*Js 4:20-24*). Cette récitation impliquait plus que la simple mémorisation de déclarations et de lois. Plutôt, l'idée implicite de cette forme d'éducation est qu'une solide connaissance de l'histoire est le meilleur moyen pour la prochaine génération de

préserver la foi de leurs parents.

Il y a une intentionnalité dans les commandements d'enseigner à nos enfants. Nous devons enseigner les événements de l'histoire du salut à nos enfants de la manière la plus variée et la plus intéressante possible. L'Écriture et les témoignages de Jésus nous avertissent que l'ennemi fait tout son possible pour tromper les esprits, notamment ceux des chercheurs, et les amener à rejeter l'historicité des Écritures. Si Satan parvient à nous convaincre que la Bible n'est que des contes, de nombreux croyants seront entraînés dans l'incrédulité et, par défaut, se tourneront vers les plaisirs de ce monde.

N'oubliez pas votre passé

On dit souvent que: « Le peuple qui oublie son passé est condamné à le répéter. » De même, l'Esprit de Prophétie nous dit: « Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, à moins que nous oublions la façon dont le Seigneur nous a conduits, et Son enseignement dans notre histoire passée » (Ellen G. White, *Last Day Events*, p. 72.) Le Psaume 105:5 dit: « Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits, de ses miracles et des jugements de sa bouche » (LSG).

L'histoire était souvent exprimée en cantiques pour faciliter sa mémorisation et inculquer la vérité biblique dans l'esprit du peuple de l'ancien Israël. Nous pouvons bénéficier d'une application de cette vérité vitale dans nos propres vies. La répétition des miracles et des providences de notre Dieu tout-puissant, tels qu'ils sont relatés dans les Écritures et à partir de notre expérience personnelle, est une source d'inspiration, de foi et de force.

Dieu est miséricordieux envers Son peuple

Pour les psalmistes, le fait de se souvenir des « louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés » (*Ps 78:4, LSG*) était d'une importance capitale. Les actions de Dieu dans le passé sont l'assurance qu'Il sauvera Son peuple des difficultés présentes et futures (*Ps 80:7-11, 19*). Dieu est fidèle en ce qu'Il Se souvient de Son alliance sainte avec Son peuple (*Ps 105:42, 43*) pour lui donner la terre promise en héritage (*Ps 105:44; Ps 136:21, 22*).

Notre Seigneur est fidèle. Il est toujours prêt à montrer Sa miséricorde envers nous et nos enfants, malgré nos erreurs. Ainsi, nous devons toujours nous souvenir de Son amour pour nous et pour Son église.

Chantez et louez l'Éternel

Efforçons-nous d'honorer notre Créateur dans notre culte personnel et dans l'adoration de notre congrégation. Pour atteindre cet objectif, nous devons choisir avec révérence et réflexion la musique qui agrémentera notre culte.

Un simple coup d'œil à l'index thématique à la fin du recueil de cantiques suffit à nous montrer le large éventail de cantiques qui sont à notre disposition. De nombreuses églises ont la chance de disposer d'une myriade d'instruments. Nous pouvons également avoir à notre disposition les dernières technologies pour notre culte d'adoration.

Mais à quoi servent toutes ces choses si nous n'avons pas l'esprit de louange qui les accompagne et que nous sommes exhortés à avoir, selon le Psaume 105:1-7, le Psaume 106:1-3, et le Psaume 135:1-7? Ces textes ne sont pas une invitation à être bruyant ou à ajouter des tambours dans notre culte d'adoration. Ils nous invitent plutôt à nous concentrer sur la miséricorde de Dieu et Ses actes, qui sont innombrables. Sur cette base, nous sommes invités à chanter avec enthousiasme dans nos cœurs, dans nos foyers et dans notre église.

L'Éternel juge Son peuple

« Car l'Éternel jugera son peuple » (*Ps 135:14, LSG*) est l'un des thèmes les plus importants du Psaume 135. Dans ce cantique, le psalmiste met l'accent sur la délivrance par Dieu de Son peuple de l'esclavage de l'Égypte (*Ps 135:8-14*). Cependant, la délivrance du peuple de Dieu n'est pas seulement un jugement contre l'Égypte, mais aboutit également à la justification du peuple de Dieu. Nous concevons généralement le châtiment comme le résultat d'un jugement, mais ce psaume nous rappelle que les jugements de Dieu accordent aussi des bénédictions et des faveurs à Son peuple fidèle. L'Exode est la manifestation par excellence de cette vérité.

III^e partie: Application

Vous trouverez ci-dessous un résumé des concepts importants de la leçon de cette semaine. Partagez-les avec votre classe:

L'Éternel est un Dieu personnel. En outre, le Seigneur de l'Ancien Testament est intimement impliqué dans les événements des êtres humains.

Dieu agit encore aujourd'hui: s'Il avait agi en faveur de Son peuple dans le passé, il n'y a aucune raison qu'Il ne le fasse pas aujourd'hui. C'est notre privilège de voir Ses actes dans notre vie quotidienne.

Chaque événement de l'existence humaine est entre Ses mains: nos expériences personnelles, les actions et les décisions de notre église, le gouvernement de notre pays – tout est contrôlé et guidé par Lui.

Louons l'Éternel que notre Dieu soit réel et notre ami!

Désirer Dieu en Sion



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 84; Apo 21:3; Ps 122; Ps 87; Gal 3:28, 29; Mt 28:18-20; Ps 46; Ps 125.*

Verset à mémoriser: « Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant » (*Psaume 84:2, LSG*).

Les chants de Sion sont des hymnes joyeux qui exaltent la gloire de Dieu, la beauté de Sion et la souveraineté de l'Éternel, qui règne de Sa sainte montagne. Ces psaumes louent souvent les mérites de la maison de l'Éternel et expriment un amour pour le sanctuaire que l'on retrouve également dans d'autres psaumes. Nombre de ces psaumes ont été composés par les fils de Koré, qui avaient fait l'expérience directe de la bénédiction de la maison de l'Éternel en tant que musiciens du temple (*1 Ch 6:31-38*) et gardiens des portes du temple (*1 Ch 9:19*).

Qu'est-ce qui fait de Sion une source d'espérance et de joie? Sion représentait la présence vivante de Dieu parmi Son peuple. Tout comme le peuple d'Israël est le peuple élu de Dieu (*Dt 7:6*), Sion est la montagne choisie de Dieu (*Ps 78:68, Ps 87:2*). Dieu règne depuis Sion (*Ps 99:1, 2*) et a aussi établi Son temple sur Sion (*Ps 87:1*). Ainsi, Sion est un lieu de bénédiction et de refuge divins. Sion est souvent évoquée en parallèle, voire de manière interchangeable, avec Jérusalem et le sanctuaire, centre de l'œuvre salvatrice de Dieu pour le monde antique.

Les bénédictions de Sion débordent jusqu'aux extrémités de la terre, car Dieu Lui-même et Sa grâce dépassent les limites de tout lieu saint. Sion est la joie de toute la terre (*Ps 48:2*), affirmant que la terre entière appartient à Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 mars.

Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs

Lisez Psaume 84:1-4. Pourquoi le psalmiste désire-t-il habiter dans le sanctuaire?

Le psalmiste « soupire » et « languit » à faire du sanctuaire sa demeure permanente afin d'être près de Dieu pour toujours (*Ps 84:1, 2*). La présence effective de Dieu (*Ps 84:2*) fait du sanctuaire un lieu unique. Dans le sanctuaire, les adorateurs peuvent « contempler la magnificence de l'Éternel » (*Ps 27:4, LSG; voir aussi Ps 63:2*) et être rassasiés « du bonheur de ta maison » (*Ps 65:4, LSG*). Dans le Psaume 84, on jouit du bonheur inégalé dans notre relation avec Dieu en Le louant (*Ps 84:4*), en trouvant de la force en Lui (*Ps 84:5*) et en Lui faisant confiance (*Ps 84:12*). Le sanctuaire est le lieu où cette relation est nourrie par le service d'adoration et la communion avec les autres croyants. La présence effective de Dieu dans le sanctuaire donne aux adorateurs un aperçu de Son royaume glorieux et un gout de la vie éternelle.

Lisez Psaume 84:5-12. Qui d'autre peut être béni par le sanctuaire?

Les bénédictions de Dieu sont décrites comme rayonnant du sanctuaire, accordées d'abord à ceux qui servent dans le sanctuaire (*Ps 84:4*), puis aux pèlerins en route vers le sanctuaire (*Ps 84:5-10*), et enfin s'étendant jusqu'aux extrémités de la terre. L'attente de la rencontre avec Dieu dans le sanctuaire renforce la foi des pèlerins (*Ps 84:7*). Alors que la force du voyageur ordinaire s'affaiblit sous le poids d'un voyage fastidieux, celle du pèlerin du sanctuaire augmente au fur et à mesure qu'il s'approche de celui-ci.

Même lorsqu'ils sont physiquement éloignés du sanctuaire, les enfants de Dieu continuent à porter l'empreinte du sanctuaire de Dieu en menant une vie digne (*Ps 84:11*), ce qui caractérise les justes qui entrent dans le sanctuaire de l'Éternel (*Ps 15:1, 2*). L'Éternel est appelé « un soleil », ce qui montre que les bénédictions du sanctuaire, comme les rayons du soleil, s'étendent jusqu'aux extrémités de la terre (*Ps 84:11*). Ainsi, ceux qui demeurent avec Dieu par la foi reçoivent Sa grâce, quel que soit l'endroit où ils se trouvent.

Lisez Apocalypse 21:3. Quelle espérance reflétée dans le sanctuaire terrestre nous est-elle révélée ici? Comment pouvons-nous imaginer ce que sera cette expérience?

Prier pour la paix de Jérusalem

Lisez Psaume 122:1-5. Quels sont les sentiments des adorateurs à leur arrivée à Jérusalem? Qu'espèrent-ils trouver à Jérusalem?

Le psaume 122 exprime la joie et l'excitation des pèlerins à leur arrivée à Jérusalem. Les pèlerinages à Jérusalem étaient des occasions joyeuses où le peuple de Dieu se réunissait trois fois par an pour commémorer la bonté de Dieu à son égard dans le passé et le présent (*Dt 16:16*). Jérusalem était le centre de la vie de la nation parce qu'elle contenait « la loi d'Israël » (*Ps 122:4, LSG*) et les trônes de jugement (*Ps 122:5*). La « loi d'Israël » fait référence au sanctuaire qui était parfois appelé « le tabernacle du témoignage » (*Nb 1:50, LSG*) et qui contenait « l'arche du témoignage » (*Ex 25:22, LSG*). Les trônes destinés au jugement représentent le système judiciaire de Jérusalem (*2 S 8:15*). Le pèlerinage était donc le moment où l'on pouvait demander et obtenir justice. La fidélité à Dieu et l'administration de la justice ne devaient jamais être séparées.

Lisez Psaume 122:6-9. Quelle est la principale prière du peuple de Dieu?

La prière pour la paix de Jérusalem invoque les bénédictions de Dieu sur la ville et ses habitants, et elle unit les adorateurs, ce qui permet à la paix de se répandre parmi eux (*Ps 122:8*). Jérusalem ne pouvait être la ville de la paix que s'il y avait la paix entre Dieu et Son peuple, et entre les enfants de Dieu eux-mêmes. Ainsi, la prière pour la paix de Jérusalem est un appel au peuple de Dieu à vivre en paix avec Dieu et les uns avec les autres. Dans la paix de Jérusalem, le peuple prospérera (*Ps 147:12-14*).

Le psaume nous enseigne que la prière pour le bien-être de la communauté de foi devrait être le sujet principal des prières des enfants de Dieu, car seul le peuple de Dieu, fort et uni, peut annoncer au monde la bonne nouvelle de Sa paix et de Son salut (*Jn 13:34, 35*).

Prier pour la paix de Jérusalem est toujours un privilège et une responsabilité des croyants, car cela maintient vivante l'espérance en la venue à la fin des temps du royaume de paix de Dieu, qui embrassera non seulement la ville de Jérusalem, mais aussi le monde entier (*Es 52:7; Es 66:12, 13; Apo 21-22*).

Quels sont les moyens pratiques de parvenir à l'harmonie entre nous en tant que peuple?

Sion – foyer de toutes les nations

Lisez Psaume 87:1, 2. Qu'est-ce qui fait de Sion un lieu si apprécié?

Le Psaume 87 est un hymne célébrant Sion comme la ville spécialement choisie et aimée de Dieu. Le temple de Dieu est fondé sur le mont Sion (*Ps 2:6, Ps 15:1*). À la fin des temps, Sion s'élèvera au-dessus de toutes les montagnes, signifiant la suprématie souveraine de l'Éternel sur le monde entier (*Ps 99:2, Es 2:2, Mi 4:1*). Le Psaume 87 fait référence à Sion comme à des « montagnes » pour souligner sa majesté (*Ps 133:3*). Dieu aime les portes de Sion « Plus que toutes les demeures de Jacob » (*Ps 87:2, LSG*), exprimant la supériorité de Sion sur tous les autres lieux d'Israël qui étaient des lieux de rassemblement spéciaux du peuple de Dieu dans le passé, tels que Silo et Béthel. Ainsi, le psaume affirme que la véritable adoration de Dieu se fait dans le lieu qu'Il a choisi et de la manière qu'Il a prescrite.

Lisez Psaume 87:3-7. Quelles sont les choses glorieuses dont il est question à propos de Sion?

La gloire de Sion attire toutes les nations vers Dieu, et les frontières du royaume de Dieu s'étendent ainsi au monde entier. Remarquez que Dieu ne traite pas les autres nations comme des citoyens de second rang, même si Sion est présentée comme le lieu de naissance spirituel de tous les peuples qui acceptent l'Éternel comme leur Sauveur.

Le recensement se faisait en fonction du lieu de naissance (*Neh 7:5, Lc 2:1-3*). À trois reprises, le psaume affirme que les nations sont nées en Sion, ce qui signifie que l'Éternel leur donne une nouvelle identité et leur accorde tous les privilèges des enfants nés légalement en Sion (*Ps 87:4-6*).

Le Psaume 87 évoque le salut des Juifs et des Gentils, et leur union en une seule église par le ministère rédempteur de Christ (*Rm 3:22; Rm 10:12; Gal 3:28, 29; Col 3:11*). La description de la prospérité de Sion dans le psaume rappelle la vision de Daniel, qui voit le royaume de Dieu devenir une énorme montagne qui remplit toute la terre (*Dn 2:34, 35, 44, 45*), ainsi que la parabole de Jésus, qui décrit le royaume de Dieu comme un immense arbre qui accueille les oiseaux du ciel (*Mt 13:32*).

Comment la volonté de Sion d'adopter tous les peuples trouve-t-elle son accomplissement dans le grand mandat de l'église de prêcher l'évangile à toutes les nations (*Mt 28:18-20*)? Comment cette idée s'inscrit-elle dans notre appel à prêcher le message des trois anges?

La sécurité et la paix de Sion

Lisez Psaume 46:1-7. Comment le monde est-il dépeint de manière poétique?

Le psaume donne une description vivante du monde dans la tourmente, avec des images de catastrophes naturelles d'une intensité sans précédent (*Ps* 46:2, 3). L'image des flots mugissants, représente souvent les nations rebelles et les divers problèmes que les méchants causent dans le monde (*Ps* 93:3, 4; *Ps* 124:2-5). De même, dans le Psaume 46, les images de calamités naturelles dépeignent le monde contrôlé par des nations qui se font la guerre (*Ps* 46:6). Il s'agit clairement d'un monde sans connaissance de Dieu, car Dieu est au milieu de Son peuple, et là où habite Dieu, abonde la paix (*Ps* 46:4, 5). Toutefois, bien que le monde rejette Dieu, Il n'abandonne pas le monde. Dieu est présent dans le monde en étant parmi Son peuple. En d'autres termes, quelle que soit la gravité de la situation, la présence de Dieu est dans ce monde, et nous pouvons être encouragés dans notre marche par la connaissance de cette vérité fondamentale.

Le Seigneur, qui est le refuge parfait, est la source de paix et de sécurité durables de Sion. Le mot qui souligne la sécurité de Sion est « quand » dans le Psaume 46:3. Quand le monde est dans la tourmente, le peuple de Dieu est en sécurité. Cela montre que la paix n'est pas le résultat d'une absence totale d'épreuves, mais un don de Dieu à Ses enfants confiants. Une confiance sans réserve en Dieu peut rendre l'enfant de Dieu paisible et en sécurité au milieu de la tempête (*Mt* 8:23-27). La question qui se pose est la suivante: Dieu laissera-t-il le monde à ses choix et actions destructeurs pour toujours?

Lisez Psaume 46:6-11. Quelle est la réponse de Dieu à la violence et à la destruction dans le monde?

Dieu réagit avec une telle force de mécontentement au point que Sa parole, qui avait créé la terre, la fait maintenant fondre (*Ps* 46:6). Cependant, la fonte ne se termine pas par une destruction, mais par un renouveau. Remarquez que Dieu étend Sa paix de Sion jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu fera cesser les guerres et éteindra les instruments de destruction que les nations méchantes utilisent pour introduire l'oppression dans le monde (*Ps* 46:9). Ceci est la grande espérance des chrétiens, qui se concrétisera lors de la seconde venue de Jésus.

Comment apprendre à avoir la paix et à faire confiance à Dieu dans un monde qui, en effet, est si agité?

Affermi comme le mont Sion

Lisez Psaume 125:1, 2. Comment représente-t-on ceux qui se confient en l'Éternel, dans ce passage?

Ceux qui se confient en l'Éternel sont comparés à la montagne de Sion, symbole de solidité et de force. La vue magnifique des montagnes entourant la ville de Jérusalem a inspiré au psalmiste la certitude de la protection divine (*Ps 5:12; Ps 32:7, 10*). Contrairement aux montagnes gouvernées par les méchants, qui s'effondrent dans les mers (*Ps 46:2*), la durabilité impressionnante de la montagne sur laquelle Jérusalem a été construite inspire une profonde confiance. La confiance dans la protection de Dieu devient encore plus audacieuse face à la réalité douloureuse dans laquelle le mal semble si souvent prévaloir. Pourtant, même au milieu de ce mal, le peuple de Dieu peut avoir de l'espoir.

Lisez Psaume 125:3-5. Comment les justes sont-ils tentés? Quelle leçon devons-nous en tirer?

Les enfants de Dieu peuvent être découragés par le succès des méchants et, peut-être, tentés de suivre leurs voies (*Ps 73:2-13, Ps 94:3*). L'extrême stabilité de la montagne de Sion ne peut pas protéger ceux qui s'éloignent de l'Éternel. Le peuple est toujours libre de tendre « les mains vers l'iniquité » (*Ps 125:3*) et de s'engager « dans des voies détournées » (*Ps 125:5*). Mais l'Éternel est juste et jugera ceux qui restent dans la rébellion ainsi que les autres pécheurs impénitents.

Le peuple de Dieu est ici appelé à rester inébranlable dans la foi et la confiance en l'Éternel, tout comme la montagne de Sion est son refuge inébranlable. C'est-à-dire que même lorsque nous ne comprenons pas les choses, nous pouvons toujours faire confiance à la bonté de Dieu.

« L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus-Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible, sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain. Mais Dieu nous a donné dans les Écritures des preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de celles-ci parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence... De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris s'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 104.

Réflexion avancée: Contemplez le message d'Ésaïe 40 et d'Ésaïe 51:1-16.

Les chants de Sion sont un engagement absolu à garder à l'esprit Sion et l'espérance vivante dans le règne souverain de Dieu qu'elle représente. Bien que de nombreuses bénédictions du sanctuaire de Dieu soient reçues dans cette vie, l'espoir de la plénitude de la vie et de la joie en Sion est encore dans l'avenir. Beaucoup d'enfants de Dieu aspirent avec larmes à la Sion céleste (*Ps 137:1*). Se souvenir de Sion n'implique pas seulement une pensée occasionnelle, mais une attention délibérée et une décision de vivre en accord avec ce souvenir vivant (*Ex 13:3; Ex 20:8*). C'est pourquoi les chants de Sion sont porteurs d'une volonté passionnée de maintenir vivante l'espérance en la restauration du royaume de Dieu sur la nouvelle terre (*Apo 21:1-5*).

« Dans la nouvelle terre, des intelligences immortelles contempleront avec ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, ne lasera point notre énergie. Les plus grandes entreprises seront menées à bien; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 600.

L'engagement de ne pas oublier Sion est une promesse implicite des pèlerins de l'Éternel, qu'ils n'accepteront jamais ce monde comme leur patrie, mais qu'ils attendent les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Ainsi, les Psaumes de Sion peuvent être chantés par les croyants de toutes les générations qui aspirent à vivre dans la nouvelle Jérusalem (*Apo 3:12*). Les chants de Sion nous encouragent à anticiper le monde futur avec espoir, mais ils nous obligent également à être des agents de la grâce de Dieu dans ce monde présent.

Discussion:

- ① Comment appliquer à l'église et à sa mission dans le monde les principes spirituels et théologiques centrés sur le peuple de Dieu à Sion, un lieu littéral à Jérusalem?
- ② Comment les croyants peuvent-ils demeurer dans le sanctuaire de Dieu aujourd'hui? (*Jn 1:14-18, Heb 12:22-24*).
- ③ Comment Sion deviendra-t-elle la ville de toutes les nations, comme l'envisage le Psaume 87? (*Rm 5:10, Eph 2:11-16, Col 1:19-23*).
- ④ Que répondrez-vous à la personne qui souligne la réalité des méchants qui prospèrent dans ce monde alors que de nombreuses « bonnes » personnes souffrent? Qu'en dites-vous? Pourquoi est-il important de reconnaître que nous n'avons pas toutes les réponses à toutes les questions?

La peau et les os: 7^e partie

par Andrew McChesney

De retour à la caserne après une courte période passée à pelleter du charbon sur une montagne, Sekule informa son commandant qu'il ne portera pas d'armes, même dans la guerre de Bosnie en cours.

« Je ne veux pas tirer sur les gens », dit-il.

« Tu dois prendre une arme », insista le commandant. « Sinon, tu feras deux ans au lieu d'un. » Les non-combattants sont tenus de servir deux ans au lieu d'une année dans l'armée.

« Je m'en fiche », dit Sekule. « Je ne porterai pas d'arme. »

Le commandant envoya Sekule vers un officier de renseignement. Seuls les soldats qui étaient en grande difficulté étaient envoyés vers cet officier et ce dernier avait le pouvoir d'emprisonner les soldats.

Sekule expliqua sa position à l'officier.

« Bien », dit l'officier. « Prends une arme et, si tu es envoyé au front, rends-la. Ainsi, tu ne serviras qu'un an au lieu de deux »

« Que voulez-vous dire? » demanda Sekule.

« Accepte de porter une arme pendant la formation, mais la formation que tu recevras se fera sur des téléimprimeurs au lieu d'un camp de tir », déclara l'officier.

Sekule accepta et fut affecté à un travail de bureau, aidant à gérer les communications militaires en tapant sur un téléimprimeur.

Le Sabbat s'avérait être un plus grand défi que les armes pour Sekule. En raison de la guerre, Sekule devait être formé rapidement pour travailler sur un téléimprimeur. Mais il refusait de prendre part aux séances de formation le jour du sabbat.

La nourriture était également un défi. Les repas étaient préparés avec du sain-doux. Les parents de Sekule avaient refusé de lui envoyer de l'argent pour la nourriture car ils espéraient qu'il change de régime alimentaire. Sekule pria: « Seigneur, s'il Te plaît, bénis-moi comme Tu as béni Daniel. Il avait décidé de ne pas manger des aliments impurs, et je veux faire de même. »

Le commandant de Sekule ne savait que faire.

« Vous ne travaillerez pas le samedi? », demanda-t-il.

« Non », répondit Sekule.

« Avez-vous des suggestions sur ce que nous pouvons faire? »

« Non. »

« Vous ne mangerez pas de viande? »

« Non. »

« Avez-vous des suggestions sur ce que nous pouvons faire? »

« Non. »

La seule chose que Sekule pouvait manger était du pain et du thé. En quatre mois, il perdit 23 kilogrammes, et son poids chuta à 85 kilogrammes. Il n'avait que la peau sur ses os.

Sekule Sekulić est un riche entrepreneur et un fidèle adventiste du septième jour au Monténégro. Lisez la suite de son histoire la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue prochaine de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 84:2*

Cette semaine, nous nous centrerons sur « Sion », tel qu'exprimé dans le livre des Psaumes (*voir Psaume 46, Psaume 84, Psaume 87, Psaume 122 et Psaume 125*). Les Psaumes sont pleins d'espoir et de l'attente du juste de visiter, et d'habiter, en toute sécurité dans le sanctuaire de Dieu, un refuge de sécurité et de paix.

Le concept de « Sion » dans les Écritures est lui-même un mélange de géographie, de politique et de théologie. Nous examinerons ces différents aspects afin de saisir la signification spirituelle de Sion pour le peuple de Dieu dans le passé, ainsi que pour nous-mêmes, qui avons un besoin urgent, aujourd'hui, de l'espoir qu'offre Sion.

II^e partie: Commentaire

La géographie de Sion

L'emplacement du Mont Sion à Jérusalem par rapport au Mont Morija a une signification théologique importante. David avait conquis le mont Sion (*2 R 5:6, 7; 1 Ch 11:5-7*), occupant une partie relativement petite de la montagne qui a été appelée la Cité de David. Au nord, à environ six cents mètres, se trouvait le mont Morija, où Abraham s'était rendu pour « offrir » en sacrifice Isaac (*Gn 22:1-12*). C'est là aussi que l'ange de l'Éternel se tenait près de l'aire d'Aravna, le Jébusien, quand il fut arrêté alors qu'il était en train de détruire Israël à cause du péché de David, qui avait tenté d'effectuer un dénombrement (*2 S 24:16*) contrairement à la volonté de Dieu. Par la suite, David acheta l'aire et y éleva un autel à l'Éternel, et pour expier son péché, il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces à l'Éternel (*2 S 24:25; comparer à 1 Ch 21:15-30*).

Le temple de Salomon et ses dépendances avaient également été construits à ce même endroit (*2 Ch 3:1*). La ville de Jérusalem s'étendait au nord et englobait la montagne sainte, et le nom Sion finit par inclure le mont du Temple. Comme nous l'avons vu dans

les Psaumes, Sion fait souvent référence à la ville de Jérusalem dans son ensemble (*Ps 48:1-3; Ps 69:35; Ps 74:2; Ps 82:2-5; Ps 125:1, 2*).

Sion, la montagne sainte

Bien avant que Salomon ne construise un temple pour Dieu, l'Éternel s'était manifesté sur le mont Sinaï et avait ordonné à Israël de Lui construire un tabernacle afin qu'Il puisse habiter au milieu d'eux (*Ex 25:8, 9*). Lorsque le sanctuaire fut achevé et érigé, la présence de Dieu descendit dans une nuée et se posa sur la tente d'assignation (*Ex 40:34, 35*), faisant de celle-ci le centre de la manifestation divine et de l'adoration pour Israël. Ainsi, Dieu avait déplacé la manifestation physique de Sa présence du Sinaï au milieu du camp israélite. La théophanie du Sinaï continua à demeurer au-dessus de la tente d'assignation, pendant la traversée du désert.

Le tabernacle perpétue, intensifie et achève l'œuvre de Dieu sur le mont Sinaï. Le tabernacle, en tant que demeure divine, est fondamental pour la compréhension ultérieure de l'importance de la « montagne sainte ». Dieu avait d'abord habité dans le sanctuaire, et lorsque Son temple fut construit par Salomon, le fait qu'il soit situé sur le mont Moriija lui a conféré un certain honneur. Lorsque le roi Salomon consacra le temple et pria Dieu de lui accorder Sa bénédiction, l'Éternel exprima Son approbation par le feu du ciel (*2 Ch 7:1-3*). Ainsi, le mont Moriija, à l'époque des rois israélites, était considéré comme la « montagne sainte », car Dieu y habitait au milieu de Son peuple.

Gardons à l'esprit que Jéhovah n'est jamais confiné à une montagne spécifique. Il n'est pas non plus limité à un lieu terrestre particulier dans l'Ancien Testament, car aucun lieu n'est, en soi, saint. Bien qu'Il soit fréquemment lié au Sinaï et à Sion, Dieu se révèle en relation avec une grande variété de montagnes. Il manifeste Sa présence là où Il le désire. Sion en elle-même ne mérite pas de distinction particulière en tant que résidence terrestre de l'Éternel. Au contraire, Sion est simplement le marchepied d'une majesté que même les cieux ne peuvent contenir (*1 R 8:27, 2 Ch 6:18*).

Sion et sa perspective eschatologique

Comment Sion est-elle dépeinte dans les Écritures? Le mont Sion, qui est un symbole du peuple de Dieu (*Es 29:8*), est aussi le lieu d'où Jéhovah combat les nations ennemies (*Es 31:4*) qui font la

guerre à Israël. Un reste d'Israël sortira de Sion et sera préservé (*2 R 19:31*), et c'est à Sion que reviendra Israël (*Es 51:11*). Le salut se trouve en Sion (*Es 37:32, Joël 2:32*). Cette montagne est également liée aux signes cosmiques (*Es 24:23*). En fin de compte, l'Éternel règnera sur Son peuple sur le mont Sion (*Mi 4:7*) dans la terre nouvelle.

Joël 3:1-17 parle du rassemblement des nations dans la vallée de Josaphat, où Dieu les affrontera en jugement et plaidera pour la délivrance de Son peuple. La vallée de Josaphat est le nom symbolique donné au lieu du jugement ultime. Géographiquement, il s'agissait d'un profond ravin qui séparait Jérusalem du Mont des Oliviers, à travers lequel coulait le Cédron. En raison de son emplacement, la vallée de Josaphat avait joué un rôle important dans les traditions et les rituels religieux d'Israël (*1 Rois 1:9, 33*), dans les réformes religieuses d'Asa (*1 R 15:13, 2 Ch 15:16*), lors des règnes de Josaphat (*2 R 23:4, 6, 12*) et d'Ézéchias (*2 Ch 29:16, 2 Ch 30:14*), et dans la future purification de Jérusalem (*Jer 31:40*). C'est là que Salomon avait été oint comme roi. Il existe donc une relation étroite entre la « montagne sainte », ou Sion, et le jugement et le couronnement du roi.

Au point culminant de la confrontation entre l'Éternel et les nations, « De Sion l'Éternel rugit, De Jérusalem il fait entendre sa voix » (*Joël 3:16, LSG*), et le peuple de Dieu saura que « je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne » (*Joël 3:17, LSG*). Les justes (*Ps 15:2-5*) sont décrits comme ceux qui habiteront sur la montagne sainte de Dieu (*Ps 15:1*), d'où Dieu répond aux prières (*Ps 3:4*). En revanche, ceux qui abandonnent Jéhovah oublient Sa montagne sainte (*Es 65:11*). L'Éternel a choisi de faire de la Sion terrestre Son centre d'action, non pas parce qu'elle était intrinsèquement unique ou précieuse, mais parce qu'Il l'a voulu ainsi.

Les Psaumes remarquables sur Sion

Psaume 2

Le psaume 2 est reconnu comme un hymne royal, ou messianique, qui exalte l'Oint de Jéhovah. Il contient les trois aspects ou thèmes

suivants: l'historique, le messianique et le cultuel ou dévotionnel. Le poème est structuré en quatre strophes. Dans la deuxième strophe (*Ps 2:4-6*), Dieu montre son mépris pour l'arrogance des nations (*Ps 2:1-3*); la strophe se termine en indiquant que Dieu a établi son roi sur Sion, Sa montagne sainte (*Ps 2:6*).

Cet hymne enseigne le concept selon lequel YHWH règne, avec son oint, à Sion. Une fois encore, l'idée est affirmée que la montagne est sainte en raison de la présence du Dieu du ciel en son sein. Ainsi, Sion, la montagne sacrée, consacrée par la présence théophanique de YHWH dans Son temple, est le siège de la domination terrestre de Dieu, la résidence du roi oint d'Israël, et la capitale du monde, devant laquelle toutes les nations et tous les rois sont liés par des cordons d'amour ou des liens de fer. (*Comparez à Ésaïe 2:2-4 et Michée 4:1-4*, où la montagne de la maison de YHWH est le refuge et la ressource de toutes les nations pour l'instruction et le gouvernement et pour la paix universelle).

Le Psaume 2:6, 7 révèle que l'Éternel revendique comme sien à la fois l'Oint et la juridiction sur la montagne. L'Oint et la montagne sont d'une importance centrale pour la théologie du royaume de Dieu dans les Psaumes. Dans l'élection du roi comme mon Oint (*Ps 2:2*), mon Roi (*Ps 2:6*) et mon Fils (*Ps 2:7*), qui est placé sur « ma montagne sainte », nous voyons que l'élection est déterminée par un décret divin et que les êtres humains n'ont aucune influence dans cette sélection. Hans LaRondelle insiste sur le fait que « tant que l'Éternel demeurerait dans le lieu très saint de ce sanctuaire, cette montagne était 'sainte' parce que la gloire de Dieu y résidait » (*Deliverance in the Psalms*, Bradenton, FL: First Impressions, 2006, p. 55.)

Psaume 48:1-3

Ce psaume développe le concept messianique de Sion, à la fois comme la demeure de Dieu et comme la capitale de Son royaume. Le psalmiste chante la sollicitude de Jéhovah pour Jérusalem et la délivrance de Son peuple des mains de l'ennemi. Le thème central du cantique est la louange de la grandeur de Dieu, symbolisée par Sion, « sa montagne sainte » (*Ps 48:1*). Dans les versets 1 à 3, le psalmiste utilise différentes expressions pour désigner le lieu de la manifestation divine, telles que « la ville de notre Dieu », « la montagne de Sion », « Le côté septentrional » et « la ville du grand roi ». Le psalmiste fait également référence à Sion comme étant « la montagne de l'Éternel », ce qui pourrait être traduit par « la montagne qui Lui est consacrée »

(voir Ps 2:6, Ps 87:2, Ps 121:1, Za 8:3).

Psaume 99

Dans le psaume 99, nous voyons à nouveau le lien entre le mont Sion et les expériences d'Israël dans le désert et au mont Sinaï. Le psaume est composé de trois strophes, dont chacune se termine par l'expression: « Il est saint » (*Ps 99:3, 5, 9, LSG*). Après avoir exalté Jéhovah comme roi (*Ps 99:1*), comme celui qui habite en Sion (*Ps 99:2*), et l'avoir déclaré « grand », « redoutable », « saint » (*Ps 99:3*) et « roi qui aime la justice » (*Ps 99:4*), le psalmiste invite le peuple à L'adorer (*Ps 99:5*).

Le Psaume 99:6-8 évoque les expériences de Moïse, Aaron et Samuel. La colonne de nuée rappelle sans doute l'expérience du désert, une référence directe à Moïse et Aaron, avec qui Dieu communiquait. Samuel avait également entendu Jéhovah parler dans le temple de Silo (*1 S 3:1-14*).

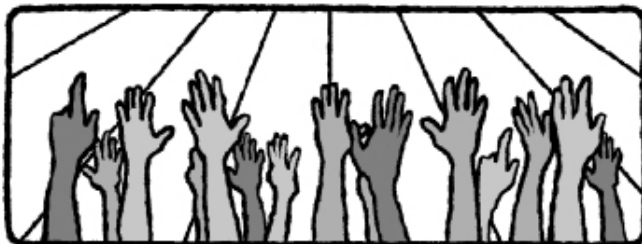
Le psaume se termine par un appel au peuple à exalter l'Éternel, et à L'adorer « sur sa montagne sainte » (*Ps 99:9, LSG*) en raison du pardon que Dieu y a manifesté à leur égard (*vs 8*). Comme nous le voyons dans notre étude, la sainteté que le mont Sinaï avait autrefois en tant que demeure de Dieu a été transférée à Sion après la construction du temple.

III^e partie: Application

Notre Dieu créateur est un excellent maître. Il utilise des lieux physiques et des choses matérielles pour exprimer des concepts spirituels, comme dans le cas du mont Sion littéral et des montagnes environnantes. Grâce à cette démonstration, les Israélites pouvaient mieux comprendre le plan de rédemption de Dieu.

Sion est un symbole de la présence de Dieu, le lieu où l'Éternel intercède pour Son peuple et le protège. Tout comme les Israélites dans le passé, nous devons garder dans nos cœurs un désir ardent d'être en présence du Tout-Puissant. La communion fraternelle le jour du sabbat est indéniablement essentielle. Mais cherchons aussi, tout au long de la semaine, à communier à la présence de Dieu dans Son sanctuaire céleste. « approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi ». (*Hb 10:22, LSG*).

Une adoration infinie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps 134; Es 42:10-12; Apo 14:3; Ps 15; Ps 101:1-3; Ps 96; Apo 14:6-12; Jn 4:23, 24.*

Verset à mémoriser: « Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai » (*Psaume 104:33, LSG*).

Pendant que notre expérience de la grâce et de la puissance de Dieu s'accroît, nous sommes amenés à nous interroger, tout comme le psalmiste: « Comment rendrai-je à l'Éternel Tous ses bienfaits envers moi? » (*Ps 116:12, LSG*). La réponse inévitable est de consacrer sa vie à la fidélité à Dieu.

Dans les Psaumes, Israël n'est pas simplement une nation, mais « la grande assemblée » (*Ps 22:22, 25; Ps 35:18*). Cela révèle la vocation première d'Israël à louer Dieu et à témoigner de Lui auprès des autres nations, car l'Éternel voudrait que le monde entier se joigne à Son peuple pour L'adorer. Le peuple de l'Éternel est identifié aux justes, qui adorent le Seigneur et dont l'espérance est en Lui et en Son amour.

La louange de l'Éternel dans l'assemblée est perçue comme un culte idéal. Cela ne signifie pas que la prière et la louange individuelles en Israël revêtent une signification secondaire. L'adoration individuelle de Dieu nourrit l'adoration communautaire par une louange renouvelée (*Ps 22:22, 25*), tandis qu'à son tour, l'adoration individuelle développe son plein potentiel dans une relation étroite avec la communauté. La communauté d'adorateurs est également appelée « la réunion des hommes droits » (*Ps 111:1*). Les hommes droits connaissent Dieu (*Ps 36:10*) et sont connus de Dieu (*Ps 37:18*), et cette expérience imprègne tous les aspects de leur existence.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 mars.

Élevez vos mains vers le sanctuaire

Lisez Psaume 134. Où se tient le culte offert dans ce passage? Quel est l'issue de l'adoration de l'Éternel?

Le Psaume 134 rappelle la bénédiction sacerdotale du grand prêtre dans Nombres 6:24-26 (également Ps 67:1) et souligne que la bénédiction est le principe sous-jacent et le résultat de la relation entre Dieu et Israël. Le peuple bénit Dieu dans le sanctuaire, et Dieu bénit Son peuple depuis Sion. Les bénédictions s'étendent à toute la vie, car l'Éternel est le Créateur du ciel et de la terre. La mention de Sion comme lieu de bénédictions divines spéciales souligne la relation d'alliance entre l'Éternel et Son peuple. C'est donc dans le cadre de l'alliance de grâce qu'Israël exerce le privilège de bénir l'Éternel et qu'il est béni par Lui.

Lisez Psaume 18:1; Psaume 36:1; Psaume 113:1; Psaume 134:1, 2; et Psaume 135:1, 2. Comment les adorateurs sont-ils décrits dans ces passages?

Les Psaumes décrivent souvent les adorateurs comme les serviteurs de l'Éternel. Les paroles « Qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits » (*Ps 134:1, LSG*) font probablement référence à la garde nocturne des Lévites (*1 Ch 9:23-27*) ou à la louange qui était offerte à Dieu par les Lévites jour et nuit (*1 Ch 9:33*).

Puisque les Israélites adoraient le Dieu invisible, qui ne pouvait être représenté sous la forme d'image, le sanctuaire servait à refléter la gloire de l'Éternel et à fournir un environnement sûr pour que les pécheurs puissent s'approcher de leur saint Roi. Cette rencontre est initiée par l'Éternel Lui-même et régie par Ses lois et Ses décrets.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ » (*1 Pierre 2:4, 5, LSG*). Nous voyons ici, dans les mots de Pierre, une expression du Nouveau Testament des mêmes idées présentées dans ces psaumes, à savoir que le peuple de Dieu, devenu un saint sacerdoce, offre des louanges et des remerciements à son Seigneur Jésus-Christ, son Créateur et Rédempteur, pour toutes les bonnes choses qu'Il a faites pour lui.

En tant que croyants du Nouveau Testament, nous avons également un rôle sacerdotal en ce sens que nous sommes appelés à transmettre la bonne nouvelle de l'évangile au monde. Quels sont les moyens les plus efficaces pour y parvenir?

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau

Lisez Psaume 33:3, Psaume 40:3, Psaume 96:1, Psaume 98:1, Psaume 144:9 et Psaume 149:1. Quel est le motif commun à ces textes?

Les Psaumes invitent les gens à chanter un « cantique nouveau ». Qu'est-ce qu'un « cantique nouveau »? La raison de ce « cantique nouveau » est la reconnaissance renouvelée de la majesté et de la souveraineté de l'Éternel sur le monde et la gratitude pour Sa sollicitude et Son salut en tant que Créateur et Juge de la terre. La délivrance des ennemis et de la mort, ainsi que la faveur spéciale de Dieu à l'égard d'Israël, sont quelques-uns des motifs les plus personnels qui nous poussent à chanter un « cantique nouveau ». Alors que d'autres chants louent l'Éternel pour Sa bonté et Ses merveilles, le « cantique nouveau » est un chant particulier, qui exprime une joie ravivée et la promesse d'une dévotion renouvelée à Dieu. La nouvelle expérience de la délivrance divine incite le peuple à reconnaître l'Éternel comme son Créateur et son Roi. Les thèmes communs aux Psaumes qui parlent d'un « cantique nouveau » sont, entre autres, la confiance en Dieu, la louange de Ses œuvres merveilleuses et la délivrance de l'affliction.

Lisez Ésaïe 42:10-12, Apocalypse 5:9 et Apocalypse 14:3. Que pouvons-nous déduire de ces textes bibliques au sujet du « cantique nouveau »?

Le peuple de Dieu, Israël, est décrit en termes affectueux comme un « peuple qui est près de lui [Dieu] » (*Ps 148:14, LSG*), ce qui implique que de toute la création, Israël a le statut le plus spécial, et est donc le plus privilégié et le plus obligé de louer Dieu. La Bible encourage donc les croyants de toutes les générations à chanter le cantique nouveau à la louange de leur Rédempteur, qui porte leur témoignage unique sur le salut dans le sang de l'Agneau. Un « cantique nouveau » peut représenter un chant agréable que personne n'avait jamais entendu auparavant, un chant qui commémore une expérience vivante de la grâce de Dieu dans la vie d'une personne. Le « cantique nouveau » peut aussi exprimer l'espérance, auquel cas la nouveauté du chant se manifeste dans l'anticipation de l'expérience unique et sans précédent de la majesté de Dieu dans l'avenir. La véritable adoration va au-delà des sacrifices et des offrandes et reflète une relation vivante avec Dieu, toujours nouvelle et dynamique. Dans un sens, on pourrait simplement dire que le « cantique nouveau » est une nouvelle expression de notre amour et de notre reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour nous.

Méditez sur les bénédictions de Dieu dans votre vie. Si vous deviez chanter un cantique nouveau, quel serait-il?

Éternel! qui séjournera dans ta tente?

Lisez Psaume 15. Qui sont les personnes dignes d'adorer en présence de Dieu?

La réponse donnée dans ce psaume est le résumé des exigences déjà formulées dans la loi de Dieu et les prophètes: celui dont les actions (« que tu pratiques la justice ») et le caractère (« de tout ton cœur ») (*voir Dt 6:5, Mi 6:6-8*) sont le reflet de Dieu. Le sanctuaire était un lieu saint, et tout ce qui s'y trouvait, y compris les sacrificateurs, était consacré. La sainteté est donc une condition obligatoire pour entrer dans la présence de Dieu. La sainteté d'Israël devait être globale, unissant le culte à l'éthique et s'exerçant dans tous les aspects de la vie. La loi a été donnée au peuple de Dieu pour lui permettre de réaliser son plus grand potentiel, c'est-à-dire de vivre comme un royaume de sacrificateurs. Le sacerdoce royal comprend une vie de sainteté en présence de Dieu et la transmission des bénédictions de l'alliance à d'autres nations.

Lisez Psaume 24:3-6 et Psaume 101:1-3. Que signifie le fait d'être saint?

« Un cœur parfait » est la plus grande qualité de l'adorateur devant Dieu. L'hébreu *tamim*, « parfait », véhicule la notion de « complétude » et d'« intégralité ». Une vigne « parfaite » est entière, intacte et saine (*Ez 15:5*). Les animaux offerts en sacrifice devaient être *tamim*, c'est-à-dire sans défaut (*Lv 22:21-24*). Une parole « parfaite » est entièrement véridique (*Job 36:4*). Un « cœur parfait » est donc un « cœur pur » (*Ps 24:4*) ou un cœur intègre (*Ps 15:2*). Il cherche Dieu (*Ps 24:6*) et est restauré par le pardon de Dieu (*Ps 51:2-10*). Une vie irréprochable découle de la reconnaissance de la grâce de Dieu et de Sa justice. La grâce divine inspire les serviteurs de Dieu et leur permet de vivre dans la crainte de l'Éternel, ce qui signifie vivre dans une communion sans entrave avec Dieu et dans la soumission à Sa Parole. Le témoignage d'une vie dévouée et pieuse est une louange à Dieu et non à soi-même. Remarquez que la plupart des exigences du Psaume 15 sont formulées en termes négatifs (*Ps 15:3-5*). Il ne s'agit pas de gagner la faveur de Dieu, mais d'éviter les choses qui nous séparent de Lui.

Comment pouvons-nous faire des choix conscients pour éviter les choses qui nous éloignent de Dieu? Quelles sont ces choses et comment pouvons-nous les éviter?

Annoncez parmi les nations Sa gloire

Lisez Psaume 96. Quels sont les multiples aspects de l'adoration mentionnés dans ce psaume?

L'adoration comprend le chant à l'Éternel (*Ps 96:1, 2*), la louange de Son nom (*Ps 96:2*), la proclamation de Sa bonté et de Sa grandeur (*Ps 96:3, 4*), et l'apport de dons à Son temple (*Ps 96:8*). En plus de ces caractéristiques familières de l'adoration, le Psaume 96 met en évidence un aspect moins évident du culte, à savoir la dimension évangélique de la proclamation du royaume de l'Éternel aux autres peuples (*Ps 96:2, 3, 10*). Cependant, le chant, la louange, les offrandes et la proclamation de l'évangile ne sont pas des actions distinctes, mais des expressions variées de l'adoration. La proclamation du salut de Dieu à toutes les nations donne de la substance à la louange et du contenu à l'adoration. Remarquez comment les raisons de l'adoration coïncident avec le message proclamé aux autres peuples: « Car l'Éternel est grand » (*Ps 96:4*), « Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux » (*Ps 96:5*), « L'Éternel règne » (*Ps 96:10*) et « Il vient pour juger la terre » (*Ps 96:13*). Ainsi, le but de l'évangélisation est d'unir les autres peuples au peuple de Dieu et, en fin de compte, à la création tout entière dans l'adoration de l'Éternel (*Ps 96:11-13*).

L'adoration naît de la reconnaissance intérieure de la nature de l'Éternel, c'est-à-dire Créateur, Roi et Juge (*Ps 96:5, 10, 13*). L'adoration consiste donc à se souvenir des œuvres passées de Dieu (la création), à célébrer Ses merveilles actuelles (le maintien du monde par Dieu et Son règne actuel) et à anticiper Ses œuvres futures (le jugement de la fin des temps et une nouvelle vie dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre).

Dans les Psaumes, le jugement signifie la restauration de l'ordre divin de paix, de justice et de bien-être dans un monde actuellement accablé par l'injustice et la souffrance. C'est pourquoi la terre entière se réjouit des jugements de Dieu (*Ps 96:10-13; Ps 98:4-9*). Le fait que l'Éternel soit un juge juste devrait en outre nous motiver à L'adorer dans la sainteté et à « trembler », et devrait nous mettre en garde contre le fait de prendre l'adoration à la légère (*Ps 96:9*). L'adoration implique à la fois une joie et une confiance immenses (*Ps 96:1, 2, 11-13*) et une crainte et un effroi sacrés (*Ps 96:4, 9*).

L'appel universel du Psaume 96 à adorer le Créateur et le Juge se reflète dans la dernière proclamation évangélique de Dieu pour le monde, le message des trois anges d'Apocalypse 14:6-12. À bien des égards, ce psaume semble intégrer le message de la fin des temps: la création, le salut (« l'évangile éternel »), l'adoration et le jugement. Tout y est.

Comparez ce psaume au message des trois anges (*Apo 14:6-12*). En quoi pouvons-nous dire qu'il enseigne les mêmes vérités fondamentales que ce message de la fin des temps que nous devons proclamer au monde?

Quand Dieu ne prend pas plaisir aux sacrifices

Lisez Psaume 40:6-8, Psaume 50:7-23 et Psaume 51:16-19. Quelle question importante ces textes abordent-ils? Pourquoi Dieu ne prend-il pas plaisir aux sacrifices qu'Il a prescrits dans Sa Parole (*Ex 20:24*)?

Tout comme les prophètes, les psalmistes dénoncent les différents abus de l'adoration. Le point principal de ces versets n'est pas l'aversion de l'Éternel pour les sacrifices et les fêtes d'Israël, mais les raisons de cette aversion: la distance fatale entre l'adoration et la spiritualité.

Dieu ne reproche pas à Son peuple ses sacrifices et ses holocaustes, mais sa méchanceté et les actes d'injustice qu'il commet dans sa vie personnelle (*Ps 50:8, 17-21*). Les Psaumes ne prêchent pas contre les sacrifices et l'adoration, mais contre les vains sacrifices et l'adoration vide, démontrée dans l'injustice de ces adorateurs. Lorsque l'unité entre l'expression extérieure de l'adoration et la motivation intérieure correcte de l'adoration est rompue, les rituels deviennent généralement plus importants en eux-mêmes que l'expérience réelle du fait de se rapprocher de Dieu. En d'autres termes, les formes d'adoration deviennent une fin en soi, par opposition au Dieu que ces rituels sont censés désigner et révéler.

Lisez Jean 4:23, 24. Quel est le point de vue de Jésus, correspondant exactement à l'avertissement des Psaumes à l'étude aujourd'hui?

Les sacrifices ne suffisent pas. À quoi serviraient ces sacrifices si le cœur de ceux qui les offrent n'est pas rempli de repentance, de foi et de tristesse pour le péché? Les sacrifices de taureaux ne pouvaient plaire à Dieu en tant que « sacrifices de justice » que s'ils étaient accompagnés d'une repentance et d'une action de grâce sincère (*Ps 51:19, voir aussi Ps 50:14*). Jésus, citant Ésaïe, avait exprimé cela en ces termes: « Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi » (*Mt 15:8, LSG*). Les problèmes rencontrés par les psalmistes sont les mêmes que ceux que Jésus avait rencontrés par rapport à certaines personnes, en particulier les dirigeants, au cours de Son ministère terrestre.

Comment pouvons-nous nous assurer que, en tant qu'adventistes, avec toute cette lumière et cette connaissance, nous ne tombions pas dans le piège de penser qu'il suffit de connaître la vérité et de suivre les rituels de la vérité pour être sauvé?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Comment prier », pp. 39-42, dans *A Call to Stand Apart*.

La nécessité de se repentir et de le faire véritablement, est au cœur de l'adoration: « La repentance comprend la douleur d'avoir commis le péché et le délaissement de celui-ci. Il est impossible d'abandonner le péché avant d'en avoir vu la gravité; point de vrai changement de vie jusqu'à ce que l'on se soit détourné du péché de tout son cœur. Ils sont nombreux ceux qui ne comprennent pas la véritable nature de la repentance. Beaucoup de personnes gémissent sur leurs péchés et se réforment même extérieurement parce qu'elles craignent les conséquences de leurs mauvaises actions. Ce n'est pas là la repentance dans le sens biblique du terme. C'est redouter la souffrance plutôt que le péché lui-même. Telle fut la douleur d'Ésaü quand il vit qu'il avait perdu à tout jamais son droit d'aînesse. Balaam, terrifié par l'apparition sur son chemin d'un ange armé d'une épée nue, confessa son péché dans la crainte de perdre la vie; mais il n'y avait pas en lui de repentance véritable, pas de changement de disposition, pas d'horreur du mal. Judas Iscariot, après avoir trahi son Seigneur, s'écria: "J'ai péché, en livrant le sang innocent." Matthieu 27 :4. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 21.

« Mais bien que le Seigneur n'habite pas dans des temples faits de main d'homme, il honore de sa présence les assemblées de son peuple. Il a promis d'être au milieu des siens par son Esprit chaque fois qu'ils viendraient lui confesser leurs péchés et prier les uns pour les autres. Toutefois, ceux qui s'assemblent pour l'adorer doivent abandonner tout mauvais sentiment. S'ils ne l'adorent en esprit et en vérité, leur assemblée est sans valeur. Dieu a déclaré à ce sujet: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent. » (*Matthieu 15:8, 9*) « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (*Jean 4:23*) » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 53.

Discussion:

- ① Quelle est la plus grande offrande de l'adorateur à Dieu (*Ps 40:6-10; Rm 12:1, 2*)?
- ② Quelle relation y a-t-il entre l'adoration individuelle et l'adoration communautaire? Pourquoi avons-nous vraiment besoin des deux? Comment chacune s'enrichit-elle de l'autre?
- ③ Pour beaucoup, l'adoration se résume à la prière, aux cantiques et à l'étude de la Bible et des livres spirituels. Si ces activités sont essentielles à l'adoration, celle-ci se limite-t-elle à cela pour autant? Donnez quelques exemples d'autres formes d'adoration.
- ④ Ellen G. White écrit: « Ne considérons jamais son service comme un labour déprimant et angoissant. Adorer le Seigneur et travailler à son œuvre devraient être pour nous un plaisir. » *Le meilleur chemin*, p. 103. Comment l'adoration du Seigneur peut-elle devenir un plaisir?

Histoire Missionnaire

Pas de cheveux, mais un chapeau: 8^e partie

par Andrew McChesney

Sekule apprit l'existence de deux autres observateurs du sabbat dans l'armée: un lieutenant qui se prépare au baptême et un homme plus âgé né dans un foyer adventiste du septième jour. La guerre de Bosnie faisait rage, et le lieutenant tenta de convaincre Sekule en lui disant que les moments difficiles font appel à des mesures difficiles. « C'est un moment particulier, et il faut manger ce que l'on a », dit-il. « Tu pourras pratiquer ta religion après avoir quitté l'armée, mais maintenant tu dois manger pour ta santé. »

Sekule conclut que le lieutenant n'était pas un adventiste. Il parlait comme les parents incrédules de Sekule, et ce dernier ne voulait pas manger de viande.

Sekule avait envie de rencontrer le soldat né dans un foyer adventiste. Il voulait demander des conseils sur ce qu'il fallait manger, ce qu'il fallait faire s'il était envoyé au front, ou simplement prier ensemble. Il se sentait si seul.

Un jour, quelqu'un fit remarquer l'adventiste à Sekule, à la cantine. Sekule regarda l'homme s'asseoir et, ayant un plat de saucisses de porc et du haricot bruns frits dans du saindoux, il retira les saucisses et mangea le haricot.

Une lutte éclata à l'intérieur de Sekule. « Il mange de la nourriture impure », pensa-t-il. « Es-tu stupide? Tu as perdu tellement de poids et tu n'as plus de force parce que tu ne veux rien manger. Regarde-le. Il est intelligent. Quand tu quitteras l'armée, tu pourras manger tout ce que tu veux. »

Sekule fit un pas vers la queue pour se faire servir. Puis il fit un autre pas. Il était affamé après n'avoir mangé que du pain et du thé pendant 20 jours.

À quelques pas de la nourriture, il s'arrêta. « Je ne le prendrai pas », se dit-il. « Si Dieu est mort pour moi, je Lui serai fidèle. »

Après quelques mois, le printemps arriva, et Sekule mangeait les feuilles bourgeonnantes des arbres. Il mangeait également de l'herbe qu'il savait comestible depuis son enfance.

Quatre mois après le début de son service militaire, il quitta la caserne pour prendre son premier repas avec une cuillère. Un pasteur adventiste l'avait invité chez lui pour un repas.

Peu de temps après, Sekule fut envoyé dans la capitale de la Serbie, Belgrade, pour servir sous les ordres du Général de l'armée. Il était l'un des meilleurs dactylographes par téléimprimeur du pays. Sa nouvelle caserne était située à seulement 20 minutes de marche d'un séminaire adventiste du septième jour. Dans son nouveau rôle, il était autorisé à quitter la caserne quand il le voulait, et il prenait des repas végétariens au séminaire presque tous les jours. Sekule croyait que Dieu avait récompensé sa fidélité.

Sekule avait joui d'une bonne santé dans l'armée. Il n'était jamais tombé malade. Il n'avait perdu que ses cheveux. Il était entré dans l'armée avec des cheveux et en était sorti sans cheveux. Il dit que c'était comme si Dieu lui disait: « Si tu m'es fidèle, Je prendrai soin de toi. Oui, tu auras des problèmes. Oui, tu as perdu tes cheveux. Mais ce n'est pas un problème. J'ai un chapeau pour toi. »

Lisez le récit de la vie post-militaire de Sekule Sekulić dans la revue trimestrielle du troisième trimestre 2023, téléchargeable sur <https://bit.ly/adultmission>. Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui contribuent à répandre la bonne nouvelle de la venue imminente de Jésus au Monténégro et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 104:33*

L'adoration peut être résumée comme suit: la réponse de la créature aux dons du Créateur. Deux vérités bibliques sont évidentes dans ce résumé.

Premièrement, Dieu a accordé de nombreuses bénédictions à l'humanité. Ces dons doivent éveiller dans le cœur de l'homme la gratitude pour la grandeur de l'amour de Dieu, afin que nous puissions nous unir au psalmiste pour proclamer « en actions de grâces » toutes ses « merveilles » (*Ps 26:7, LSG*). L'ardeur du psalmiste à annoncer aux autres la grandeur de Dieu nous rappelle que l'adoration a une dimension évangélique. Ainsi, en tant qu'église, nous devons proclamer au monde les œuvres de l'Éternel pour chaque individu et sa divine miséricorde.

Deuxièmement, les êtres humains sont dotés d'une prédisposition innée à répondre aux merveilles de Dieu. En réponse à la grâce divine, nous devons nous incliner avec un cœur reconnaissant, soumettant tout dans notre vie à la volonté de notre Créateur et Rédempteur.

L'adoration doit venir du cœur. Au même moment, le livre des Psaumes nous enseigne que l'adoration ne doit pas être faite de manière capricieuse. Il y a des façons appropriées de révéler l'Éternel. Le maintien d'un équilibre judicieux entre la gratitude et la soumission révérencieuse rendra notre culte agréable et unificateur.

II^e partie: Commentaire

Le Psautier est un livre d'adoration et pour l'adoration. Chaque cantique et chaque prière est, d'une certaine manière, une dévotion à Dieu. Considérons différentes approches de l'adoration dans ce recueil de cantiques sacré de l'église.

Psaume 3: l'adoration le matin et le soir

David avait écrit le psaume 3 dans une période de détresse. David savait qu'il peut se confier à Dieu, et que l'Éternel l'entendra (*Ps 3:4*). La tendre sollicitude de Dieu renforce chaque jour la confiance de David dans la fidélité divine, comme le révèle le *Ps 3:5*. Ce texte

évoque également le Psaume 55:17: « Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, et il entendra ma voix » (LSG). Ce verset nous enseigne que l'adoration peut se faire dans notre cœur à tout moment de la journée.

De même, le lieu où l'emplacement n'est pas un obstacle à notre adoration. Le Psaume 4:3 déclare: « L'Éternel entend, quand je crie à lui » (LSG). Immédiatement, le psalmiste ajoute: « Tremblez, et ne péchez point; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous » (*Ps 4:4, LSG*). Que ce soit depuis l'intimité de la chambre à coucher, comme dans le cas du psalmiste, ou depuis l'isolement de l'île de Patmos, où l'apôtre Jean était exilé, nos prières montent vers Dieu, sans être entravées par la position géographique ou le lieu.

Le Psautier est rempli de prières personnelles, de lamentations et de bénédictions (*Psaume 9, Psaume 10, Psaume 30, Psaume 32, Psaume 34, Psaume 40, Psaume 41, Psaume 92, Psaume 107, Psaume 116, Psaume 138*). L'adoration de la congrégation commence par l'engagement de chaque membre d'église à la dévotion personnelle.

Psaume 22: L'adoration dans l'assemblée

Dans le Psaume 22, nous constatons que David adopte le point de vue de la première personne (*Ps 22:22, 25*). L'intimité et l'immédiateté de ce point de vue renforcent l'idée que la louange de l'assemblée commence par l'adorateur individuel. David proclame: « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée » (*Ps 22:22, LSG*). Il ajoute ensuite: « Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent » (*Ps 22:25, LSG*). Quelle leçon pour nous qui cherchons à entrer dans la présence de Dieu par l'adoration! Le psaume 22 nous montre l'importance du culte congrégationnel pour notre foi et notre vitalité. Nous devons faire comprendre cette vérité essentielle à nos enfants lorsque nous les emmenons à l'église. En outre, nous nous rendons au temple dans un esprit de soumission, non pas pour obtenir une bénédiction, mais pour en donner et en être une.

Si la consécration personnelle est la base de l'adoration de notre congrégation, nous devons également admettre que les membres d'église ne peuvent prospérer dans l'isolement. Ainsi, le psalmiste s'unit au corps du peuple de Dieu dans l'adoration, dans le psaume 22, 22-25. Le raisonnement selon lequel « je peux adorer chez moi, je n'ai pas besoin des membres d'église », échoue face à ce passage. Le culte congrégationnel apporte l'unité, nourrit l'amour au sein du peuple de

Dieu et façonne notre identité dans le monde entier.

L'adoration dans un sens plus large

Comme nous l'avons noté dans notre première leçon, les livres du Psautier se terminent par le Psaume 145. Les cinq derniers cantiques – Psaumes 146 à 150 - constituent une conclusion majestueuse du livre. Étant donné qu'honorer le nom du Dieu tout-puissant est le but de notre adoration, ces cinq dernières mélodies sont consacrées de manière appropriée à Son adoration et à Sa louange: « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! Chantez ses louanges dans l'assemblée des fidèles » (*Ps 149:1, LSG*).

Le verbe halal (Hb « louer ») est utilisé plus de trente fois dans les Psaumes 146-150, et chaque utilisation est liée à Dieu Lui-même. Les raisons pour lesquelles nous louons l'Éternel, telles que données dans ces psaumes, sont multiples. L'Éternel est notre secours et notre espoir (*Ps 146:5*); Il est le créateur et le soutien (*Ps 146:6; Ps 147:4, 8, 9, 16-19*); Il défend et délivre les nécessiteux et les opprimés (*Ps 146:7-9; Ps 147:2, 3*); Il soutient les humbles et punit les méchants (*Ps 147:6, Ps 149:5*); Il pourvoit aux besoins de Son peuple (*Ps 147:14, Ps 149:7-9*); et Il règne pour toujours (*Ps 146:10*). Le Psaume 148:13 résume la raison prééminente de notre adoration et de notre louange de Dieu: « Car son nom seul est élevé; Sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux » (*LSG*). L'Éternel est le seul Dieu qui existe, et Il est digne d'être loué en raison de « l'immensité de sa grandeur » (*Ps 150:2, LSG*).

Notre adoration, tant publique que privée, doit être faite de manière intelligente et réfléchie. Nous devons prendre le temps chaque jour, et surtout chaque sabbat, de nous rappeler les bénédictions que le Seigneur a déversées sur nous. Écrire chaque bénédiction dans un journal sera d'une utilité inestimable tant pour notre foi que pour notre adoration.

Comme nous l'avons déjà observé, le culte est une expérience collective à laquelle participe tout le corps de Christ (*Ps 147:12, 19, 20; Ps 148:14 ; Ps 149:1 ; Ps 150:1*). Bien qu'un individu puisse certainement adorer Dieu seul dans l'intimité de sa maison, et selon sa compréhension personnelle des Écritures, le Seigneur a voulu que Son adoration ait lieu dans Son sanctuaire (*Ps 150:1*) ou dans un autre lieu de culte consacré, en convocation communautaire parmi « l'assemblée

des fidèles » (*Ps 149:1, LSG*). Notre adoration est incomplète si nous nous isolons régulièrement les uns des autres et offrons un hommage à Dieu dans la solitude.

Les derniers cantiques du Psautier n'invitent pas seulement le peuple de Dieu à louer Son nom, mais ils appellent le monde entier à adorer le Créateur et à Lui rendre hommage. « Que tout ce qui respire loue l'Éternel! » (*Ps 150:6, LSG; comparer à Ps 148:11, 12*). Comme nous l'avons appris cette semaine, l'adoration a une dimension évangélique. Si notre culte d'adoration est joyeux, créatif, inclusif et varié, nous pouvons, et nous allons, toucher les gens pour le royaume du Seigneur. Dans le sillage d'une telle évaluation, la question suivante émerge naturellement: quelle doit être l'étendue et la portée de notre adoration de Dieu? Dans le psaume 148, le psalmiste exhorte non seulement les anges à louer le nom de Dieu (*Ps 148:2*) mais aussi « le soleil et [la] lune » et les « étoiles lumineuses » (*Ps 148:3, LSG*). Par la personnification de ces objets inanimés et des corps célestes (*Ps 148:3, 4, 7-10*), le psalmiste nous transmet l'idée que l'adoration doit imprégner toutes les sphères de la vie. À la lumière de cette vérité biblique, beaucoup d'entre nous qui ont limité leur louange et leur révérence de Dieu au sabbat seul feraient bien de réévaluer leur concept et leur pratique de l'adoration divine.

Un dernier sujet à considérer dans les Psaumes 146 à 150 est l'utilisation d'instruments dans notre dévotion. Sept instruments sont mentionnés dans ces derniers psaumes: [1] la harpe (*Ps 147:7, Ps 149:3, Ps 150:3*), [2] le tambourin (*Ps 149:3, Ps 150:4*), [3] la trompette et [4] le luth (*Ps 150:3*), [5] les instruments à cordes, [6] les flutes (*Ps 150:4*), et [7] les cymbales « sonores... retentissantes » (*Ps 150:5*). L'adoration exige que nous apportions à Dieu nos meilleurs dons, et le domaine de la musique ne fait pas exception. Toute la technologie que nous avons aujourd'hui à notre disposition est certainement une bénédiction pour notre service religieux. Au même moment, rien ne peut être comparé au chant et à la musique en direct. Non seulement cette musique est plus personnelle et immédiate, mais elle a le pouvoir de toucher les cœurs d'une manière unique. Dans cette optique, les parents ont tout intérêt à encourager leurs enfants à apprendre à jouer d'un instrument de musique et à chanter. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour faciliter l'utilisation de différents types d'instruments dans notre culte d'adoration.

En fin de compte, l'objectif de toute la musique de notre culte d'adoration devrait être d'exalter notre Sauveur.

III^e partie: Application

L'adoration est une partie intégrante de l'expérience du croyant, et non un simple accessoire. Le livre des Psaumes est une source de motivation et d'inspiration pour notre vie de dévotion. Ainsi, nous devons lire chaque psaume avec attention et dans la prière, avec l'intention d'approfondir notre communion avec Dieu. Invitez les membres de votre classe à se prosterner et à prier avec la Bible ouverte, en utilisant les mots des Psaumes comme leurs prières. De cette manière, ils trouveront que les Psaumes renforcent leur soumission et leur dévotion personnelles au Seigneur.

Nous avons examiné différents modes de culte au cours de cette semaine et comment ils peuvent être une bénédiction dans nos vies et dans notre église. Dans cette dernière partie, nous abordons l'application pratique de ces principes. La mise en œuvre de différents modes de culte a parfois entraîné des divisions entre nous dans l'église. Cela est un signe certain que nous allons dans la mauvaise direction. Nous avons appris que le culte apporte l'union et l'harmonie au sein du peuple de Dieu. Lorsqu'un esprit et une intention d'harmonie existent dans notre culte d'adoration, les adorateurs se sentent bénis à la fin de cette expérience. C'est pourquoi il est si important d'atteindre et de maintenir cet équilibre d'harmonie. Nous devons nous efforcer de l'atteindre dans tous les domaines de notre culte d'adoration, comme le souligne notre étude. Dans l'humilité d'esprit, soyons prêts à nous joindre aux autres membres d'église pour rendre un culte harmonieux à notre Créateur; Il en attend autant de nous.

Espère en l'Éternel



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 27:14; Rm 8:18-25; Ps 131; Mt 18:3; Ps 126; Ps 92; Mc 16:1-8; 2 Pi 1:19.

Verset à mémoriser: « Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Éternel! » (Psaume 27:14, LSG).

Nous sommes arrivés à la dernière semaine de l'étude de ce trimestre portant sur les Psaumes. Le voyage spirituel nous a fait vivre l'expérience de la crainte devant le majestueux Créateur, Roi et Juge; les joies de la délivrance, du pardon et du salut divins; les moments d'abandon dans le chagrin et les lamentations; les glorieuses promesses de la présence éternelle de Dieu et l'anticipation de l'adoration universelle et sans fin de l'Éternel. Le voyage se poursuit cependant, car nous vivons dans l'espoir de la venue du Seigneur, lorsque notre désir de voir Dieu trouvera son accomplissement ultime. S'il y a un dernier mot que nous pouvons tirer des Psaumes, c'est « espère » en l'Éternel!

Espérer en l'Éternel n'est pas une attente oisive et désespérée. Au contraire, c'est un acte plein de confiance et de foi, une confiance et une foi qui se révèlent dans l'action. Le fait d'espérer en l'Éternel transforme nos nuits obscures en matins d'allégresses (Ps 30:5, Ps 143:8). Cela fortifie nos cœurs en renouvelant l'espoir et la paix, nous motive à travailler plus dur, et à rapporter les gerbes de la récolte abondante des champs missionnaires du Seigneur (Ps 126:6, Mt 9:36-38). Nous ne serons jamais dans la honte en espérant en l'Éternel, mais nous serons richement récompensés, car le Seigneur est fidèle à toutes Ses promesses (Ps 37:7-11, 18, 34; Ps 71:1; Ps 119:137, 138).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 mars.

L'appel à espérer

Lisez Psaume 27:14; Psaume 37:7, 9, 34; Psaume 39:7; Psaume 40:1; Psaume 69:6; Galates 5:5, et Romains 8:18-25. **Que demandent ces textes au peuple de Dieu de faire?**

L'un des plus grands stress de la vie est peut-être celui de l'attente. Qui que nous soyons, où que nous vivions, quelle que soit notre situation dans la vie, nous devons tous, à un moment ou à un autre, attendre ou espérer des choses. Qu'il s'agisse d'être dans la file d'attente dans un magasin ou d'attendre un test médical, nous attendons – ce que nous n'aimons pas toujours faire, n'est-ce pas? Qu'en est-il alors du fait d'espérer en Dieu? La notion d'espoir en l'Éternel ne se trouve pas seulement dans les Psaumes, mais elle abonde tout au long de la Bible. Le mot clé dans tout cela est la persévérance. La persévérance est notre engagement suprême à refuser de succomber à la peur d'être déçu par le fait que, d'une manière ou d'une autre, Dieu ne se chargera pas de notre cas. L'enfant dévoué de Dieu attend, sachant avec certitude que Dieu est fidèle et que ceux qui L'attendent peuvent avoir la confiance que si nous Lui confions notre situation, nous pouvons être rassurés qu'Il fera tout pour notre bien, même si, pour le moment, nous ne le voyons pas nécessairement de cette manière.

Espérer en l'Éternel, c'est plus que s'accrocher. C'est un désir profond de Dieu, qui est comparé à une soif intense dans une terre aride (*Ps 63:1*). Le psalmiste attend de nombreuses bénédictions de la part de Dieu, mais son désir d'être rapproché de son Dieu surpasse tout autre désir et besoin dans la vie. Comme nous le lisons dans la lettre de Paul, dans ce merveilleux passage de Romains, Dieu et toute la création attendent le renouvellement du monde et la rencontre bénie du Seigneur avec Son peuple à la fin des temps. Il écrit: « aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (*Rm 8:19, LSG*). Quelle merveilleuse promesse! Cependant, alors que nous attendons le salut ultime et la rencontre bénie avec Dieu, alors que « la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (*Rm 8:22, LSG*), le Seigneur demeure toujours avec Son peuple maintenant, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Pendant ce temps, nous sommes appelés à témoigner (*Actes 1:4-8*) du plan du salut, qui aboutira à une nouvelle création. Cette nouvelle création est, en fin de compte, ce que nous attendons, l'accomplissement final de nos espoirs en tant que chrétiens adventistes, dont le nom même, Adventiste, contient l'idée de notre espérance. Nous attendons, mais nous savons que ce n'est pas en vain. La mort et la résurrection de Christ, lors de Son premier avènement, nous garantissent Son second avènement.

Quelles sont les choses pour lesquelles vous espérez en Dieu? Comment apprenons-nous à attendre dans la foi et la confiance, en particulier lorsque nous n'avons pas encore reçu ce pour quoi nous prions?

La paix de l'enfant sevré

Lisez Psaume 131. Que nous apprend ce psaume sur notre relation avec Dieu?

Le peuple de Dieu vit dans un monde qui afflige les fidèles, un monde plein de tentations et de difficultés pour presque tout le monde. La conviction renouvelée du psalmiste qu'il est un enfant de Dieu et qu'il dépend de Dieu pour sa vie le console et l'amène à confesser que son orgueil n'a aucune valeur. L'illusion de l'orgueil est qu'il pousse l'orgueilleux à devenir égocentrique et incapable de regarder au-delà de lui-même. Les orgueilleux sont donc aveugles à la réalité supérieure de Dieu. En revanche, les justes lèvent les yeux vers Dieu (*Ps 123:1, 2*). La reconnaissance de la grandeur de Dieu les rend humbles et les libère de la recherche de soi et de la vaine ambition. Le psalmiste avoue qu'il ne recherche pas des choses « trop grandes et trop élevées » (*Ps 131:1, SGI*). Ces expressions décrivent les œuvres de Dieu dans le monde qui dépassent l'entendement humain. La science moderne nous a montré que même les choses les plus « simples » peuvent être incroyablement compliquées et dépasser de loin notre compréhension, du moins pour l'instant. En fait, il y a une grande ironie: plus nous en apprenons sur le monde physique, plus les mystères qui se présentent à nous sont grands.

Par ailleurs, la métaphore du Psaume 131:2, « Comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère » (*LSG*), est une image puissante de quelqu'un qui trouve le repos, et qui est apaisé dans l'étreinte de Dieu. Il fait référence à la relation d'amour qu'un enfant entretient avec sa mère à différents stades de sa vie. En nous sevrant des ambitions terrestres et de l'orgueil, Dieu nous introduit à la nourriture solide, qui consiste à « faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (*Jn 4:34, voir aussi Heb 5:12-14*). La confiance enfantine décrite dans le Psaume 131 est une foi mure qui a été éprouvée par les difficultés de la vie et qui a trouvé Dieu fidèle à Sa Parole.

À la fin, l'attention du psalmiste se porte sur le bien-être du peuple de Dieu. En fin de compte, nous sommes appelés à utiliser notre expérience avec Dieu pour renforcer Son église. C'est-à-dire que ce que nous avons appris, personnellement, de la fidélité et de la bonté de Dieu, nous pouvons le partager avec d'autres qui, pour quelque raison que ce soit, luttent encore avec leur foi. Notre témoignage sur Christ peut même se faire au sein de l'église elle-même, où de nombreuses personnes ont besoin de Le connaître par elles-mêmes.

« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (*Mt 18:3, LSG*). Que nous dit Jésus dans ce passage? Qu'implique cette idée?

Ramener les gerbes

Lisez Psaume 126. Qu'est-ce qui donne la force et l'espoir au peuple de Dieu? Qu'est-ce qui est dit dans ce contexte, pouvant être appliqué à notre propre vie aujourd'hui?

Les délivrances miraculeuses de l'Éternel dans le passé sont une source inépuisable d'inspiration pour le peuple de Dieu et une source d'espoir pour l'avenir. La délivrance passée était si grande qu'elle pouvait être décrite comme un rêve devenu réalité (*Es 29:7, 8*). Remarquez que la génération qui loue l'Éternel dans le Psaume 126 pour la délivrance passée de Son peuple de la captivité (*Ps 126:1*) était en captivité en ce moment (*Ps 126:4*). Toutefois, la joie et le soulagement passés sont revécus par des chants et repris dans l'expérience présente. Les nouvelles générations maintiennent l'histoire biblique vivante en se considérant comme présentes parmi ceux qui avaient vu les événements de première main. Ainsi, une foi vivante chérit les grandes œuvres de Dieu pour Son peuple dans le passé comme étant quelque chose que l'Éternel a fait pour nous, et non pas simplement des choses que l'Éternel a faites pour eux (les générations passées de croyants). En effet, le souvenir du passé suscite un regain d'espoir pour le présent. L'image des « ruisseaux dans le midi » (*Ps 126:4*) est une puissante métaphore de l'action soudaine et puissante de Dieu en faveur de Son peuple. Le sud de Juda est une région désertique et aride. Les cours d'eau se formaient soudainement et se remplissaient d'eaux vives après de fortes précipitations pendant la saison pluvieuse. Les pluies précoces et tardives jouaient un rôle crucial dans le succès de l'année agricole (*Dt 11:14, Dt 28:12*). De même, l'image des semailles dans les larmes et des récoltes dans la joie (*Ps 126:5, 6*) est une promesse puissante d'une conduite divine, d'un présent difficile vers un avenir heureux.

La fin de la saison des récoltes était le moment où les anciens pèlerins hébreux apportaient les fruits de la saison au temple de Dieu à Jérusalem (*Ex 34:22, 26*). Le motif de la moisson constituait une puissante leçon spirituelle pour le peuple de l'époque. Tout comme le dur labeur des semailles et de l'entretien des champs, des vergers et des vignes est récompensé par la joie d'une récolte abondante, de même les épreuves actuelles du peuple de Dieu seront couronnées par la joie du salut à la fin des temps. L'image de la grande moisson renvoie à la restauration du royaume de Dieu sur terre lors de la seconde venue de Christ (*Amos 9:13-15, Mt 9:37*). Cependant, le thème de l'attente se pose ici aussi. Tout comme pour la récolte, nous devons attendre pour voir les fruits et les résultats de notre travail.

Pensez à des moments où vous avez clairement et indubitablement vu l'Éternel agir dans votre vie ou dans la vie d'autres personnes. Comment pouvez-vous tirer de ces expériences de l'espoir pour ce que vous traversez actuellement?

Dans l'attente du repos du sabbat de Dieu

Lisez Psaume 92. Quels sont les deux aspects du jour du sabbat mis en évidence dans ce cantique?

La louange de Dieu pour les grandes œuvres de Ses mains (*Ps 92:4, 5*) et la description des justes à l'image de l'Éden (*Ps 92:12-14*) renvoient clairement à la création, le premier aspect que le sabbat commémore. Le psaume magnifie également le Seigneur pour Sa victoire sur les ennemis en tant que Dieu de justice (*Ps 92:7-15*) et renforce ainsi le deuxième thème du sabbat – la rédemption du mal (*Dt 5:12-15*). Ainsi, le Psaume 92 exalte Dieu pour Sa création passée et Son maintien actuel du monde, et il pointe vers l'espoir de la fin des temps en une paix et un ordre divins éternels.

Le peuple peut jouir du repos du sabbat parce que Dieu est le « Très Haut » (*Ps 92:1, LSG*); Sa position supérieure sur les hauteurs Lui donne un avantage inégalé sur Ses ennemis. Pourtant, bien qu'Il soit le Très-Haut, l'Éternel descend volontiers pour secourir ceux qui L'invoquent. L'œuvre de création de l'Éternel et surtout la rédemption de cette création devraient nous inspirer à L'adorer et à L'aimer. Après tout, vivre dans une création déchue sans espoir de rédemption, n'a rien de particulièrement réjouissant. Nous aimons, nous souffrons, nous mourons, et ce sans aucun espoir. C'est pourquoi nous louons l'Éternel, non seulement en tant que Créateur, mais aussi en tant que Rédempteur.

L'expression « huile fraîche » traduit la dévotion renouvelée du psalmiste à servir Dieu en tant que serviteur reconsacré (*Ps 92:10*). L'onction d'huile était pratiquée pour la consécration des personnes choisies telles les sacrificateurs et les rois (*Ex 40:15, 1 S 10:1*). Toutefois, le psalmiste avait choisi un mot hébreu inhabituel, *balal*, pour décrire son onction, qui ne décrit pas typiquement l'onction des serviteurs de Dieu mais dénote le « mélange » de l'huile avec d'autres parties du sacrifice (*Ex 29:2; Lv 2:4, 5*). L'usage unique du mot *balal* par le psalmiste implique qu'il souhaite se présenter à l'Éternel comme un sacrifice vivant et Lui consacrer tout son être (*Rm 12:1*).

Il n'est pas surprenant de trouver des réflexions sur la consécration dans un psaume dédié au sabbat, car le sabbat est le signe que l'Éternel sanctifie Son peuple (*Ex 31:13*). Les images de palmiers et de cèdres du Liban représentent le peuple de Dieu qui grandit dans la foi et dans l'appréciation réelle des desseins et de l'amour merveilleux de Dieu. Le sabbat est le signe de l'alliance éternelle du Seigneur avec Son peuple (*Ez 20:20*). Le repos du sabbat est donc essentiel pour le peuple de Dieu, car il lui permet d'attendre avec confiance afin que l'Éternel accomplisse toutes les promesses de Son alliance (*Hb 4:1-10*).

Relisez le Psaume 92. Quelle grande espérance avons-nous dans ce Psaume, et comment pouvons-nous, dès aujourd'hui, trouver du réconfort dans ce qu'il dit?

La joie vient le matin

Lisez les Psaumes 5:3, 30:5, 49:14, 59:16, 92:2, 119:147, 2 Pierre 1:19 et Apocalypse 22:16. Quel est le moment de la journée symboliquement représenté comme étant le moment de la rédemption divine, et pourquoi?

Dans les Psaumes, le matin est typiquement le moment où la rédemption de Dieu est anticipée. Le matin révèle la faveur de Dieu, qui met fin à la longue nuit de désespoir et de détresse (*Ps 130:5, 6*). Dans le Psaume 143, la délivrance de Dieu transformera les ténèbres actuelles de la mort (*Ps 143:3*) en lumière d'un nouveau matin (*Ps 143:8*), et le fait d'être dans la fosse (*Ps 143:7*) en une conduite « sur la voie droite » (*Ps 143:10*).

Lisez Marc 16:1-8. Que s'était-il passé dans ce récit le matin, et pourquoi est-ce si important pour nous?

Le matin de la résurrection de Jésus-Christ a ouvert la voie au matin éternel du salut de Dieu pour tous ceux qui croient en Son nom. Les disciples de Jésus avaient fait l'expérience de la pleine force de la promesse du Psaume 30:5: « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse », lorsqu'ils avaient rencontré le Seigneur ressuscité. Ce n'est que par la faveur et l'amour inconditionnel de Dieu que nos pleurs se transforment en joie (*Ps 30:5, 7*).

Tout comme l'étoile du matin annonce la naissance d'un jour nouveau, la foi annonce la nouvelle réalité de la vie éternelle pour les enfants de Dieu (*2 Pi 1:19*). Jésus est appelé l'étoile brillante du matin (*Apo 22:16*), que nous attendons avec impatience pour établir Son royaume dans lequel il n'y aura plus de nuit, de mal et de mort (*Apo 21:1-8, 25*). En fin de compte, plus que toute autre chose, c'est ce que nous attendons lorsque nous parlons du fait d'espérer en l'Éternel. Et, assurément, l'attente en vaut la peine.

« Le Christ avait proclamé triomphalement, sur le sépulcre ouvert: "Je suis la résurrection et la vie." Un Dieu seul pouvait parler ainsi. Toutes les créatures ne vivent que grâce à la volonté et à la puissance de Dieu. Elles vivent dans un état de dépendance à l'égard de la vie divine. Depuis le séraphin le plus élevé jusqu'à l'être animé le plus humble, tous sont alimentés par la source de la vie. Celui-là seul qui est un avec Dieu pouvait dire: J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Le Christ possédait, dans sa divinité, la puissance qui lui permettrait de briser les liens de la mort. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 787, 788.

La mort, dit-on, est gravée dans nos cellules dès la naissance. Bien que cela soit vrai, du moins pour les êtres déchus que nous sommes, que nous promet la résurrection de Jésus à propos de la temporalité de la mort? Pourquoi ne devons-nous jamais oublier l'effet éphémère de la mort sur nous?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La croissance en Jésus-Christ », pp. 65-73, dans *Le meilleur chemin*.

Les Psaumes lancent de fervents appels à espérer en l'Éternel. « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui » (*Ps 37:7, LSG*). Lorsque l'attente nous semble pesante, incertaine et solitaire, nous devons nous souvenir des disciples le jour de l'ascension de Jésus au ciel (*Ac 1:4-11*). Jésus fut enlevé au ciel sous leurs yeux, tandis qu'ils étaient laissés sur la terre pour attendre Son retour un jour, dans un futur inconnu. Qui, plus que les disciples ce jour-là, n'a jamais éprouvé un désir plus intense de recevoir la bénédiction de Dieu maintenant? Ils avaient certainement ce souhait dans leurs cœurs: « Seigneur, emmène-nous avec Toi maintenant ». Toutefois, ils avaient reçu l'instruction d'attendre la promesse du Père et le retour de Jésus. Si nous pensons que les disciples étaient remplis de désespoir et de déception, nous serons surpris. Ils étaient retournés à Jérusalem et firent exactement ce que leur avait dit Jésus: ils avaient attendu le don du Saint-Esprit et avaient ensuite prêché l'évangile au monde avec puissance (*Ac 1:12-14, Ac 2*).

Le commandement de notre Seigneur d'espérer en Lui est impossible s'Il n'accomplit pas en nous Son œuvre par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Aucun enthousiasme humain ne pourra jamais résister à la pression que l'espérance impose à notre frêle personne. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse résister à la pression, c'est le fait de demeurer en Jésus-Christ, plus précisément, le fait d'avoir une relation personnelle avec Lui. « Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir". *Philippiens 2:13*. Nous agirons comme il a agi; nous manifesterons le même esprit, et ainsi, l'aimant et demeurant en lui, nous croitrons "à tous égards en celui qui est le chef, Christ". *Éphésiens 4 :15*. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 73. En continuant à espérer en l'Éternel, nous trouverons la paix et la satisfaction dans les Psaumes. Nos prières et nos chants sont l'endroit où le cœur de Dieu et nos cœurs se rencontrent chaque jour.

Discussion:

- ① **Pourquoi l'espérance est-elle importante dans notre vie spirituelle? Discutez des expériences d'espérance de certains héros bibliques de la foi. Comment l'espérance a-t-elle purifié et fortifié leur foi? (*Rm 4:19-22, Heb 11*).**
- ② **Quelle est la fin de notre espérance? (*Ps 37:34-40*). En d'autres termes, que nous promet-on lorsque tout sera enfin résolu? Quel espoir trouvons-nous dans ces textes, par exemple, en ce qui concerne la justice qui a si longtemps fait défaut dans cette vie?**
- ③ **En ce qui concerne les morts et selon leur condition (*Écclésiaste 9:5*), pourquoi leur attente de Jésus est-elle presque terminée? Quel espoir pouvons-nous tirer de la réponse?**

Les Vaudois en Pologne

par Andrew McChesney

Ryszard Jankowski n'avait pas la paix avec la police. Chaque fois qu'il installait un stand pour vendre *La tragédie des siècles* d'Ellen White et d'autres livres dans une station balnéaire de la Baltique en Pologne, la police vient exiger qu'il retire le stand et les livres.

La maison d'édition adventiste du septième jour polonaise avait ensuite publié un numéro spécial du magazine *Signes des temps*, et les responsables de l'Église en avaient envoyé des exemplaires aux membres du gouvernement polonais. Un Ministre du gouvernement avait tellement apprécié le geste qu'il écrivit une lettre demandant aux villes de Pologne de soutenir la distribution du magazine. Ryszard apporta la lettre et un exemplaire du magazine au maire de la station balnéaire où il avait eu des problèmes avec la police. Le maire fut impressionné. Il connaissait le Ministre. « C'était mon professeur d'université », dit-il. « Bien sûr, vous pouvez distribuer librement ce magazine ici. »

« Puis-je avoir votre permission par écrit? » demanda Ryszard.

Le maire écrivit une lettre et la donna à Ryszard.

Ryszard prit la lettre et installa de nouveau son stand de livres dans la rue. Il avait placé le magazine *Signes des temps* sur le stand avec *La tragédie des siècles* et d'autres livres. Très vite, la police apparut. « Vous ne pouvez pas vendre vos livres dans notre ville », dit un officier de police.

« Regardez, j'ai une autorisation du maire », dit Ryszard.

Les officiers de police lurent la lettre d'autorisation attentivement, puis firent un salut.

« OK, vous pouvez rester », dit l'un d'eux.

Mais ce n'était pas la fin de l'histoire. Peu de temps après, une grand-mère s'arrêta au stand de livres. Quelqu'un lui avait donné *La tragédie des siècles* quelque temps auparavant, et elle l'avait lu à son petit-fils. Il l'avait beaucoup aimé, notamment le portrait de jeunes vaudois partageant clandestinement la Parole de Dieu au péril de leur vie au Moyen Âge. La grand-mère dit à Ryszard que son petit-fils voulait être comme les Vaudois. Le petit-fils comprit qu'il devait être comme eux – fidèle à la Parole de Dieu à tout prix. « Il avait vu votre stand et votre livre *La tragédie des siècles* », dit-elle. « Il m'a dit: 'Grand-mère, les Vaudois sont dans notre ville.' » La grand-mère était donc allée voir Ryszard pour lui parler de son petit-fils, et elle rejoignit ensuite l'Église adventiste du septième jour.

Merci pour vos offrandes de treizième sabbat en 2017 qui avaient permis de construire un studio de télévision pour Hope Channel Poland. Ryszard Jankowski est le président de l'Église adventiste du septième jour en Pologne et un orateur régulier sur Hope Channel Poland, la filiale locale de Hope Channel International.

*Rejoignez l'église mondiale dans la promotion et la distribution massive de *La tragédie des siècles* en 2023 et 2024. Visitez www.greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez à votre pasteur.*

I^{re} partie: Aperçu

Passage clé: *Psaume 27:14*

Le concept d'attente ou d'espérance dans le livre des Psaumes signifie le fait d'avoir et de démontrer une foi durable. Les croyants sont appelés à attendre du Seigneur l'accomplissement de Ses promesses, tout comme Abraham et Sara avaient été appelés à attendre la bénédiction de l'enfant promis (*Gn 12:1-4, Gn 21:1-5*), qui avait finalement été accordée après 25 ans. De même, Israël avait attendu la délivrance durant 430 ans en Égypte, avant de partir pour la Terre promise (*Gn 15:13; Exode 12:40, 41*). De même, les psalmistes, avec une foi inébranlable, s'étaient accrochés aux promesses de Dieu, tout comme Daniel, qui, en accomplissement des 70 ans de la prophétie de Jérémie (*Jer 29:10, 11*), avait attendu le retour des Juifs sur la terre promise (*Dn 9:1, 2*). Les Juifs avaient également attendu le Messie promis pendant des centaines d'années, jusqu'à ce que la plénitude du temps soit atteinte et que Jésus vienne sur cette terre en chair et en os.

L'attente ou l'espérance se compose de deux variables: (1) l'anticipation de l'accomplissement d'une promesse, et (2) l'attente que ce qui est promis sera accompli dans un certain délai. Dans la vie, lorsque nous attendons, nous anticipons activement un événement à venir, tel qu'un nouvel emploi, un mariage imminent, la naissance d'un bébé, l'obtention d'un diplôme universitaire, un voyage à venir, une nouvelle nomination, etc. Un laps de temps doit s'écouler entre l'anticipation de l'évènement lui-même et son accomplissement. Il en va de même pour les promesses de Dieu dans notre vie quotidienne, ainsi que pour l'accomplissement ultime des grands événements du plan de la Rédemption.

II^e partie: Commentaire

Six verbes ou mots hébreux sont utilisés par les psalmistes lorsqu'ils souhaitent exprimer les défis associés à l'attente. Nous allons examiner brièvement chacun de ces verbes.

Qawah

Qawah est le verbe hébreu le plus couramment utilisé pour exprimer le

concept d'« espoir », qui peut également être exprimé sous la forme verbale d'« attendre », d'« espérer ». Dans les 20 fois où *qawah* est utilisé dans le Psautier, le Seigneur est l'objet, ou celui qui est attendu: « Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus » (*Ps 25:3, LSG; voir Ps 69:6*); « Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance » (*Ps 25:21, LSG*); « Oui, mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espérance » (*Ps 62:5, LSG*). Comme ces versets le montrent amplement, nous devons toujours espérer en l'Éternel.

La forme substantive, « espérance » (Heb. *tiqvah*), vient également du radical verbal *qawah*: « Car tu es mon espérance, Seigneur Éternel! En toi j me confie dès ma jeunesse » (*Ps 71:5, LSG*). Pour le psalmiste, le seul espoir que nous avons dans cette vie est Dieu. Après avoir considéré combien cette existence est éphémère, le psalmiste s'exclame au Seigneur: « En toi est mon espérance » (*Ps 39:7, LSG*).

Le verbe *qawah* peut être utilisé dans un sens négatif, comme dans l'attente de la destruction du peuple de Dieu par l'ennemi (*Ps 56:6, Ps 119:95*). L'usage négatif de ce mot nous rappelle, en tant que pécheurs, que notre espérance est souvent centrée sur l'anticipation d'un mauvais résultat. Pour nous prémunir contre cette tendance, nos attentes doivent provenir de cœurs régénérés par l'Esprit Saint.

Yahal

Yahal signifie « attendre, espérer, endurer, désirer ». Après *qawah*, c'est le radical verbal le plus utilisé dans l'Ancien Testament pour exprimer l'espoir. Sur les 48 fois où il est utilisé, 21 de ces occurrences se trouvent dans le livre des Psaumes. *Yahal* se rapporte généralement à *qawah* (*Jb 30:26, Ps 39:8, Ps 130:5, Pr 10:28, Pr 11:7, Es 51:5*).

Dans le livre de Job, *yahal* est généralement appliqué à l'espoir qui est futile ou semble inutile, et n'est donc pas lié à Dieu (*Job 6:11, Job 14:14, Job 29:21*). Mais ce n'est pas le cas dans le Psautier. Dieu est l'objet explicite de l'espoir qui est exprimé à partir de *yahal*, comme indiqué dans: Psaume 31:24, « Vous tous qui espérez en l'Éternel » (*LSG*); Psaume 33:22, « Comme nous espérons en toi » (*LSG*); Psaume 38:15, « Éternel! c'est en toi que j'espère » (*LSG*); Psaume 39:7, « En toi est mon espérance » (*LSG*); Psaume 42:11, « Espère en Dieu » (*LSG*); et Psaume 69:3, « Mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu » (*LSG*). Notre Créateur est digne de toute notre confiance. Notre confiance dans Sa fidélité et Son amour est le fondement de toute vraie religion et la base de la relation entre Dieu et les humains. Cette relation est fondée sur Sa miséricorde et Sa bonté, qu'Il accorde à ceux qui se confient en Lui (*Ps 33:18, Ps 147:11*).

À la lumière des vérités bibliques susmentionnées, nous trouvons opportun de porter notre attention, une fois de plus, sur le Psaume 119. Comme en témoigne ce psaume, l'objet de l'espérance est la Parole de Dieu (*Ps*

119:43, 49, 74, 81, 114, 147). En outre, les paroles de la bouche de Dieu, telles qu'elles sont rapportées dans les Écritures, constituent le seul véritable fondement de la foi chrétienne. C'est dans les pages et les promesses des Écritures que le chrétien peut trouver l'assurance de son espérance et de son salut. L'ennemi est bien conscient de ce fait et fait de la Bible l'objet de ses attaques, tentant de détourner le croyant de Ses vérités ou de le tromper en lui faisant croire que les Écritures ne sont que des mythes, inventés par des humains. Toutes les preuves que nous rencontrons à l'appui de la Bible, de Sa puissance transformatrice, de Ses prophéties accomplies et de Ses merveilleuses promesses, devraient nous pousser à nous joindre au psalmiste en affirmant: « Et j'attends sa promesse, » (*Ps 130:5, LSG*). Par-dessus tout, notre attention doit se porter sur les Écritures, qui sont la source de toute notre espérance.

Hakah

Le verbe *hakah* signifie « attendre, endurer, espérer ». Comme pour le verbe précédent, *yahal*, l'objet de *hakah* est généralement Dieu (*Es 8:17, Es 30:18, Es 64:3, So 3:8*).

Hakah n'est utilisé que deux fois dans le Psautier. Le premier usage apparaît dans le Psaume 33:20, un cantique qui exalte le Créateur et le Soutien du monde (*Ps 33:1-11*). Le Psaume 33:12 est le verset clé de ce psaume, qui énonce l'élection du peuple de Dieu par le Seigneur. Cette élection est le fondement de la confiance du croyant en Dieu. En revanche, nous ne pouvons pas nous fier à la force des armes, ou aux guerriers (*Ps 33:16, 17*). Le psalmiste proclame: « Notre âme espère en l'Éternel; Il est notre secours et notre bouclier » (*Ps 33:20, LSG*). En tant qu'humains vivant dans une culture séculaire et matérialiste, nous avons tendance à mettre notre foi dans notre argent, dans nos capacités et nos diplômes, dans la science ou dans notre pays; mais, en tant que chrétiens, notre confiance devrait reposer uniquement dans le Seigneur.

L'autre usage de *hakah*, dans le Psaume 106, montre le manque d'un esprit patient et endurant. Le psaume 106 est un psaume historique, comme nous l'avons vu dans l'une des leçons précédentes. Dans Psaume 106:6, l'auteur rappelle les miracles de Dieu en faveur de Son peuple pendant l'Exode et le séjour subséquent dans le désert. Mais le peuple de Dieu a vite oublié « ses œuvres, Ils n'attendirent (*hakah*) pas l'exécution de ses desseins » (*Ps 106:13, LSG*). Nous sommes également confrontés à la même grande tentation aujourd'hui. Nous oublions trop facilement ce que le Seigneur a fait dans nos vies, ce qui rend difficile l'attente de Ses promesses. Le cœur qui oublie d'attendre le Seigneur peut se lancer dans une tentative désespérée d'« aider » le Seigneur à accomplir Ses promesses, comme nous le voyons dans l'histoire de Jacob et de sa mère, Rébecca. Leur impatience à obtenir la bénédiction du droit d'aînesse, à presque n'importe quel prix, nous rap-

pelle qu'il faut attendre que le Seigneur accomplisse, en Son temps, ce qu'Il a promis.

Dumah

Dumah est un nom qui signifie « silence, repos ». « Il fait référence au silence de la mort ([Ps.] 94:17; 115:17). Le terme *dumah* fait référence à un silence ou à un repos qui reflète la confiance en Dieu (Ps 39:2 [3] ; 62:1 [2]) ou à un manque de silence qui résulte de l'inactivité apparente de Dieu ([Ps.] 22:2) » (*New International Dictionary of Old Testament Exegesis*, entry on *dumah*, vol. 1, p. 912.)

Le psaume 62 utilise ce nom pour signifier l'attente en silence ou le fait de se confier en Dieu. Le mot est traduit deux fois, comme suit:

Psaume 62:1: « Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie; de lui vient mon salut » (LSG).

Psaume 62:5: « Oui, mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espérance » (LSG).

Ailleurs dans les Écritures, « attendre » implique le fait de « garder le silence ». Dans les moments d'attente, la meilleure façon d'endurer et de rester inébranlable est de rester silencieux et de méditer la Parole de Dieu. Un tel état d'esprit contribue à nous soutenir et à nous préparer à l'épreuve d'endurance que nous devons traverser avant de voir la réalisation de nos attentes. L'Écriture nous reconforte dans notre attente par ces mots: « Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (*Hab. 2:3, LSG*).

Sabar

Le verbe *sabar* est utilisé moins souvent pour l'espoir dans l'Ancien Testament que les autres mots analysés jusqu'à présent. *Sabar* véhicule l'idée d'« attendre, espérer, examiner ». Le psalmiste déclare avec confiance: « Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir [*sabar*] en l'Éternel, son Dieu » (*Ps 146:5, LSG*). La confiance dans le Seigneur apportera le bonheur au croyant, même au milieu des épreuves. Nous avons étudié les raisons de faire confiance à Dieu et de L'adorer; l'espoir est au cœur de ces raisons.

Il est intéressant de noter que le psalmiste utilise deux fois *sabar* pour exprimer l'action d'attendre et, à ce titre, il illustre bien ce qu'est l'attente. Le Psaume 104:27 et le Psaume 145:15 dépeignent les animaux qui attendent que le Créateur les nourrisse: « Tous ces animaux espèrent en toi », et « Les yeux de tous espèrent en toi » (*LSG*). Cette imagerie évoque les paroles de Jésus: « regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? » (*Mt 6:26, LSG*). Comme cette imagerie

nous l'enseigne, nous devons attendre, comme dans l'attente patiente des oiseaux du ciel, sans angoisse ni désespoir, les bénédictions du ciel que Dieu nous a promises. En cultivant la patience et l'humilité de foi d'un enfant, nous serons renforcés dans notre attente. Notre vie de prière s'en trouvera également renforcée.

Hil

Le verbe « *hil* » signifie « travailler, frémir, trembler » et aussi « amener au travail » ou « amener à la naissance ». Ainsi, le Psaume 37:7 peut être traduit, littéralement: « Repose-toi en YHWH et 'amène à la naissance' pour Lui » (c'est nous qui soulignons). L'implication est que l'endurance et la constance que nous devons avoir dans l'attente de l'accomplissement des promesses de Dieu est semblable à l'angoisse d'une mère enceinte prête à mettre son enfant au monde. Cette période de souffrance implique une douleur intense et des larmes. Le résultat du nouveau-né compense toutefois l'expérience de la souffrance. De même, l'attente du Seigneur implique souvent une angoisse et une souffrance temporaires, mais l'issue sera riche en bénédictions de Sa part.

III^e partie: Application

L'espérance est une composante importante de tous les aspects de la vie temporelle et spirituelle. L'apôtre Paul la classe, avec la foi et l'amour, parmi les trois vertus suprêmes d'une vie chrétienne fructueuse et remplie de l'Esprit (*1 Cor 13:13*).

L'espérance nous motive à persévérer face à la maladie ou à la tragédie. Elle est le feu qui brule en nous, allumant le désir de saisir la puissance des promesses de Dieu. Cette flamme est alimentée par la lecture et la méditation quotidiennes des Écritures. Chaque problème dans notre vie trouve sa solution dans une perle spécifique de la vérité biblique. L'espérance est la main qui attrape ces trésors scintillants et les fixe fermement dans le cœur. Dans l'attente de l'accomplissement de la volonté de Dieu, notre endurance sera mise à l'épreuve, parfois pendant des heures, parfois pendant des années, mais l'espérance nous donne la force de rester fermes, quelle que soit la durée ou la gravité de notre épreuve.

Assurément, l'espérance est l'attribut qui maintient nos yeux tournés vers le ciel dans l'attente de la seconde venue de Jésus.

Le thème du grand conflit imprègne la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Les leçons de ce trimestre, écrites par Mark Finley, retracent ce thème à travers l'histoire du monde du point de vue de Dieu, tel que la prophétie le révèle, depuis l'époque de Christ jusqu'à nos jours et au-delà. L'amour de Dieu se révèle au fur et à mesure que le grand conflit se déroule. Nous en voyons plus clairement la hauteur et la profondeur à travers la croix, où l'amour de Dieu s'est manifesté devant l'univers entier alors que Christ donnait Sa vie pour racheter l'humanité, et que la défaite finale de Satan était assurée.

Ce trimestre explorera les questions centrales du conflit entre Christ et Satan. Nous verrons le courage des Vaudois malgré les persécutions, et la détermination des réformateurs à suivre la vérité biblique face à la torture et au martyre. La foi des réformateurs dans les Écritures et l'assurance du salut par la grâce au moyen de la foi ont ouvert la voie à l'essor du mouvement adventiste.

L'Église adventiste du septième jour a été suscitée par Dieu pour s'appuyer sur les fondations posées par les réformateurs afin de restaurer les vérités bibliques qui avaient été perdues au cours des siècles. Au cœur de notre mission se trouve la proclamation des messages des trois anges (Apocalypse 14 :6-12), le dernier avertissement de Dieu à un monde qui va bientôt prendre fin.

Ainsi, nous utiliserons le livre intitulé *La tragédie des siècles*, d'Ellen G. White, ainsi que la Bible, comme plan thématique pour étudier ce sujet formidable. Les chapitres du livre sur lesquels chaque leçon est basée sont notés pour faciliter son utilisation comme livre d'accompagnement pour une étude et un partage plus approfondis, afin que nous puissions tous mieux « connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance » (*Éphésiens 3 :19*).

Leçon 1 — La guerre derrière toutes les guerres

La semaine en bref:

DIMANCHE : La guerre derrière toutes les guerres (*Apocalypse 12 :7-9*)

LUNDI : Lucifer trompe : Christ triomphe (*Apocalypse 12 :4, Apocalypse 22 :17*)

MARDI : La planète terre s'en mêle (*Genèse 3 :15*)

MERCREDI : L'amour se manifeste (*Hébreux 2 :9*)

JEUDI : Notre souverain sacrificateur (*Hébreux 4 :15, 16*)

Verset à mémoriser: – *Apo 12 :7, 8*

Idée centrale: Regarder le monde à travers le prisme de l'amour de Dieu, à la lumière du grand conflit entre le bien et le mal, rassure chacun de nous sur le fait que le bien triomphera du mal, et le fera pour toujours.

Leçon 2 — La question centrale : l'amour ou l'égoïsme

La semaine en bref:

DIMANCHE : Un Sauveur au cœur brisé (*Luc 19 :41-44*)

LUNDI : Les chrétiens providentiellement préservés (*Psaume 46 :1*)

MARDI : Des fidèles au milieu de la persécution (*Actes 8 :1-8*)

MERCREDI : Prendre soin de la communauté (*Actes 2 :44-47*)

JEUDI : Un héritage d'amour (*Jean 13 :35*)

Verset à mémoriser — *Ésaïe 41 :10*

Idée centrale: Les Psaumes sont des prières et, en tant que tels, sont inestimables, non seulement pour leur perspicacité théologique, mais aussi pour la façon dont ils peuvent enrichir et transformer nos prières individuelles et communautaires.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement

des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.